LES
PANÉGYRISTES DE LOUIS XVI
ET DE
MARIE-ANTOINETTE
1793-1912

ESSAI DE BIBLIOGRAPHIE RAISONNÉE

PAR

PIERRE LADOUÉ
Docteur ès lettres

PARIS
LIBRAIRIE ALPHONSE PICARD ET FILS
Libraire des Archives nationales et de la Société de l'École des Chartes
82, RUE BONAPARTE, 82

1912

LES PANÉGYRISTES DE LOUIS XVI

ET DE

MARIE-ANTOINETTE

LES

PANÉGYRISTES DE LOUIS XVI

ET DE

MARIE-ANTOINETTE

1793-1912

ESSAI DE BIBLIOGRAPHIE RAISONNÉE

PAR

PIERRE LADOUÉ

Docteur ès lettres

PARIS

LIBRAIRIE ALPHONSE PICARD ET FILS

Libraire des Archives nationales et de la Société de l'École des Chartes

82, RUE BONAPARTE, 82

—

1912

A MA MERE

P. L.

INTRODUCTION

Parmi les personnages de notre histoire, Louis XVI et Marie-Antoinette sont au nombre de ceux sur lesquels on a le plus écrit.

Longtemps encore, sans doute, on continuera de le faire.

Pourtant, il y a lieu de penser que le XIXe siècle a plus produit à leur propos que ne feront le XXe et les suivants. On peut donc dresser aujourd'hui des opinions exprimées sur ces personnages, — *pour* eux et *contre* eux — un double « état », relativement complet, par où s'éclaireront, en tout cas, les historiens de l'avenir.

Plusieurs fois déjà des bibliographies d'ouvrages ayant trait à Louis XVI et à Marie-Antoinette ont été entreprises.

Le marquis DE BEAUCOURT a publié, en 1892, un recueil d'extraits de récits originaux et de documents officiels relatifs à la *Captivité* et aux *Derniers moments de Louis XVI*[1]. Plus récemment, M. Armand GRANEL, de Toulouse, a tracé l'ébauche d'une bibliographie d'ensemble de Louis XVI et de la famille royale[2], sans faire toutefois le départ entre les panégyriques et les pamphlets.

1. Voir n° 391.

2. *Louis XVI et la famille royale*... Toulouse, Privat, et Paris, Picard, 1905, in-12, XIV-348 p. [Bibl. Nat., 8° Q. 3517.]

Marie-Antoinette a été l'objet de plus méthodiques recherches.

Dès 1856, QUÉRARD et BRUNET faisaient paraître sous ce titre : *les Historiens apologistes et détracteurs de Marie-Antoinette*, une précieuse nomenclature, extraite d'un énorme travail, l'*Encyclopédie du Bibliothécaire*, qu'ils n'eurent pas le temps d'achever [1]. M. DE LESCURE, en 1863, demandait à Léon DE LA SICOTIÈRE de dresser, pour être insérée dans le volume qu'il préparait à la gloire de *la Vraie Marie-Antoinette*, une bibliographie des ouvrages dont la Reine formait le sujet [2]. Un tirage à part de ce travail était fait la même année [3]. De cette *Bio-bibliographie de Marie-Antoinette*, le zèle pieux de l'auteur a systématiquement exclu les pamphlets. M. Maurice TOURNEUX a publié, en 1895, d'abord dans le *Bulletin du Bibliophile*, puis en volume, chez Téchener, un important recueil, *Marie-Antoinette devant l'histoire*, dont une seconde édition, très augmentée, a paru, chez Leclerc, en 1901 [4]. C'est un monument et un modèle. Pourtant, l'auteur ne s'est point préoccupé de distinguer toujours les ouvrages « expiatoires » de la mort de la reine de ceux dans lesquels son supplice est tenu pour mérité. Enfin, M. Henri D'ALMÉRAS, en 1907, a dressé un catalogue des pamphlets publiés contre Marie-Antoinette, catalogue d'ailleurs très sommaire et ne prétendant pas à être une bibliographie [5].

Le travail que je présente aujourd'hui aux historiens et

1. Cf. *Le Quérard*, 2e année (1856), p. 401-439 et p. 479-486 (supplément, par Paul LACROIX et BRUNET).

2. Voir no 359.

3. Voir no 360.

4. In-4° de XVI 164 p., avec illustrations. [B. N., 4° Q. 927.]

5. *Marie-Antoinette et les pamphlets royalistes et révolutionnaires*.. Paris, librairie mondiale (1907), in-16, 424 p. [B. N., 8° Lb39 11933.]

aux curieux est l'état méthodique des écrits publiés par nos devanciers sur Louis XVI, sur Marie-Antoinette — et occasionnellement sur Louis XVII et Madame Elisabeth — avec le souci de les justifier, de déplorer leur mort et de réhabiliter leur mémoire.

* * *

La production s'en répartit inégalement, au cours de la période d'environ cent vingt années qui se trouve embrassée ici.

L'émotion causée à Paris et dans toute la France par le malheureux sort de Louis XVI s'était traduite, durant son procès et sa captivité, par la publication d'un bon nombre de brochures, chansons, feuilles de propagande, qui pourraient constituer une manière de « littérature expiatoire » antérieure au 21 janvier ; elles préparèrent l'éclatement universel de douleur qu'on vit au lendemain de l'attentat. Cet événement inouï, monstrueux, la décapitation du roi, fit cesser comme par enchantement la production des pamphlets dont Louis XVI était l'objet depuis plusieurs années. Les journaux les moins suspects de royalisme publient des *relations* de l'exécution où percent la pitié et le regret. Les *Annales de la République françoise* (22-28 janvier 1793) racontent sur un ton de commisération les circonstances de la mort du roi et constatent « l'extrême empressement du public à se procurer le Testament de Louis XVI, dont on a déjà fait plusieurs éditions qui sont épuisées » (29 janvier)[1]. « Louis XVI meurt innocent... » lit-on dans *le Véridique, ou l'Antidote des journaux* du mois de février[2]. *Les Semaines*

1. Voir nº 1.
2. Voir nº 7.

Marie-Antoinette a été l'objet de plus méthodiques recherches.

Dès 1856, QUÉRARD et BRUNET faisaient paraître sous ce titre : *les Historiens apologistes et détracteurs de Marie-Antoinette*, une précieuse nomenclature, extraite d'un énorme travail, l'*Encyclopédie du Bibliothécaire*, qu'ils n'eurent pas le temps d'achever [1]. M. DE LESCURE, en 1863, demandait à Léon DE LA SICOTIÈRE de dresser, pour être insérée dans le volume qu'il préparait à la gloire de *la Vraie Marie-Antoinette*, une bibliographie des ouvrages dont la Reine formait le sujet [2]. Un tirage à part de ce travail était fait la même année [3]. De cette *Bio-bibliographie de Marie-Antoinette*, le zèle pieux de l'auteur a systématiquement exclu les pamphlets. M. Maurice TOURNEUX a publié, en 1895, d'abord dans le *Bulletin du Bibliophile*, puis en volume, chez Téchener, un important recueil, *Marie-Antoinette devant l'histoire*, dont une seconde édition, très augmentée, a paru, chez Leclerc, en 1901 [4]. C'est un monument et un modèle. Pourtant, l'auteur ne s'est point préoccupé de distinguer toujours les ouvrages « expiatoires » de la mort de la reine de ceux dans lesquels son supplice est tenu pour mérité. Enfin, M. Henri D'ALMÉRAS, en 1907, a dressé un catalogue des pamphlets publiés contre Marie-Antoinette, catalogue d'ailleurs très sommaire et ne prétendant pas à être une bibliographie [5].

Le travail que je présente aujourd'hui aux historiens et

1. Cf. *Le Quérard*, 2e année (1856), p. 401-439 et p. 479-486 (supplément, par Paul LACROIX et BRUNET).

2. Voir n° 359.

3. Voir n° 360.

4. In-4° de XVI 164 p., avec illustrations. [B. N., 4° Q. 927.]

5. *Marie-Antoinette et les pamphlets royalistes et révolutionnaires*.. Paris, librairie mondiale (1907), in-16, 424 p. [B. N., 8° Lb39 11933.]

aux curieux est l'état méthodique des écrits publiés par nos devanciers sur Louis XVI, sur Marie-Antoinette — et occasionnellement sur Louis XVII et Madame Elisabeth — avec le souci de les justifier, de déplorer leur mort et de réhabiliter leur mémoire.

* * *

La production s'en répartit inégalement, au cours de la période d'environ cent vingt années qui se trouve embrassée ici.

L'émotion causée à Paris et dans toute la France par le malheureux sort de Louis XVI s'était traduite, durant son procès et sa captivité, par la publication d'un bon nombre de brochures, chansons, feuilles de propagande, qui pourraient constituer une manière de « littérature expiatoire » antérieure au 21 janvier ; elles préparèrent l'éclatement universel de douleur qu'on vit au lendemain de l'attentat. Cet événement inouï, monstrueux, la décapitation du roi, fit cesser comme par enchantement la production des pamphlets dont Louis XVI était l'objet depuis plusieurs années. Les journaux les moins suspects de royalisme publient des *relations* de l'exécution où percent la pitié et le regret. Les *Annales de la République françoise* (22-28 janvier 1793) racontent sur un ton de commisération les circonstances de la mort du roi et constatent « l'extrême empressement du public à se procurer le Testament de Louis XVI, dont on a déjà fait plusieurs éditions qui sont épuisées » (29 janvier)[1]. « Louis XVI meurt innocent... » lit-on dans *le Véridique, ou l'Antidote des journaux* du mois de février[2]. *Les Semaines*

1. Voir n° 1.
2. Voir n° 7.

parisiennes publient la *Relation des vingt heures d'angoisses qui ont précédé le* martyre *de Louis XVI*, et la terminent ainsi : « Telle fut la fin d'un des plus vertueux des soixante monarques qui ont occupé le trône de France, et dont la mort n'a plus que le ciel pour vengeur[1] ! » *La Feuille du matin* insère, le 8 février, une épitaphe soi-disant de Charles Ier, en réalité de Louis XVI[2], et, quelques jours plus tard, le 13 février, un *Testament de Louis XVI mis en vers*, sorte de complainte en neuf couplets. Dans la même feuille, à la date du 19 février, on peut lire une *Relation, d'après les journaux allemands, du service célébré pour Louis XVI, à Willengen, avec le discours prononcé dans cette circonstance par le Prince de Condé*.

Les panégyriques, en effet, commencent à se faire jour, même dans les pays étrangers, où, quelques années plus tard, ils fleuriront avec la liberté qui, en France, leur fera défaut. Dans toutes les cours de l'Europe, l'émotion a été grande à la nouvelle du drame du 21 janvier : la présence des émigrés n'est pas pour en faire diminuer l'intensité. L'impératrice de Russie a ordonné un deuil de trois semaines, la cour de Vienne, un deuil de vingt jours. Le roi de Sardaigne a fait célébrer un service et assisté au panégyrique prononcé dans sa chapelle. Le pape Pie VI a fait lui-même l'éloge du « roi-martyr ». L'Espagne a déclaré la guerre à la Convention[3].

Au lendemain du 16 octobre, mêmes manifestations de la douleur populaire. Les pamphlets, encore si nombreux,

1. Voir n° 2.
2. Voir n° 15.
3. Sur le contre-coup, en Europe, de la mort du roi, voir *le Véridique*, n° 9, mars 1793.

si violents contre Marie-Antoinette, après le meurtre du roi, disparaissent. A peine quelques cris de joie féroce retentissent-ils çà et là... On verse généralement des larmes sur le sort des royales victimes ; cela en dépit de la loi du 21 nivôse an III, qui prescrit des réjouissances civiques annuelles le jour anniversaire de la mort du dernier des tyrans.

Puis, les événements qui se succèdent en France avec rapidité, la guerre, les victoires, les changements de gouvernement, détournent peu à peu les regards de l'échafaud de Louis XVI et de Marie-Antoinette. Le filon littéraire expiatoire de leur mort, en tout cas, s'amincit. A Paris et en France du moins.

A mesure, en effet, que du Premier Consul

> Le front de l'empereur brise le masque étroit,

la publication d'écrits favorables à Louis XVI et à Marie-Antoinette devient plus malaisée. La production, qui va *decrescendo* depuis le Directoire, en est à peu près, sous l'Empire, réduite à rien. Napoléon se montre impitoyable pour les auteurs comme pour les libraires dont les publications seraient de nature à ramener l'intérêt sur la famille de son infortuné prédécesseur au trône. Il écrit de Fontainebleau, le 25 octobre 1810, à Savary, ministre de la police générale :

> Je vois dans votre bulletin de police qu'on a fait saisir chez le sieur Farge (imprimeur), cloître Saint-Benoît, n° 2, les planches d'un Testament de Louis XVI qu'il imprimait pour le compte d'un sieur de Bonneville, marchand d'estampes. Faites arrêter ces deux individus : écrivez au directeur de la librairie de leur faire ôter leur pancarte, et que, à perpétuité, ils ne puissent ni imprimer des livres, ni vendre des gravures. Après cela, faites-les renfermer dans une prison d'Etat jusqu'à la paix générale. Dans l'organisation de la librairie, on a pourvu à ce qu'une poignée de ces malheureux qui tenteraient de

troubler la tranquillité publique fussent exclus de tout droit d'imprimer comme de vendre des livres. Faites-moi remettre l'état des libraires et imprimeurs dont le mauvais esprit est connu et sur lesquels on ne peut pas compter, afin que je leur ôte leur brevet. Suivez cela avec activité, car il est temps qu'on finisse. Il n'y a pas de plus grand crime que celui que commettent ces individus [1].

Malgré ces draconiennes mesures, des cœurs restent fidèles au souvenir de Louis XVI. De temps en temps, discrètement, ce culte se manifeste. Le fleuriste Tripet, qui tient boutique avenue de Neuilly, n° 4, a consacré, sous le nom de *fleur funéraire*, une jacinthe bleue à la mémoire de Louis XVI. Sous ce titre : *la Fleur funéraire*, le *Chansonnier des Grâces* pour 1806 publie une romance élégiaque, signée S. A., où percent les sentiments du poète à l'égard du roi-martyr... D'ailleurs, si elle interdit de publier, la volonté impériale ne peut empêcher d'écrire. On écrit sous l'Empire ; on publiera sous la Restauration [2].

Aussitôt que Louis XVIII a remis le pied sur la terre de France, un revirement se produit. Les sentiments con-

1. *Lettres inédites de Napoléon Ier*, publiées par Léon Lecestre, Paris, Plon, t. II, p. 83. — Si l'habileté politique de l'Empereur lui dictait une pareille sévérité, il se peut que, dans son cœur, il n'en ait pas moins éprouvé de la pitié pour Louis XVI. On raconte qu'il répondit à un dignitaire de sa cour, ancien conventionnel, qui l'invitait à un bal pour le 21 janvier : « Je ne danse pas le jour de la mort d'un honnête homme ! » (Cf. Jos. Mathieu, *Célébration du 21 janvier*... Marseille, 1865, p. 69.) Voir aussi le n° 353.

2. Maints auteurs affirment du moins, après 1814, pour attester que leurs sentiments royalistes ne sont pas de fraîche date, que les écrits qu'ils mettent au jour ont été composés antérieurement. Ainsi, C. du Bouchet, qui donne, en 1814, *les Adieux de Marie-Antoinette* (voir n° 132), assure que cette pièce a été faite en 1809. L. Prudhomme se vante d'avoir rendu hommage à la mémoire de Louis XVI et de Marie-Antoinette en 1811-1812 (voir n° 86). L. C. D. C. déclare qu'il a écrit en 1793 son poème sur *la Mort de Louis XVI*, paru en 1815 (voir n° 135), et que son *Avant-propos* est de 1808, etc.

tenus éclatent. Dès la fin d'avril 1814, des services solennels pour Louis XVI et Marie-Antoinette sont annoncés dans les églises. A Notre-Dame de Paris, la cérémonie a lieu le 14 mai : l'abbé Legris-Duval prononce l'oraison funèbre[1]. Toutes les villes de France suivent cet exemple ; les évêques publient des mandements ; ce ne sont partout que messes expiatoires avec panégyriques.

L'annonce d'un *Eloge de Louis XVI* mis au concours en même temps par les Académies de Dijon et de Toulouse suscite d'autre part l'enthousiasme des littérateurs[2]. Si l'ambition ne vient point aux poètes de ceindre leurs fronts de lauriers « de province », ils pourront prendre part au concours ouvert, à Paris, par *la Quotidienne*, sur le même sujet. « Un gentilhomme qui désire rester inconnu » (le marquis de***, maréchal de camp) a envoyé au directeur de ce journal une somme de 300 francs pour faire les fonds du prix. « *Cinquante-deux pièces* nous ont été adressées, lira-t-on dans le numéro du 15 janvier 1815, et le prix a été adjugé au poème intitulé : *Malesherbes à Saint-Denis*. Ce poème se fait remarquer par une composition à la fois sage et neuve..., etc.[3]. » Un peu plus tard, *la Quotidienne* annoncera un second concours (clos le 15 mars 1815) sur ce sujet : *Eloge des augustes prisonniers du Temple.*

1. Cf. *Journal des Débats*, 15 mai 1814.

2. L'Académie de Dijon offre pour prix une médaille d'or de 300 francs. (Cf. *Magasin encyclopédique*, 1814, t. IV, p. 174.) L'Académie de Toulouse, faute de bons envois, ne décernera son prix qu'en 1816 (à P.-E. Regnault, voir nº 184). Le rapport qu'elle publie le 28 août 1817 annonce de nouveaux concours pour 1818, 1819 et 1820 (voir nº 232). Le prix du concours de 1816 était un lys d'or ; le programme : « Manifester son respect et sa vénération pour la mémoire d'un roi victime de son amour pour ses sujets. »

3. L'auteur en est Ourry. Voir nº 137.

Tout ouvrage dans lequel il est parlé de Louis XVI est devenu « de vente ». L. Prudhomme ayant publié, en 1814, un volume intitulé : *Histoire de la vie privée et politique du vertueux Louis XVI, contenant des faits ignorés des historiens..., précédée de pièces servant à démontrer que Buonaparte redoutait la liberté de la presse ; tyrannie qu'il a exercée sur la pensée ; sa haine invétérée contre la dynastie des Bourbons : ornée du portrait de Louis XVI* [1], un rédacteur de l'*Ami de la Religion et du Roi* observe, avec trop de sévérité, mais non sans finesse [2] :

> Voilà un titre un peu singulier et un amalgame bizarre... L'auteur mêle ce qui doit intéresser tout le monde avec ce qui ne peut intéresser que lui... *Il a trop l'air de n'avoir mis le nom de Louis XVI à la tête de sa brochure qu'afin de la faire vendre*, et elle avait, en effet, un peu besoin de ce passeport. *On est sûr d'exciter l'intérêt en parlant d'un prince si vertueux...* L'auteur n'a pas tenu dans son livre bien exactement tout ce qu'il avait promis. Il l'a terminé par cet immortel Testament où l'âme de Louis paraît dans toute sa grandeur. C'est une espèce de dédommagement que M. Prudhomme nous offre de beaucoup d'inutilités semées dans sa brochure...

Les cérémonies de l'exhumation et de la translation des restes de Louis XVI et de la reine, prescrites par ordonnance royale du mois de mai 1814 et effectuées du 18 au 21 janvier 1815, provoquent ou entretiennent encore l'inspiration chez les poètes et les orateurs. Par ordre de Louis XVIII, dans toutes les églises de France, un service expiatoire est célébré le 21 janvier 1815, et partout, à cette occasion, les prédicateurs font entendre de pompeuses oraisons funèbres. Les projets de monuments à la mémoire du roi-martyr éclosent de tous côtés, grandioses, parfois bizarres. Les journaux publient des poésies

1. Voir n° 86.
2. Numéro du 3 août 1814, t. II, p. 68.

élégiaques ou relatent en détail et dans un style oint d'émotion des cérémonies funèbres rivalisant de magnificence.

Marie-Antoinette avait, jusqu'alors, plutôt bénéficié de la sympathie née autour du nom de son époux qu'elle n'avait eu sa propre « littérature expiatoire ». La découverte de son « testament », en 1816, vint donner à cette littérature un essor particulier. Ce « testament » n'était qu'une lettre, écrite par la reine à Madame Elisabeth, et qui, après une suite d'aventures amplement racontées par tous les journaux du temps [1], était venue aux mains du conventionnel Courtois dans les papiers duquel un hasard la fit retrouver. Jamais découverte d' « inédit » ne fut accueillie avec plus d'exclamations. La véritable image de Marie-Antoinette se révélait dans ce document. La *Lettre de la Reine* fut lue solennellement aux Chambres le 22 février 1816 [2], publiée à des millions d'exemplaires, en plus de cinquante éditions de tout prix, de tout format. On la commenta, la décrivit, la joignit aux ouvrages les plus divers d'histoire, de religion, de philosophie, d'éducation qu'on fit paraître alors. Ce fut une fureur.

En ces années 1815-1816 est atteint le point culminant du graphique que l'on pourrait tracer pour donner une idée d'ensemble, frappante et précise, de ce que fut le filon littéraire qui fait l'objet de la présente bibliographie.

Désormais, assez vite, la production va diminuer, pour se tenir, à partir de 1830 environ, dans une moyenne faible, comparativement aux chiffres atteints sous la Res-

1. Voir entre autres : *l'Ami de la Religion et du Roi*, 24 février 1816, t. VII, p. 49.

2. Cf. *Communication faite aux Chambres*, etc. (n° 228).

tauration [1]. A l'étranger, la répercussion sympathique s'affaiblit également. Partout, les événements politiques se succèdent et dispersent l'intérêt.

La méthode « scientifique » qui, à partir du milieu du XIX[e] siècle, devient de plus en plus celle des historiens, fait diminuer, d'autre part, le nombre des ouvrages à tendances particulièrement laudatives.

On s'attache à compiler des *documents* et à ne laisser parler qu'eux. Il ne faut pas croire pourtant que le *sentiment* n'existe plus. On le trouve encore exprimé dans cette catégorie d'ouvrages constituant la « littérature édifiante », les livres de lecture pour la jeunesse, les livres de prix, les pièces pour patronages, dont les auteurs sont, souvent, des ecclésiastiques, parfois des femmes. Dans toutes les « Bibliothèques morales » des éditeurs pieux, figurent des *Louis XVI*, des *Marie-Antoinette* surtout, qui sont de véritables panégyriques.

Des *Marie-Antoinette* surtout. En effet, au cours du XIX[e] siècle, la Reine a joui, parmi les écrivains et les lecteurs, de la popularité qui lui avait manqué de son vivant. Huit ans après la découverte « miraculeuse » de la lettre à Madame Elisabeth, en 1821, le comte de Robiano soulevait la question de la communion de la Reine à la

1. Dès 1816, le nombre des panégyriques et oraisons funèbres publiés décroît sensiblement. Il en a tant paru, et de si médiocres, en 1814 et 1815, que le roi, par une circulaire adressée aux évêques, au commencement de janvier 1816, a fait défense de prononcer en chaire aucun discours lors de la cérémonie du 21 janvier et prescrit la lecture du seul Testament de Louis XVI. — Un décret relatif au mode de célébration de l'anniversaire du 21 janvier fut promulgué le 19 (voir n° 223). Cette célébration officielle cessa en 1830 et le décret du 19 janvier 1816 fut, à la suite de longs débats dans les deux Chambres, abrogé définitivement, le 1[er] février 1832. (Cf. Jos. MATHIEU, *op. cit.*, p. 103-131.)

Conciergerie [1]. Il tranchait par l'affirmative. Aussitôt, Lafont d'Aussonne élevait la voix pour proclamer que ces allégations étaient fausses et une longue polémique s'engageait dont bénéficiait à coup sûr le culte de la mémoire de Marie-Antoinette [2].

Lamothe-Langon, puis Alexandre Dumas, sous la monarchie de Juillet, firent de l'épouse de Louis XVI une héroïne de romans. Ce n'était pas la plus mauvaise manière de faire verser sur sa mort de belles larmes.

Dans la littérature consacrée à Marie-Antoinette sous le second Empire, M. Maurice Tourneux, outre des « préoccupations encore romanesques ou sentimentales », discerne « une arrière-pensée de flatterie à l'endroit de l'impératrice, qui s'est éprise de Marie-Antoinette, et encourage la première exposition rétrospective organisée à Trianon en 1867 [3] ».

Quoi qu'il en soit, au milieu des ouvrages de critique et de polémique des savants, en dépit des controverses suscitées depuis la mise au jour du recueil d'HUNOLSTEIN jusqu'à celui du recueil d'ARNETH [4], persistent à paraître livres et brochures où la pitié s'exprime à l'égard de la royale victime.

1. *Marie-Antoinette à la Conciergerie*, fragment historique, publié par le comte DE ROBIANO, Paris, Beaudouin frères, 1824 [B. N. Lb^{41} 89].

2. Les travaux de CAMPARDON (1864), de TROCHE et de LA ROCHETERIE (1870), de Victor PIERRE (1890) font conclure à M. Tourneux que c'est le comte de Robiano qui avait raison.

3. M. TOURNEUX, *Marie-Antoinette devant l'histoire*, 2e éd., introduction.

4. D'HUNOLSTEIN publia, en 1864, un recueil apocryphe de *Lettres de Marie-Antoinette*. Feuillet de Conches le défendit contre Schérer. La supercherie finit par être dévoilée et d'ARNETH révéla la vraie correspondance de la Reine, tirée des archives autrichiennes. — Ne peut-on voir, dans la publication du recueil d'Hunolstein, la manifestation du regain de sympathie dont jouissait alors le nom de Marie-Antoinette ?

Depuis dix ans, ou quinze, il semble que la littérature expiatoire de la mort de Louis XVI et de Marie-Antoinette se soit comme renouvelée, en changeant, en quelque sorte, de terrain. Le meurtre que Renan appelait « un acte de roturière vilenie [1] » apparaît à plusieurs comme l'aboutissement des efforts occultes et longuement poursuivis de la Franc-Maçonnerie, dont les chefs étaient alors de très grands personnages. Certains croient pouvoir affirmer que l'exécution de Louis XVI fut plutôt un crime accompli en haine de la religion qu'en haine du gouvernement monarchique, et, à cause de cela, ils veulent plus qu'une réhabilitation, ils demandent à Rome de placer Louis XVI au rang des martyrs.

Le jour où il sera démontré, lit-on dans l'*Entente catholique* du 2 avril 1911 [2], que la franc-maçonnerie, institution essentiellement et *principalement* anticatholique, a inspiré le procès de Louis XVI, y a joué le tout premier rôle et exercé une pression déterminante dans le sens de la condamnation à mort, ce jour-là, le postulateur de la cause aura toute satisfaction, le procès politique ne sera plus qu'un procès de façade et Louis XVI pourra être considéré véritablement comme un martyr de l'Église de Dieu, massacré par les ennemis de la vraie religion, en haine de la foi. Il y a lieu d'espérer que cette démonstration, si bien commencée, sera bientôt parachevée par des documents décisifs et enfin consacrée par un jugement souverain de la cour de Rome...

Attendons la production des « documents décisifs »...

Tel est, brièvement tracé dans ses grandes lignes, le tableau de cette « littérature », depuis 1793. Elle nous apparaît comme un cours d'eau, bouillonnant et impétueux à sa source, puis longtemps souterrain, puis soudain devenu fleuve immense — presque un lac — où se mirent

1. *Revue des Deux Mondes*, 1er octobre 1869, t. LXXXIV, p. 80.
2. Article signé A. G.

les lys croissant sur ses bords, puis modeste ruisseau, courant à travers la plaine aux changeants paysages, tantôt grossi momentanément par les ondées, tantôt diminué par la sécheresse des saisons, tantôt calme et tantôt ridé par la brise, tantôt pur comme l'eau des larmes et tantôt troublé par les boues du fond qu'un intérêt vil a remuées.

* * *

Un des caractères de cette littérature de panégyriques est de n'avoir fleuri plus spécialement dans aucune région de la France, à dater du moment où il ne fut plus nécessaire aux auteurs d'aller chercher leurs éditeurs en Angleterre ou en Allemagne. Le rapporteur du concours ouvert par *la Quotidienne* écrit dans ce journal, le 25 janvier 1815 :

Cinquante-deux pièces ont été envoyées de toutes les parties de la France, — il en est aussi arrivé de Namur, de Genève et de Turin. — Nantes, Bordeaux, Lyon, Toulouse, Paris, Autun, Dijon, Marseille, Rouen, Strasbourg, Besançon, ont eu leurs candidats, et nous ajouterons comme une singularité remarquable que nous avons reçu de Ferney-Voltaire un éloge en prose et une ode où brillent, non sans talent, les principes les plus épurés, où l'on trouve contre les excès et les abus de la philosophie des réflexions énergiques et des tableaux d'une affreuse vérité.

Les auteurs appartiennent à toutes les catégories sociales. On rencontre parmi eux des ecclésiastiques, d'anciens émigrés, des fonctionnaires — principalement sous la Restauration — des militaires. Assez peu d'anonymes. Chacun énonce d'ordinaire, à la suite de son nom, ses titres et qualités, qu'il soit « censeur royal honoraire », comme DE MOULIÈRES [1], « avocat, mainteneur aux Jeux

1. Voir n° 143.

Floraux », comme PINAUD [1] « étudiant en droit », comme ODIOT [2], « docteur en médecine, ancien chirurgien des armées », comme WORBE [3], ou simplement « tonnelier », comme CHEVALIER [4], ou, comme DUVERNIÉ, dont c'est la seule profession, « aveugle aux 15-20 » (*sic*) [5].

La plupart sont catholiques ; d'aucuns pourtant, protestants, comme CHEYSSIÈRE [6], juifs, comme COLOGNA [7], ou francs-maçons, comme BOUBÉE [8].

Quant aux femmes, elles figurent aussi, mais relativement en petit nombre, dans la nomenclature qui va suivre.

Tous les genres littéraires ont paru bons à ces auteurs si différents pour exprimer des sentiments communs. L'épopée, la tragédie, le dithyrambe, l'ode, l'élégie, la romance et la complainte, l'oraison funèbre, le dialogue et la lettre ont été choisis tour à tour. L'élégie et l'oraison funèbre ont eu toutefois, sous la Restauration, le plus de partisans.

Le travail de celui-ci se présentera, à l'occasion, sous la forme d'un almanach [9]. Le discours de celui-là aura été prononcé en plein air, en manière de harangue au peuple [10]. Tel panégyrique larmoyant aura été « lu en famille le jour de la Saint-Louis [11] ».

1. Voir n° 144.
2. Voir n° 183.
3. Voir n° 185.
4. Voir n° 302.
5. Voir n° 202.
6. Voir n° 150.
7. Voir n° 139.
8. Voir n° 110.
9. Cf. *le Vertueux Louis XVI*, 1816, n° 188.
10. Voir n° 147.
11. Voir n° 81.

La variété la plus extraordinaire se fait remarquer dans les épigraphes. L'Ecriture, les auteurs anciens, les classiques français, les étrangers, les contemporains ont fourni des textes dont il faut admirer parfois l'habile adaptation.

A mesure que l'on avance dans le siècle, l'idéal littéraire se modifiant, le ton change en ces ouvrages dont le sujet reste le même. On pleure classiquement Louis XVI et Marie-Antoinette jusqu'en 1816 environ ; on les pleure sur un mode mi-classique mi-romantique de 1816 à 1820 ; les larmes qu'ils font répandre à partir de 1830 sont de vraies larmes romantiques. D'autre part, le titre, la disposition typographique, l'illustration de ces volumes sont caractéristiques de l'époque à laquelle ils ont paru. Chacun « date » à sa façon.

Par contre, la valeur artistique de toutes ces productions demeure à peu près uniformément faible. Peu de grands noms. Aucun *chef-d'œuvre*. C'est que la sincérité manque souvent. La littérature expiatoire de la mort de Louis XVI et de Marie-Antoinette est une littérature *utilitaire*, en bonne partie. La plupart des auteurs qui ont pleuré et célébré Louis XVI, à partir de 1814, ne l'ont fait que par désir de plaire à Louis XVIII. S'il arrive que le désintéressement de quelques-uns se manifeste par l'affectation aux bonnes œuvres du produit de la vente [1], il est d'autres cas ou la teneur de la dédicace (à la duchesse d'Angoulême souvent) ou l'hommage adressé, pour finir, à Louis XVIII (en termes parfois très plats) témoignent que l'auteur eût aimé voir son zèle récompensé par quelque

1. Cf. Normand, 1814, n° 105 ; Capmas, 1815, n° 148 ; Port-de-Guy, 1815, n° 145 ; Cheyssière, 1815, n° 150, etc...

faveur. Quel autre intérêt, par exemple, aurait eu un Louis-Ange Pitou à faire connaître à son lecteur qu'il a été « proscrit dix-huit fois pour la cause des Bourbons [1] » ?

Certains, pourtant, il faut le dire, ne se sont exercés sur le sujet de la mort de Louis XVI que comme sur un lieu commun poétique, un thème d'élégie indiqué par la mode pour les épanchements des cœurs sensibles. Plusieurs sans doute écrivirent un *21 janvier* ou un *16 octobre*, sous la Restauration, comme ils auraient écrit une *Chute des feuilles* ou un *Poète mourant* [2].

Les plus convaincus de tous, si l'on excepte quelques contemporains de Louis XVI, me semblent être nos contemporains à nous. Eux, du moins, ont pris réellement à cœur de réhabiliter leur personnage, et leur désintéressement, je pense, ne saurait être discuté.

*
* *

Pour faire de cette Bibliographie — contribution à l'histoire de l'esprit public en France autant qu'à l'histoire de la littérature — un instrument de travail qui fût de quelque précision, j'ai dû me livrer à de longues recherches.

Outre les *journaux* et les *catalogues* de vente de bibliothèques particulières, qui m'ont fourni bien des indications de titres, j'ai dépouillé les quatre volumes de la *France littéraire* de Ersch [3], le *Journal typographique et*

1. Cf nº 172.

2. Sur la beauté du « sujet » fourni par la mort du roi, cf. de Loizerolles, *Captivité de saint Louis deux*... (1814, nº 111), préface, et Treneuil, *le Martyre de Louis XVI*... (1815, nº 160), préface.

3. Hambourg, 1797, 3 vol. in-8º, et 1806 (supplément), un volume.

bibliographique publié par P. Roux [1], la *Biographie moderne ou Dictionnaire biographique de tous les hommes morts et vivans*, etc... (Leipzig, Besson, 1806 et 1807, 4 vol. in-8°), la *France littéraire* de Quérard et de ses continuateurs Louandre, Bourquelot et Maury, le *Dictionnaire des anonymes* et *les Supercheries littéraires dévoilées*, de Barbier, le *Catalogue général de la librairie française*, d'Otto Lorenz, le *Manuel de l'amateur de livres du XIXe siècle (1801-1893)*, de G. Vicaire.

J'ai fait usage, il va sans dire, des bibliographies particulières indiquées plus haut, des travaux de Quérard, Lacroix et Brunet, de Lescure et de la Sicotière, de ceux de MM. Armand Granel et Maurice Tourneux — dont les tomes II et IV de la *Bibliographie de l'histoire de Paris pendant la Révolution* [2] m'ont fourni d'utiles indications.

Mais c'est surtout en feuilletant les quatre-vingt-dix-neuf volumes du *Journal de la Librairie* et le *Catalogue de l'histoire de France*, à la Bibliothèque nationale, que j'ai recueilli en plus grand nombre des titres de publications complètement tombées dans l'oubli.

Tous ces ouvrages, volumes ou plaquettes, catalogués ci-dessous, je les ai tenus en mains, sauf indication contraire, soit à la Bibliothèque nationale, soit ailleurs, quand ils y manquaient, et je les ai soigneusement parcourus avant d'en relever la cote, car les titres trompent parfois. Ajouterai-je qu'il m'est arrivé, et non pas à de très rares exceptions, d'avoir à secouer une poussière de plu-

1. Du 1er vendémiaire an VI-22 septembre 1897, à 1809. M. P. Delalain a bien voulu me permettre de consulter ce recueil au Cercle de la Librairie.

2. Paris, Champion, 1901-1906, in-4°.

sieurs lustres avant de couper les pages de certains volumes — particulièrement de poésie ?...

Le classement dans l'ordre chronologique m'a paru le plus rationnel. J'ai groupé à part les ouvrages sans date et les ouvrages en langues étrangères, dont la liste demeure forcément incomplète.

Une table donnant, par ordre alphabétique, les noms d'auteurs et les titres des publications anonymes facilitera les recherches dans le volume.

Je dois donner encore quelques explications sur la méthode adoptée dans le classement des ouvrages *portant le même millésime*.

J'ai placé en tête, sous le chiffre I, les ouvrages relatifs à *Louis XVI seul*. Puis, sous le chiffre II, les ouvrages mixtes, où *le roi et la reine*, et souvent les autres membres de la famille royale, sont commémorés et pleurés *ensemble*. Enfin, sous le chiffre III, les ouvrages dont *Marie-Antoinette* forme *seule* le sujet. Je n'ai pas séparé les ouvrages en prose des ouvrages en vers, jugeant cette distinction artificielle et inutile. La mention que l'ouvrage est en vers figure pourtant à la suite du titre, le cas échéant ; la cote Ye, de la Bibliothèque nationale, l'indique d'ailleurs assez nettement. Mais il m'a paru que les divisions I, II et III appelaient encore des subdivisions.

Le titre de mon ouvrage : *les Panégyristes de Louis XVI et de Marie-Antoinette*, auquel je me suis arrêté parce qu'il était court et expressif, ne donne qu'une idée incomplète du contenu de ce volume.

Parmi tant d'auteurs qui ont écrit, depuis et sur la mort de Louis XVI et de Marie-Antoinette, des ouvrages sympathiques à leur cause, il en est qui se sont contentés de raconter les événements, leur prétention à être des *his-*

toriens ne les empêchant pas, toutefois, de témoigner de la pitié pour les héros de leurs récits. J'ai groupé sous la subdivision A, dans chaque grande division I, II, III, les écrits de ces *historiens-apologistes*.

D'autres auteurs se sont plus particulièrement attachés à prouver, par la publication de documents ou d'anecdotes tirées de la vie de leurs personnages, que ceux-ci ont été injustement condamnés. Ils revisent leur procès, réhabilitent leur mémoire. La subdivision B comprendra les travaux tendant à la *justification* de Louis XVI et de Marie-Antoinette.

Les royales victimes étant innocentes, leur exécution fut un crime sur lequel on doit verser des larmes. La subdivision C embrassera les œuvres de sentiment consacrées à la *déploration* du forfait accompli, les élégies, les oraisons funèbres, toute la littérature « lacrymatoire ».

Mais Louis XVI et Marie-Antoinette — on s'est inquiété de ce scrupule surtout sous la Restauration — ne doivent pas seulement être pleurés. Il faut que leur culte soit gardé de périr. Il faut que des monuments soient élevés, des fêtes funèbres avec apothéose instituées en leur honneur. Les ouvrages ayant trait à la *commémoration* du souvenir du roi et de la reine martyrs feront la matière de la subdivision D, laquelle confinera parfois au domaine de l'iconographie.

Mais ce n'est point assez, ont estimé quelques-uns, que Louis XVI vive dans le bronze et le marbre et dans le cœur des Français ! Ce monarque immolé en haine de l'Eglise doit être placé sur les autels et honoré comme un saint... J'ai rassemblé dans la subdivision E les ouvrages destinés à préparer la *béatification* du Roi-Martyr.

A de rares occasions, une subdivision F s'ajoutera aux

précédentes, sorte d'appendice comprenant les *ouvrages d'imagination*, romans ou pièces de théâtre, ayant rapport à la mort de Louis XVI ou de Marie-Antoinette et dans lesquels se seront manifestées la pitié ou la piété des auteurs.

Il arrivera, naturellement, qu'un ouvrage sera tout ensemble un *récit* des exécutions du 21 janvier ou du 16 octobre et une *réhabilitation* des victimes. Il sera rangé alors dans la catégorie mixte A-B. S'il tend à la fois à la *justification* du roi, à la *déploration* de son sort et à sa *béatification*, il figurera dans la division B-C-E, etc.

L'une ou l'autre des subdivisions indiquées pourra, par contre, manquer dans les divisions I, II, III. Ces grandes divisions pourront manquer l'une ou l'autre selon les années, comme les millésimes mêmes faire défaut selon les époques.

Le vrai titre du présent ouvrage devrait donc être celui-ci : *La mort de Louis XVI | de Marie-Antoinette | et occasionnellement des autres victimes royales | racontée, désavouée, déplorée, commémorée et sanctifiée, | dans la littérature française, | depuis 1793 jusqu'à nos jours*. Mais la librairie actuelle répugne à d'aussi explicites mentions.

J'ai fait entrer dans cette bibliographie non seulement les ouvrages tirés à part, mais encore, autant qu'il m'a été possible d'en découvrir, les poésies ou articles parus dans les journaux, almanachs et recueils divers. Sur ce point, je l'avoue, mon travail reste incomplet. Dans quantité de volumes de vers parus entre 1814 et 1830, sous un titre quelconque, se dissimulent un *Vingt et un janvier* ou une *Elégie sur la mort de Marie-Antoinette* [1]. Mais il faut, même en bibliographie, savoir arrêter ses recherches. Qu'il me

1. Voir, par exemple, le n° 259.

suffise de dire que la littérature à peu près tout entière du temps de la Restauration est comme imprégnée d'une pitié latente envers Louis XVI et Marie-Antoinette. Ce sentiment se manifeste d'une manière caractéristique par l'adjonction des « testaments » du roi et de la reine aux ouvrages publiés alors sur les sujets les plus divers : histoire, religion, éducation, etc. [1]...

Je terminerai en exprimant ma reconnaissance à quelques personnes. A M. le professeur Lanson, d'abord, qui m'a indiqué le sujet de ce travail. A M. Maurice Tourneux, dont les livres et les avis m'ont été du plus grand secours. A M. Armand Granel, qui m'a aimablement mis en mains plusieurs pièces rares de sa riche collection. A MM. les bibliothécaires et employés de la Bibliothèque Nationale et de la Bibliothèque de la Ville de Paris, auxquels la recherche et la communication de tant de volumes ont coûté bien des heures de travail. Je remercie enfin tout particulièrement l'érudit Jean Bonnerot, attaché à la bibliothèque de la Sorbonne, dont j'ai souvent mis à contribution et le savoir et l'obligeance.

Paris, décembre 1911.

P. L.

1. Les *Testaments* n'ont été indiqués ci-après que lorsqu'un commentaire les accompagne ou que l'édition s'en distingue par quelque particularité curieuse. Il a été fait de leur texte seul une foule de tirages à part, à toutes les époques. Parmi les ouvrages auxquels on s'attendrait peu à voir adjoindre le *Testament de Louis XVI*, il convient de citer celui-ci, paru en 1816, réimprimé en 1849 et en 1851 : *Méthode ingénieuse, ou Alphabet syllabique pour apprendre à lire aux enfants, augmentée du Testament de S. M. Louis XVI, roi de France...* (Bordeaux, imprimerie de L. Faye.)

LES PANÉGYRISTES DE LOUIS XVI

ET DE MARIE-ANTOINETTE

1793

I

A.

1. — Testament de Louis XVI. [Détails sur les circonstances de la mort du Roi]...

Annales de la République française, 22-29 janvier 1793 [Lc² 758] [1].

On lit dans le n° du 29 : « L'empressement du public à se procurer le testament de Louis XVI est extrême. On en a déjà fait plusieurs éditions qui sont épuisées... »

2. — Testament de Louis seize. Relation des vingt heures d'angoisses qui ont précédé le martyre de Louis XVI.

Les Semaines parisiennes (Paris, Lallemand, 1792 (*sic*), 1 vol. in-8°, 424 p.), chap. IX, p. 418-424 [Lc² 2559].

Le n° I des *Semaines parisiennes* porte la date du lundi 19 septembre 1792. Le but que se propose le rédacteur (Pierre DE SALLES) est d' « arracher le masque qui couvre la face hideuse des fripons et des factieux. »

3. — Testament de saint Louis, suivi des Angoisses qui ont précédé la mort de Louis XVI. — De l'impr. de la République, 1793, in-8°, 16 + 8 p.

[Bibl. de la Ville de Paris, 7445.]

1. Les cotes placées entre [ ] sans autre indication sont celles de la Bibliothèque Nationale.

Epigraphe : « Allez, fils de saint Louis, montez aux cieux. *Dernières paroles de l'abbé de Vermont* (*sic*) *à Louis XVI.* »

On a relié à la suite du *Testament de saint Louis* (p. 3-11) et de la *Relation des vingt-quatre heures d'angoisses...* (p. 11-16, le *Testament de Louis XVI*, pagination nouvelle, 8 p. in-8°.

4. — Détails authentiques sur les derniers moments de Louis XVI. (Paris, 21 janvier 1793).

Histoire de la Conspiration du 10 août 1792, par L. C. Bigot de Sainte Croix. (Londres (1793), in 8°, 161-vi p.) Appendice. [Lb39 6103].

Cette relation — anonyme — commence ainsi : « Nous sommes dans un état de douleur et d'anéantissement qui tient de la stupidité. Louis XVI n'est plus... »

Bigot de Sainte-Croix en fait suivre la citation de cette remarque : « Après avoir écouté cette lecture, chacun se regarde et craint de troubler par ses paroles l'impression profonde que chacun vient de recevoir » (p. vi).

5. — La vie et le martyre de Louis Seize, roi de France et de Navarre, immolé le 21 janvier 1793 ; avec un examen du décret régicide. Par M. de Limon. — A Bruxelles, de l'impr. royale, juillet 1793, in-8°, viii-144 p.

[Lb39 9.]

Epigraphe : « Alii diutius imperium tenuerint ; nemo tam fortiter reliquerit. Tac., *Hist.* »

Avertissement de viii p. On lit en note, à la page iv : « Cet écrit, lu à Vienne dans des assemblées nombreuses le 19, le 21, le 23 et le 24 février 1793, n'étoit pas destiné à l'impression, mais on m'en a demandé la publication par des raisons que je n'ai pu combattre, et j'y ai consenti. » L'ouvrage se termine (p. 138-144) par le *Testament de Louis XVI et ses dernières paroles sur l'échafaud*.

L'auteur fut « receveur des finances du duc d'Orléans ».

Autres éditions.

Toulon, Rambert, 1793.

Ratisbonne, 1793, in-4°.

Maestricht, J.-P. Roux, 1793, in-8°, 80 p.

[Lb41 394.]

Dans l'*Avertissement* qui figure en tête des exemplaires de l'édition de Maestricht, l'auteur assure que plus de *trente éditions* se sont

succédé en trois mois à Ratisbonne, Cologne, Augsbourg, Dusseldorf, Maestricht, Bruxelles, Liége, et qu'il y en a eu sept dans la seule ville de Bruxelles.

Traductions.

En hollandais : 1793, in-8° (d'après Ersch).

En allemand : Bayreuth, 1793, in-8°, par MENO VALETT, (d'après Ersch).

En italien : Trieste, Wage, Fleis e Comp., 1793, in-12, 115 p.

[Lb³⁹ 10.]

6. — Agonie et mort héroïque de Louis XVI, roi constitutionnel des Français, condamné au dernier supplice par jugement de la Convention républicaine de France. Par le citoyen Antoine-Vérité WINDTSOR. — A Paris, chez Cromwell, au Palais de l'Egalité, s. d. (1793) in-8°, 50 p.

[Lb⁴¹ 385.]

Epigraphe : « Excidat illa dies aevo neu postera credant saecula. » L'ouvrage comprend le récit du procès et de la mort du roi. Anecdotes destinées à exciter la pitié. Anathème aux Conventionnels. A la fin (p. 49-50), la « Romance trouvée dans les papiers de Louis XVI » : *Louis XVI mourant aux Français*, 5 couplets de 8 vers, air : « Dans les jardins de Trianon. »

B.

7. — [Sur la mort de Louis XVI.]

Le Véridique, ou l'Antidote des journaux. (nos VII et VIII, février 1793, et n° IX, mars 1793), in-4°, [Lc² 731.]

« Louis XVI meurt innocent », victime de l' « arrêt injuste » rendu par une « assemblée illégale ». C'était un « roi bienfaisant », à l'âme « pure et vertueuse ». — Le second article est dirigé surtout contre Pelletier de Saint-Fargeau et le troisième relate l'impression de douleur causée en France et à l'étranger par le meurtre de Louis XVI.

Ton grandiloquent.

8. — Appel à la postérité sur le jugement du Roi. — Imprimé à Londres et se trouve à Paris chez les marchands de nouveautés. 1793, in-8°, 16 p.

[Lb⁴¹ 365.]

Épigraphe : « Juste postérité, à témoin je t'appelle. — RÉGNIER. »

On lit dans l'avertissement, au verso du titre : « Cette brochure... devait paraître la veille du jugement du roi ; mais les menaces des uns, la peur des autres en a (*sic*) suspendu l'exposition. Elle eût pu ressusciter dans vos cœurs quelques sentimens de vigueur et d'humanité en faveur de Louis ; elle ne servira qu'à y réveiller des regrets superflus et le remords vengeur des grands forfaits. »

Cette première édition est anonyme. Le libraire Weber, qui la vendait, fut soupçonné d'en être l'auteur, arrêté et guillotiné. L'auteur véritable, dont le nom fut révélé plus tard, est G. GALLAIS.

Autres éditions.

S. l. 1793, in-8°, 16 p.

Paris, Dentu, 1814, in-8°, IV-21 p.

9. — Avis au peuple français. — S. l. n. d. (1793), in-4°, 4 p. non chiffrées.

[Lb41 500.]

Proclamation royaliste après la mort de Louis XVI. Voici le début : « Français ! Le meilleur des rois avoit convoqué les Etats généraux pour remédier aux abus de l'Administration, et ajouter aux bienfaits dont il vous avoit déjà comblés, celui d'un gouvernement paternel... » Les Jacobins sont des « tigres altérés de sang ». Tous les Français « sont invités d'arrêter et de constituer prisonniers les régicides impies qui ont voté la mort de leur souverain. »

10. — Français, ton roi n'est plus et ses assassins vivent encore ! — A Vienne, chez M. de Brunswich, de l'impr. de la noblesse française. S. d. (1793), in-8°, 14 p.

[Lb41 2827.]

Epigraphe : « De ces monstres odieux, soldats, délivrez-moi ! — *Athalie.* »

Incipit : « Je sonne le tocsin de la monarchie et de la justice contre les assassins de Louis XVI, roi de France ; je crie à la vengeance des dieux et des hommes contre les monstres qui ont déshonoré la nation française... » Les Jacobins sont appelés des « animaux dégouttants de sang », des « pue-sang », des « âmes de sang et de boue ».

La brochure se termine (p. 12-14) par des *Notes historiques sur Pétion*, qui est un « grand coquin », un « Ravaillac », etc.

Antérieur au 16 octobre.

11. — Oraison funèbre de Louis Seize, roi de France et de Navarre. Par un membre de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de... — Bruxelles, avril 1793, in-8°, 39 p.

[Bibl. de la Ville de Paris, 7812.]

Texte : « Fera pessima comedit eum. Bestia devoravit Joseph. (Une bête féroce a déchiré son corps. Un animal cruel a dévoré Joseph.) — *Gen., ch. 36, v. 33.* »

Plan (donné par l'auteur lui-même, p. 5) : *1re partie :* Le caractère royal et les qualités personnelles de Louis ont fait de sa condamnation le plus affreux des crimes. — *2e partie :* L'injustice et la cruauté de l'arrêt prononcé contre lui ont mis le comble à ce forfait.

12. — Une fleur sur le tombeau de Louis XVI, ou tableau véridique de son règne, de sa vie privée et de sa mort édifiante ; où se trouvent beaucoup d'anecdotes, de portraits caractéristiques des principaux personnages qui ont figuré dans la Révolution, et qui en dévoile les causes politiques. Par un ami de la Justice et de la Vérité (Fortis, d'après le catal. de la B. N.). — A Berlin, et se trouve à Maestricht, chez Cavelier, 1793, in-8°, 104 p.

[Lb41 392.]

Epigraphe : « Où le peuple commande, on n'agit qu'en tumulte. — Corneille. »

Cet ouvrage, de ton modéré, fut écrit « quelques jours après la mort de Louis XVI ». (Avant-propos.) L'auteur tend à prouver que Louis XVI fut un roi sage et vertueux, plein de courage et de générosité. Examen et justification de sa conduite. « Sa vie avait été celle d'un sage, sa mort fut celle d'un héros chrétien » (p. 101).

Autres éditions.

Il y eut plusieurs éditions de cet ouvrage en 1793. Celle que possède la B. N., et que j'ai décrite ci-dessus, est la 3e, « revue et corrigée ». Je n'ai pu découvrir aucun exemplaire des deux précédentes.

13. — Epines ôtées de dessus le tombeau de Louis XVI, roi de France et de Navarre, ou réfutation d'un ouvrage intitulé : « Une fleur sur le tombeau de Louis XVI, etc... » Par M. l'abbé Moutet. — A Bruxelles, 1793, in-8°, 103 p., plus 3 p. non chiffrées (avant-propos et table).

[Lb41 2672.]

Épigraphe : « Latet anguis in herba. — Virgile. »

L'abbé Moutet estime que l'auteur d'*Une fleur sur le tombeau de Louis XVI* n'a pas loué le Roi-martyr comme il convenait ; qu'il s'est servi d'expressions « philosophiques et impies » ; qu'il a même « ajouté l'injustice à ses égaremens ». C'est pourquoi — sans esprit de rivalité ou de vengeance, toutefois — l'abbé Moutet entreprend de nouveau l'éloge de Louis XVI, en y faisant à la Religion la part à laquelle elle a droit, part trop restreinte et quasi réduite à rien dans *Une fleur sur le tombeau de Louis XVI*.

Le véritable but de l'auteur semble plutôt avoir été la défense des Jésuites dont il fait longuement l'apologie (p. 24-72). En achevant cette manière de sermon, l'abbé Moutet s'adresse, par trois apostrophes, à Louis XVI (p. 88-89), au peuple français (89-96), à Dieu (96-98). A la fin, le *Testament de Louis XVI* (p. 98-103).

Ton déclamatoire.

14. — Lettre circulaire de M. de Rossignol de Mondésir, garde-du-corps du Roi, datée de Maestricht, le 21 mars 1793, relative à la diffusion d'une brochure qu'il a écrite sur la mort de Louis XVI. — In-4°, 1 p.

[Lb41 590.]

Je n'ai découvert nulle part cette « brochure sur la mort de Louis XVI ». J'ai cru pouvoir toutefois en donner ici l'indication. L'auteur, dans sa *Lettre circulaire*, juge que Louis XVI fut « conduit sur l'Échafaud par trop de bienfaisance ».

B. C.

15. — [Épitaphe de Louis XVI. Son Testament mis en vers de complainte.]

La Feuille du matin, 8 et 13 février 1793, in-4°. [Lc2 803.]

Voici cette épitaphe, soi-disant de Charles Ier, et en réalité de Louis XVI :

Ci-gît qui, malgré ses bienfaits,
Fut immolé par ses propres sujets,
Et qui, par un courage inconnu dans l'histoire,
Fit de son échaffaud le trône de sa gloire

La romance (publiée le 13 février) comporte 9 couplets.

16. — Lettre historique sur la mort sublime de Louis XVI. — S. l. n. d. (1793), in-8°, 8 p.

[Lb41 2661.]

Incipit : « L'œuvre d'iniquité préparée depuis un demi-siècle par la nouvelle philosophie est enfin consommée, et la France, sous le coup de la plus accablante douleur, voudroit pouvoir s'ensevelir dans le tombeau de son père et de son roi... » — Anathème aux factieux de la Convention. Apologie de Louis XVI ; récit en style larmoyant de ses derniers moments de captivité et de sa mort. A la fin, l'épitaphe en quatre vers publiée par la *Feuille du matin*, le 8 février.

17. — Monument d'anecdote immortelle sur le roi Louis XVI, d'honorable et éternelle mémoire. — Fait en France, l'an 1793, in-4°, 2 p. non chiffrées.

[Lb⁴¹ 388.]

Epigraphe : « Adhœreat lingua nostra faucibus nostris, si non meminerimus gratiae divinae, quae tam abundanter et mirabiliter manifestata est in te, o Ludovice XVI, christianissime Rex Franciae. »

Cette manière de « feuille pieuse » ne comporte que trois phrases : la première de 18 lignes (in-4°) à la gloire de Louis XVI ; la deuxième de 26, pour demander à Dieu de toucher les bourreaux de la grâce du repentir ; la troisième de 7, pour déclarer que tel est le vœu de tous les Français catholiques. Trois citations de l'Ecriture, en latin, sont enchâssées dans le texte. Pour finir, cette phrase : « Fiat, fiat, ad majorem Dei gloriam, nec non ad urgentissimum solatium Franciae, saltem in saniori ipsius parte, amarissime desolatae ! »

18. — In funere Ludovici XVI, Galliae et Navarrae regis christianissimi, oratio habita in Sacello Quirinali ad sanctissimum dominum nostrum Pium sextum, pont. max. A Paullo Leardi Casalenci, intimo eiusdem sanctitatis suae cubiculario. — Romae M.DCC.XCIII, apud Lazarinos, in-4°, v-55 p.

[Lb⁴¹ 2674.]

Six fines gravures sur cuivre, plus un frontispice allégorique sur le titre.

Dédicace à Pie VI (p. I-V).

Texte : « Absit, ut vel Rex Francorum deserat unquam Romanam Ecclesiam, vel Ecclesia romana desit unquam regno Francorum. Innoc. III. In reg. ep. 64, *De negotio imperii.* »

Traductions.

Oraison funèbre de S. M. très chrétienne Louis XVI, roi de France et de Navarre, prononcée en latin dans la chapelle du Quirinal, en présence de N. T. S. P. le Pape Pie VI, par Mgr Léardi de Casal Montferrat, camérier secret de S. S., et traduite par M. l'abbé d'Hesmivy d'Auribeau, archidiacre official et vicaire général de Digne. — A Rome M.DCC.XCIII. De l'impr. des Lazarini, avec l'approbation des supérieurs, in-4°, 50 p.

[Lb[41] 2675.]

Mêmes gravures que dans l'original latin. On a ajouté, à la fin, une planche représentant le catafalque érigé dans l'église Saint-Louis des Français pour le service funèbre de Louis XVI. Au verso, *imprimatur* et *errata*.)

Dédicace « *A Mesdames de France* » (3 p. non chiffrées).

Oraison funèbre de Louis XVI... prononcée... par Paul Leardi Casalenci... Traduction en français par M. l'abbé Ernest Rigaud, chanoine honoraire de Notre-Dame de la Santa-Casa, auteur de nombreux ouvrages religieux des plus estimés, et notamment sur Notre-Dame de la Salette. — Rome et Turin, Bernardin Tanso et Ignace Soffietti (impr. J. Remondet-Aubin, à Aix en Provence), 1888, in-4°, XIII-56 p.

[Coll. Armand Granel.]

La traduction (avec le texte latin en regard) est précédée de deux lettres de l'abbé Rigaud à M. D. V..., qui avait fait reproduire, en l'expliquant, le frontispice allégorique de l'édition de 1793. et publié (?) l'Oraison funèbre prononcée en présence de Pie VI. La seconde de ces lettres est particulièrement caractéristique. La voici presque *in extenso* :

Limoges, ce 27 mars 1887.

Bien digne et cher Monsieur,

Hier, j'ai reçu l'Oraison funèbre de Louis XVI, que j'ai parcourue à la hâte.

Je vais me mettre aussitôt à l'œuvre pour la traduire.

Hélas ! L'émouvant récit de cette royale infortune ne ressemble-t-il pas, sous bien des rapports, à celui de la Passion de N.-S. Jésus-Christ ?

Cette oraison funèbre est vraiment le monument le plus magnifique élevé à la gloire de notre Roi-Martyr !

Après un tel hommage, rendu en si haut lieu, aux vertus héroïques du *Grand*, du *Sage*, du *Pieux*, du *Bon* Louis XVI (comme l'appelle son éminent panégyriste) il n'y a plus qu'à procéder à sa canonisation.

Et tout ce qu'il y a de cœurs catholiques et français doivent réunir leurs instances et leurs supplications, pour l'obtenir du Saint-Siège.

Ah ! le jour où le Roi-Martyr serait sur les autels, ne serait-ce pas le signe de la plus éclatante des résurrections, pour la France de saint Louis ?

Surtout si la canonisation de notre grande et virginale héroïne, l'admirable Jeanne d'Arc, accompagnait celle de Louis XVI !

Puisse la publication de cette oraison funèbre faire germer partout ce double désir !

...Soyez donc mille et mille fois béni pour la providentielle inspiration que vous avez eue de publier cette oraison funèbre du meilleur de nos rois, où sont si bien exposées les beautés de sa vie et les héroïsmes de sa mort !... »

L'abbé Rigaud renouvelle dans son *Avant-propos* (p. IX) l'expression de son désir de voir bientôt proclamée la béatification de Louis XVI et se révèle ardemment convaincu de la survivance de Louis XVII (et du prochain avènement de ses descendants au trône) dans l'explication qu'il donne de la gravure allégorique de l'édition de 1793, reproduite à la p. 1.

19. — Eloge funèbre de Louis XVI, roi de France et de Navarre, prononcé à Londres, en présence de plusieurs compagnies respectables, le 27 mars, le 2, le 11 et le 23 avril 1793. Par M. LENOIR, professeur de langue et de belles-lettres françaises. — Londres, 1793, in-8°, IV-59 p.

[Lb[41] 2678.]

« Si on a eu quelque autre chose en vue dans cet éloge — dit l'auteur à la fin de son *Avertissement* — que de se livrer au sentiment d'une douce commisération sur la destinée cruelle du Prince le plus vertueux et le plus humain qui ait jamais rempli un trône, ce n'a été que de concourir... au rétablissement de cette harmonie sociale à la désorganisation de laquelle la presse n'a été employée dernièrement que d'une manière trop constante et trop efficace. »

C.

20. — [Lettre autographe adressée par Louis-Stanislas-Xavier (futur LOUIS XVIII), de Ham, le 23 février 1793, à M[me] la duchesse de Polignac, sur la mort de Louis XVI.]

L'Amateur d'Autographes, 15 février 1898, p. 6. [Q. 4515.]

« Vous étiez bien sûre, Madame, que notre douleur seroit commune, je l'étois aussi, personne plus que vous et moi n'étoit à portée d'apprécier l'étendue de la perte que nous avons faite... etc. »

21. — Récit en vers de la fin tragique de Louis XVI victimé le 21 janvier 1793, à Paris, sur la place Louis-Quinze. (Par l'abbé C...). — S. l. n. d. (1793), in-12, 20 p.

[Ye. 31 170.]

Voici la dédicace (*A Mr P...*) signée : « Par l'abbé C... »

Toi dont l'âme sensible et tendre
Sur le sort de Louis a versé tant de pleurs,
Puissent ces vers, où je peins ses malheurs,
Te forcer encor d'en répandre !

Je t'ai vu tant de fois gémir sur son portrait,
Le couvrir de baisers, lui rendre un pur hommage,
Qu'il suffiroit de t'en offrir un trait
Pour être sûr de ton suffrage.

Le « Récit » commence par ces deux vers :

De tes crimes enfin la mesure est comblée,
Vil amas de brigands, exécrable assemblée !...

C. D.

22. — [Relation, d'après les journaux allemands, du service célébré pour Louis XVI, à Villengen, et discours prononcé dans cette circonstance par le Prince de Condé.]

La Feuille du matin, 19 février 1793. [Lc² 803.]

D.

23. — Monument érigé à la mémoire de Louis XVI, précédé d'un Avertissement et suivi de notes historiques et intéressantes. — A Paris, 1793, in-8°, 27 p.

[Lb⁴¹ 2701.]

Epigraphes : « Il est un Dieu punisseur des rebelles
Vengeur des rois, qui leurs justes querelles
Prend en sa main, et qui les soutiendra.
Tel ne l'a cru qui bientôt le croira.

Passerat.

Lorsque le peuple est maître, on n'agit qu'en tumulte.
La voix de la raison jamais ne se consulte,
Les honneurs sont vendus... etc... (13 vers en tout.)

Corneille, *Cinna*, acte II. »

L'auteur se propose « pour ramener le peuple à la lumière », de retracer « les vertus et les malheurs de Louis XVI » dans une inscription latine, à graver sur un monument qu'on élèverait « en face des Tuileries » et dont il donne la description (p. 10-13). Suivent des *Notes* (p. 14-27) dans lesquelles sont dépeints et honnis les Jacobins.

E.

24. — Allocution de Notre Très-Saint-Père le Pape PIE VI, dans le Consistoire secret du lundi 17 juin 1793, au sujet de l'assassinat de Sa Majesté très chrétienne Louis XVI roi de France. — A Rome, de l'impr. de la Chambre apostolique, 1793, et se trouve à Bruxelles, chez Lemaire, in-8°, 20 p.

[Lb41 390.]

Pie VI estime que l'exécution du Roi constitue un crime abominable. Louis XVI « a été principalement immolé en haine de la foi et par un esprit de fureur contre les dogmes catholiques ». D'où possibilité de le réputer *martyr*.

Autres éditions.

Rouen, Fleury, 1815, in-8°.
Toulouse, 1815, in-8°.
Paris, Guyot, 1815, in-8°.

Allocutio... e latino versa in gallicum et notis illustrata, a M. N. S. GUILLON (prof. d'éloquence sacrée à la faculté de Théologie de Paris). — Paris, Méquignon fils aîné 1818, in-8°.

[Lb41 391.]

Paris, 1857, au t. Ier (p. 177-191) du recueil publié par le P. A. Theiner : *Documents inédits relatifs aux affaires religieuses de la France, 1790-1800* (F. Didot, in-8°).

Allocution de Pie VI sur la Mort de Louis XVI. Texte latin et traduction française. — Toulouse, Edouard Privat, 1908, in-8°, 45 p.

Edition due aux soins de M. Armand GRANEL.

F.

25. — Louis XVI, tragédie en vers et en cinq actes. — Francfort et Bruxelles, Benoit Le Francq, 1793, in-8°, 119 p.
[Bibl. de la Ville de Paris, 15.709 (t. 21).]

Epigraphe : « Posuerunt adversum me mala pro bonis et odium pro dilectione meâ. — *Psalm.* 108. »

Dédicace : « A tous les Souverains de l'Europe, à tous les princes et princesses de l'auguste maison de Bourbon, et à Messieurs les Emigrés du royaume de France. »

La scène est à la Convention, puis au Temple. *Incipit* :

PÉTION

Illustre Condorcet, dont la sage éloquence
Du chef de cet empire a sappé la puissance...

Le plaidoyer de de Sèze est versifié, en une longue tirade, à la sc. VII du IVe acte. Le *Testament* de Louis XVI est mis dans sa bouche, sous forme de discours, à la sc. VI du Ve acte. A la dernière scène, Malesherbes vient annoncer la mort du roi à la famille royale.

26. — La mort de Louis XVI, tragédie (en trois actes). [Par Barthès de Marmorières d'après le catal. de la B. N. Attribuée par Quérard à Aignan et Berthevin.] — A Paris, chez les marchands de nouveautés, 1793, in-8°, 36 p.
[Yth. 12.340 et 23.647.]

Portrait de Louis XVI sur le titre.

Epigraphe : « J'ai trouvé quelques âmes sensibles et compatissantes. Que ceux-là jouissent dans leurs cœurs de la tranquillité que doit leur donner leur façon de penser. — *Testament de Louis XVI.* »

Trois actes en vers. *Incipit* :

TRONCHET

Le voici, Lamoignon, ce jour si redoutable
Où du Sénat français l'arrêt irrévocable...

Autres éditions.

Ibid., 1793, in-8°, 36 p. Portrait de Louis XVI sur le titre et Testament à la p. 36.
[Bibl. de la Ville de Paris, 7451 *bis*.]

Ibid., 1793, in-8°, 38 p. Portrait et Testament.
[Yth. 12.341.]

Ibid., 1793, in-8°, 39 p. Planche frontisp. Portraits de Louis XVI et des membres de la famille royale, dans des médaillons encadrés de feuillage.

[Bibl. de la Ville de Paris, 7.451.]

Ibid., 1793, in-8°, 35 p. Trois fleurs de lys sur le titre et sur le faux titre.

[Bibl. de la Ville de Paris, 8.252.]

Ibid., 1793, in-8°, 40 p. Testament.

[Yth. 23.320.]

Ibid., 1793, in-8°, 31 p.

[Yth. 23.646.]

S. l. n. d. (1794 ?) in-8°, 42 p.

[Yth. 23.642 et 23.645.]

Paris, chez les marchands de nouveautés, 1796, in-18, 72 p. [La mort de Louis XVI, tragédie, suivie de son Testament et d'une lettre à son confesseur]. Portraits de Louis XVI, de Marie-Antoinette et de Madame Elisabeth dans un même médaillon.

[Bibl. de la Ville de Paris, 9.287.]

Paris, imp. de Eliot, 1797, in-24, 72 p. Portrait de Louis XVI et de Marie-Antoinette. Testament du roi et lettre de son confesseur.

[Yth. 12.343.]

Ibid., 1797, in-24, 72 p. Portraits de Louis XVI, de Marie-Antoinette et de Madame Elisabeth.

[Yth. 23.648.]

S. l. n. d. (1798 ?) in-8°, 42 p.

[Yth. 23.643 et 23 644.]

Paris, Gueffier jeune, 1814, in-8°, 40 p., suivi de *Faits historiques sur les circonstances de la mort de Louis XVI* (p. 34-35) et du Testament (p. 35-40).

[Yth. 21.275 et 23.321.]

27. — La mort de Louis XVI, roi de France et de Navarre, drame historique en trois actes, traduit de l'allemand (de François Hochkirch, nommé dans l'*Avant-propos*) par le

chevalier de B. DE MONTJAY. — Liége, Lemarié, 1793, in-8°, 8-50 p.

[Lb⁴¹ 386.]

Sur le titre, face et revers de la médaille frappée à Berlin par ordre du roi de Prusse en mémoire du meurtre de Louis XVI. Au verso du faux titre, explication de la gravure représentant cette médaille.

A la sc. VII du IIIe acte, exécution de Louis XVI, avec indication scénique des gestes des bourreaux.

II

A. B.

28. — Précis historique de la vie de Louis XVI, de son procès et des principales circonstances qui ont accompagné son martyre, arrivé le 21 janvier 1793 ; suivi du Précis de l'horrible assassinat de Marie-Antoinette de Lorraine d'Autriche, reine de France, commis le 16 octobre 1793. — Neufchâtel. Fauche-Borel, 1793.

Autres éditions.

Besançon, impr. de Vve Métayer, 1821, in-8°, 151 p.

[Lb⁴¹ 398.]

On lit au verso du titre : « Sur la fin de 1793, M. F... (Jean FENOUILLOT) fit imprimer ces deux *Précis* à Neufchâtel, chez M. Fauche-Borel, qui, pour ce fait, fut poursuivi ensuite des plaintes de la Convention... »

Epigraphe : « Popule meus, quid feci tibi ? (O mon peuple, que t'ai-je fait ?). — JÉRÉMIE. »

P. 5-136 : *Précis de la vie de Louis XVI.* On lit à la p. 133 : « Il est difficile de ne pas voir dans la fin de Louis XVI tout ce qui caractérise la mort d'un martyr... » Suit un curieux parallèle entre Louis XVI et le Sauveur du monde « dont il fut sur la terre la digne image ».

P. 137-151 : *Précis... de l'horrible assassinat de Marie-Antoinette.* L'auteur affirme que la reine a reçu la Communion des mains de l'abbé Magnin, à la Conciergerie (p. 145).

III

B.

29. — Le cri de l'armée sur l'assassinat de la reine de France. — S. l. n. d. (1793), in-8°, 4 p.

Indiqué par Quérard et Brunet, dans leur *Bibliographie de Marie-Antoinette* (*Le Quérard*, 1856), n° 213.

30. — Le crime est consommé. — S. l. (Paris) n. d. (1793), in-8°, 4 p.

Indiqué par Quérard et Brunet (*Le Quérard*, 1856), n° 214.

C.

31. — Le cri de la douleur sur la tombe de Marie-Antoinette. — Londres et La Haye, P. F. Gosse, 1793, in-8°, 55 p.

[Bibl. de la Ville de Paris, 7.643.]

Incipit : « Quelle sombre et morne consternation m'environne !... Tous les yeux répandent des larmes, tous les cœurs exhalent des soupirs... »

La vie, les malheurs, le procès et la mort de la reine sont évoqués en style larmoyant.

32. — Chant funèbre sur la mort de Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France et de Navarre, immolée par les factieux, le 16 octobre 1793 ; dédié à LL. AA. RR. Monseigneur, Régent du royaume de France, et Monseigneur, comte d'Artois, lieutenant général du royaume. Par un chevalier français. — Londres, 1793, in-8°, 13 p.

Indiqué par Tourneux (*Marie-Antoinette devant l'histoire*, 2e éd., 1901, n° 326) d'après le catal. de la coll. Alfred Bégis.

33. — Ode sur la mort de Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France et de Navarre, par un gendarme. — S. l. 1793, in-8°, 8 p.

Indiqué par Tourneux (*op. cit.*, n° 327) d'après le catal. de la coll. Alfred Bégis.

F.

34. — Le martyre de Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France (tragédie en cinq actes, en vers, faisant suite à la « Mort de Louis XVI »). (Par Barthès de Marmorières, d'après Barbier ; par Ét. Aignan, d'après le catal. de M. de Soleinne). — A Paris, chez les marchands de nouveautés, 1793, in-8°, 64 p.

[Yth. 21.272 et 21.273.]

Portrait de Marie-Antoinette et de ses enfants.

Le Ier acte se passe au salon d'assemblée du Comité du Salut public. *Incipit :*

Le député

Généreux citoyens dont l'adroite prudence
Doit fixer à jamais les destins de la France...

Les IIe et IIIe actes se passent au Temple, les IVe et Ve dans le vestibule du cachot de la reine, à la Conciergerie.

La reine part pour l'échafaud à la sc. vii du Ve acte. Une conversation entre royalistes et constitutionnels remplit les deux dernières scènes et tire la morale.

Autres éditions.

Amsterdam, 1794, in-8°, 68 p.

[Yth. 11.320 et 11.321.]

Liége et Bruxelles, chez Huyghe, 1794, in-8°, 68 p.

[Bibl. de la Ville de Paris, 8.519.]

A Paris, chez les marchands de nouveautés, 1796, in 8°, 63 p. Portrait de Marie-Antoinette.

[Yth. 21.274.]

Paris, Boncompte, 1797, in-24, 108 p. (La Mort de Marie-Antoinette..., tragédie en cinq actes et en vers, faisant suite à la Mort de Louis XIV.)

En regard du titre, portraits de Louis XVI et de Marie-Antoinette, avec ce quatrain :

Dans les fers, sur le trône, à l'aspect de la mort,
Leur fermeté ne s'est point démentie.
En tout temps, au-dessus du sort,
La palme du martyre a couronné leur vie.

[Yth. 12 347 et 23.882.]

Paris, Lebègue, Petit, etc., 1814, in-8°, 57 p. Même titre que ci-dessus.

[Ytb. 12.348.]

1794

I

A. B.

35. — [Eloge de Louis XVI ; traits relatifs à ses derniers moments et à son assassinat...]

Dernier tableau de Paris..., par J. Peltier (Londres, l'auteur, 1794, 2 vol. in-8°), t. II, p. 1-40 [Lb39 6.104.]

Suivi du *Testament* de Louis XVI et d'*Inscriptions pour les portraits de la famille royale*, par le comte Alexis de Tilly. L'inscription « pour le portrait de Louis XVI » est ainsi conçue :

Il ne sut que mourir, aimer et pardonner.
S'il avait su punir, il aurait su régner.

II

C.

36. — Oraison funèbre de très haut, très puissant, très excellent prince Louis XVI, roi de France et de Navarre, et de très haute, très puissante, très excellente princesse Marie-Antoinette, reine de France, prononcées le 21 janvier 1794, à Valenciennes, par M. de Lévis, vicaire général de Lescar et prédicateur du roi. — Valenciennes, impr. J.-B. Henry, 1794, in-4°, 36 p.

Indiqué par Tourneux (*op. cit.*, n° 380), d'après le catal. de la bibl. de M. Otto Friedrichs. Très rare.

37. — [Vers composés au Temple, le mardi 22 octobre 1794, par Madame Royale, duchesse d'Angoulême.] — Manuscrit autographe.

Indiqué par la *Revue des Autographes* (de Charavay), déc. 1899, n° 229, p. 19.

L'auteur déplore la mort de Louis XVI et de Marie-Antoinette.

III

A. B.

38. — Discours historique sur la mort de Marie-Antoinette, reine de France et de Navarre, assassinée par la Convention nationale, le 16 octobre 1793. Suivi de quelques pièces de vers relatives à la Révolution, par le chevalier DE GASTON. — Liége, 1794, in-8°, 56 p.

Indiqué par TOURNEUX (*op. cit.*, n° 388), d'après le catal. de la bibl. de M. Otto Friedrichs.

Epigraphe empruntée à la *Vie de Marie Stuart*, par Brantôme.

C.

39. — Différentes anecdotes sur le martyre de Marie-Antoinette d'Autriche, infortunée reine de France et de Navarre. — Vienne, Ignace Alberti, M.DCC.XCIV, in-8°, 40 p.

Indiqué par TOURNEUX (*op. cit.*, n° 389), coll. Maurice Tourneux.

« Les douze premières pages, non chiffrées renferment le titre, une épître dédicatoire à l'impératrice Marie-Thérèse, datée de Vienne, 29 nov. 1793, signée LOUISE DE RYAMPIERRE, et un *Avertissement*. Quant aux « anecdotes » annoncées, il serait inutile de les chercher dans cette déclamation ampoulée et hérissée de points suspensifs et de points d'exclamation. » (Tourneux.)

Traduction.

En allemand, par Carl LEBERECHT. — Vienne, Ignace Alberti, 1794, in-12, 87 p.

[British Museum, 1061, a5, 1.]

Réimpression.

Le martyre de Marie-Antoinette... (deux fois). (Cf. 1793, n° 34.)

1795

II

B.

40. — Histoire des Jacobins en France, ou examen des principes anarchiques et désorganisateurs de la Révolution française ; suivi d'une notice historique sur Louis XVI, Marie-Antoinette et Madame Elisabeth, par un député aux Etats généraux de 1789 (Le Riche, d'après Barbier). — Hambourg, Hoffman, M.DCC.XCV, 2 vol. in-12.

[La^{32} 41.]

Cet ouvrage est consacré plus spécialement, malgré le titre, à la *Vie du général Dumouriez*.

Au tome II (p. 173-215), *Notice historique sur Louis XVI*, de caractère expiatoire. *Incipit* : « Français, que ne pouvons-nous effacer de nos annales les crimes sans nombre dont une secte barbare, au nom de la philosophie, a souillé notre patrie ! Quelle tache n'a-t-elle pas imprimée à la France en faisant périr sur un échafaud le plus vertueux des Rois !... »

1796

I

B. C.

41. — Eloge historique et funèbre de Louis, XVIe du nom, roi de France et de Navarre. [Par F.-L.-C. Montjoye.] — Neufchâtel, impr. royale, 1796, in-8°. LXII-368-4 p.

[Lb^{41} 430 A.]

Epigraphe : « O mon fils, c'est l'excès de ta piété, de ta douceur, de ton humanité, qui t'a perdu et qui nous a perdus avec toi ! — *Dernières paroles d'Agésistrate au roi Agis, son fils, lorsque ce Prince fut arrivé sur la place où les bourreaux lui ôtèrent la vie.* »

Cet ouvrage fut composé en 1793 (*Avert. des Editeurs*). *Incipit* : « Il est donc arrivé, ce malheur... » A la fin, *Testament de Louis XVI* (4 p., pagination spéciale.)

Autres éditions.

Paris, Lebègue, Crapart, Petit, Plancher, avril 1814, in-8°, 316 p., les 52 premières chiffrées en romains, la dernière (table chronologique), non chiffrée. (Eloge... de Louis XVI... précédé des Fastes des Bourbons, suivi de la Déclaration de S. M. adressée à tous les Français à sa sortie de Paris, le 20 juin 1791 ; par M. Montjoye. Nouv. éd. augmentée d'une table chronologique des rois et reines de France de la 3e dynastie.)

[Lb41 430.]

Frontispice : Portrait de Louis XVI, médaillon, profil.

Un article sur ce livre est publié par l'*Ami de la Religion et du Roi* (11 juin 1814, t. I, p. 125.) On y lit : « M. Montjoye interroge les faits, il invoque les témoignages de ceux qui ont approché le roi et il le suit dans toutes les circonstances de sa vie, depuis le berceau jusqu'à cet échafaud ignominieux que lui dressa notre barbarie, et partout il le montre bon, sensible, modeste, ami de l'ordre, sage, disposé personnellement à tous les sacrifices, ne se comptant pour rien lui-même et ne voyant que le bien de l'Etat... »

Traductions.

En allemand : Leipzig, 1798, in-8°.
En hollandais : Amsterdam, 1815, in-8°.

Réimpression.

Le martyre de Marie-Antoinette... (Cf. : 1793, n° 34).

1797

I

B.

42. — Examen impartial de la vie privée et publique de Louis XVI, roi de France. (Par J. Fr. André, d'après Barbier ; par le général Danican, d'après une note manuscrite sur l'exemplaire de la B. N.) — A Hambourg, et se trouve à Paris, chez tous les marchands de nouveautés, 1797, in-8°, 394 p.

[Lb39 6.171.]

Frontispice : Portrait de Louis XVI. Au-dessus de sa tête, une couronne d'étoiles rayonnante ; au-dessous, deux palmes.

Deux autres gravures : *Louis XVI à la Tour du Temple enseigne la géographie à son fils. Adieux de Louis XVI à sa famille.*

A la fin de l'ouvrage, le *Testament*, non paginé.

Autres éditions.

Londres et Paris, chez tous les marchands de nouveautés, 1800, in-12, VIII-431 p. (Vie privée et publique de Louis XVI, roi de France).

[Bibl. de la Ville de Paris, 8.808.]

Frontispice : Portrait de Louis XVI, médaillon, profil.

A la fin, une carte (mappemonde) avec traits de couleur.

Londres, 1801, 2 vol. in-18 (avec portrait).

Avignon, P. Chaillot, 1814, 2 vol. in-12, 119 et 93 p. Même titre que ci-dessus.

[Lb^{39} 6.172.]

Paris et Limoges, Ardant frères, 1853, in-8°, 309 p. (Histoire de Louis XVI, roi de France.)

[Lb^{39} 35.]

Edition revue « avec de légers changements » par l'abbé Paul JOUHANNEAUD, pour la collection de la Bibliothèque religieuse, morale et littéraire pour l'enfance et la jeunesse dirigée par l'abbé Rousier. Quatre gravures.

Ibid., 1855. Même titre.

43. — Mémoires secrets de la dernière année du règne de Louis XVI, roi de France, par BERTRAND-MOLEVILLE. — Londres, Strahan et Cadell, et Paris, chez les marchands de nouveautés, 1797, 3 vol. in-8°.

[Lb^{39} 45.]

Au chapitre XL du t. III, procès et mort de Louis XVI.

Autres éditions.

Paris, L.-G. Michaud, M.DCCC.XVI, 2 vol. in-8°. (Mémoires particuliers pour servir à l'histoire de la fin du règne de Louis XVI...)

[Lb^{39} 46.]

L'auteur a entrepris ce travail « dans l'unique objet de venger la mémoire de Louis XVI des infâmes calomnies inventées par les scélérats les plus féroces pour légitimer aux yeux d'un peuple égaré la déchéance, l'emprisonnement, l'assassinat du plus vertueux des rois et celui de son auguste famille. » (*Préface*, p. 5.)

Traductions.

En anglais : Londres, 1797, 3 vol. in-8°. [D'après Ersch.]

En allemand : Brunswick, 1798, 2 vol. in-8°. [D'après Ersch.]

D.

44. — Projet d'une pompe funèbre qui doit être célébrée en France, le 21 janvier de chaque année. Par M. Gouin. — Paris, impr. de la Clémence, rue Royale. (Le Normand), 1797, 18 p. in-8°.

Cet écrit fut « distribué dans Paris et dans tout le royaume » (éd. de 1816).

Autres éditions.

Ibid., 1814.

Ibid., 1816, in-8°, 20 p.

[Lb41 467.]

Epigraphe : « Dieu fit du repentir la vertu des mortels. — Voltaire. »

Panégyrique de Louis XVI (p. 5-16). Programme des cérémonies proposées (p. 16-20).

« *Nota.* — M. Gouin, qui, à cause de ses opinions, avoit été dépossédé, en 1792, de sa place de chef de division des Postes, vient d'y être réintégré, en décembre 1815, par la justice de M. le marquis d'Herbouville, directeur général des Postes, après 24 ans de persécutions. »

III

B.

45. — Histoire de Marie-Antoinette-Josèphe-Jeanne de Lorraine, archiduchesse d'Autriche, par l'auteur de l'Eloge de

Louis XVI (MONTJOYE). — Paris, impr. de H.-L. Perronneau, M.DCC.XCVII, in-8°, xx-535 p.

[Lb³⁹ 75.]

Portrait de Marie-Antoinette et planche représentant la reine dans sa prison, avec le plan du local qu'elle occupait.

Epigraphe : « La vertu malheureuse, en ces jours criminels,
Annonce à ma raison les siècles éternels :
Pour ma seule douleur la vertu n'est point née,
Le ciel a fait pour elle une autre destinée.
GRESSET, *Tragédie d'Edouard*. »

La *Dédicace* (A Madame) est signée : MONTJOYE.

L'auteur écrit dans sa *Préface* (p. x-xx) : « Ce n'est point ici un panégyrique, un éloge qu'on va lire, mais ce n'est point non plus une satyre. » C'est, en tout cas, une *défense*.

Traductions.

En allemand : Leipzig, 1798, in-8°. [D'après Ersch.]

En hollandais : par H. KRAFT, Amsterdam, 1800, gr. in-8°. [D'après Ersch.]

Autres éditions.

Paris, Vve Le Petit, 1814, 2 vol. in-8°.

Edition revue et augmentée. Dédiée à Madame la duchesse d'Angoulême.

Ibid., 1816, 2 vol. in-8°.

[Lb³⁹ 734.]

Fac-simile du Testament de la Reine.

Dans l'*Avertissement*, l'auteur déclare ne reconnaître que la présente édition et celle de 1797.

Réimpressions.

La mort de Louis XVI, tragédie... (2 fois). (Cf. : 1793, n° 26.)

La mort de Marie-Antoinette, tragédie... (Cf. : 1793, n° 34.)

1798

I

B.

46. — L'esprit de la Révolution française... par JONDOT. — Guerbart, 1798, in-8°.

Je n'ai connu l'existence de cet écrit et l'édition qui en fut faite en 1798 que par une note de *La captivité de saint Louis II*, par de LOIZEROLLES (voir plus loin, 1814, n° 111), p. 78-79.

La mort de Louis XVI est, pour l'auteur, un assassinat et un parricide.

47. — Louis XVI condamné à mort par la Franc-Maçonnerie. [*Mémoires pour servir à l'hist. du Jacobinisme*, par M. l'abbé BARRUEL. Hambourg, P. Fauche, 1798-1799, 5 vol. in-8° [La³² 11]), t. V, chap. XII, *passim*, et particulièrement p. 157 et suiv.

II

A. B. C.

48. — Journal de ce qui s'est passé à la Tour du Temple pendant la captivité de Louis XVI, roi de France, par M. CLÉRY, valet de chambre du roi. — A Londres (de l'impr. de Baylis), 1798, in-8°, 239 p.

[Lb³⁹ 47.]

Trois planches : *Vue de la Tour du Temple* et *Plan des 2e et 3e étages* ; *fac-simile* de deux billets adressés au comte de Provence par Marie-Antoinette, signés en outre par ses deux enfants et par Madame Elisabeth.

Epigraphe : « Animus meminisse horret. — VIRGILE. »

L'ouvrage se termine sur ce mot : « Le meilleur des rois n'étoit plus !... »

Autres éditions.

Ibid., 1798, in-8°, 170 p. et pl.

[Lb³⁹ 47 A.]

Ibid., 1798, 2 parties en 1 vol. in-32 et pl.

[Lb^{39} 47 C.]

Ibid., 1798, in-8°, 239 p. et pl.

[Lb^{39} 47 D et F.]

Ibid., 1800, in-18, 192 p. et pl.

[Lb^{39} 48 A.]

Lyon, Fr. Matheron, 1814, in-8°, 160 p.

[Lb^{39} 47 E.]

Portrait de Louis XVI.

Paris, C. F. Patris, Chaumerot jeune, 1814. in-12, 235 p. (Edition conforme à celle de Londres, augmentée de notices curieuses et intéressantes sur ceux des prisonniers qui ont survécu à l'infortuné Louis XVI...)

[Lb^{39} 47 G.]

4 planches, portraits et fac-similés.

Paris, Chaumerot jeune, 1816, in-12, 289 p. (Edition donnée par les héritiers de l'auteur, augmentée des « Dernières heures de Louis XVI... par l'abbé Edgeworth... », suivie de notices... sur la reine Marie-Antoinette, Madame Elisabeth... etc.. ».)

[Lb^{39} 49.]

Planches, portraits et facs.

Paris, L. G. Michaud, 1817, in-8°, 334, p., pl. et facs. (Histoire de la captivité de Louis XVI... comprenant le Journal de Cléry...) (Publié par Ch.-L. de Sévelinges.)

[Lb^{39} 50.]

Paris, Société catholique des bons livres, 1825, in-12, 296 p. (Journal de ce qui est passé...)

[Lb^{39} 53.]

Paris, Baudouin frères, 1825, in-8°, 344 p. (Journal de Cléry, suivi... d'éclaircissements historiques...)

[Lb^{39} 52.]

Coll. des Mémoires relatifs à la Révolution française.

Paris, L.-G. Michaud, 1825, in-8°, LXXII-328 p., pl. et facs.

(Captivité de Louis XVI... comprenant le Journal de Cléry...) (2e éd. de l'ouvr. publié par Ch.-L de Sévelinges.)

[Lb39 51.]

Paris, Soc. cathol. des bons livres, 1827, in-12, 296 p.

[Lb39 53 A.]

Paris, A. Saintin et Thomine, 1838, in-12, 296 p. (Journal de tout ce qui s'est passé... suivi... de détails sur les quatre prisonniers du Temple qui ont survécu à Louis XVI...)

[Lb39 54.]

Paris, M. Ardant frères, 1841, in-12, 296 p. (Journal de Cléry...)

[Lb39 55.]

Paris, F. Didot frères, 1847, in-12, 475 p. (Mémoires de Cléry, de M. le duc de Montpensier, etc..., avec avant-propos et notes par Fr. Barrière.)

[L45 24.]

Bibl. des Mémoires relatifs à l'hist. de France pendant le XVIIIe siècle, t. IX.

Paris, M. Ardant frères, 1852, in-12, 296 p.

[Lb39 55 A.]

Ibid., 1853, in-12, 296 p.

[Lb39 55 B.]

Paris, de Soye et Bouchet (1854), in-fo, 32 p. et fig. (Journal de Cléry...)

[Y2 1.347.]

Bibl. des poètes et romanciers chrétiens.

Paris, M. Ardant frères, 1857, in-12, 296 p.

[Lb39 55 C.]

Ibid., 1859, in-12, 296 p.

[Lb39 55 D.]

Ibid., 1860, in-12, 296 p.

[Lb39 55 E et F.]

Ibid., 1861, in-12, 296 p.

[Lb39 55 G.]

Paris, Bertin, 1861, in-8°, VII-263 p., facs. et musique. (Journal de ce qui s'est passé... Première édition publiée par la famille... Précédée d'une introduction, par M. H. de Riancey, augmentée de la suite du Journal, de notes inédites... et de la vie de l'auteur, par Mlles de Gaillard, ses petites-filles.)

[Lb39 6.199.]

Paris, M. Ardant frères, in-12, 296 p., quatorze éditions : 1862, 1863, 1867, 1869, 1871, 1872, 1879, 1880, 1881, 1882, 1884, 1886, 1891, 1896.

[Lb39 55 H. — V.]

Londres, impr. de Baylis, s. d. in-8°, 176 p. et portrait gravé.

[Lb39 47 B.]

Traductions.

En italien : Londra, Francesco Andreola, 1798, in-8°, 151 p. (Giornale di quanto è accaduto...)

[Lb39 56.]

Vue et plan de la Tour du Temple. Facs. des billets de la reine.

En anglais : (Cf. Tourneux, *op. cit.*, n° 262.)

Contrefaçon.

Mémoires de M. Cléry, ou Journal de ce qui s'est passé dans la Tour du Temple pendant la détention de Louis XVI, avec des détails sur sa mort qui ont été ignorés jusqu'à ce jour. — Londres, impr. de Baylis, 1800, in-8°, 155 p.

[Lb39 48.]

Même planche et même épigraphe que dans l'édition originale.

Ces *Mémoires*, entièrement faux, sont une « satire amère, non seulement contre Louis XVI, mais contre Cléry » qui réclama vivement à ce propos. (Cf. Tourneux, *op. cit.*, n° 263a). Edition dite « des commissaires du Temple ».

1800.

I

B. C.

49. — Ode à Louis XVI, martyr].

Essais de poésie, par B.-F.-A. DE FONVIELLE. (Paris, J. G. Dentu, 1800, 2 vol.).

« Tribut douloureux de regret et de vénération. » (Ed. de 1816, *Avant-propos*. Voir ci-après.)

Autres éditions.

Paris, J.-G. Dentu, 21 janvier 1816, in-8°, 12 p. (Ode à Louis XVI, martyr, présentée au roi à Véronne (*sic*), le 21 janvier 1795, par M. B.-F.-A. DE FONVIELLE, de Toulouse, auteur d'une tragédie de Louis XVI, encore inédite, dont Sa Majesté a daigné agréer l'hommage à cette même époque.)

[Ye. 22.582.]

L'auteur indique soigneusement, dans son *Avant-propos*, que cette ode figure dans les *Essais de poésie* qu'il a publiés en 1800.

L'*Ode* comporte 7 strophes de 12 vers.

Paris, L.-G. Michaud, 1816, in-8°, d'une feuille. (Ode à Louis XVI, suivie de deux épîtres latines à Louis XVIII, avec la traduction en vers français, par le chevalier de F***). [*Journal de la librairie*, 1816, n° 222.

D.

50. — [Le 21 janvier.]

L'Avant-coureur, ou le retour à l'ordre, 1er février 1800. (Indiqué par J. Mathieu, *Célébration du 21 janvier, etc...*, p. 67-69. — Voir, ci-après, le n° 362.)

Cet article, paru dans un journal dont la durée fut très éphémère, marque la réaction qui se manifeste alors contre la fête « anthropophage » célébrée par quelques-uns à la date du 21 janvier, date que « les royalistes français vont, au contraire, honorer par leurs regrets. »

III

F.

51. — Marie-Antoinette, tragédie en trois actes et en vers, par le vicomte D. — Londres, W. et C. Spilsburg, 1800, in-8°, 59 p. et 2 ff. pour les noms des souscripteurs.

Indiqué par Tourneux (*op. cit.*, n° 330), d'après le cat. Soleinne, n° 2.565.

Réimpressions.

Vie privée et publique de Louis XVI... (Cf. : 1797, n° 42.)
Journal de Cléry (et contrefaçon). (Cf. : 1798, n° 48.)

1801

I

B.

52. — Ludoviciana, ou recueil d'anecdotes, traits historiques et réponses de Louis XVI, précédé d'un sommaire sur les principaux événements de sa vie, par L. C... fils. — Paris, Pillot, an IX-1801, in-18, 124 p., les XIV premières chiffrées en romains.

[Lb^{41} 476.]

Portrait de Louis XVI, médaillon, profil.

Cet ouvrage n'est, comme son titre l'indique, qu'un recueil d'anecdotes, mais rassemblées dans un esprit de sympathie pour Louis XVI, et destiné à justifier ce monarque.

II

F.

53. — Irma, ou les malheurs d'une jeune orpheline ; histoire indienne, avec des romances, publiée par la Ce Gd. (Guénard, veuve Brossin de Méré.) — A Delhy, et se trouve à

Paris, chez l'auteur et les marchands de nouveautés, an VIII. 2 vol. in-12 de 218 p. et 226 p.

[Y² 40 499, et 40.500.]

« Ce pauvre roman, dans lequel l'auteur retraçait sous le nom d'une princesse indienne, les malheurs de Mme la duchesse d'Angoulême, a joui d'un immense succès populaire. » (L. de la Sicotière, *Bio-bibliographie de Marie-Antoinette*, n° 185.) — A la fin du tome II, une *Clef* révèle les noms des véritables personnages.

Autres éditions.

Paris (?) 1806... (la 9e).

Elle fut saisie.

Paris (?) 1816... (la 16e).

Augmentée d'une *Conclusion*.

54. — Le cimetière de la Madeleine, par J.-J. Regnault-Warin, auteur de « Roméo et Juliette », « la Caverne de Strozzi », etc..., avec gravures et musique. — Paris, Lepetit jeune, [an] 8-9, 1800-1801 (*sic*), 4 vol. in-12.

[Y² 61.750-61.753.]

En tête de chaque volume, frontispice en taille douce.

Epigraphe : « Ainsi, pour consterner la foule vulgaire, la faux de la mort immole de grandes victimes et renverse des têtes illustres. — Young, 7e *Nuit*. »

L'auteur rencontre au cimetière de la Madeleine l'abbé Edgeworth de Fermont (*sic*) qui lui raconte les malheurs de Louis XVI, sa captivité, sa mort, la détention de la reine, son procès, son exécution. A la fin de l'ouvrage, récit de l'enlèvement du Dauphin par Felzac.

Roman « sentimental », venu bien à son heure, et dont le succès fut très grand.

Autres éditions.

Ibid., an IX-1801, 4 vol. in-18.

[Y² 61.754-61.757.]

Plusieurs autres éditions furent faites clandestinement sous l'Empire et toujours saisies (Tourneux).

Traductions.

En allemand : Leipzig, 1801, 4 vol., in-18. [D'après Ersch.

En espagnol : Paris, imp. Demonville, 1833, 4 vol. in-12. Ed. corrigée et augmentée. (El cementario de la Magdalena, por J.-J. REGNAULT-WARIN. Edicion corregida y aumentada con un resumen de las vidas de Luis XVI, de mad. Isabel (*sic*), de la duquesa de Angoulema, de Luis XVII, de Carlos X, y de los duques de Angoulema y de Berri, por D. VICENTE SALVA) [*Journal de la librairie*, 1833, n° 2.593.]

55. — Le cimetière de la Madeleine, par M***. — Paris, chez les marchands de nouveautés, an neuvième, in-18, 129 p.
[Lk^7 7.731.]

Gravure frontisp. avant la lettre : Marie-Antoinette est conduite au supplice, assise dans la charrette. En haut à droite, dans les nuages, lui apparaît le médaillon de Louis XVI.

Ouvrage différent du précédent. Affabulation romanesque : un jeune homme, quelque temps éloigné de France, revient à Paris après 1793. Surpris de tout ce qu'il y voit, il est mis au courant des événements par son père qui le conduit, la nuit, au cimetière de la Madeleine, où il retrouve sa fiancée venue pleurer sur la tombe de son roi.

Ce roman, de couleur curieusement « ossianique » et romantique (la lune y occupe une place importante), est aussi de caractère nettement « expiatoire ». En voici la dernière phrase : « Mais le bruit des enclumes, le chant du coq, le son du tambour, le roulement des énormes diligences qui brisent les pavés, les chansons de l'ouvrier laborieux, tout annonce le réveil du jour. Craignons qu'on ne nous surprenne en ce lieu proscrit. La France a des lois qui défendent la pitié, les larmes d'un sujet attendri se changent en décrets d'accusation et la prudence nous ordonne de quitter le cimetière de la Madeleine [1]. »

Réimpression.

Vie privée et publique de Louis XVI... (Cf. : 1797, n° 42.)

1. Il existe un troisième *Cimetière de la Madeleine*, par « l'auteur de *Maria* et d'*Auguste et Jeannette* » (WILLEMAIN D'ABANCOURT, d'après Barbier), paru à Paris, chez Roux, également en l'an IX-1801, en 2 vol. in-16 [Y^2 23.088-23.089]. Le sujet de ce roman insipide n'a *rien de commun* avec la mort de Louis XVI. Nul doute que l'auteur ait pris ce titre dans le but d'allécher le public sentimental, c'est-à-dire la masse du public, en 1801.

1802

I

B. C.

56. — Histoire de Louis XVI, précédée d'un aperçu sur le gouvernement de France depuis Louis XIV jusqu'à nos jours. — Hambourg, 1802, 2 vol. in-12, XVI-290 p. et 374 p.

[Lb39 13.]

Portrait de Louis XVI en tête du premier volume.
Epigraphe : « Fils de Louis (*sic*), montez au ciel ! »

II

B.

57. — Les illustres victimes vengées des injustices de leurs contemporains, et réfutation des paradoxes de M. Soulavie, auteur des « Mémoires historiques et politiques du règne de Louis XVI, etc... (Par DE MONTIGNY, d'après Barbier.) — Paris, Perlet, 1802, in-8°, 416 p.

[Lb39 70.]

Les *Mémoires historiques et politiques du règne de Louis XVI depuis son mariage jusqu'à sa mort...*, de J.-L. SOULAVIE, avaient paru en 1801, chez Treuttel et Wurtz, en 6 vol. in-8°. [Lb39 69.] Le mélange constant du vrai et du faux en exigeait en effet la réfutation.

F.

58. — Les prisonniers du Temple, suite du « Cimetière de la Madeleine », par J.-J. REGNAULT-WARIN. — Paris, Locard fils, an X (1802), 3 vol. in-12, avec six gravures.

[Y2 61.780-61.782.]

III

B. C.

59. — Vie de Marie-Antoinette-Josèphe-Jeanne de Lorraine, archiduchesse d'Autriche, reine de France et de Navarre. (Par Babié de Bercenay, sur des matériaux fournis par Capelle et Sulpice de la Platière, d'après Tourneux, *op. cit.*, n° 393). — Paris, Capelle, an X-1802, 3 vol. in-12, VIII-168 p., 231 p. et 172 p.

Lb^{39} 76.]

Frontispice du t. Ier : Portrait de la reine. Frontisp. du t. II : Portraits des six autres membres de la famille royale. Frontisp. du t. III : Portraits de six grands personnages de la cour.

L'auteur déclare dans son *Introduction* qu'il veut, tout en disant la vérité, « devancer le jugement de la postérité ». Le livre fut saisi par ordre de Fouché, dit Tourneux (*loc. cit.*). Le rapporteur l'estimait « une faible compilation dénuée de toute espèce de mérite littéraire ».

1802-1803

II

A. B.

60. — [Le procès et la mort de Louis XVI et de Marie-Antoinette.]

Hist. de la Révol. de France, par A.-F. Bertrand de Moleville (Paris Giguet et Michaud, an X-1802 et an XI-1803) [La^{32} 69], t. X, chap. XL-XLIII, et t. XI, *Introduction* ; t. XII, chap. VIII.

L'exécution de Louis XVI est, aux yeux de l'auteur, le plus horrible des attentats (t. X, p. 430), le « grand attentat » (t. XI, *Introd.*, p. 1). Il termine son récit — pour lequel il s'est servi du *Journal* de Cléry et de la *Relation* de l'abbé Edgeworth — par le Testament de Louis XVI, « acte immortel que la postérité ne lira jamais sans donner des larmes au sort du plus infortuné des rois, sans admirer ce monument précieux de la gloire de Louis XVI, etc. » (t. X, p. 437).

Marie-Antoinette est la « victime auguste, digne des hommages de

tout ce qui porte encore la morale et la patrie dans son cœur. ., qui ne cessera jamais d'être la reine de France pour la postérité qui se lève pour la venger, etc... » (t. XII, p. 193).

C.

61. — [Captivité et mort de Louis XVI, de Marie-Antoinette, de Madame Elisabeth et de Louis XVII...]

La Pitié, par Jacques Delille, Paris, Giguet et Michaud, an XI 1803, in-8 [Ye. 19.860], chant IIIe, p. 73-92.

456 vers alexandrins, depuis : « O douleurs ! O Pitié !... »

1804-1809

III

B. C.

62. — Mémoires concernant Marie-Antoinette, archiduchesse d'Autriche, reine de France, et sur plusieurs époques importantes de la Révolution française, depuis son origine jusqu'au 16 octobre 1793, jour du martyre de Sa Majesté ; suivis du récit historique du procès et du martyre de Mme Elizabeth, de l'empoisonnement de Louis XVII dans la Tour du Temple, de la délivrance de madame Royale, fille de Louis XVI, et de quelques événements ultérieurs, par Joseph Weber, frère de lait de cette infortunée souveraine, ci-devant employé dans le département des Finances de France, et aujourd'hui pensionnaire de S. A. R. Monseigneur le duc Albert de Saxe-Teschen. - A Londres, impr. Deponte et Vogel. Se trouve chez l'auteur, n° 40, Leicester square, et chez tous les principaux libraires de l'Europe, 1804-1809, 3 vol. gr. in-8°.

[Lb^{39} 77.]

Epigraphe : « Quaeque ipse miserrima vidi. — Virgile. »

Au tome Ier, quatre portraits : Marie-Antoinette, la duchesse d'Angoulême, Louis XVI, Louis XVII « roi de France et de Navarre ». Au

tome II, trois portraits : Louis XVIII ; Charles-Philippe de France, Monsieur ; Marie-Joséphine Louise de Savoie « reine de France et de Navarre ». Au tome III, deux portraits : Louis-Antoine de France, duc d'Angoulême ; Elisabeth-Philippine-Marie-Hélène de France ; et planche allégorique représentant la couronne et les fleurs de lys avec cette légende : « Lâche qui les abandonne. »

Traduction.

En anglais : par R.-C. DALLAS, esq. — London, sold by the author, 1805-1806, 3 vol. in-8°.

[Lb39 79.]

Les portraits sont les mêmes que dans l'édition française. Le catalogue du British Museum donne, pour traducteur du tome II, R. MAY et, pour traducteur du tome III, Mrs JEVERS. Ce tome III manque à la B. N.

Autres éditions.

Paris, Baudouin frères, 1822, 2 vol. in-8°. (Titre abrégé.)

[Lb39 78.]

Paris, Firmin Didot frères, 1847, in-12, 520 p. (Mémoires de WEBER, frère de lait de Marie-Antoinette, avec avant-propos et notes, par M. Fs. BARRIÈRE).

[L45 24.]

Forme le tome VII de la « Bibliothèque des Mémoires relatifs à l'histoire de France pendant le XVIIIe siècle ». L'*Avant-propos* de WEBER est supprimé. Réimpr. du texte de 1822.

Paris, Adrien Leclère, s. d. (1855), in 18, 216 p. Extraits publiés par l'abbé ORSE sous ce titre : « Marie-Antoinette, reine de France et de Navarre ».

(Inv. Z. 42.938).

25e livraison de la « Bibliothèque de la famille, pour la moraliser, l'instruire, la récréer ». Approuvé par l'archevêque de Paris.

Paris, impr. Leclère, 1860, in-18, 216 p. (même titre qu'en 1855).

Paris, Le Clerc, Reichel et Cie, 1874, in-18, 216 p. (même titre qu'en 1855) [1].

1. Sur l'introduction en France de cet ouvrage, sur ses diverses réimpressions et ses prétendus auteurs, cf. : *Bio-bibliographie de Marie-Antoinette*, par L. DE LA SICOTIÈRE, n° 28.

1806

I

A. C.

63. — Dernières années du règne et de la vie de Louis XVI, par François Hue, l'un des officiers de la Chambre du Roi, appelé par ce prince, apres la journée du 10 août, à l'honneur de rester auprès de lui et de la famille royale. — Londres, 1806.

Cette première édition fut interdite en France (Note de l'auteur. éd. de 1814.) Il fut fait de l'ouvrage, en 1806, une édition anglaise. Voir ci-dessous.

Traduction.

En anglais : by R. C. Dallas, esq. — London, Harper and C°, 1806, in-8°, 534 p.

[Lb39 60.]

Portrait de Louis XVI Fr. Hue invenit. N. Schiavonetti sculp.). Il est représenté assis, tenant en main l'*Imitation*. Auprès de lui, sur une table, son Testament et le buste du Dauphin. Légende :

On doit à leurs malheurs, à leurs vertus sublimes,
De longs regrets, des honneurs immortels,
Et, dans les cœurs français, ces augustes victimes
Auront toujours un trône et des autels.

Epigraphe : « Je meurs innocent et je pardonne. — *Dernières paroles du roi.* »

Autres éditions.

Paris, impr. Royale, 1814, in-8°, 592 p.

[Lb39 59.]

Même titre, même portrait, même épigraphe que ci-dessus.

L'auteur, dans son *Avant-propos*, dit son dessein « d'élever à la mémoire de cet infortuné monarque un monument de son éternelle reconnaissance. » Il se propose de retracer « ses malheurs et ses vertus ».

L'époque embrassée va de 1787-88 (convocation des Notables) au 19 septembre 1795 (mise en liberté de Madame Royale).

Paris, L. G. Michaud, 1816, in-8°, 31 feuilles et demie (2e édition).

Limoges, Barbou frères, 1854, in-8°, 190 p.

[Lb39 72.]

Bibliothèque chrétienne et morale approuvée par Mgr l'évêque de Limoges.

Ibid., 1856, gr. in-12 de 7 feuilles, plus une lithographie.

Ibid., 1870, in-8°, 144 p. et gravures.

C.

64. — La fleur funéraire, romance, par S. A.

Le Chansonnier des Grâces (Paris, F. Louis, in-18, MDCCCVI), p. 1.

Réimpressions.

65. — Louis XVI, roi de France.

Biographie moderne..., Leipzig, Besson, 1806, 2e éd. ; t. III, p. 206-214.

Article très sympathique à Louis XVI — dont les vertus sont exaltées et les malheurs déplorés — terminé par ce distique :

Son cœur ne sut qu'aimer, pardonner et mourir ;
Il aurait su régner s'il avait su punir.

Irma, ou les malheurs d'une jeune orpheline. (Cf. : an VIII, n° 53.)

1807

III

A. B. C.

66. — Notice sur Marie-Antoinette, reine de France, extraite du *Catalogue raisonné de la Collection de portraits* de M. Craufurd. — Paris, 1807, in-8°.

(D'après la *Bio-bibliographie de Marie-Antoinette*, de L. de la Sicotière, n° 30.)

L. de la Sicotière déclare que M. Craufurd « avait eu l'honneur

d'être admis dans l'intimité de la reine » et qu' « il avait gardé pour sa mémoire une sorte de culte ». Cette première édition fut tirée à très petit nombre.

Autre édition.

Paris, Gratiot, 1819, in-8°, 61 p. Notices sur Marie-Stuart, reine d'Ecosse, et Marie-Antoinette, reine de France.]

La *Notice sur Marie-Antoinette* occupe les pp. 25-61. (Voir Tourneux, *Marie-Antoinette devant l'hist.*, éd. de 1901, n° 17.)

B. C.

67. — Conversations recueillies à Londres, pour servir à l'histoire d'une grande reine, par M***. — Paris, 1807, in-8°.

Indiqué par L. de la Sicotière, *Bio bibliographie*, n° 29.

Cet ouvrage, devenu rare, fut saisi par la police, à cause de l'éloge de Louis XVI et de Marie-Antoinette qu'il contenait. L. de la Sicotière croit que Lally-Tollendal en est l'auteur ou l'un des auteurs.

C.

68. — Marie Stuart, reine d'Ecosse, prête à monter sur l'échafaud, hymne à la Sainte Vierge (par Lafont d'Aussonne).

Poésie distinguée au concours de l'Académie des Jeux Floraux, en 1807.

Cette pièce est une élégie allégorique *dont Marie-Antoinette est l'héroïne véritable*. Lafont d'Aussonne le déclare, en se révélant, en 1824, l'auteur de la poésie demeurée anonyme en 1807.

Cf. : Lafont d'Aussonne : *Mémoires secrets et universels...* (ci-dessous, n° 291), p. v.

Réimpression.

69. — Antoinette de Lorraine (Mar.-Ant.-Josep.-Jeanne.).

Biographie moderne..., Leipzig, Besson, 1807, 3e éd., t. I, p. 67-70 [1].

Cet article est rédigé dans un esprit très sympathique à la reine. « Peut-être, lit-on à la p. 69, eût-il mieux valu pour l'accusée qu'elle n'eût d'autres défenseurs que son *innocence et sa contenance ferme et imposante* ; *mais sa mort était résolue...* »

1. Je n'ai pu voir la 1re éd. de cet ouvrage. La seconde est de 1806.

1808

I

B.

70. — Abbé PROYART. — Louis XVI et ses vertus aux prises avec la perversité de son siècle, faisant suite à Louis XVI détrôné avant d'être roi... — Paris, Société typogr. ; Lyon, Rusand, 1808, 5 vol. in-8°.

[Lb39 12.]

Epigraphe : « Scribantur haec in generatione altera. — *Ps. CI*, 19. » Lourde compilation de plus de 2.200 pages. Le sommaire des quinze livres de l'ouvrage figure à la fin du tome V.

Autre édition.

Paris, Méquignon fils aîné, 1819, 5 vol. in-8°.

1811-1812

II

A. B. C.

71. — Louis XVI, Marie-Antoinette, Madame Elisabeth [par L. PRUDHOMME].

Dictionnaire universel... (20 vol. in-8°, 1811-1812), par L. PRUDHOMME, tomes VI, X et XI.

Ces articles, de ton très sympathique à la mémoire des victimes royales, firent saisir l'ouvrage. Voir ci-dessous, n° 86, les déclarations de l'auteur à ce propos. Je n'ai pu voir l'édition indiquée de ce *Dictionnaire.*

1814

I

A. B.

72. — Fin tragique de Louis XVI, poème en trois chants, composé en 1794 par M. DU TOUR. — Paris, imp. de d'Hautel,

chez l'auteur et chez les marchands de nouveautés, 1814, in-8°, 27 p.

[Ye. 42 750.]

L'auteur dit, dans sa *Préface* (p. 5-6), que ce poème fait partie d'un ouvrage plus étendu sur la *Révolution*. Il a composé ces trois chants pendant l'hiver de 1791 et il les présente au public « comme une espèce d'acte expiatoire offert à la mémoire de l'auguste et vertueux frère de Louis XVIII. »

B.

73. — Discours prononcé dans l'église paroissiale de Belley, le 22 juin 1814, pour la fête funèbre en l'honneur de Louis XVI et des personnes de sa famille mortes victimes de la Révolution française. — Lyon, J.-M. Barret, s. d. (1814), in-8°, 26 p.

[Lb[41] 2.682.]

Texte : « Nolite flere super me, sed super vos flete (Ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes). — J, 23 (*sic*). »

Règne, vertus, ennemis, difficultés, condamnation et mort de Louis XVI. Allusion finale au retour de Louis XVIII.

74. — Notice historique sur Louis XVI, suivie de son Testament et ornée de son portrait. — Paris, J.-N. Barba, in-8°, 36 p.

[Lb[39] 17, pièce.]

75. — Procès ou assassinat juridique de Louis XVI, roi de France et de Navarre. — Avignon, P. Chaillot jeune, 1814, in-8°, 84 p.

[Lb[41] 363.]

Acte d'accusation, interrogatoire du roi, sa défense par Desèze, appels nominaux, décret de condamnation, testament.

76. — La vie de Louis XVI, martyr, roi de France et de Navarre, contenant un Précis historique des événements qui se sont passés sous son règne ; sa douloureuse détention au Temple ; son Testament ; la lettre qu'il adressa à M. l'abbé *** sur l'éducation de Mgr le Dauphin ; la prière qu'il récita

au pied de l'échafaud et tous les traits de bonté qui caractérisèrent ce vertueux monarque. — A Paris, chez les marchands de nouveautés, 1814, in-8°, 112 p.

[La^{32} 561.] *Recueil précieux pour les historiens de ce temps*, t. Ier.

L'*Introduction* (p. 3-4) se termine ainsi : « Si la mort de Louis XVI fut l'ouvrage d'une poignée de factieux, la Nation entière l'a désavouée... Qu'un même sentiment nous anime ! Plus de haines, plus de divisions. Rallions-nous autour du trône et prenons à jamais pour devise : Dieu, l'honneur et le Roi ! »

77. — Vie publique et privée de Louis XVI (avec un précis historique sur Marie-Antoinette, Madame Elisabeth, Marie-Thérèse Charlotte et Charles-Louis), par M. A***. — Paris, F. Louis, 1814, in-12, 439 p.

[Lb^{39} 19.]

Portrait de Louis XVI.

On a relié à la suite de la *Vie de Louis XVI* une *Liste des députés qui ont voté la mort de Louis XVI* (16 p.)

78. — Vie civile et politique de Louis XVI, roi de France et de Navarre, précédée d'un précis historique qui développe les causes de la Révolution de 1789. Publiée par M. Devouziers. — Paris, Tiger, s. d. [1814], in-18, 108 p.

[Lb^{39} 18.]

Portrait de Louis XVI, avec cette légende :

Sous le fer des bourreaux, il pria pour la France
Et pardonna le crime avant le repentir.

A la fin, le Testament. Brochure populaire, de colportage.

L'auteur, d'après Quérard, est P.-J. Moithey, de Vouziers.

79 — Vie de Louis XVI, roi de France et de Navarre, contenant un Précis historique des événements qui se sont passés sous son règne ; sa captivité au Temple et tous les traits de bonté qui caractérisèrent ce monarque. Publiée par J.-M. Gassier. — Paris, Montaudon, 1814, in-18, 106 p.

[Lb^{39} 16.]

Portrait de Louis XVI, avec cette légende : « A Dieu ne plaise qu'un seul homme périsse jamais pour ma querelle. »

Epigraphe : « De ses aimables lois chacun goûtoit les fruits,
Revenez, temps heureux, sous un autre Louis !
Henriade, chant 7. »

Brochure populaire, de colportage.

80. — Eloge de Louis XVI, roi de France, prononcé le 4 août 1814, en présence des autorités constituées, des Facultés et des membres de l'Instruction publique, par M. Alexandre-Auguste Jamme, chevalier ès Lois, ex-bâtonnier de l'ancien ordre des avocats, maître et mainteneur de l'Académie des Jeux Floraux, président de celle des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres, professeur du code civil en la Faculté de Droit, et Recteur de l'Académie royale de Toulouse. — Toulouse, impr. M.-J. Dalles, M.DCCC. XIV, in-8°, 57 p.
[Lb⁴¹ 435.]

Dédicace : *A S. A. R Monseigneur le duc d'Angoulême*, grand amiral de France.

P. 5-57 : *Eloge...* (Vie, réformes, difficultés, captivité et mort de Louis XVI. Hommage final à Louis XVIII : « Henri IV et Louis XII sont remontés sur le trône. »)

Autres éditions.

Ibid., 1816, in-4° de 7 feuilles.

Ed. augmentée d'un « Discours prononcé par l'auteur le 21 janvier 1815 ».

81. — Panégyrique de Louis XVI, roi de France et de Navarre, lu dans une réunion de famille et d'amis le jour de la Saint-Louis, par M. Lamy, membre du Conseil général du département du Puy-de-Dôme, juge d'instruction à Clermont. — Clermont, imp. P. Landriot, 1814, in-8°, 44 p.
[Lb⁴¹ 2687.]

Epigraphe : « Quis desiderio sit pudor aut modus
Tam cari capitis ?... — Hor., *lib. I., od. 20.* »

L'*Avant-propos* (p. 3 6) se termine par cette phrase : « Allons ensemble visiter le sépulcre du meilleur des princes, le plus honnête homme de son royaume, et si, après avoir lu son Testament, médité sur ses vertus, pleuré ses malheurs et béni sa mémoire, un seul peut encore conserver dans son cœur quelques germes de dissension, de

haine ou de vengeance, il n'est pas Français, ou plutôt il a perdu la raison : plaignons le. »

A la fin du *Panégyrique*, peinture flatteuse de *Louis le Désiré* « sortant enfin de son long exil, s'avançant majestueusement sur les flots, abordant, la couronne sur sa tête, la terre natale, et rentrant en France comme la colombe rentra dans l'arche, etc... »

82. — Mémoire justificatif de Louis XVI, tendant : 1° à faire connaître, d'après les événements, les causes de la destruction de la Monarchie en France et de la mort de Louis XVI ; 2° à prouver que Louis XVI a été illégalement mis en jugement ; que ceux qui ont jugé Louis XVI n'en avaient ni le droit ni le pouvoir ; que toute la procédure exercée envers Louis XVI est nulle, par le défaut d'observation des formalités qu'exigeaient les lois ; que Louis XVI était innocent de tous les crimes dont on l'a accusé et déclaré coupable ; que le jugement qui condamna Louis XVI à la peine de mort est une injustice, et son exécution un véritable assassinat ; 3° à démontrer que le procès de Louis XVI doit être révisé, sa procédure annulée et son innocence authentiquement reconnue ; que tous les députés à la Convention nationale, accusateurs et juges de Louis XVI, sont dans le cas de la prise à partie et de la poursuite personnelle ; que ce n'est qu'en vertu du généreux pardon que leur a accordé et de l'oubli du passé qu'a prescrit, dans l'article XI de la Charte constitutionnelle, l'auguste Monarque qui nous gouverne, que la peine qu'ils ont encourue leur est remise ; que la justification de Louis XVI doit être aussi éclatante que l'a été sa condamnation Par Me Léopold, ancien docteur en droit de la Faculté de Paris et avocat. — Paris, J. Moronval, 1814, in-8°, 334 p.

[Lb41 366.]

Portrait de Louis XVI, en frontispice.
« On a joint à cet ouvrage la liste des votants. »

83. — Louis XVI (du séjour des heureux) à son auguste et respectable frère Louis XVIII faisant sa première entrée au

château des Tuileries, orné du portrait de Louis XVI. (Par J.-B. MAGLOIRE-ROBERT, d'après Barbier.) — Paris, L. Saint-Michel, 1814, in-8°, 163 p.

[Lb[41] 119.]

Portrait de Louis XVI, avant la lettre.

Dédicace : *A Sa Majesté Louis XVIII, roi de France et de Navarre* (2 p. non chiffrées), signée M. R. et datée du 27 avril 1814.

Cet ouvrage est le récit, — mis, par une idée bizarre, dans la bouche de Louis XVI — de tous les événements survenus depuis sa déchéance jusqu'à sa mort.

Louis XVI finit par ce souhait à son frère : « Dieu vous donne, pour le bonheur de l'humanité, les jours de Nestor ! »

84. — Histoire du procès de Louis XVI, dédiée à S. M. Louis XVIII, par Maurice MÉJAN, avocat, chevalier du Lys et de l'ordre du Lion de Bavière. — Paris, Patris, 1814, 2 vol. in-8°, XL-479 p. et 520 p.

[Lb[41] 364.]

L'auteur se propose de prouver que l'exécution de Louis XVI, au point de vue juridique, constitue un assassinat.

85. — Sermon sur la paix, le retour du Roi et la mort de Louis XVI, prononcé à Rouen, dans le Temple du quartier Saint-Eloi, le 25 septembre 1814, par J. OLIVIER DE SARDAN, pasteur et président du Consistoire de l'Eglise réformée, dont les membres en ont délibéré l'impression et la vente au profit des pauvres. (Prix : 60 centimes.) — A Rouen, chez M. Frisard, horloger, 1814, in-8°, 32 p.

[Lb[45] 739.]

Au verso du titre, dédicace *A MM. les Membres du Consistoire* (26 septembre 1814).

Texte : *Psaume 72, v. 7.*

Le plan du discours est indiqué dans les marges.

86. — Histoire de la vie privée et politique du vertueux Louis XVI, contenant des faits ignorés des historiens, recueillis par un grand personnage d'Allemagne, auteur de l'histoire du duc d'Enghien, précédée de pièces servant à démontrer que Buonaparte redoutait la liberté de la presse ;

tyrannie qu'il a exercée sur la pensée ; sa haine invétérée contre la dynastie des Bourbons ; ornée du portrait de Louis XVI. (Par L. PRUDHOMME.) — Paris, Desauges, 1814, in-8°, xvi-58 p.

[Bibl. de la Ville de Paris, 8.749.]

P. I-XVI : *Pièces servant à démontrer..., etc* (signé : L. PRUDHOMME). P. 1-58 : *Histoire de la vie privée..., etc.* (terminée par le Testament de Louis XVI). Apologie de Louis XVI

Prudhomme commence par déclarer qu'il n'a pas attendu le retour des Bourbons pour « rendre hommage à la mémoire de l'infortuné Louis XVI, pour jeter des fleurs sur la tombe de sa digne épouse et sur celle de la respectable et vertueuse Elisabeth » Il en donne pour preuve les tomes 6, 10 et 11 de son *Dictionnaire universel historique*, etc. (voir ci-dessus, n° 71).

87. — Discours prononcée par M. REVEL DE SAINT-MART, maire de la ville d'Hazebrouck...

Procès-verbal du service solennel... (Voir ci-dessous, n° 128.)

Panégyrique de Louis XVI.

88. — Oraison funèbre de Louis XVI, dédiée à S. A. R. Monsieur, lieutenant général du royaume, par F. ROULLION-PETIT, ancien professeur d'éloquence et de philosophie. — Paris, Cérioux, Chaignieau jeune, 1814, in-8°, 34 p.

[Lb^{41} 2.689.]

Cette oraison funèbre est une *Histoire de Louis XVI*, depuis la convocation des Etats généraux jusqu'au 21 janvier. L'apostrophe finale commence ainsi (p. 33) : « Ombre magnanime! Mânes augustes! Du haut du séjour céleste où vos vertus vous ont placé, etc. »

89. — Oraison funèbre de Louis le Bienfaisant, XVI[e] du nom, roi de France et de Navarre, prononcée par M. J. SIMIL, recteur de Sainte-Perpétue et Félicité, à l'occasion du service solennel qu'il a fait célébrer dans son Eglise pour ce Monarque et son auguste Famille, le 15 juillet 1814. — A Nismes, chez Gaude fils, 1814, in-8°, 66 p.

[Coll. Armand Granel.]

Epigraphe : « Indoluere exterae nationes regesque ; tanta illi comitas

in socios, mansuetudo in hortes (*sic*) ; visuque et auditu juxtà venerabilis, cum magnetudinem et gravitatem summae fortunae reteneret, invidiam et arrogantiam effugerat. — Tacit., *Annal.*, *lib. II*, *72.* »

Texte : « Et planxerunt et fleverunt et jejunaverunt usque ad vesperam super Saul et super Jonatham filium ejus. (Ils s'abandonnèrent au deuil et aux larmes et ils jeûnèrent jusqu'au soir, à cause de la mort de Saül et de son fils Jonathas.) — *Lib. II, Reg., c. 1, v. 12.* »

L'auteur, pour qui la mort de Louis XVI fut « le plus grand des forfaits, le plus coupable des attentats » (p. 5) s'attache à démontrer que « Louis fut éminemment bienfaisant » (1er point), et qu' « il fut encore éminemment juste » (2e point).

90. — Eloge funèbre de Louis XVI, roi de France et de Navarre, prononcé par M. l'abbé Siret, licencié en théologie, ancien chanoine régulier, prieur de la congrégation de France et vicaire de Saint-Merry, dans l'église royale et paroissiale de Saint-Germain-l'Auxerrois, le 23 mai 1814. — Paris, Méquignon aîné, 1814, in-8°, 48 p.

[Lb41 431.]

Texte : « Immolaverunt... sacerdotes et asperserunt sanguinem (hircorum) coram altari, pro piaculo universi Israelis. — *Lib. II Paralipomenon, cap. 29, v. 24*. (Les prêtres immolèrent les victimes et en répandirent le sang devant l'autel, pour l'expiation du péché de tout Israël. IIe livre des *Paralipomènes*, ch. 29, v. 24.) »

L'auteur s'attache à présenter, dans ce discours où il passe en revue toute la vie de Louis XVI, « le Monarque sage et le Héros chrétien ».

91. — Eloge de Louis XVI, par Alexandre Soumet, ex-auditeur au Conseil d'Etat. — Paris, impr. de Gratiot, 1814, in-8°, 42 p.

[Lb41 2.691.]

Epigraphe : « Jamais tant de respect n'admit tant de pitié. »

Récit des « infortunes de Louis ». Ses qualités, événements de sa vie depuis sa jeunesse jusqu'à sa mort. *Explicit* : « La paix du monde ne sera plus troublée, car les mânes de Louis XVI... ont été consolés... J'ai vu... les pardons du ciel descendre parmi nous, avec l'oubli de nos malheurs, d'intarrissables (*sic*) espérances, et la famille de Louis. »

Autre édition.

Paris, chez les libraires du Palais-Royal, 1817, in-8°,

66 p. (Oraison funèbre de Louis XVI, par Alexandre Soumet.)

[Lb^{41} 455.]

Epigraphe : « La Providence corrigera les hommes par la révolution même qui doit naître de leurs nouvelles opinions. — Leibniz. »

Texte de 1814, avec quelques modifications.

92. — Eloge historique de Louis XVI, suivi de quelques pièces de vers sur les Bourbons et la paix. (Par H. Vienne. — A Guéret, chez P. Betoulle, 1814, in 8°, 32 p.

[Coll. Armand Granel.]

On lit au verso du faux titre : « Cet Eloge abrégé avait été fait pour être lu le mardi 7 juin, jour auquel on célébra, dans l'église paroissiale de Guéret, un service solennel pour le repos des âmes de LL. MM. Louis XVI et Louis XVII, la Reine et Madame Elisabeth. »

Vertus de Louis XVI, ses efforts pour bien gouverner. La Révolution, courage du roi au 20 juin. Sa captivité, son procès, « son martyre ». Captivité et mort de la reine, de madame Elisabeth et du Dauphin. Hommage à Louis XVIII.

Les pièces de vers qui suivent l'*Eloge historique* sont : des *Couplets* chantés sur le théâtre de Guéret, à la suite du vaudeville *les Deux Edmond* et à la suite du *Déserteur*, les 12 et 17 avril 1814 ; une adresse de *la Ville de Guéret à Sa Majesté très chrétienne Louis le Désiré ;* des *Stances* sur la paix ; et une pièce de vers latins (distiques) : *Francigenis. Ludovico XVIII reduce pacifero et optimo.*

93. — Le Triomphe de la Religion, ou le Roi Martyr, poème épique, par feu Jean François de Laharpe, de l'Académie française. — Paris, Ve Migneret, 1814, in-8°, xvi-169 p.

[Ye. 9.929.]

Epigraphe : « Les trônes sont frappés quand la terre est coupable. — Chant VIe. »

P. i-xiv : *Préface des Editeurs* (sur Laharpe et sur sa conversion). P. xv-xvi : *Avertissement de l'auteur* (sens qu'il entend donner à certains mots comme : *peuple*, *faction*, *monstres*, *nation*, etc.)

Le volume ne comporte que 6 chants. Le poème en devait compter 12. Bien que ces 6 premiers chants ne soient consacrés qu'aux commencements de la Révolution, je crois devoir faire figurer ici le titre de cet ouvrage à cause de l'inspiration qui a poussé l'auteur à l'entreprendre. *Incipit :*

Je chante ce bon Roi, de ses sujets victime,
Pour prix de ses vertus immolé par le crime...

Voir la critique de ce poème par Millin, dans le *Magasin Encyclopédique* (1814, t. V, p. 236) et l'article de *l'Ami de la Religion et du Roi* (9 juillet 1814, t. I, p. 357).

94. — Procès et mort de Louis XVI. Fragment d'un poème sur la Révolution française. Par M. VIGÉE, secrétaire du cabinet de Madame, belle-sœur du Roi (avant la Révolution), de la Société Philotechnique de Paris et de plusieurs Académies. — Paris, Delaunay (impr. de L.-G. Michaud), avril 1814, in-8°, 16 p.

[Coll. Armand Granel.

Couverture originale muette en papier noir.

P. 3-6. Introduction, en prose. « Il m'est toujours présent, ce 21 janvier 1793, ce jour affreux... que fut *juridiquement* assassiné le meilleur des hommes, le roi le plus vertueux... » (Souvenirs personnels de l'auteur, arrêté en 1793. Circonstances dans lesquelles fut composé, puis brûlé, son poème sur la Révolution, dont Vigée a « retrouvé dans sa mémoire » le fragment sur la mort de Louis XVI.)

P. 7-16 : *Procès et mort de Louis XVI.* En alexandrins.

B C.

95. — Oraison funèbre de l'immortel Louis XVI, roi de France et de Navarre, prononcée à Madrid le 20 février 1793. — Paris, A. Egron, 1814, in-8°, 31 p.

[Lb⁴¹ 2.673.]

Texte : « Verus est sermo quem audieram... de virtutibus et sapientia tua. — II, *Paral.*, c. 9, v. 5. »

Au verso du titre, annonce de *l'Oraison funèbre de Marie-Antoinette*, prononcée à Madrid, le 14 décembre 1793, par le même auteur.

96. — Oraison funèbre de S. M. Louis XVI, prononcée dans la chapelle de Saint-Nicolas de l'Hôtel Dieu de Rheims, le mardi 26 juillet 1814, par M. ANOT, docteur en théologie, vicaire de l'église paroissiale de Notre-Dame de Rheims. — Rheims, impr. L.-F. Brigot, s. d. (1814), in-4°, 15 p.

[Lb⁴¹ 434.

Texte : « Majorem hac dilectionem nemo habet, ut animam suam

ponat quis pro amicis suis. (Le plus grand effort de l'amour est de donner sa vie pour ceux que l'on aime. — *Evangile de* saint JEAN, ch. XV, v. 14. »

97. — Oraison funèbre de Louis XVI, prononcée dans l'église paroissiale de Sainte-Foi, de la ville de Conches, et dans l'église de Séez-Mesnil, par M. BAUDARD, curé de ladite paroisse de Conches. — Evreux, impr. d'Ancelle fils, 1814, in-8°, 47 p. (Chiffrées en romain jusqu'à VIII.)

[Lb41 436.]

En manière de préface (p. I-VIII), apostrophe-prière à Louis XVI commençant ainsi : « Illustre martyr, vivant je n'eus osé (*sic*) élever les yeux vers toi : l'éclat de ton trône m'eût ébloui, etc... »

Texte : « Omnis anima quae afflicta non fuerit die hac peribit de populis suis. (Toute âme qui ne sera pas affligée en ce jour sera retranchée du peuple saint.) — Saint PIERRE. »

L'Ami de la Religion et du Roi consacre, dans son numéro du 9 novembre 1814 (t. III, p. 93) un article à ce discours : « Il est peut-être un peu long, mais il est d'une âme sensible. »

98. — Oraison funèbre de Louis XVI, roi de France et de Navarre, prononcée à Saint-Hélier, île de Jersey, le 21 janvier 1794, au service solennel fait pour l'Anniversaire de sa mort, dans la Chapelle de M. l'Abbé Carron, par un des Ecclésiastiques réfugiés alors dans cette île, Docteur de l'Ancienne faculté de Théologie de Paris, etc. (l'abbé BERLIER). — Paris, Adrien Le Clère, M.DCCC.XIV, in-8°, 43 p.

[Lb41 2.680.]

L'auteur fait dans son *Avertissement* (p. 3-8) l'histoire de son discours, « humble violette qu'il vient déposer auprès des lys ».

Texte : « Melior est patiens viro forti. (L'homme patient vaut mieux que l'homme fort.) — *Prov.*, ch. XVI. »

L'Ami de la Religion et du Roi (18 juin 1814, t. I, p. 260) révèle le nom de l'auteur, qui fut engagé à composer ce discours par l'abbé Carron, réfugié lui aussi à Jersey. « Ce discours fut très goûté... L'auteur y a mis, sinon de la chaleur, au moins de l'intérêt et, en même temps, la modération qui convenait à la chaire. Il déplore un malheur affreux, mais sans y mettre d'amertume ni de vengeance... »

99. — Oraison funèbre de Louis XVI, roi de France et de Na-

varre, prononcée dans l'église métropolitaine d'Aix, le 10 juin 1814, après le retour de S. M. Louis XVIII, par M. Christine, prêtre, recteur de la paroisse de Saint-Jean-Baptiste de la même ville. — Aix, Mouret, 1814, in 4°, 21 p.
[Lb⁴¹ 132.]

Texte : « Non recedet memoria ejus, et nomen ejus requiretur a generatione in generationem. Sa mémoire ne s'effacera jamais de l'esprit des hommes et son nom sera honoré de génération en génération — *Eccl.*, ch. 39. »

L'auteur s'attache à démontrer que Louis XVI a été : 1° le plus vertueux ; 2° le plus malheureux des rois.

100. — Oraison funèbre de Louis XVI, prononcée dans une église d'Arles, par l'abbé Constant, chanoine d'Aix et curé à Arles. — Arles (?) 1814.

Cette brochure, dont le titre ne figure pas au *Journal de la Librairie*, et qui manque à la B. N., est signalée, sans indication d'éditeur, dans *l'Ami de la Religion et du Roi* du 9 novembre 1814, t. III, p. 92. « L'auteur, y lit-on, a la modestie d'annoncer que c'est l'entretien familier d'un pasteur avec ses ouailles. On pourrait ajouter que c'est l'épanchement de cœur d'un sujet fidèle. »

101. — Oraison funèbre de Louis XVI, son Testament en vers et quelques autres écrits, soit en prose, soit en vers, analogues à l'heureux retour des Bourbons, par M. Jaunet, ancien secrétaire de l'armée catholique et royale vendéenne du centre, et présentement desservant de la Gaubretière (Vendée). — Nantes, Forest, 1814, in-8°, 84 p.
[Lb⁴¹ 437.]

Dans un *Avis* préliminaire (p. 3 et 4, non chiffrées) l'auteur précise les dates auxquelles ont été composées les diverses pièces de son recueil.

P. 5-43 : *Oraison funèbre...* Texte : « Surgentes testes iniqui, quae ignorabam interrogabant me ; retribuebant mihi mala pro bonis. (Des hommes iniques se sont levés pour me demander ce que je ne savais pas ; ils m'ont rendu le mal pour le bien.) — *Psaume XXXIV.* »

Les « quelques autres écrits » annoncés dans le titre sont :

Discours prononcé dans l'église de la Gaubretière, le 13 avril 1814, en présence de M. Sapinaud, général de l'armée catholique et royale de

la Vendée, de son état-major et d'une compagnie de soldats sous les armes avec le drapeau blanc. (P. 44-59.)

Discours de la députation de MM. les officiers de l'armée catholique et royale de la Vendée... (au Roi) le 25 mai 1814. (P. 60-61.)

Discours adressé par M. le desservant de la Gaubretière à S. A. R. Mgr le duc d'Angoulême... au mois de juillet 1814. (P. 62-63.)

Dernières paroles de Louis XVI (Testament du roi mis en vers), onze strophes de 8 vers octosyllabes. (P. 64-66.)

Le saule pleureur, élégie dialoguée (un chœur de Français, la France), datée de 1799. (P. 67-73.)

Adieux de Madame Royale quittant la France en 1795 (daté de 1796). (P. 74-76.)

Chute de Bonaparte, 19 strophes de 12 vers. (P. 77-84.)

102. — Le solitaire de la Trappe à ses voisins (par LA FRESNAYE). — *S. l. n. d.* (1814), in-12, 12 p.

[Lb⁴¹ 2.690.]

L'exemplaire de la B. N. porte cette mention manuscrite : « Par LA FRESNAYE, ancien juge de paix à Soligny-la-Trappe. Renseignement dû à M. de la Sicotière. »

Un passage du début de l'ouvrage fixe la date de sa publication : « Vous souvient-il que... le 24 janvier 1793, il y a aujourd'hui vingt-un ans... »

Ardente apologie de Louis XVI et déploration de son assassinat.

103. — Oraison funèbre de S. M. Louis XVI, roi de France et de Navarre, prononcée dans l'église paroissiale de Sedan, le 22 juin 1814, par M. LAURENT, docteur de Sorbonne et curé de Sedan, et imprimée sur la demande de la municipalité. — Sedan, impr. de Ch. Morin, 1814, in-4°, 19 p.

[Lb⁴¹ 2.683.]

Texte : « Omnia tempus habent et suis spatiis transeunt universa sub cœlo. (Chaque chose a son temps et tout passe à son tour sous le ciel.) — *Ecclesiast.*, ch. III, v. 1. »

104. — Oraison funèbre de Louis XVI (prononcée le 21 juin 1814, dans l'église de Sainte-Croix de Nantes, par le P. MAJEUNE, cordelier, docteur en théologie). — Nantes, Busseuil aîné, s. d. (1814), in-8°, 18 p.

[Lb⁴¹ 2.681.]

Dédicace : *A Son Altesse Royale Monseigneur le duc d'Angoulême (à son passage à Nantes).*

Texte : « Ubi est Rex tuus ? (Où est votre Roi ?) — Osée, ch. xv. »

Incipit : « Où est-il ce bon Roi, ce roi bienfaisant qui ne voulait que le bonheur de son peuple ?... »

105. — Oraison funèbre de S. M. Louis XVI, roi de France et de Navarre, prononcée dans la cérémonie du service expiatoire célébré à Tours dans l'église de Saint-François de Paule, le 28 juillet 1814, en mémoire de Leurs Majestés Louis XVI..., Marie Antoinette..., Louis XVII..., et Madame Elisabeth de France ; par M. Normand, docteur en théologie, curé de Saint-François de Paule, chanoine honoraire de la sainte Eglise métropolitaine de Tours, membre du Conseil archiépiscopal. — Tours, Letourny, s. d. (1814), in-8°, 41 p.

[Lb⁴¹ 2.686.]

Epigraphe : « Nolite flere super me, sed super vos istas flete et super filios vestros. (Ne pleurez pas sur moi, mais sur vous et sur vos enfants.) — Saint Luc, ch. xxiii, v. 28. »

Au verso du titre, cet *Avis* : « Cette édition est au profit des pauvres de la paroisse de Saint-François-de-Paule. »

106. — Louis XVI, son testament et sa mort, par une femme (Mme Suard, d'après une note manuscrite sur l'exemplaire de la B. N.) — Paris, J.-G. Dentu, 1814, in-8°, ii-25 p.

[Lb⁴¹ 2.705.]

Epigraphe : « Quand j'envisage de près les infortunes de ce vertueux monarque, mon esprit, rebuté de tant d'indignes traitements qu'on a faits à la majesté et à la vertu, ne se résoudrait jamais à se jeter parmi tant d'horreurs si la constance admirable avec laquelle ce prince a soutenu ces calamités ne surpassait encore les crimes qui les ont causées. — Bossuet, *Or. fun. de la reine d'Angleterre.* »

On lit dans l'*Avertissement de l'éditeur* (p. i-ii) : « Ce petit ouvrage... est, pour ainsi dire, un cri de douleur et d'indignation échappé d'une âme éminemment sensible qui se soulève à la vue d'un crime presque inouï... »

P. 1-12 : *Louis XVI...* (Daté de février 1793) : « Je viens de lire, commence l'auteur, à travers les larmes qui inondaient mon visage, le testament de notre infortuné monarque... »

P. 13-25 : *Notes.* La dernière, datée de mai 1814, est un salut de bienvenue aux Bourbons revenus.

107. — Oraison funèbre de Louis XVI. — Dijon, impr. Frantin, chez Tussa, 1814, in-8°, 8 p.

[Lb⁴¹ 433.]

A la p. 8, cette mention : « Prêché à Bligny, le 22 juin 1814 », et la signature : « Thévenard, ancien chanoine régulier de la Congrégation de France, actuellement desservant de Bouillant. »

Texte : « Expedit nobis ut unus moriatur homo pro populo. (Il fallait qu'un homme mourût pour le peuple.) — Joan. 11. »

108. — Complainte sur la mort de Louis XVI.

L'Ami du Roi, 9 avril 1814.

32 vers. Air : *De la passion.*

109. — Testament de Louis XVI. Chant funèbre du Testament de Louis XVI, roi de France, par M. G. L. P. — Périgueux, impr. de F. Dupont, 12 avril 1814, in-4°, 4 p.

[Ye. 7.009.]

Complainte sans poésie, traduisant en 16 couplets de 4 vers le Testament de Louis XVI. Le dernier vers de chaque strophe se répète en chœur. Air : *Pauvre Jacques, quand j'étais près de toi...*

110. — La mort de Louis XVI, épisode extrait d'un poème inédit ; par Mr J. S. Boubée. — Paris, A. Eymery, Le Normant, M.DCCC.XIV, in-8°, 23 p. chiffrées en romain jusqu'à VIII.

[Ye. 39.005.]

Epigraphe : « ...Quis talia fando
Temperet a lacrymis ?... —
Virg., *Enéide.* »

L'auteur tente dans sa *Préface* (p. V-VIII), de montrer qu'il ne flatta jamais l'Empire.

Le « poème inédit » d'où est extrait ce fragment, qui compte environ 450 vers alexandrins, a pour titre : *La France sauvée.*

J.-S. Boubée est franc-maçon.

Autre édition.

Ibid., 1814, in-8°, 22 p.

[Ye. 55.739.]

111. — Captivité de saint Louis deux et son martyre ; contenant

les journées des 5 et 6 octobre 1789, du 20 juin et du 10 août 1792 ; élégie, par M. le Chevalier DE LOIZEROLLES, ancien chevau-léger de la garde du Roi. — Paris, Lebègue, Petit, 1814, in-8°, 92 p. chiffrées en romain jusqu'à XVIII.

[Ye. 26.655.]

Gravure frontispice : Louis XVI, dans sa prison, voit des anges lui apporter la couronne et la palme du martyre.

Dédicace *A. S. A. R. Monsieur, Cte d'Artois.*

P. VII-XVIII. Avertissement et Préface (sur les autres ouvrages de l'auteur et sur la beauté du « sujet » fourni par la mort de Louis XVI).

P. 20-43 : *Captivité de saint Louis deux...*

P. 45-92 : Notes. Reproduction (p. 81-87) d'un article publié par JONDOT dans la *Gazette de France* sur le *Cimetière de la Madeleine.* (Voir ci-dessous, n° 113.)

Autre édition.

Ibid., 1815, in-8° de 6 feuilles, avec figures.

112. — Le vingt-un janvier, élégie, par Mme DE VANNOZ née DE SIVRY. — Paris, L.-G. Michaud, M.DCC.XIV, in-8°, 14 p.

[Ye. 53.538.]

Epigraphe : « Haec finis Priami fatorum, hic exitus ; illum
Sorte tulit Trojam incensam et prolapsa videntem
Pergama... — *Enéid.*, lib. II. »

Incipit : Du sein des nations quel cri s'est élevé ?
Il est venu ce jour de douleur et de crime !
J'ai vu, j'ai vu l'auguste et la sainte victime
Tomber sur l'échafaud de son sang abreuvé.

Une note (p. 3) apprend au lecteur que cette élégie a été composée en 1793, peu de mois après les événements. Nul ne saurait donc y voir de traces d'imitation du poème de la *Pitié* de Delille, publié longtemps après.

D.

113. — Cimetière de la Madeleine, par JONDOT.

Gazette de France, et *Captivité de Saint Louis deux...* (notes) [Ye 26.655] voir ci-dessus, n° 111.

Sur M. Descloseaux et la tombe de Louis XVI.

114. — Sur le service solennel pour Louis XVI et pour les autres personnes de la famille royale, victimes de la Révo-

lution, qui a été célébré dans l'église métropolitaine de Paris, le 14 mai 1814.

L'Ami de la Religion et du Roi, 18 mai 1814 (t. I, p. 113 et suiv.)

Relation anonyme de la cérémonie de Notre-Dame, précédée d'une pièce de 50 vers environ « écrite vingt ans plus tôt ».

Le même journal donne, le 28 mai 1814 (t. I, p. 161), l'analyse du discours prononcé en cette circonstance par l'abbé Legris-Duval. Je ne sais si cette « oraison funèbre » a été publiée en brochure.

115. — Sur le projet d'un monument à ériger à la mémoire de Louis XVI. — Paris, Delaunay, M.DCCC XIV, in-8°, 23 p.

[Lb⁴¹ 469.]

Incipit : « Enfin la France respire. Le retour des Bourbons a été pour elle l'aurore du bonheur .. Mais les Français ne doivent-ils que quelques larmes stériles à Louis XVI, qui, après tant de sacrifices pour les rendre heureux, en reçut un prix si indigne ?... »

Le monument serait élevé à Paris, au cimetière de la Madeleine. L'église de la Madeleine porterait désormais le nom de Saint-Louis.

116. — Projet d'élévation d'un monument sur la place royale de Dijon, à la mémoire du vertueux et infortuné Louis XVI, de sa famille et du duc d'Enghien ; suivi de la proposition de l'érection d'une statue en l'honneur de Louis XVIII ; dédié aux sculpteurs et aux architectes de Bourgogne, par Claude-Antoine Chambelland. — Dijon, Tussa, s. d. (1814), in-8°, 16 p.

[Lb⁴¹ 470.]

L'auteur s'écrie à la p. 5 : « Louis XVI !! Louis XVI !! C'est à ce prince, victime de toutes les folies, de toutes les viles passions humaines, que nous devons ériger un monument civique, en attendant que notre religion sainte lui dresse des autels !... »

A la fin, devis approximatif des travaux. La statue de Louis XVI avec accessoires, grille, piédestal, etc., et la statue de Louis XVIII coûteraient ensemble 93.800 francs.

117. — Nouvel Elysée, ou projet de monument à la mémoire de Louis XVI et des plus illustres victimes de la Révolution. (Par Am. Duval, d'après une note manuscrite sur l'exem-

plaire de la coll. Labédoyère.) — Paris, J.-G. Dentu, 1814, in-8°, 2-20 p.

[Lb⁴¹ 468.]

Epigraphe : « Manibus date lilia plenis. — VIRG. »

L'auteur commence ainsi son *Avertissement* (p. 1-2) : « Je fais hommage de cet opuscule au noble et fier écrivain qui, tout récemment, a peint avec tant de verve et de vérité *Buonaparte et les Bourbons*, ou plutôt la bassesse et l'honneur, le crime et la vertu... »

P. 1-20 : *Nouvel Elysée*... L'auteur propose d'aménager le Temple de la Gloire en église où s'élèverait le tombeau du « saint Roi ». Toute la colline à l'entour de ce monument serait « plantée d'arbres toujours verds ».

118. — Les Français au tombeau de Louis XVI, *hymne*, dédié à Louis XVIII, par J.-J. LUCET, musique de GARAUDÉ.

L'Ami du Roi, 25 avril 1814.

28 vers. Apothéose de Louis XVI.

E.

119. — Vœu du Roi-Martyr Louis XVI, par lequel il consacre sa personne, sa famille et son royaume au Sacré-Cœur de Jésus..., suivi des paroles qu'il adressa à Mme Royale le jour qu'elle fit sa Première Communion ; de la prière que la Reine de France faisait réciter à son jeune fils le Dauphin dans la Tour du Temple, et de celle que Madame Royale, aujourd'hui duchesse d'Angoulème, disait chaque jour dans la même prison. — Montpellier, Aug. Séguin, 1814, in-12, 23 p.

[Lb⁴¹ 477.]

Cette publication a pour but de « faire éclater les vertus et constater la piété de Louis XVI » aux yeux des personnes « zélées pour la mémoire de l'Auguste Victime » (p. 16) et tend, par là-même, à préparer la béatification du Roi-Martyr.

120. — Oraison funèbre de Louis XVI, par M. BARRALLIER, ancien avocat, émigré de Toulon, domicilié à Marseille. — Marseille (?), 1814, in-8° (?)

Je n'ai pu voir cette première édition. La seconde, « revue, corrigée, augmentée », parut la même année sous le même titre. Voir ci-après.

Autre édition.

S. l. (Marseille ?). (De l'impr. de Roche), année 1814, in 8°, 26 p.

[Lb⁴¹ 2.688.]

Epigraphe : « Dilectus Deo hominibusque cujus memoria in benedictione erit. (Il fut chéri de Dieu et des hommes, sa mémoire sera à jamais bénie.) — *De la Sagesse.* »

Incipit : « France, redouble tes pleurs !... Couvre-toi de cilice et de cendres !... Que la Seine se trouble !... Que ses ondes murmurent et gémissent !... Que ses rives retentissent de ces bruits lugubres : Louis n'est plus !... »

L'auteur de cette production, de ton dithyrambique, fait de Louis XVI *un martyr et un saint* dont la mort « a tant de rapport, tant d'analogie avec celle de Jésus-Christ, que déjà les Pères l'ont sentie (*sic*) » (p. 24).

121. — Le vieillard au tombeau de Louis XVI. Par A.-C. Froment. — Paris, de l'impr. d'Hacquart ; chez F. Louis, 1814, in-8°, 14 p.

[Coll. Armand Granel.]

Epigraphe : « La faiblesse réclame un pardon légitime ;
Mais de tout grand pouvoir l'abus est un grand crime.
Laharpe. »

En alexandrins.

Un vieillard vient visiter le cimetière de la Madeleine. Il a perdu deux de ses fils :

D'un dernier combat ces funestes victimes
Du Corse usurpateur avaient grossi les crimes.

Il prie l'ombre de Louis XVI,

Que la France entière
Adore comme un saint et pleure comme un père.

Louis XVI lui apparaît, juge Napoléon, « instrument du céleste courroux », et proclame les bienfaits qu'apporte à la France le retour de Louis XVIII.

II

A.

122. — Quelques souvenirs, ou Notes fidèles sur mon service au Temple depuis le 8 décembre 1792 jusqu'au 26 mars 1793, et sur quelques faits relatifs au procès de la Reine et à celui des membres de la Commune accusés de conspiration avec la famille royale, par M. L*** (LEPITRE). — Paris. H. Nicolle; Lenormant, 1814, in-8°, 92 p.

[Lb⁴¹ 62 A.]

Cet ouvrage contient cinq *romances élégiaques* dont l'une, intitulée *les Regrets*, répète, en le modifiant légèrement, à la fin de chacun de ses sept couplets, ce vers-refrain :

Ils ne sont plus, ceux que j'ai tant aimés.

Autre édition.

Paris, H. Nicolle, M.DCCC. XVII, in-8°, 92 p.

[Lb⁴¹ 62.]

Porte le nom de l'auteur : LEPITRE, « chevalier de l'ordre royal de la Légion d'honneur », avec cette épigraphe : « *Pauca e multis* ».

123. — Les Tuileries, le Temple, le Tribunal Révolutionnaire et la Conciergerie sous la Tyrannie de la Convention ; auxquels on a joint le Tableau du 21 janvier 1793, pour servir de supplément au Journal de Cléry, valet de chambre de Louis XVI ; par un ami du Trône (Pierre TURBAT, d'après Tourneux, *op. cit.*, n° 271). — Paris, Lerouge, 1814, in-8°, VIII-256 p.

[Lb⁴¹ 2.117 et 2.117 A.]

P. V-VIII : *Introduction.*

1-63 : *Les Tuileries au 20 juin, au 10 août.* (Récit de ces deux journées.)

63-137 : *Le Temple* (Historique du Temple. La captivité du roi).

138-150 : *Tableau du 21 janvier 1793* (Récit de la mort du roi).

151-154 : *Le Palais de Justice* (Historique).

155-171 : *Le Tribunal révolutionnaire et la Conciergerie du Palais* (les jurés, les huissiers).

172-212 : *Journal de la Captivité de la Reine...* (Son jugement, son exécution.)

213-245 : *Madame Elisabeth ; Le prince royal ; Madame Première.*

246-255 : *Liste des commissaires nommés dans la nuit du 9 au 10 août ; Tableau des membres composant le Tribunal révolutionnaire pour le jugement de la Reine.*

B. C.

124. — Oraison funèbre prononcée au service expiatoire célébré en l'église de Saint-Etienne d'Auxerre, le 21 juillet 1814, pour Louis XVI et les quatre autres victimes royales. — Auxerre, impr. de Laurent-Fournier, 1814, in-8°, 46 p.

[Coll. de l'auteur.]

Texte : « Lacerata est lex, quia impius praevalet adversus justum ; propterea egreditur judicium perversum. — HABACUC. I, 3. »

125. — Oraison funèbre de très haut, très puissant et très excellent prince Louis XVI, roi de France et de Navarre ; de très haute... Marie-Antoinette, archiduchesse d'Autriche, reine de France et de Navarre ; de très-haut... Louis XVII, roi de France et de Navarre ; de très haute... Madame Elisabeth de France, sœur de Louis XVIII le Désiré ; prononcée le 13 juillet 1814 dans l'église paroissiale de Saint-Polycarpe, par M. BONNEVIE, chanoine de l'église primatiale de Saint-Jean. — Lyon, impr. de Ballanche, 1814, in-4°, 37 p.

[Lb[41] 2.685.]

Texte : « Abstulit magnificos meos Dominus de medio mei. (Le Seigneur m'a enlevé ceux qui faisaient mon ornement et ma gloire.) — *Lam. de* JÉR., ch. I, v. 15. »

L'auteur donne en trois mots le plan de son oraison funèbre, dans laquelle il réunit les quatre victimes royales : « Des vertus à bénir, des larmes à répandre, des crimes à expier. » (P. 8.)

126. — Oraison funèbre de Louis XVI, roi de France et de Navarre, de Marie-Antoinette, archiduchesse d'Autriche, reine de France et de Navarre, de Madame Elisabeth... et de... Louis XVII, prononcées en 1793, 1794 et 1795 dans plusieurs églises du royaume d'Espagne, en présence des

grands de ce royaume, de la noblesse et du clergé de France réfugiés, par feu M. l'abbé Vitrac ; suivies de « Robespierre aux enfers », poème héroï-comique du même auteur. — Limoges, Bargeas, 1814, in-8°, 295 p.

[Lb[41] 429.]

Entre le titre et la p. 1, *Avis des Editeurs*, 2 p. non chiffrées (sur l'abbé Vitrac).

P. 1-60 : *Oraison funèbre de Louis XVI.* Texte : « Non fuit similis ei de Regibus... qui ante eum fuerunt. (Aucun des rois ses prédécesseurs ne lui a ressemblé.) — IV[e] *Liv. des Rois*, ch. XVIII, v. 5. » L'auteur achève ainsi (p. 60) son discours : « Il a vécu comme vivent les vrais sages ; il est mort comme meurent les vrais héros. Sa vie a été celle d'un grand prince, son trépas celui d'un généreux martyr. »

P. 61-123 : *Oraison funèbre de Marie-Antoinette.* Texte : « Deus patrum nostrorum, confiteor teque laudo quia sapientiam et fortitudinem dedisti mihi. (Je vous glorifie et je vous loue, ô le Dieu de mes pères, parce que vous m'avez donné la sagesse et la force.) — Daniel, 2 ; 23. » *Incipit :* « Jusques à quand, ô la plus perverse des nations, te sera-t-il permis d'abuser de la patience de l'Europe et de la longanimité de l'Être suprême ?... »

Suivent les deux autres oraisons funèbres annoncées dans le titre et *Robespierre aux Enfers, poème héroï-comique* (p. 293-295). Ce *poème* est... en prose. L'auteur, lit-on dans l'Avis des éditeurs, lui avait donné ce sous-titre : « *Poème héroï-diabolique traduit du Tartare.* »

C.

127. — L'orpheline du Temple, élégie, par M. Treneuil. — Paris, F. Didot, 1814, in-8°, 31 p.

Recueil précieux pour les historiens de ce temps, t. I[er].
[La[33] 561.]

Epigraphes : « Sunt lacrymae rerum et mentem mortalia tangunt. — Virg. »

« La pitié donne ici des pleurs à l'infortune. »

L'auteur déclare dans sa préface (p. 5-10) que son élégie avait été composée et imprimée seize ans auparavant, quand la proscription du 18 fructidor (3 septembre 1797) le força d'en brûler tous les exemplaires ; il tire vanité des publications « royalistes » qu'il a faites sous l'Empire.

P. 11-25 : *L'Orpheline du Temple* (Déploration de la mort de Louis XVI et de Marie-Antoinette. Anathème à la Révolution).

P. 27-31 : *Notes.*

D.

128. — Procès-verbal du service solennel pour leurs majestés les feus rois Louis XVI, Louis XVII, la feue Reine Marie-Antoinette... et S. A. R. Madame Elisabeth..., célébré à Hazebrouck le vendredi 10 juin 1814. — Paris, impr. Sajou, 1814, in-4°, 14 p.

[Lb^{45} 428.]

Epigraphe : « Iniqua rarò maximis virtutibus Fortuna parcit. — SENECA TRAGICUS. »

A la suite du *Procès-verbal* (p. 1-7) est imprimé le *Discours* prononcé par M. REVEL DE SAINT-MART, maire d'Hazebrouck (p. 8-14). Voir ci-dessus, n° 87.

III

A. B.

129. — Marie-Antoinette, archiduchesse d'Autriche, reine de France (titre gravé). — Paris, Le Fuel, s. d. (1814), in-8°, 108 p.

[Lb^{39} 82.]

Portrait frontispice et fac-simile.

P. 1-100 : *Vie de Marie-Antoinette* (titre de départ).

Suivent : un *Fragment du plaidoyer de Lally-Tollendal pour Louis XVI* (p. 101-104) et un *Eloge de la Reine*, extrait du poème de *la Pitié*. (P. 105-108.)

Autres éditions.

Cet ouvrage en eut plusieurs sous la Restauration. On le vendait comme *almanach* ; au commencement se trouvait un calendrier qui changeait tous les ans. (Cf. : GRAND-CARTERET, *Les Almanachs français*..., Paris, Alisié, 1896, in-4°, n° 1.745.)

130. — Vie de Marie-Antoinette, reine de France et de Navarre, contenant le détail historique des principaux événements de son règne, ses traits de bonté et de bienfaisance, sa détention au Temple et à la Conciergerie et son

procès, par J.-B.-M.-J. Meslé. – Paris, Aubry, s. d. (1814), in-18, 108 p.

Lb [a] 81.

Couverture originale muette en papier rose marbré.

Épigraphe : « Infandum, jubes renovare dolorem. — Virg. »

« Transmettre à la postérité les malheurs d'une princesse injustement calomniée et sans cesse persécutée par des monstres dont l'exécration publique a depuis longtemps fait justice, c'est rendre hommage à ses vertus, c'est en quelque sorte réhabiliter sa mémoire... » (*Introduction*, p. 3 et 4 non chiffrées).

Brochure populaire, de colportage.

131. – Oraison funèbre de Marie-Antoinette, archiduchesse d'Autriche, fille de l'impératrice-reine Marie-Thérèse, femme de Louis XVI ; dédiée à S. A. R. Madame la duchesse d'Angoulême, par F. Roullion-Petit, ancien professeur d'éloquence et de philosophie. — Paris, Cérioux jeune et Chaignieau jeune, 1814, in-8°, 36 p.

[Lb[41] 3.414.]

Le *courage* de la reine surtout est proclamé et glorifié.

A la p. 36, signatures des éditeurs, annonces de l'*Oraison funèbre de Louis XVI* et du 1er numéro du *Furet*, par le même auteur.

C.

132. — Les adieux de Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France, à Marie-Thérèse-Charlotte de France, sa fille (aujourd'hui madame la duchesse d'Angoulême) héroïde, par M. le comte César du Bouchet ; avec des notes historiques. — Paris, Lerouge, 1814, in-8°, 32 p.

[Ye. 42.353.]

Couverture originale muette en papier vert marbré.

L'auteur déclare dans son *Avant-propos* (p. 5-10) qu'il a écrit cet ouvrage en 1809, à dix-neuf ans. C'est une « effusion de gratitude et de sensibilité devant le trône des Bourbons. »

P. 11-21 : *Les Adieux de Marie-Antoinette*. (En alexandrins.)

P. 23-32 : *Notes*. La note 1 contient un petit poème de M. de Rivarol, *La Reine de France à la Conciergerie* (sept strophes de quatre vers), qui « n'a pas été imprimé et qui est même très peu connu en

France, ayant été écrit en pays étranger. » On lit à la page 32 : « La plupart de ces notes ont été extraites d'un ouvrage intitulé : *Procès de Louis XVI, suivi du procès de Marie-Antoinette, de Madame Elisabeth*, etc., 2 vol. in-8°. Sous le règne de la tyrannie, les agens de la police en ont saisi et détruit un grand nombre d'exemplaires. Il en reste cependant encore quelques-uns chez Lerouge... »

Réimpressions.

Appel à la postérité... (Cf. 1793, n° 8).

La mort de Louis XVI, tragédie... (Cf. 1793, n° 26.)

La mort de Marie-Antoinette, tragédie... (Cf. 1793, n° 34.)

Eloge historique et funèbre de Louis XVI... (Cf. 1796, n° 41.)

Vie privée et publique de Louis XVI... (Cf. 1797, n° 42.)

Projet d'une pompe funèbre... (Cf. 1797, n° 44.)

Histoire de Marie-Antoinette... (Cf. 1797, n° 45.)

Journal de Cléry... (deux fois) (Cf. 1798, n° 48.)

Dernières années du règne et de la vie de Louis XVI... (Cf. 1806, n° 63.)

1815

I

A. B. C.

133. — Sur la mort de Louis XVI.

L'Ami de la Religion et du Roi, 18 janvier 1815 (t. III, p. 401-410).

Article anonyme.

134. — Mémoires de M. l'abbé Edgeworth de Firmont, dernier confesseur de Louis XVI, recueillis par C. Sneyd Edgeworth et traduits de l'anglais par le traducteur d'Edmund Burke. — Paris, Gide fils, 1815, in-8°, 220 p.

(Lb³⁹ 58.)

P. 49-94 : *Relation des derniers moments de Louis XVI.*

Autres éditions.

Ibid., 1815, in-8° de 14 feuilles (220 p.).

Ibid., 1816, in-8° de 17 feuilles 3/4 (3e édition, augmentée d'une *Notice sur les derniers moments de Marie-Antoinette...*, de son *Testament*, de celui de Louis XVI et d'une *Pièce inédite* relative à l'évasion de M. l'abbé Edgeworth).

L'*Ami de la Religion et du Roi* consacre à cette édition un article de 7 pages dans son numéro du 3 avril 1816 (t. VII, p. 223-231).

135. — La mort de Louis XVI, poème épico-élégiaque par M. L.-C.-D.-C. — Paris, Arthus Bertrand, 1815, in-8°, 43 p. chiffrées en romain jusqu'à VII.

[Ye. 28.188.]

Epigraphe : « Forsitan et Priami fuerint quae fata requiras. — *En.*, lib. II, 506. »

L'auteur expose dans son *Avant-propos* (p. V-VII) le but qu'il s'est proposé : célébrer les vertus morales et religieuses du plus honnête roi que la France ait eu, glorifier la religion, justifier les Français d'un crime qui incombe aux seuls Jacobins. Il déclare en outre que le poème a été composé en 1793 et l'avant-propos en 1808.

136. — Louis XVI, poème en 4 chants, suivi de quelques réflexions sur l'état du règne précédent, et de beaucoup de notes instructives sur les principaux faits de la vie privée et publique de ce monarque martyr ; par Jean-Justin Aristippe DEMONVEL. — Paris, l'éditeur, 1815, in-8°, 103 p.

[Ye. 19 926.]

Epigraphes : « Non ignara mali, miseris succurrere disco. — VIRG., *Enéid.*, lib. I. »

« Celui-là est bon qui fait du bien aux autres ; s'il souffre pour le bien qu'il fait, il est très bon ; s'il souffre de ceux à qui il a fait ce bien, il a une si grande bonté qu'elle ne peut être augmentée... et, s'il en meurt, sa vertu ne peut aller plus loin, elle est héroïque, elle est parfaite. — LA BRUYÈRE, ch. II. »

P. 5-14 : *Préface*. (Sur le plan de ce poème, que l'auteur a composé durant ses promenades à Versailles, Saint-Cloud et Montmorency.)

P. 15-103 : *Louis XVI*.

137. — Malesherbes à Saint-Denis, poème élégiaque qui a

remporté le prix proposé par la *Quotidienne* pour le meilleur Eloge de Louis XVI (par Ourry). — Paris, Eymery, Delaunay, et bureaux de la *Quotidienne*, 1815, in-4°.

Cette brochure manque à la B. N., mais on peut lire le poème d'Ourry dans *la Quotidienne* du 17 janvier 1815 et dans le *Mercure de France* (janvier 1815, p. 11-18), où il porte le titre d'*Eloge de Louis XVI* avec cette épigraphe :

> « Heu pietas ! heu prisca fides...
> ...Manibus date lilia plenis...
> His saltem accumulem donis et fungar inani
> Munere... — *Enéide*, livre 6e. »

Toute la vie de Louis XVI est racontée dans un long monologue en alexandrins, mis dans la bouche de Malesherbes ; c'est « la vertu pleurant sur le malheur. »

B.

138. — Eloge funèbre de S. M. Louis XVI, roi de France et de Navarre, prononcé le jour de l'anniversaire de sa mort, le 21 janvier 1815, dans l'église paroissiale de Leudeville, diocèse de Versailles, par M. l'abbé Arnaud, chanoine et grand-vicaire de Rennes. — Paris, J.-J. Blaise, 1815, in-8°, 32 p. [Lb41 442.]

Texte : « In memoria aeterna erit justus. — *Ps.* III. (La mémoire du juste sera toujours en vénération : le respect l'accompagnera dans tous les siècles à venir.) »

Le *Testament de Louis XVI* est enchâssé dans le discours (p. 20-26). P. 28-32 : *Notes.*

Autre édition.

Ibid., 1816, in-8° de 2 feuilles 1/2, « seconde édition, ornée de portrait de S. M. »

139. — Discours religieux prononcé le 21 janvier 1815 à l'occasion de la cérémonie funèbre célébrée dans le Temple Israélite, rue Sainte-Avoye, par M. de Cologna, chevalier de l'ordre de la Couronne de Fer, grand-rabbin et président du Consistoire central des Israélites. — Paris, impr. de Delaguette, s. d. (1815), in-4°, 9 p. [Lb45 757.]

Texte : « Num sicut moritur reprobus morietur Abner ? — 2e *Liv. des Rois*, chap. III, v. 33. »

Apologie de Louis XVI. Appel des bénédictions divines sur Louis le Désiré et la famille des Bourbons.

140. — Eloge historique et funèbre de Louis XVI, roi de France, prononcé dans une ville de province le jour de l'anniversaire de sa mort, arrivée le 21 janvier 1793, par Jean-Bruno Forest, ancien militaire, membre de l'Athénée de Paris, archiviste de la Société royale d'Agriculture de Toulouse. — Toulouse, Benichet cadet, s. d. (1815), in-8°, 24 p.

[Lb41 439.]

Epigraphe : « Incedo per ignes supositos cineri doloso. »

Dans son *Avant-propos*, qu'il termine par une invocation à Dieu et à la vérité, l'auteur annonce qu'il a composé cet écrit pendant la Révolution et qu'il fut proscrit ensuite.

Il se propose de parler « de la bonté, de la sensibilité, de la bienfaisance et de toutes les vertus qui ont mérité à Louis XVI l'immortalité. »

141. — La vertu glorifiée, ou le triomphe après la mort, discours prononcé le 21 janvier 1815, au service funèbre et solennel de Louis XVI, roi de France, par M. Pierre de Joux, président du Consistoire Réuni de la Loire-Inférieure et de la Vendée, membre de plusieurs sociétés savantes et de l'Académie celtique séante à Paris. — Nantes, impr. de Forest, 1815, in-8°, 52 p.

[Lb41 444.]

Le faux titre et le titre de départ portent : *Oraison funèbre de Louis XVI, roi de France.*

P. 9-49 : *Oraison funèbre*... Texte : « Craignez l'Eternel, honorez le monarque et ne vous mêlez point avec les hommes d'un esprit inquiet, versatile et remuant. — *Proverbes*, ch. XXIV, v. 21. »

P. 50-51 : Lettre de M. le Conseiller d'État... à M. le Président de l'Église consistoriale de la Loire-Inférieure et de la Vendée datée du 10 janvier 1815, et ordonnant de la part du roi la célébration d'un service funèbre le 21 janvier.

142. — Eloge de Louis XVI, de glorieuse mémoire, roi de France et de Navare (*sic*), proclamé en 1789 le *Restaurateur*

de la liberté française et mis à mort, le 21 janvier 1793, par une faction impie, digne à jamais de l'exécration de tous les peuples ; par M l'abbé MERMET, professeur émérite, pensionnaire et officier de l'Université de France, des Académies de Dijon, Montauban, Grenoble, Bourg, etc., auteur du Supplément aux Principes de littérature de l'abbé Batteux et de plusieurs autres écrits en vers et en prose. — Lons-le-Saulnier, impr. Gabriel Courbet, octobre 1815, in-8°, 49 p., chiffrées en romain jusqu'à IV.

[Lb⁴¹ 447.]

Dédicace : *A S. A. R. Madame, duchesse d'Angoulême*, datée de Saint Claude, 10 août 1815 (p. III-IV).

Epigraphe : « Concidisse rempublicam, nihil spei reliquum clamitabant, cùm versi ad cœlum ac deos integram illi sobolem ac superstitem iniquorum precarentur. (Le corps de la nation s'écrioit que c'en étoit fait de l'Etat, qu'il ne lui restoit plus d'espoir. Ils levoient les yeux au ciel et conjuroient les Dieux de conserver sa famille et de la faire survivre aux méchants.) — *Annales de Tacite*, liv. III. »

L'auteur expose ainsi son plan (p. 6) : « Avant les troubles nous verrons Louis XVI régner comme un sage ; au milieu des troubles se conduire comme un père; précipité du trône, conserver la dignité d'un roi, et mériter de mourir comme un saint. »

143. — Le Roi-Martyr, ou Esquisse du portrait de Louis XVI, dédiée à Son Excellence M. le Duc d'Aumont, pair de France, premier gentilhomme de la Chambre du Roi..., etc., par A.-S.-R.-D.-B. DE MOULIÈRES, de plusieurs Académies et Sociétés savantes et littéraires, censeur royal honoraire. — Paris, impr. de Poulet, chez A. Eymery, 1815, in-8°, 8-96 p.

[Lb⁴¹ 478.]

Dans un *Avis essentiel sur le but de cet ouvrage*, inséré à la suite de la *Dédicace*, l'auteur assure qu'il a entendu faire œuvre d'historien et de moraliste.

L'*Esquisse du portrait de Louis XVI* (p. 1-54) est suivie de la *Déclaration de Catherine la Grande, impératrice de Russie, après le 21 janvier;* du *Testament de Louis XVI;* de la *Lettre de Louis XVIII à l'abbé de Firmont, le 19 sept. 1796 ;* de l'*Information faite en exécution des ordres de M. le Chancelier* (relation des cérémonies de l'exhumation et de la translation) ; de l'*Ordre du Roi relatif à la célébration*

annuelle du 21 janvier. — *Récompense à M. Descloseaux*, et de la *Proposition de M. le Vicomte de La Rochefoucauld* (pour désavouer au nom du peuple français le meurtre de Louis XVI).

Autre édition.

Ibid. (impr. d'Imbert), 1816, in-8° (2ᵉ édition, augmentée d'un grand nombre de pièces et documents).

144. — Eloge historique de Louis XVI (et Louis XVII) prononcé en séance publique de l'Académie des Jeux Floraux, le 19 janvier 1815, par M. PINAUD, avocat, l'un des mainteneurs de l'Académie. — Toulouse, M. J. Dalles, 1815, in-8°, 56 p.

[Lb⁴¹ 2.692.]

L'*Eloge* (p. 1-48) comporte un récit de la vie et de la mort du roi. Suivi de *Notes* (p. 48-56).

145. — Eloge de très haut, très puissant et très excellent prince Louis XVI, par la grâce de Dieu roi de France et de Navarre (par le chevalier DE PORT-DE-GUY). — Toulouse, impr. A. Manavit, 1815, in-8°, 84 p.

[Lb⁴¹ 448.]

P. 3-4 (non chiffrées) : *Avertissement* (Le produit de la vente de cet ouvrage sera affecté au soulagement des Espagnols réfugiés).

P. 5-8 : Dédicace en italien, *Alla Santità di Nostro Signor Pio VIImo*, datée de Toulouse, 23 janvier 1815, et signée : « Umiliss., divotiss., obligatiss. servo, il cavaliere di PORT-DE-GUY. »

Dans les *Notes* (p. 67-84) qui suivent l'*Eloge*, l'auteur témoigne d'une certaine outrecuidance.

146. — Sur l'anniversaire de la mort de Louis XVI. — (Paris), impr. de Mame frères, s. d. (1815), in-8°, 4 p.

[Ye pièce 3 928.]

Signé : « Par Hippolyte BÉRARD DES GLAJEUX, le 21 janvier 1815. » En vers.

Glorification de Louis XVI, espoir en Louis XVIII.

B. C.

147. — Discours prononcés par le juge de paix de Senonches, devant la Maison Commune, le 25 août 1814, à l'issue des vêpres, et, le 21 janvier 1815, avant le service funèbre fait pour Louis XVI. — Chartres, imp. de la Ve Deshayes, M.DCCC.XV, in-18, 16 p.

[Lb41 438.]

« L'auteur de ces discours en a puisé la plus grande partie dans des sources bien connues, mais dont les habitants de la campagne n'ont, pour la plupart, aucune notion... » (p. 15 16).

Les discours s'achèvent par une protestation de fidélité et de dévoûment aux Bourbons.

148. — Eloge funèbre de Louis XVI, prononcé par M. Capmas, curé de Saint-Jacques, à Montauban, le 21 janvier 1815, durant le service solennel qu'il a fait célébrer dans son église pour le repos de son âme ; et pour la Reine son auguste épouse, Madame Elisabeth son auguste sœur, et Louis XVII ; à la suite duquel il a été chanté un *De profundis*, avant l'absoute, le célébrant, une torche à la main, prosterné avec tous ses autres ministres au pied de l'autel, en présence d'un grand concours de fidelles... Plusieurs corporations ont fait célébrer le même service dans la même église, chaque jour de la semaine suivante ; et le même Eloge funèbre a été répété, le dimanche d'après, à la suite des Vêpres, par M. le Curé, avec un plus grand concours. — Avec cet Eloge funèbre, le Testament de ce saint Roi et grand Martyr, pour être souvent bien médités, l'un et l'autre, par toutes les personnes auxquelles il sera distribué, au profit des pauvres, au prix que la charité leur inspirera de donner. (Titre de départ.) — Montauban, impr. Ph. Crosilhes, s. d. (1815), in-8o, 20 p.

[Lb41 2.694.]

Texte : « Gloriosissimam mortem complectens, voluntariè praehibat (*sic*) ad supplicium. (Acceptant une mort glorieuse, il fut au supplice

avec la plus noble et la plus sainte résignation — *Au Livre des Macchabées.*

Tout en exclamations et en invocations.

149. — Oraison funèbre du roi martyr Louis XVI, roi de France et de Navarre, par M. l'abbé CAZAINTRE, chanoine honoraire, curé de Saint-Papoul, canton de Castelnaudary nord, diocèse de Carcassonne. — Castelnaudary, impr. G.-P. Labadie, 1815, in-8°, 52 p.

[Lb⁴¹ 449.]

Epigraphes : « Mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font — JÉSUS-CHRIST. »

« Je pardonne à tous ceux qui sont les auteurs de mes infortunes. — LOUIS LE MARTYR. »

« Qui osera se venger quand le Roi pardonne ? — LOUIS LE DÉSIRÉ. »

Texte : « Vita decessit, universae gentis memoriam mortis suae ad exemplum virtutis et fortitudinis derelinquens. (Il sortit de la vie en laissant à toute sa nation, dans le souvenir de sa mort, un exemple de vertu et de force.) — MACCHAB. liv. II, ch. VI. »

150. — Discours funèbre prononcé dans le Temple des protestans de Bordeaux, le 21 janvier 1815, jour anniversaire de la mort de Louis XVI, par M. François CHEYSSIÈRE, l'un des pasteurs de l'église protestante de Bordeaux. — Bordeaux, impr. de J. Pinard, s. d. (1815) in-8°, 16 p.

[Lb⁴¹ 443.]

Au verso du faux titre, avertissement, dans lequel l'auteur déclare qu'il a imprimé, sur la demande formelle du Consistoire, ce petit discours « dicté par le cœur », et qui sera vendu au profit des pauvres.

151. — Réflexions sur la mort de Louis XVI, par Louis DESSAIN, de Reims. — Paris, imp. Demonville, 1815, in 8°, 24 p.

[Lb⁴¹ 395.]

Epigraphe : « Haeret lateri lethalis arundo. — VIRG., *Énéid.*, liv. IV. »

Au verso du titre, *Avertissement* (sur les Cent-Jours).

Ces « réflexions » sont une sorte de méditation sur le crime commis ar la France. Hommage final à Louis XVIII.

152. — Oraison funèbre de Louis XVI, roi de France et de Navarre, prononcée à Tarbes, dans l'église de Saint-Jean,

le 21 janvier 1815, par M. Ferrère, curé de la même église. — Tarbes, Roquemaurel, M.DCCC.XV. in 8°, 39 p.

[Lb⁴¹ 445.]

Texte : « Deus, iniqui insurrexerunt super me, synagoga potentium quaesierunt animam meam... Fac mecum signum in bonum, ut videant qui oderunt me et confundantur, quoniam tu, Domine, adjuvisti me et consolatus es me. (O mon Dieu, les méchants se sont armés contre moi. Une assemblée d'hommes violens et cruels a tourmenté mon âme... Marquez-moi du signe de votre bonté, afin que ceux qui me persécutent soient confondus, en voyant que vous m'avez secouru et que vous m'avez consolé.) — *Psaume 85.* »

153. — Oraison funèbre de très haut, très puissant, et très excellent prince Louis XVI, roi très chrétien de France et de Navarre, prononcé en l'église de Saint-Roch, le 21 janvier 1815, par M. L. Paradis, vicaire de cette paroisse. — Paris (A. Le Clère ?), 1815, in-8°.

Je n'ai pu voir cette première édition. Il y en eut une seconde en 1819.

Autre édition.

Paris, A. Le Clère, 1819, in-8°, 42 p.

[Lb⁴¹ 2.693.]

Au verso du titre, *Observation*. L'auteur « a cru utile de publier cette oraison funèbre afin qu'en son particulier chacun puisse s'édifier à la vue de ce que Louis XVI a entrepris et souffert pour son peuple et pour Dieu »

Texte : « Filiae Israel, flete super Saül qui vestiebat vos coccino in deliciis. (Filles d'Israël, pleurez la mort de Saül à qui vous devez la pourpre de vos vêtements et les délices de la vie. — IIe *Liv. des Rois*, ch. I, v. 24 »

154. — Discours prononcé dans l'église paroissiale de Sainte-Elisabeth, à l'occasion du service solennel que MM. les Baillis, Commandeurs et Chevaliers de l'Ordre de Malte composant les trois Langues de France, ont fait célébrer pour très haut, très puissant, très excellent prince Louis XVI, roi de France et de Navarre, et les autres membres de la famille royale, le 9 février 1815 ; par M. l'abbé de Quélen,

vicaire général de la grande Aumônerie de France. — Paris, Le Normand, 1815, in-8°, 54 p.

[Lb⁷ 446.]

P. 3 et 4 : *A Messieurs les baillis, commandeurs, etc.* (daté du 23 février 1815).

Texte : « Planxerunt et fleverunt et jejunaverunt usque ad vesperam super Saül et super Jonathan filium ejus, et super populum Domini et super domum Israël. Ils s'abandonnèrent au deuil et aux larmes et ils jeûnèrent jusqu'au soir, à cause de la mort de Saül et de Jonathas son fils, à cause des malheurs qui étaient arrivés au peuple de Dieu et à la maison d'Israël.) — *IIe Liv. des Rois*, ch. I, v. 12. »

Notes dans les marges.

C.

155. — Portrait gravé en bois de Louis XVI, surnommé le Bienfaisant, avec une complainte à l'entour. — Paris, impr. de Lottin, 1815, in-plano.

Indiqué dans le *Journal de la librairie, 1815, n° 462.*

156. — La mort de Louis XVI, élégie, par J.-Louis Brad, membre de plusieurs sociétés littéraires. — Grenoble, impr. J. Allier, 21 janvier 1815, in-8°, 11 p.

[Ye. 39.314]

Epigraphe : « C'est un Roi bienfaisant, le modèle des rois :
Nous ne méritions pas de vivre sous des lois.
Henriade. »

Au verso du titre, *Nota* : Cette élégie est extraite d'un poème inédit intitulé : *La Galerie des Malheureux*, commencé 15 ans auparavant, où se trouvent, entre autres élégies, celles sur la mort de la Reine, du Dauphin, de Madame Elisabeth, etc., etc ; ces différentes élégies seront publiées par souscription. Elles ne le furent pas, à ma connaissance.)

P. 5-11 : *La mort de Louis XVI.* En alexandrins.

157. — In extremis Ludovici decimi sexti diebus et nece elegia, ab Antonio Caillot. — Paris, Brunot-Labbé, et l'auteur, 1815, in-8°, 8 p.

[Ye. 13 636.]

Couverture originale muette en papier noir.

Epigraphe (extraite du poème, p. 6) :

Regia si sontes texit clementia Gallos,
Pervigil immemores non sinit esse dolor.

P. 3-7 : *Elegia.* (En distiques.)
P. 8 : *Epitaphe de Louis XVII* (4 vers français).

158. — Le vingt-un janvier, chant funèbre. — S. l. n. d. (1815), in-4°, 4 p.

[Ye. 5.623.]

82 vers, signés : Alissan de Chazet.

L'auteur dit la bonté de Louis XVI, la grandeur du crime qu'a commis la Révolution et la nécessité où nous sommes de l'expier. A propos du *Testament*, ces quatre vers :

Lorsque Louis traçait cet admirable écrit,
L'Esprit-Saint lui prêtait un rayon de sa flamme :
A chaque ligne on retrouve son âme,
Et chaque mot nous attendrit !

Cette pièce est reproduite (et datée de 1815) dans les *Mémoires et Souvenirs* d'Alissan de Chazet, t. III, p. 303.

159. — La fête des Martyrs, par M. Millevoye. — Paris, Alexis Eymery, 1815, in-8°, 29 p.

[Ye. 47.647.]

P. 5-11 : *La Fête des martyrs*, 128 vers alexandrins. (Cette pièce avait paru d'abord dans le *Journal général de France*, le 21 janvier 1815.)

P. 15-20 : *Ma vision dans la nuit du 31 décembre 1814.* En prose. (Cet article avait paru dans le *Journal général* le 1er janvier 1815.)

P. 23-29 : Testament de Louis XVI [1].

160. — Le martyre de Louis XVI et la captivité de Pie VI, poèmes élégiaques, par M. Treneuil. — Paris, F. Didot, 1815, in-8°, 88 p.

[Ye. 34.035]

Dans la *Préface* (p. 5-15), l'auteur dit la bonté et la grandeur de Louis XVI et la beauté du « sujet » fourni par sa vie et sa mort.

P. 17-37 : *Le martyre de Louis XVI.* Epigraphe : « Posuerunt adversum me mala pro bonis et odium pro dilectione meâ. (Ils m'ont

1. Sur cet ouvrage, cf. : Pierre Ladoué, *Millevoye*, Paris, libr. acad. Perrin et Cie, 1912, in-8°, p. 155 et suiv.

rendu le mal pour le bien et la haine pour l'amour.) — *Ps.* CVIII. » Récit en alexandrins. Suivi de la *Captivité de Pie VI* (p. 39-54) et de *Notes* sur les deux poèmes (p. 55-88).

Amar examine et critique cet ouvrage dans le *Mercure de France* (janvier 1815, p. 137).

C. D.

161. — Le 21 janvier 1793 et le 21 janvier 1815.

La Quotidienne, 21 janvier 1815 [1].

Article signé V.

162. — Le 21 janvier, par M. DE CHATEAUBRIAND. — Paris, Lenormant, 1815, in-8°, 22 p.

[Lb⁴⁸ 412.]

Article publié d'abord dans le *Journal des Débats*, le 19 janvier 1815, et reproduit par le *Mercure de France* (janvier 1815, p. 49-52).

Voici la substance de cet écrit, d'une éloquence et d'une couleur remarquables : Bonté de Louis XVI ; nécessité d'une réparation ; comment se passeront les cérémonies de l'exhumation des restes et de la translation à Saint-Denis (allusions à Napoléon, à Louis XVIII) ; le monument de la place Louis XV, sa description ; une fondation à Saint-Denis, au nom de Louis XVI, pour les évêques et les prêtres infirmes ; hommage à Louis XVIII.

D.

163. — Sur la mort de Louis XVI.

L'Ami de la Religion et du Roi, 18 janvier 1815, t. III, p. 401-409 [Lc² 890.]

Article anonyme.

On lit en note (p. 410) qu'il a été adressé aux bureaux du journal deux *Mémoires* relatifs à la célébration annuelle de l'anniversaire du 21 janvier. L'un de M. RICATTE, jurisconsulte, propose des services dans toutes les églises, des discours dans les municipalités, l'érection d'un monument sur lequel on graverait le Testament de Louis XVI, etc. L'autre, de M. l'adjudant général PUTHOD DE MAISON-ROUGE, propose

1. On pourrait presque faire figurer ici tous les numéros de *la Quotidienne* du mois de janvier 1815. Il n'en est que fort peu qui ne contiennent un souvenir sur Louis XVI, une anecdote, un extrait de pièces en vers ou en prose, un projet, un compte rendu de cérémonie expiatoire.

également des services dans toutes les églises et en outre la clôture des boutiques et des spectacles, les signes du deuil arborés partout : il demande qu'on élève une pyramide au lieu où périt Louis XVI, elle serait faite par souscription... etc. (Ces mémoires ont-ils été publiés ? Je ne le crois pas).

164. — De la sépulture de Louis XVI.

La Quotidienne, 13 janvier 1815.

Article anonyme (sur le cimetière de la Madeleine, M. Descloseaux, etc...)

A signaler aussi, dans le nº du 17 janvier de la *Quotidienne*, un extrait du « Mandement de MM. les vicaires généraux du chapitre métropolitain de Paris... qui ordonne que, le 21 janvier,... il soit célébré dans toutes les églises du diocèse un service solennel précédé d'une cérémonie expiatoire ».

165. — Lettre sur la célébration du 21 janvier 1815 dans l'église réformée de Paris. (Paris), de l'impr. d'Hautel, s. d. (1815), in-8º, 21 p.

[Lb⁴⁵ 416.]

Le titre de départ porte : *A Messieurs les rédacteurs du* .. En note : « Sur le refus d'insertion, on a pris le parti d'imprimer séparément cette lettre, après en avoir obtenu l'agrément de M. Marron » (doyen des pasteurs). La lettre est signée : « Un de vos anciens abonnés. » De quel journal s'agit-il ? Il se pourrait que ce fût du *Mercure de France*.

Relation de la cérémonie célébrée, le 21 janvier 1815, au temple de l'Oratoire ; discours de M. Marron et lectures de l'Ecriture qui l'ont précédé (p. 1-8).

A la suite, deux *cantiques* « pour le service funèbre de l'anniversaire de la mort de Louis XVI », le premier extrait du psaume II, le second sur l'air du psaume CXXX.

166. — Pompe expiatoire, 21 janvier 1815. Quelques idées d'un citadin soumises à ses concitoyens. — (Paris), impr. de Le Normant, in-4º, 3 p.

[Lb⁴⁵ 413.]

Signé : *Par un citoyen de Paris* et daté de Paris, 15 janvier 1815.

L'auteur demande, en termes grandiloquents, que participent à la fête funèbre « ces intéressantes créatures destinées à devenir bientôt épouses et mères », qu'un bûcher expiatoire soit élevé sur la place où périt Louis XVI, « qu'un pavillon noir flotte à l'entrée de tous les édifices publics, » etc.

167. — Vœu des Rhémois pour l'érection, dans leurs murs, d'une statue à Louis XVI et pour le rétablissement de celle de Louis XV. — Rheims, impr. Le Bâtard, s. d. (1815), in-4°, 8 p.

[Lk7 8 148.]

P. 1-4 : Discours du maire et du sous-préfet.

P. 4-8 : « Programme pour l'érection d'une statue pédestre qui sera élevée à la mémoire de Louis XVI sur la place de l'Hôtel-de-Ville de Rheims, ou sur toute autre plus convenable qui serait désignée... » Une souscription est ouverte à la mairie.

Procès-verbal signé en la minute par le maire, Baron Ponsardin, et les adjoints Andrieux, F. Boisseau, Camu-Didier.

168. — Ordonnance de Monseigneur l'Évêque de Montpellier pour qu'un service funèbre expiatoire et solennel soit célébré, le 21 janvier, dans les églises de son diocèse, pour le repos de l'âme du roi Louis XVI, immolé à cette fatale époque. Montpellier, Jean Martel, 1815, in-4°, 2 p. non chiffrées.

[E. 2.400, Montpellier, 41.]

Signé : † M. N., évêque de Montpellier (Fournier).

Le service funèbre sera célébré « en expiation du plus grand des crimes, pour le repos de l'âme du meilleur des rois... »

169. — Le vingt et un janvier dix huit cent quinze, suivi du Tombeau de Louis XVI et de Marie-Antoinette au cimetière de la Madeleine ; dédié à M. Descloseaux par P.-A. Vieillard. — Paris, Mame frères, 1815, in-8°, 12 p.

[Ye. 53.927.]

Le 21 janvier, précédé de cette épigraphe : « Post tenebras, lux », comporte 116 vers, sur la pompe expiatoire du 21 janvier 1815 (p. 3-7). Suivi de *notes* (p. 8-10).

P. 11 et 12 : *Le tombeau de Louis XVI*... Romance, datée de juillet 1814, 3 couplets de 8 vers octosyllabes. Musique de F.-J. Nadermann.

E.

170. — Le triomphe de Louis XVI, poëme héroïque en XII livres, avec des notes historiques, par J.-S. Lespart. — Paris, Leclère, Petit, Delaunay, 1815, in-8°, xxiv-212 p.

[Ye. 26.395.]

Portrait frontispice : *Louis XVI,* avec cette légende :

O France, si tu perds ton roi, ton bienfaiteur,
Lève vers lui tes mains, il est ton protecteur.

P. I-XXIV : *Préface.* (L'auteur tient Louis XVI pour un martyr et il a « la plus ferme espérance que cet honneur sera rendu publiquement à sa mémoire ».)

P. 1-206 : *Le triomphe de Louis XVI.* L'action commence au 20 juin 1792 et se termine au 21 janvier 1793. Saint Louis apparaît au IIIe livre et Louis XVI est ravi au ciel au XIIe.

II

B.

171. — Discours prononcé dans la maison commune de Neuilly-sur-Seine, chef-lieu de canton, le 21 janvier 1815, par L. DELABORDÈRE. — Paris, Desenne, 1815, in-8°, 39 p.

[Lb15 415.]

P. 1-2 : *Avertissement.* L'auteur nourrit le projet (non réalisé) d'un ouvrage plus important sur Louis XVI.

P. 3-27 : *Discours...* (Panégyrique de Louis XVI et de la famille royale.)

P. 28-31 : *Note...* (A propos d'une phrase de F... dans le *Mémorial,* n° 24, p. 8, sur Marie-Antoinette.)

P. 32-39 : Post-scriptum (sur les Cent-Jours), daté du 25 juillet 1815.

B. C.

172. — L'Urne des Stuarts et des Bourbons, ou le fond de ma conscience sur les causes et les effets des vingt et un janvier des XVIe, XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles, chez les deux peuples... par Louis-Ange PITOU, déporté à Cayenne au 18 fructidor et proscrit dix-huit fois pour la cause des Bourbons. — Paris, chez L.-A. Pitou, 31 août 1815, in-8°, XXIV-430 p., plus deux pages d'*Errata*, non chiffrées.

[Lb41 2.812.]

En 1814, après la publication de l'ouvrage de Hue en tête duquel était représenté Louis XVI ayant sur sa table un volume de la *Vie de*

*Charles I*er, L.-A. Pitou eut l'idée de réunir des notes prises pendant la Révolution sur les rois d'Angleterre et de France, et en particulier le morceau « écrit le 10 mai 1798 », à bord de la *Décade*, frégate qui transportait à Cayenne les victimes de fructidor. « En formant cette galerie, écrit-il, je crus apercevoir une chaîne d'événements dont le premier anneau était attaché au sceptre de Marie Stuart et le dernier à celui de Louis XVII. »

Voici les matières principales de ce curieux ouvrage « historique », mélange de *documents* et de *sentiments*, de plan confus, et où Louis XVI et Marie-Antoinette tiennent la plus large place :

Marie Stuart. – Charles Ier. — Louis XVI. — Marie-Antoinette — La famille royale. — Les bourreaux. — Louis XVII. – Avènement et règne de Buonaparte. — 1814. – Retour de Louis XVIII. — Translation des cendres de Louis XVI et de Marie-Antoinette. — Discours de l'évêque de Troyes. — Retour de Buonaparte. — Sa défaite et sa fuite. — La seconde Restauration.

Voir à ce propos deux articles dans le *Constitutionnel* des 1er et 15 mai 1816.

C D.

173 — Les tombeaux expiatoires, ode élégiaque à l'occasion de la cérémonie funèbre du 21 janvier 1815, par le comte Henri DE VALORI.

Mercure de France, janvier 1815, p. 65-69.

22 strophes de 6 vers.

D.

174. — La France en deuil, ou le 21 janvier, collection contenant les pièces officielles relatives à la translation des victimes royales, le détail des honneurs funèbres qui leur ont été rendus, soit en France, soit en pays étrangers ; et les écrits ou discours les plus frappans publiés ou prononcés sur cette mémorable journée par MM. le comte DE LALLY-TOLLENDAL, le vicomte DE CHATEAU-BRIAND (*sic*), VILLEMAIN, Mgr DE BOULOGNE, évêque DE Troyes, etc., etc. — Paris, Vve Lepetit, 1815, in-8°, XVI-128 p

[Lb41 463.]

Epigraphe : « Et facient tumulum et tumulo solemnia mittent. »

Ce recueil est important. Voici la table des matières qui y sont contenues :

Avis des Editeurs (p. I-XVI). — *Annonce de la solennité du 21*, par M. le Vicomte DE CHATEAUBRIAND (p 1-12). — Pièces officielles. *Information faite en exécution des ordres du Roi, par M. le Chancelier* (13-29). — *De la mort, de l'anniversaire et des obsèques de Louis XVI*, par M. VILLEMAIN (30-38). — *Du 30 janvier 1649 et du 21 janvier 1793*, par M. le Comte DE LALLY-TOLLENDAL (39-61). — *Les deux dernières journées de Louis XVI* (d'après les récits de témoins oculaires (62-68). — *Translation à Saint-Denis : marche de la pompe funèbre ; obsèques, sépulture, oraison funèbre* par Mgr DE BOULOGNE... (69-95). — *Solennités expiatoires célébrées dans les départements* (95-101). — *Honneurs rendus dans les pays étrangers*... (Vienne, Londres, Saint-Pétersbourg, Hambourg, Genève) (102-121). — *Lettre adressée à M. le préfet du Jura par un voyageur* (122-127).

175. — Notice sur l'exhumation de Leurs Majestés Louis XVI et Marie-Antoinette, archiduchesse d'Autriche, par Edme-Louis BARBIER. — Paris, Le Normant, janvier 1815, in-8°, 36 p.

[Lb⁴¹ 462.]

Vignette sur le titre.

Epigraphe : « Crimine dejectus tandem relevatur amore. »

L'auteur fait en termes pieux la relation minutieuse de l'exhumation, dont il fut le témoin, en sa qualité de « frère de M. Barbier, chargé par M. Bellanger d'établir les cercueils de plomb pour Louis XVI et pour Marie-Antoinette. »

III

B.

176. — Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France, recueil historique des principaux événements arrivés à cette auguste princesse, suivis de ceux dont Louis XVII fut victime au Temple, etc... ; publié par L. DE SAINT-HUGUES. — Paris, Vauquelin, 1815, in-18, 108 p.

[Lb³⁹ 84.]

Portrait frontispice lithographié : *Marie-Antoinette*, avec cette légende :

> Antoinette n'est plus, ô souvenir affreux !
> La tombe a dévoré cette auguste victime.
> Détournons nos regards de ces tems malheureux,
> Où les vertus en deuil avaient le sort du crime !
>
> P. C.

Second titre, gravé.
Apologie de la Reine.

B. C.

177. — Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France et de Navarre, précis historique de la vie de cette infortunée princesse, par M. DE VOUZIERS. (P.-J. MOITHEY, de Vouziers, d'après Quérard.) — Paris, Tiger, s. d. (1815), in 18, 108 p.
[Lb39 83.]

Portrait frontispice, lithographié.
Ouvrage de propagande, populaire, imprimé sur papier grossier. Apologie de la Reine.

Réimpression.

Allocution de... PIE VI (3 fois) (Cf. 1793, nº 24.)
Captivité de Saint Louis deux... (Cf. 1814, nº 111.)

1816.

I

A.

178. — Relation des derniers momens de Louis XVI, écrite par M. l'abbé EDGEWORTH DE FIRMONT. Edition destinée à faire suite au « Testament de Louis XVI précédé de quelques réflexions et accompagné de notes historiques ». Hommage rendu à la mémoire du meilleur et du plus infortuné des Rois. Dijon, le XXX janvier M.DCCC.XVI. — Dijon, Noellat, avril 1816, in-8º, 22 p.
[Lb41 2.662.]

Publié par Gabriel Peignot, d'après le catalogue de la B. N.

A la p. 21, note relative au mot prêté à l'abbé Edgeworth : « Fils de saint Louis, montez au ciel ! »

179. — Discours historique sur la mort de Louis XVI et sur les événements politiques qui l'ont précédée, avec des notes et des pièces officielles, par M. Lenormand, avocat à la cour royale de Paris. — Paris, Herhan, 1816, in-8°, VII 94 p.

[Lb⁴¹ 396.]

Gravure frontispice, anonyme : « Les derniers adieux de Louis XVI à sa famille. »

Epigraphe : « Je recommande à mon fils .. qu'il ne peut faire le bonheur des peuples qu'en régnant suivant les lois. — *Testament de Louis XVI.* »

P. V-VII : *Observations préliminaires.* L'auteur dit à quelles sources il a puisé. Il a « considéré son sujet sous les rapports de l'histoire et de la politique » et voulu prouver « qu'en renversant le trône et le chef légitime de l'Etat, tout n'est plus que confusion, malheur et anarchie ». Il a composé cet écrit en janvier 1814.

P. 1-31 : *Discours.*

P. 32-94 : *Notes et pièces officielles.*

B.

180. — Eloge de Louis XVI, roi de France et de Navarre, par V. de N. — Paris, A. Eymery et Delaunay, 1816, in-8°, 24 p.

[Lb⁴¹ 453.]

L'auteur achève en proposant pour le tombeau de Louis XVI cette épitaphe : « *Ici reposent les cendres d'un Roi qui fut juste sur le trône et sage à l'exemple de saint Louis.* »

181. — Vertus, esprit et grandeur du bon roi Louis XVI, par Demonville. — Paris, Demonville, 1816, in-8°, 211 p.

[Lb⁴¹ 480.]

Epigraphe « : Caducam coronam regiam, ac brevi evanescentia Lilia, cum perenni aliâ coronâ ex immortalibus angelorum Liliis contexta, feliciter illum commutasse confidimus. — *Acta Pii VI, de nece Ludovici XVI.* »

Vertus du bon Roi... (p. 7-74). — *Esprit du bon Roi...* (75-160). — *Grandeur du bon Roi* (161-206).

P. 207-211 : *Opinion de M.* de Sèze prononcée à la Chambre des Pairs le 9 janvier 1816, sur la résolution de la Chambre des Députés relative au deuil général du 21 janvier.

Voir sur cet ouvrage un article de 7 pages dans l'*Ami de la Religion et du Roi*, 12 octobre 1816, t. IX, p. 273-279.

Autres éditions.

Ibid., 1817, in 12.

Ibid., 1826, in-12, avec cinq gravures.

182. — Pétition relative à l'anniversaire du 21 janvier, présentée aux deux Chambres par M. Montjoye et plusieurs habitants de Paris. — Paris, Le Normand, 1816, in-8°, 28 p.

[Lb⁴¹ 444.]

Exposé des démarches faites par les signataires pour obtenir des Chambres qu'elles désavouent au nom de la France « le monstrueux forfait qui a privé Louis XVI de la vie ».

P. 24-28 : Texte de la Pétition et liste des signataires.

183. — Eloge de S. M. Louis XVI, roi de France et de Navarre, dédié à Mme la Princesse de Poix, par R.-A. Odiot, étudiant en droit. — Paris, Petit, 21 janvier 1816, in-12, 23 p.

[Lb⁴¹ 451.]

Epigraphe : « Tous ceux qui ont suscité des divisions dans les Empires se sont couverts du manteau de la popularité ; ils ont paru s'attacher au bien public, mais chacun n'a travaillé qu'à acquérir du crédit, du pouvoir, des richesses. — Salluste »

On lit p. 7-8 : « Louis XVI fut grand par son amour pour ses sujets ; il se montra plus grand encore par le courage qu'il manifesta dans la funeste catastrophe qui priva la France du meilleur de ses rois. »

184. — Eloge de Louis XVI proposé par l'Académie de Toulouse pour le 1er janvier 1816 [par Pierre-Etienne Regnaud, de Paris, doyen des otages et défenseur du roi Louis XVI, (titre de départ.)] — Paris, L.-G. Michaud, M.DCCC.XVI, in-8°, 32 p.

[Lb⁴¹ 450.]

Epigraphe : « At Rex erat sanctus et mitis. »

L'*Eloge* commence par cette apostrophe à Louis XVI : « Ombre sacrée !... » et se termine par ce souhait à Louis XVIII : « Vivat rex noster sanctus et mitis ! »

Une note (p. 32) apprend au lecteur que cet ouvrage, destiné au concours de Toulouse, n'y participa point réellement, l'auteur s'étant fait connaître.

Sur ce concours, voir ci-dessus, *Introduction*, p. XIII.

185. — Eloge de Louis XVI, roi de France et de Navarre, par M. WORBE (de Dreux), avocat, docteur en médecine, ancien chirurgien des camps et armées du roi, ancien professeur de physique et de chimie à l'Ecole Centrale du département de la Loire. — Paris, A. Eymery et Delaunay, 1816, in-8°, 45 p chiffrées en romain jusqu'à IV.

[Lb⁴¹ 452.]

Epigraphe : « Jubes renovare dolorem. — VIRG. »

L'auteur déclare dans son *Avis au lecteur* (p. III-IV) que cet Eloge a été composé en 1814 à l'occasion du prix proposé par l'Académie de Toulouse. Il parle des « persécutions » endurées par lui de la part de « renégats » et proteste de son dévouement à la cause des Bourbons.

Histoire de Louis XVI, sa vie, sa mort, en style déclamatoire.

186. — Louis Seize, poëme, par M. P. BAUMÈS, de Montpellier. — Montpellier, impr. de J. Martel aîné, 1816, in-8°, 8 p.

[Ye 15.060.]

En alexandrins. L'auteur retrace brièvement toute la vie de Louis XVI ; il termine en rejetant sur « un troupeau de juges assassins » la responsabilité du meurtre de Louis XVI et en prêchant aux « vrais Français » l'union autour du trône du *Désiré*.

187. — Le vingt-un janvier, troisième juvénale, par CHARLY LA SERVE. — (Paris), impr. de P. Gueffier. s. d. (1816), in-8° 6 p.

[Ye. 40.248.]

Couverture originale muette en papier rouge.

Anathème, en vers, aux régicides.

B. C.

188. — Le vertueux Louis XVI, précis de ses douleurs, suivi de détails peu connus sur son illustre famille. — Lille, Lefort, s. d. (1816), in 32, 110 p. chiffrées en romain jusqu'à IV.

[Lb[41] 481.]

On lit dans l'*Avertissement* (p. III-IV) : « Il a paru quantité de brochures sur la mort de notre Roi-Martyr ; cependant on ne saurait trop faire connaître qu'en renversant le trône et le souverain légitime de l'Etat, tout n'est plus que confusion, désordre et anarchie ; c'est à quoi tend la publication de ce recueil que l'on donne en forme d'almanach. »

L'ouvrage se termine, en effet, par un *Calendrier pour l'an de grâce M.DCCC.XVII* (14 p. non chiffrées).

189 — La Sibylle au tombeau de Louis XVI, orné d'une gravure, par Mlle M.-A. Le Normand, auteur des « Souvenirs prophétiques d'une Sibylle », etc... — Paris, chez l'auteur (impr. Le Normand), 1816, in-8°, 67 p.

[Lb[41] 465.]

Gravure frontispice avec cette légende : « Cimetière de la Madeleine. La Sybille (*sic*) au tombeau de Louis XVI. »

Epigraphe : « Que l'œil de la modestie ne se détourne point de cet ouvrage ! Partout j'y ai célébré la vertu. »

P. 5-6 : *A l'ombre de Louis XVI :* « Consolez-vous, Mânes plaintifs, la France entière est aujourd'hui prosternée dans les temples du Saint des saints..., etc. »

P. 7-63 : *La Sibylle au tombeau de Louis XVI*... L'auteur se propose de « décrire les vertus touchantes de Louis le Bienfaisant et de rappeler à la France la catastrophe d'un Roi descendu du Trône pour monter à l'échafaud, et de là à la gloire ». La « Sibylle », hallucinée, s'entretient avec un ange à partir de la p. 48.

Elle annonce (p. 64-67) que la suite de ses *Souvenirs prophétiques*... est sous presse.

190. — Oraison funèbre de Louis XVI, roi de France et de Navarre, prononcée le 30 juin 1814, à la communauté de la Providence de Nantes, par M. Roullier, prêtre. — Nantes, Busseuil aîné, M.DCCC.XVI, in-8°, 110 p.

[Lb[41] 2684.]

P. 1 (non chiffrée). Deux épitaphes de Louis XVI, en vers.

P. 3-82 : *Eloge funèbre...* Texte : « Captabunt in animam justi et sanguinem innocentem condemnabunt Les méchans conspirent contre la vie du juste et condamnent le sang innocent. »

P. 83-95 : *Paroles de Louis XVI* (anecdotes).

P. 96-110 : *Testament ; Prière et vœu de Louis XVI en 1792 ; Question importante et solution.* Pourquoi les Français ont-ils commis tant de crimes et se sont-ils couverts de tant d'opprobres ?)

191. — Récit historique des grandes choses opérées sous le règne de Louis XVI ; Réflexions importantes sur différents sujets, prouvant que l'intérêt de tous les Français est de se réunir autour du trône de Louis XVIII, par M le Marquis DE VAQUIER-LIMON. — Paris, J.-G. Dentu, 1816, in-8°, 92 p.

[Lb39 20.]

Dans l'*Introduction* surtout, l'auteur déplore la mort de Louis XVI.

192. — Oraison funèbre de Louis XVI, roi de France et de Navarre, mis à mort sur la place de la Révolution, le 21 janvier 1793, prononcée à Paris, le 21 janvier 1815, en l'église paroissiale de Saint-Vincent de Paule, après la Restauration de Louis XVIII ; dédiée à S. A. R. Madame la duchesse d'Angoulême, par M. l'abbé DE VILLEFORT, ancien vicaire général de Châlons-sur Marne. - Paris, chez les marchands de nouveautés (impr. de Gueffier), 1816, in-8°, 54 p.

[Lb41 441.]

P. 5-10 : *Précis sur la cérémonie du 21 janvier 1815*, lors de la translation au tombeau de Saint-Denis des dépouilles de Louis XVI et de la Reine.

P. 11-54 : *Oraison funèbre...* Texte : « Adversum me laetati sunt et convenerunt : congregata sunt super me flagella et ignoravi. — *Psalm.* xxxiv, v. 15. (Avec joie ils se sont réunis contre moi, les fléaux se sont accumulés sur moi, et je les ai ignorés.) »

193. — Discours funèbre sur la mort du Roi-Martyr Louis XVI, prononcé le 21 janvier 1816, par la Société rhétoricienne de Commines. — Lille, impr. Vve Dumortier, s. d. (1816), in-4°, 4 p.

[Ye. 5 866.]

Au-dessus du titre de départ, p. 1 (il n'y a pas de titre), vignette sur bois, représentant deux anges sonnant de la trompe et soutenant un globe fleurdelysé surmonté d'une couronne.

En alexandrins. *Incipit* :

Braves Français, pleurons la mort de Louis seize...

A la fin, une *Epitaphe de Louis XVI*, en quatre vers.

Très faible quant à la versification et quant au style. Violent dans les termes contre les Jacobins.

194. — Eloge de Louis XVI (titre de départ). — Paris, impr. Lefebvre, s. d. (1816), in-12, 7 p.

[Ye. 21.103.]

Signé : « Par l'auteur du *Triomphe de la charité* et de la *Sagesse de Louis XVIII enseignée à ses peuples.* »

Epigraphe : « Infelix perii dotibus ipse meis. — Ovid., *De Trist.*, liv. III. »

En alexandrins. *Incipit* :

O Muse ! immortalise, en ce chant de douleur,
Les plus grandes vertus et le plus grand malheur.

Explicit :

Roi, victime et martyr, il monte, radieux,
Du trône à l'échafaud, de l'échafaud aux cieux.

195. — Le 21 janvier, par Antoine Madrolle, avocat.

Mercure de France, janvier 1816, p. 389 [Lc² 41.]

Epigraphe : « Cur omnium fit culpa paucorum scelus ?
Sénèque le Tragique. »

52 vers alexandrins.

B. C. D.

196. — Le vingt-un janvier (par Charles Nodier). — S. l. n. d. (Paris, imp. de Le Normand, 1816), in-8°, 7 p.

[Lb⁴⁸ 443.]

Extrait du *Journal des Débats* du 20 janvier 1816. Signé : « Charles Nodier »

Imprécations contre « l'Usurpateur », rédemption de la France par Louis XVI, prédestination des victimes choisies par Dieu pour le salut des peuples ; nécessité pour les Français d'être fidèles aux Bourbons.

197. — Testament de Louis XVI, précédé de quelques réflexions

et accompagné de notes historiques, hommage rendu à la mémoire du meilleur et du plus infortuné des rois — Dijon, Noëllat, 21 janvier 1816, in-8°, 35 p.

Je n'ai pu voir aucun exemplaire de cette première édition. Il en fut tiré une seconde, à 500 exemplaires, la même année.

Autre édition.

Dijon, le XXX janvier M.DCCC.XVI, chez Noëllat, in-8°, 45 p. (Même titre que ci-dessus). Nouvelle édition augmentée de détails sur les derniers instants de Louis XVI et de pièces relatives au deuil général qui doit avoir lieu en expiation du parricide commis le 21 janvier 1793.) (Publié par Gabriel Peignot, d'après une mention manuscrite sur l'ex. de la B. N.)

[Lb^{41} 2.669. Réserve.]

P. 3 et 4 (non chiffrées) : *Introduction*. L'auteur pleure sur Louis XVI et jette un regard d'espérance et d'amour vers Louis XVIII.

A la p. 45, *Inscription* proposée pour être placée sur le mur extérieur de la chapelle à élever sur le terrain de M. Descloseaux :

Sta viator, et luge
Quem
Turba pravorum impia
Insontem accusavit..., etc...

C.

198. — Le 21 janvier des honnêtes gens (signé : Lagarde). — Paris), impr. de Doublet, s. d (1816), in-8°, 7 p

[Lb^{48} 446]

Cette brochure n'a pas été mise dans le commerce *Journal de la librairie*, 1816, n° 1.011).

P. 1-4 : *Le 21 janvier*... (En prose et en vers. Déploration de la mort de Louis XVI ; crimes de la Révolution).

A la suite figurent (p 4-5) un *Hymne des Français pour la solemnité* (*sic*) *du 21 janvier*, sur l'air : « Pauvre Jacques... », 5 strophes de 4 vers avec ce refrain :

Pleurons nos Lis, hélas, ils ne sont plus !

et (p. 6-7) des *Couplets en l'honneur de nos souverains en l'an 1794*, sur l'air : « Va-t'en voir s'ils viennent. . », 9 strophes de 4 vers.

199. — De Ludovici XVI morte, matris cum filio dialogus (par A.-S. Béquet). — *Parisiis, ex typ. Gillé*, 1816, in-4°, 4 p.

[Yc. Pièce, 31.]

Vignette sur le titre.

En hexamètres. Signé comme suit : « Canebat, anno 1816, A. S. Béquet, rhetor veteranus, in regio Ludovici magni collegio. »

Ce dialogue fut traduit en français la même année. Voir ci-après.

Traductions.

Dialogue entre une mère et son fils, sur la mort de Louis XVI, par *F. B.* Imitation d'un dialogue latin de M. Béquet, élève du collège Louis-le-Grand (en vers libres). — Caen, impr. Dedouit, 1816, in-8°, 1/2 feuille.

(*Journal de la librairie*, 1816, n° 1528.)

Dialogue entre une mère et son enfant sur l'anniversaire de la mort de Louis XVI (par A.-S. Béquet), traduction en vers par M. Auguste Maurice. — Epinal, impr. de Vautrin (1823), in-8°, 15 p.

[Yc. 13.981.]

200. — Le vingt-un janvier 1793, poème par le Cte César du Bouchet, ancien volontaire de la garde du roi, suivi d'une Ode sur le retour de Napoléon, publié au mois de mai 1815 par le même auteur. — Paris, impr. Dondey-Dupré, 1816, in-8°, 15 p.

[Ye. 42.356.]

Epigraphe : « En parlant comme nous de ce Roi qu'on adore,
Nos derniers descendans le pleureront encore.
Legouvé, *Mort de Henri IV*, acte IV, sc. dern. »

Le Vingt-un janvier (récit en vers) comporte 9 pages ; l'*Ode*, 4 pages.

201. — Louis XVI, prisonnier dans la Tour du Temple, à Marie-Antoinette-Josèphe-Jeanne de Lorraine, archiduchesse d'Autriche et reine de France, détenue dans une prison de la même tour ; héroïde avec des notes historiques par L. Colomb-Ménard. — Nismes, chez l'auteur et chez Gaude fils, 1816, in-8°, 40 p.

[Ye. Pièce 5.000.]

L'auteur annonce dans son *Avant-propos* (p. III-VI qu'il a voulu peindre « les sentiments nobles et pieux. ., la douce mélancolie, la noble candeur, la tendre bonté et la résignation angélique qui caractérisaient Louis XVI dans ses moindres actions... »

P. 7-28 : *Louis XVI...* (En alexandrins). Suivi de *notes* (p. 29-40).

202. — Comparaison de la Passion de Jésus-Christ avec la mort de Louis XVI, roi de France (par DUVERNIÉ). — Bordeaux, impr. de Coudert, 1816 in-12, 4 p.

[Ye. 40.772]

Signé : « Par DUVERNIÉ, aveugle, restant à l'Hôtel des Quinze-Vingts, à Paris. »

Dix couplets de 8 vers octosyllabes. Voici le premier :

Français, comparons les souffrances
De Louis seize et de Jésus :
Nous y verrons des ressemblances
Entre leurs morts et leurs vertus.
Louis était Roi de la France,
Jésus du royaume des Cieux :
On abrégea leur existance (*sic*).
Parce qu'ils étaient rois tous deux

203. — L'anniversaire du XXI janvier, épître à MM. les membres de la Chambre des Députés, par J. LAMONTAGNE, ancien commissaire de la Marine, attaché à la 3e division du Ministère. — Paris, Hugelet (?) 1816, in-8° (?).

Je n'ai pu voir cette première édition. Il y en a une seconde, de 1817 :

Autre édition.

Paris, Hugelet (impr. de Patris), M.DCCC.XVII, in-8°, 16 p. (revue et précédée de deux épîtres nouvelles).

[Ye. 25.396.]

L'éditeur lui-même, dans un *Avis* préliminaire, donne la date de la 1re édition de l'ouvrage : 1816.

Les « deux épîtres nouvelles » sont adressées au député Detourne-mine, datées d'octobre 1815 et de janvier 1816.

L'*Anniversaire du XXI janvier* (en vers) porte cette épigraphe :

« Quis talia fando
Temperet a lacrymis !. — VIRG. »

204 — Le 21 janvier 1816, élégie-héroïque, suivie d'une note historique et du Testament de Louis XVI. — Paris, Latour, Delaunay, Pélissier, 1816, in-4°, 12 p.

[Ye. 4 812.]

La couverture imprimée sert de titre.

Signé : « A*** P*** (Armand PHILPIN ?) ancien sous-préfet, chevalier de la Légion d'honneur, membre de plusieurs académies. »

Epigraphe : « Louis a prié, Dieu pardonne. »

En alexandrins.

205. — Une fleur sur la tombe de Louis XVI, stances élégiaques pour l'anniversaire de la mort du Roi martyr (par DE SANTEUL). — Paris, imp. de Nouzou, s. d. (1816), in-4°, 4 p.

[Ye. 4.343.]

Signé : « E.-N.-F. DE SANTEUL, auteur des *Fleurs de Lys ou Hommages aux Bourbons*, 21 janvier 1816. »

17 strophes de 4 vers (alexandrins). L'espoir de voir béatifier Louis XVI perce dans l'avant-dernière et dans la note qui s'y rattache.

206. — La mort de Louis Seize, idylle dans le goût antique, par TERCY. — Paris, impr. de P. Didot aîné, M.DCCC.XVI, in-8°, 12 p.

[Ye. 52.725.]

En alexandrins. — Le « martyre » de Louis XVI est comparé à la Passion de Jésus-Christ. Hommage final à Louis XVIII qui

Conduit à la clarté de son heureuse étoile
Le vaisseau de l'Etat qui vogue à pleine voile.

Voir, sur cet ouvrage, un article de la *Gazette de France*, 31 mars 1816.

D.

207. — [Mandements d'évêques au sujet de la cérémonie du 21 janvier.]

(*L'Ami de la Religion et du Roi*, 20 janvier 1816 (t. VI, p. 312 et suiv.)

Analyse avec citations du mandement de l'évêque de *Bayeux*; brève analyse du mandement de l'évêque de *Metz* ; mandement de l'évêque de *Troyes*, *in extenso*.

208. — Archevêché de Paris. — Mandement de MM. les Vicaires généraux de Paris, qui ordonne qu'un service Anniversaire et Expiatoire aura lieu dans toutes les Eglises de Paris, et dans celle de l'Abbaye de Saint-Denis, le samedi 20 janvier, où la famille Royale assistera, en mémoire de la mort du Roi-Martyr. — Testament mémorable de ce Prince infortuné. — Paris, Adrien Leclère (1816), in-4°, 4 p.

[Coll. Armand Granel.]

« Donné à Paris, au Palais archiépiscopal, le 9 janvier 1816. »
Une messe solennelle de *Requiem* sera chantée et le Testament lu en chaire (à l'exclusion de toute autre oraison funèbre) dans toutes les les églises et chapelles.

209. — Chambre des Pairs. — Résolution de la Chambre des Députés des départements relative au deuil général du 21 janvier, envoyée à la Chambre des Pairs le 9 janvier 1816. Message de la Chambre des députés contenant envoi de cette résolution. Opinion de M. DE SÈZE sur cette résolution. Opinion de M. le vicomte DE CHATEAUBRIAND. — Paris, P. Didot aîné, 1815-1816, in-8°.

Impressions de la Chambre des Pairs, tome Ier, n°s 44, 45 et 46 [Le^{58} 2].

210. — Projet de pompe funèbre à célébrer à perpétuité dans tout le royaume de France et autres possessions étant sous sa domination, le 21 janvier de chaque année, à dater du 21 janvier prochain 1816, en expiation de la mort de Louis XVI, détrôné, jugé et condamné à Paris et exécuté sur un échafaud, le 21 janvier 1793, jour d'exécrable mémoire, crime qui fut commis par une troupe de factieux qui se disaient les représentans du peuple français.

Pouvant faire suite au Mémoire justificatif de Louis XVI, par M. Léopold, avocat, seconde édition, revue, corrigée et considérablement augmentée de morceaux analogues et de notes historiques; la première a paru en février 1793, et a été totalement épuisée. — Paris, chez les libraires marchands de nouveautés (impr. de J.-L. Scherff), 1816, in-8°, 49 p.

[Lb^{41} 471.]

Epigraphe : « Dieu fit du repentir la vertu des mortels. »

Signé : « Par M. S.. D, avocat ».

P. 1-38, sous ce titre : *Projet de pompe funèbre en expiation de la mort de Louis XVI*, considérations sur la fin du règne de Louis XVI et sur la Révolution.

P. 39-49 : *Projet* proprement dit. L'auteur propose d'appeler désormais le 21 janvier le *Jour d'Expiation et du Repentir*, de suspendre ce jour-là tous les travaux, les spectacles, etc.

211 — Inscriptions composées par feu M. l'abbé Sacchetti sur la mort de Louis XVI et pour le tombeau de S. M. Madame Clothilde de France, reine de Sardaigne, transcrites à Suze par A.-L. Millin, chevalier de l'ordre royal de la Légion d'honneur, membre de l'Institut royal dans l'Académie des Inscriptions et belles-lettres, et conservateur du cabinet des médailles de S. M. le Roi de France. — Paris, Wassermann, 1816, in-8°, 7 p.

[Lb⁴¹ 2.703.]

Extrait du *Magasin encyclopédique*, février 1816 (mention au verso du titre).

Deux planches. La première reproduit l'inscription en style lapidaire composée par l'abbé Sacchetti :

Ludovicus XVI. Borbonius. Augustus.

Princeps. indole lenis. benignissimus. integer vitae etc.

En tout, 23 lignes. Cette inscription fut composée « à l'époque du désastreux événement qui en fait le sujet et placée temporairement dans l'église de Suze » (p. 6).

212. — Monumens commémoratifs projetés en l'honneur de Louis XVI et de sa famille, par Pierre Vignon, architecte du monument en construction sur le terrain de la Ville-l'Evêque, en face de la place Louis XV, à Paris. — Paris, impr. Vve Perronneau, 1816, in-4°, 12 p.

[Lb⁴¹ 472.]

Epigraphe : « Quae sunt Dei Deo
et
Ludovici Ludovico. »

L'auteur propose de dédier « au bienheureux martyr Louis XVI » l'église de la Madeleine en construction, d'y placer sa statue, etc.

Pour couvrir les frais, on organiserait une loterie de 100 000 billets de 0 fr. 25, avec un gros lot de 3.000 francs et plusieurs autres jusqu'à 20 francs...

E.

213. — Prières pour le Roi, la France, etc., précédées du Testament de Louis XVI et de quelques notes historiques. — (Troyes, Vve André), 1816, in-12, 119 p.

[Coll. Armand Granel.]

P. 3-5 : *Complainte du roi Louis XVI prisonnier au Louvre.* Huit strophes de 8 vers :

O vous qui voyez mes alarmes...

P. 6-7 : *Complainte du roi Louis XVI prisonnier à la Tour du Temple :*

O mon peuple, que vous ai-je donc fait ?...

P. 8-17 : *Testament de Louis XVI.*

P. 17-35 : *Précis historique de la journée du 21 janvier 1793.* « Je voudrais que tous les ans, le 21 janvier, on lût dans chaque maison commune l'histoire du meilleur des monarques français, inhumainement assassiné, qu'on la répétât dans les familles... Je vais, en attendant que mon vœu soit rempli, publier sur cette journée des faits que j'ai lieu de croire certains... » (p. 18-19).

P. 35-48 : *Notice historique sur les cinq personnes Royales renfermées dans la Tour du Temple, à Paris.*

P. 48-49 : *Lettre du roi Louis XVIII à M. l'abbé Edgeworth de Firmont* (de Blankenbourg, 19 septembre 1796).

P. 50-116 : *Prières.*

Le vœu de voir béatifier prochainement Louis XVI est exprimé en plusieurs endroits de cet ouvrage (p. 35, p. 49).

214. — Projet d'apothéose à la mémoire de Louis XVI, par M. G. de M... — Paris, impr. de Gueffier, 1816, in-4°, 3 p.

[Lb41 2.702.]

Le titre de départ porte : « A la Chambre des Pairs et à celle des Députés, sur l'émission du vœu que l'apothéose chrétienne soit jointe aux autres honneurs qui seront rendus à la mémoire du roi Louis XVI ».

Epigraphe : « Manibus date lilia plenis.
... Purpureos spargam flores.
— Virg. »

II

A. B. C.

215. — Note historique sur les procès de Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France et de Madame Elisabeth de France au tribunal révolutionnaire, par M. Chauveau-Lagarde, avocat, leur défenseur. — Paris, Gide, Delaunay, 1816, in 8°, 64 p.

[Lb⁴¹ 858.]

L'auteur « livre cet écrit à l'impression comme un douloureux hommage... à la mémoire de cette auguste et malheureuse reine, ainsi qu'à celle de Madame Elisabeth de France..., comme un seul et même monument, qui soit, s'il est possible, expiatoire des crimes affreux dont elles ont été les victimes... »

Il mêle au récit historique ses souvenirs personnels.

Autre édition

Bordeaux, Fernel. s. d. (1816), in-4°.

[Lb⁴¹ 858 A.]

216. — Fac-simile du Testament de Louis XVI, seule édition autorisée par S. E. le Ministre de la Police générale, comme conforme à celle faite sur l'original ; gravé par Pierre Picquet... On y a joint le fac-simile d'un fragment d'écrit de Madame Elisabeth et des signatures de la reine Marie-Antoinette et du jeune Louis XVII ; accompagnés d'une notice historique contenant des détails très intéressants et inconnus jusqu'à ce jour sur le Testament du Roi Louis XVI et sur l'origine du Testament de la Reine, par L.-E. Audot. — Paris, Guellier jeune, Audot, Plancher, Pierre Picquet (1816), in-4°, 16 p., plus les fac-similés.

[Lb⁴¹ 409.]

Couverture en papier ocre avec encadrement de fleurs de lys. Vignettes et culs-de-lampe.

P. 1-6 : *Notice hist. sur le Testament de Louis XVI.*

P. 7-16 : *Notice hist. sur le Testament de la Reine.*

Détails *historiques*, mais rapportés sur un ton de vive sympathie à l'égard des royales victimes. Louis XVI est le « Roi-Martyr », son Testament une « relique sacrée » (p. 2) et l'auteur éprouve de la « vénération » pour la lettre de l' « infortunée Marie-Antoinette » (p. 8).

B.

217. — Aux mânes de Louis XVI et de Marie-Antoinette, ou recueil authentique de discours, opinions, observations, de MM. DESÈZE, DE CHATEAUBRIANT, DE CAZE, DE LALLY-TOLLENDAL, MARCELLUS, et autres pièces qui ont paru en faveur de leur justification, recueillis par ** (André MIGON ?). — Paris, Pouplin, 1816, in-18, 132 p.

[Lb41 397.]

Gravure frontispice : Louis XVI, la Reine et le Dauphin dans un seul médaillon

On lit dans un *Avis* préliminaire (p. 5-6) : « Louis XVI et Marie-Antoinette étaient innocens, et ce livre est l'hommage le plus précieux que l'on puisse offrir aux mânes de l'un et de l'autre. »

Recueil composé d'articles parus pour la plupart dans le *Moniteur* et dont plusieurs furent tirés à part en brochures.

C.

218. — Complainte sur la mort de Louis XVI [et Complainte de la Reine de France]. — Bordeaux, imp. Fernel (1816), in-12, 8 p.

[Ye. 18.901.]

Au-dessous du titre (de départ), écusson fleurdelysé, surmonté d'une couronne et encadré de palmes nouées.

La *Complainte de Louis XVI* comporte dix strophes de 8 vers octosyllabes, d'ailleurs outrageusement boiteux, mais curieux dans leur naïveté. On la chante sur l'air : « Du Théodore Français. »

La *Complainte de la Reine de France* (six strophes de 8 vers octosyllabes) se chante sur l'air : « L'heure avance où je vais mourir .. »

On a relié à la suite quelques autres chansons royalistes.

219. — Tableau des malheurs et de la mort des illustres prisonniers du Temple, poème élégiaque, par Jean-Justin-Aris-

tippe DEMONVEL, dont les premiers essais ont été présentés par l'auteur à Madame, duchesse d'Angoulême et à sa Majesté l'Empereur Alexandre. — Bordeaux, Bergeret ; Paris, Pillet, mars 1816, in-8°, 40 p.

[Ye. 19.927.]

Dans sa *Préface* (p. 3-13) l'auteur fait son propre éloge et l'éloge de sa ville natale, Bordeaux, la plus royaliste de France, le « berceau de la Restauration ».

Le *Tableau*... est en alexandrins, suivi de notes et de variantes, et de la liste des autres productions de l'auteur.

Outrecuidance et naïveté mêlées.

220. — Les malheurs des augustes prisonniers du Temple, par C.-L. MOLLEVAULT.

Mercure de France, mars 1816, p. 145-150. [Lc² 41.]

Poème élégiaque de 170 vers alexandrins environ.

D.

221. — Epitaphes de Louis XVI, de la reine Marie-Antoinette, de Louis XVII, de Madame Elisabeth de France, de Mgr le duc d'Enghein (*sic*) et des prêtres victimes de la tyrannie révolutionnaire. — Metz, Pierret, s. d. (1816), in-8°, 15 p. non chiffrées.

[Lb⁴¹ 464.]

Sur le titre, écusson fleurdelysé surmonté d'une couronne, se détachant sur un faisceau de drapeaux.

(Chacune de ces sept épitaphes en prose) ne comporte qu'une page dont le verso reste blanc. Vignettes et encadrements.

222. — Notice historique sur le Testament de Louis XVI et sur le Testament de Marie-Antoinette. — (Paris), impr. de Gillé, s. d. (1816), in-4°, 16 + 23 p.

[Bibl. de la Ville de Paris, 556.]

Vignettes en tête et à la fin de chaque notice ; planche en couleurs représentant le cachot de la Conciergerie, « Dernier séjour d'une illustre victime » ; fac simile du Testament de Louis XVI, des signatures de la reine, de Madame Elisabeth, d'un fragment de billet de Louis XVII.

On a relié à la suite :

Supplément à la notice historique sur le Testament de la Reine et Précis sur la Prison de la Reine à la Conciergerie, sur la chapelle et le monument expiatoire qui y ont été élevés. — Paris, impr. de Gillé, in-4°, 23 p.

Une planche en couleurs représente le monument expiatoire.

Autre édition.

Paris, Audot, XXI janvier 1817, in-4°, 24 p. (Supplément à la Notice historique... suivi d'anecdotes inédites et d'un Précis historique...)

[Lb48 774.]

Deux planches coloriées : *Dernier séjour d'une illustre victime* et *Cénotaphe expiatoire* élevé dans la prison de la Conciergerie...

223. — Loi votée le 19 janvier 1816, par acclamation, à la Chambre des Députés et adoptée le lendemain par la Chambre des Pairs.]

Voici le texte de cette loi :

« Art. Ier. — Le 21 janvier de chaque année, il y aura dans tout le royaume un deuil général, dont nous fixerons le mode. Ce jour sera férié.

« Art. II. — Il sera fait, le même jour, conformément aux ordres donnés par nous, à ce sujet, l'année dernière, un service solennel dans chaque église de France.

« Art. III. — En expiation du crime de ce malheureux jour, il sera élevé, au nom et aux frais de la nation, dans tel lieu qu'il nous plaira de désigner, un monument dont le mode sera réglé par nous.

« Art. IV. — Il sera également élevé un monument, au nom et aux frais de la nation, à la mémoire de Louis XVII, de la reine Marie-Antoinette et de Madame Elisabeth.

« Art. V. — Il en sera aussi élevé un, au nom et aux frais de la nation, à la mémoire du duc d'Enghien.

Signé : Louis.

Cette loi fut abrogée en 1832. Voir *Introduction.*

III

A. B.

224. — Dernières dispositions de Marie-Antoinette, reine de France, précédées du Précis historique de son horrible assassinat. — Besançon, Petit, avril 1816, in-8°, 15 p.

[Bibl. de M. Otto Friedrichs ; d'après l'indication de Tourneux, *op. cit.*, n° 305.]

Le *Précis historique* est de Jean FENOUILLOT.

A. B. C.

225. — Les Bienfaits et les Malheurs de Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France (titre de départ). — Bordeaux, impr. de Fernel, s. d. (1816), in-12, 12 p.

[Lb^{39} 85 et Lb^{41} 3.415.]

Signé : Jh. BOUVET.

P. 1-3 : Bref coup d'œil sur la vie de Marie-Antoinette.

P. 3-12 : Anecdotes tendant à montrer la bonté de la reine ; ses malheurs, son procès, sa mort.

226. — Souffrances, derniers momens et martyre de l'infortunée Marie-Antoinette, reine de France et de Navarre, suivis d'une lettre de Mme la princesse de Chimay, dame d'honneur de la feue reine, laquelle contient plusieurs faits certains et peu connus sur l'auguste compagne du Roi-Martyr, et d'une Romance chantée en présence de la Reine au château des Tuileries, après les fatales journées des 5 et 6 octobre. — Montpellier, chez Aug. Séguin, octobre 1816, in-8°, 32 p.

[Lb^{41} 859.]

La *Romance* annoncée dans le titre est de « M. VALADE, imprimeur du Roi » (p. 27-28).

A la suite (p. 29-31) : *Copie de la lettre écrite le 17 octobre 1816 par M. le Curé de la paroisse des Missions étrangères, à Paris, rue du Baq, à M. B..., prêtre desservant dans la même ville.* (Au sujet de la communion de la reine). Signé : Ph. DESJARDINS. Extrait du n° 151 du *Mémorial religieux.*

P. 31-32 : *La Reine à la Conciergerie*, complainte « composée par le comte de RIVAROL en 1793 », 8 couplets de 4 vers. Musique de M. PERRIN.

B. C.

227. — Sur le Testament de la Reine.

L'Ami de la Religion et du Roi, 24 février 1816 (t. VII, p. 49-55).

Article anonyme. A propos de la découverte « quasi-miraculeuse » de la lettre de la reine. Considérations sur Marie-Antoinette. Le « testament » est reproduit *in extenso*.

228. — Communication faite à la Chambre des Députés de la part de S. M. — Metz, impr. de Pierret, s. d. (1816), in-12, 15 p.

[Le62 23].

Discours de M. le comte DE CAZES à la Chambre des Députés — Discours du chancelier président de la Chambre des Pairs au Roi et à Madame. Réponses du Roi et de Madame. — Discours de M. DE CHATEAUBRIAND à l'occasion des communications faites par M. le duc DE RICHELIEU.

Le tout au sujet du Testament de Marie-Antoinette Intéressant par les termes employés. Réhabilitation de la reine et déploration de son assassinat.

229. — Testament de Louis XVI et de Marie-Antoinette, reine de France, précédés du discours de M. le Comte DE CAZES à la Chambre des Députés et de celui de M. le vicomte DE CHATEAUBRIAND, à la Chambre des Pairs. — Lyon, Chambet, 1816, in-8°, 16 p.

[Lb41 413.]

Voir le n° précédent [1].

1. Je n'ai pas cru devoir faire figurer ici les nombreuses plaquettes publiées par toute la France en 1816, contenant le « récit des circonstances dans lesquelles fut découverte la Lettre de la Reine » (voir *Introduction*, p. XV) ou donnant le texte de cette lettre, souvent en fac-simile, parfois accompagné de notes, parfois précédé, ou suivi, des discours prononcés à l'occasion de la communication aux deux Chambres de ce document. — On les trouvera à la B. N. sous les cotes Lb41 2.716 — Lb48 474-488 — et Lb48 2.884-2 887.

230. — Oraison funèbre de Marie-Antoinette-Josèphe-Jeanne de Lorraine, archiduchesse d'Autriche, reine de France, mise à mort sur la place de la Révolution le 16 octobre 1793; par M. l'abbé DE VILLEFORT, ancien vicaire général de Châlons-sur-Marne, auteur de l'Oraison funèbre de Louis XVI. — Paris, Beaucé, 1816, in-8°, 48 p.

[Lb[41] 857.]

Texte : « Mulierem fortem quis inveniet ? Procul de ultimis finibus praetium ejus. Qui trouvera une femme forte ? Elle est plus précieuse que tout ce qui s'apporte de l'extrémité du monde. — *Prov.*, XXXI, v. 10. »

Réimpressions.

Mémoires particuliers... (Cf. 1797, n° 43.)
Projet d'une pompe funèbre... (Cf. 1797, n° 44.)
Histoire de Marie-Antoinette... (Cf. 1797, n° 45.)
Journal de CLÉRY... (Cf. 1797, n° 48.)
Ode à Louis XVI, martyr (deux fois)... (Cf. 1800, n° 49.)
Irma, ou les malheurs d'une jeune orpheline... (Cf. an VIII, n° 53.)
Dernières années... de Louis XVI... (Cf. 1806, n° 63.)
Eloge de Louis XVI... (Cf. 1814, n° 80.)
Mémoires de l'abbé EDGEWORTH DE FIRMONT... (Cf. 1815, n° 134.)
Eloge funèbre de Louis XVI... (Cf. 1815, n° 138.)
Le Roi-Martyr... (Cf. 1815, n° 143.)

1817

I

B.

231. — Louis XVI peint par lui-même, ou correspondance et autres écrits de ce monarque, précédés d'une notice sur la vie de ce prince, avec des notes historiques sur sa corres-

pondance et ses autres écrits. — Paris, Gide (imp. d'A. Egron), 1817, in-8°, 468 p.

[Lb39 38.]

La *Notice*, de XLIV p. par J.-B. PUJOULX), tend à la justification de Louis XVI.

232. — Séance publique de l'Académie royale des sciences, inscriptions et belles-lettres de Toulouse, le 28 août 1817, pour le rapport sur les concours et la lecture des deux éloges qui ont obtenu des médailles d'encouragement pour le prix extraordinaire proposé en 1814, destiné à l'Eloge de Louis XVI. — Toulouse, Dalles, 1817, in-4°, 15 p.

[Lb41 2.695.]

P. 3-6 : *Discours d'ouverture*, par M. JAUME, président. Il glorifie la mémoire de Louis XVI

P. 7-13 : *Rapport* sur les trois concours qui ont eu lieu, par M. le Bon PICOT DE LAPEYROUSE, secrétaire perpétuel.

P. 14-15 : Sujets de prix pour les années 1818, 1819 et 1820.

233. — Eloge de Louis XVI, qui a concouru pour le prix proposé par l'Académie de Toulouse, par M. R. — Avignon, Bonnet fils, 1817, in-8°, 28 p.

[Lb41 457.]

Epigraphe : « Si fractus illabatur orbis,
Impavidum ferient ruinae.
HOR., *Od*, *lib.* III. »

Vie et vertus de Louis XVI.

234. — Eloge de Louis XVI, roi de France et de Navarre, sujet d'un prix extraordinaire proposé par l'Académie royale des sciences, inscriptions et belles-lettres de Toulouse, qui a obtenu une des deux médailles d'or décernées par cette Académie, dans sa séance publique du 28 août 1817, par L.-C. AMILHAU, avocat à la Cour royale de Toulouse. — Toulouse, impr. de Caunes, 1817, in-8°, 51 p.

[Lb41 456.]

Epigraphe : « Dans cette mer orageuse qu'on appelle la vie, il n'y a d'autre port assuré que la mort. Mettez donc des bornes aux regrets que cause la perte de celui que nous avons tant pleuré... Il jouit

maintenant d'un ciel pur... il est souverainement heureux. — SÉNÈQUE. »

Histoire du règne de Louis XVI. Ses institutions. La Révolution. Captivité et mort du roi. Beaucoup de « portraits », quelques uns hors du sujet.

235. — Histoire de Louis XVI, roi de France et de Navarre, terminée par le fac-similé du Testament de ce monarque et suivie d'un appendice contenant la liste alphabétique des Régicides, avec de courtes notices sur la plupart d'entre eux ; dédiée aux jeunes français, par R.-J. DURDENT. — Paris, Pillet, 1817, in-8°, VI-351 p.

[Lb[39] 21.]

Epigraphe : « Un roi ne peut faire le bonheur des peuples qu'en régnant suivant les lois, mais, en même tems, il ne peut se faire respecter et faire le bien qui est dans son cœur qu'autant qu'il a l'autorité nécessaire — *Testament de Louis XVI.* »

Autre édition.

Ibid., 1833, in-8°, IV-215 p. (seconde édition).

[Lb[39] 21 A.]

B. C.

236. — Oraison funèbre de Louis XVI, prononcée dans l'église royale de Saint-Denis, le 21 janvier 1814 (lisez 1815), jour de l'anniversaire de la mort du roi et du transport solennel de ses cendres, ainsi que de celles de la reine, en présence de LL. AA. RR. Monsieur, frère du Roi, Mgr le duc d'Angoulême, Mgr le duc de Berry, de tous les princes et princesses de sang royal, par M. Etienne-Antoine DE BOULOGNE, évêque de Troyes. — Paris, A. Le Clère, 1817, in-8°, VIII-84 p.

[Lb[41] 440.]

Texte : « Et dixit David ad Abisaï : Ne interficias eum ; quis enim extendet manum suam in Christum Domini et innocens erit ? (Et David dit à Abisaï : Gardez-vous d'attenter à sa vie ; car quel est celui qui portera sa main sur l'oint du Seigneur et sera innocent d'un tel crime ? — I, *Rois*, XXVI, 9. »

Idées principales : Le meilleur des rois en a été le plus malheureux. Sa mort a été à la fois la plus imméritée et la plus héroïque.

L'*Ami de la Religion et du Roi* (18 janvier 1817, t. X, p. 305-313 publie une analyse avec de longs extraits de cet ouvrage.

237. — Lettre à Mgr l'évêque de Troyes (Mgr de Boulogne) au sujet de l'Oraison funèbre de Louis XVI. — Paris, impr. de Gueffier (1817), in-8°, 16 p.

[Lb⁴⁸ 454.]

Signé : « N. N., docteur en théologie » et daté du 20 mars 1817.

Une mention manuscrite sur l'ex. de la B. N. révèle le nom de l'auteur, d'après de Manne : l'abbé Théoph. JARRY.

Incipit : « Monseigneur, je lisais l'Oraison funèbre du Roi, que nous attendions depuis deux ans, avec l'intention d'y tout admirer, quand je suis tombé sur quelques endroits qui me font craindre, Monseigneur, que votre zèle pour la mémoire de Louis XVI ne vous ait entraîné un peu trop loin, et que votre enthousiasme oratoire n'ait pas toujours assez scrupuleusement observé l'exactitude théologique... »

L'auteur discute ensuite diverses assertions ou expressions de l'orateur, par exemple celle de « Nouveau Rédempteur », employée par Mgr de Boulogne pour désigner Louis XVI, et que l'abbé Jarry déclare applicable au seul Jésus-Christ.

Au reste, le ton de la lettre est déférent, et l'auteur n'entend diminuer en rien le mérite de l'évêque, pas plus qu'il ne veut rabaisser la gloire du Roi martyr.

C. F.

238. — Esprit du Testament de Louis XVI, en vers, suivi de Poésies analogues, par UN OFFICIER INVALIDE. — Paris, Chaigneau jeune, 1817, in-8°, 39 p.

[Ye. 35.463.]

Traduction du *Testament de Louis XVI* en vers de complainte (strophes de 4 vers).

A la suite (p. 11-36) : *Le meurtre de Naboth*, drame « composé au mois de mai 1794 ». Epigraphe :

> Je rappelle ces temps d'éternelle douleur
> Où le digne Osiul [1], sa compagne et sa sœur,
> Teignirent de leur sang les estrades fatales, etc...

1. Anagramme de *Louis*.

Les personnages de ce drame symbolique sont Achab, Elysée, Naboth. Achab (Marat) meurt dans un bain empoisonné. L'auteur raconte dans un *Avis préliminaire* les circonstances dans lesquelles fut composée sa pièce et comment il l'envoya à Roberspierre (*sic*) « qui s'en effraya ».

D.

239. — Projet d'inscription pour le monument à élever à la mémoire de Louis XVI. — Paris, Blaise, 1817, in 4°, 15 p.

[Lb⁴¹ 2.704.]

Par C.-H. DURAND (signature manuscrite sur l'exemplaire de la B. N.).

P. 3-10 : *Quelques idées sur l'inscription qui doit accompagner le monument à élever à la mémoire de Louis XVI*, avec cette épigraphe : « ...Dolor ipse disertum fecerat. — Ov., *Métam.*, *l.* XIII, v. 228. »

P. 11-13 : *Projet d'inscription...* (67 lignes en style lapidaire) suivi de *Notes* (p. 14-15).

II

A. B. C.

240. — Copie imprimée d'un manuscrit intitulé : Mémoire écrit par MARIE-THÉRÈSE-CHARLOTTE DE FRANCE, sur la captivité des princes et princesses, ses parens, depuis le 10 août 1792 jusqu'à la mort de son frère, arrivée le 9 juin 1795. (Titre de départ.) — Montpellier, Séguin 1817, in-8°, 32 p.

[Lb⁴¹ 2.119.]

La couverture servant de titre porte, dans un cadre formé de fleurs de lys : « Se vend au profit des pauvres filles orphelines de Montpellier, dans la maison des orphelines et chez Aug. Séguin, libraire, place neuve, 1817. »

Epigraphe (au verso) : « Orphano tu eris adjutor — *Ps.* »

Ces « Mémoires de Mme la duchesse d'Angoulême », rédigés peu de temps après les événements, ont été plusieurs fois réimprimés.

Autres éditions.

Paris, Audot ; Lyon, Rusand, 1817, in-8°, IV-77 p. (Mémoires particuliers, formant avec l'ouvrage de M. Hue et le Journal de Cléry, l'histoire complète de la captivité de la famille royale à la Tour du Temple.)

[Lb[39] 43.]

Deux planches en tête (*Plan* et *Vue* du Temple).
Suit un fragment du *Journal* de M de Malesherbes.

Paris, Audot, 1823, in 8°, 82 p. (Récit des événements arrivés au Temple, depuis le 10 août 1792 jusqu'à la mort du Dauphin Louis XVII.)

[Lb[41] 2.120.]

Cette édition diffère de la précédente en ce que l'auteur parle à la première personne, comme dans le ms original, alors que, dans l'édition de 1817, la troisième personne avait été substituée à la première.

Paris, Poulet-Malassis, 1862, in-24, 126 p. (Relation de la captivité de la famille royale à la Tour du Temple, publiée pour la première fois dans son intégrité et sur un manuscrit authentique.)

Préface signée : M. de L. (Mathurin de Lescure).
Le texte a été purgé d'un certain nombre d'interpolations dues au zèle des précédents éditeurs. (Cf. Tourneux, *op. cit.*, 2e éd., 1901, n° 276).

Paris, E Plon, Nourrit et Cie, s. d. (1892), in-8°, 167 p. plus 1 feuillet non chiffré. (Mémoire écrit par Marie-Thérèse-Charlotte de France..., publié sur le manuscrit autographe appartenant à Mme la Duchesse de Madrid.)

[Lb[41] 5.130.]

Vue du Temple, sur le titre. Six planches héliogravées.

Traductions.

En allemand (Die Gefangenschaft Ludwigs XVI...), Berlin, Dunker et Humblot, 1817, in-8°, XII-132 p.

[Lb[39] 6.197.]

B C

241. — Prières au tombeau des Bourbons moissonnés par la Révolution (suivies de l'Urne des Stuarts et des Bourbons et de l'Analyse de mes malheurs depuis 27 ans, ouvrages approuvés par le Souverain Pontife Pie VII et par les prélats de l'église de France), par L.-A. Pitou. — Paris, L.-A. Pitou, M.DCCC XVII, in-8°, 20 p.

[Lb41 466.]

P. 3-11 : *Prières*... Chacune est précédée d'une brève notice sur le personnage pour qui elle est formulée (Louis XVI, Marie-Antoinette, les deux Dauphins, Madame Elisabeth, le duc d'Enghien, le duc de Penthièvre, la princesse de Lamballe).

Suit p. 12-20 le *prospectus* de l'*Urne des Stuarts et des Bourbons* et des autres ouvrages de l'auteur « écrits dans les mêmes principes ».

Autre édition.

Paris, L.-A. Pitou (impr. de Béraud), 1818, in-8° de 2 f (Prières... suivies des Testamens du Roi et de la Reine, d'une prière composée au Temple par Madame Elisabeth ; de notes historiques sur les destinées des députés et officiers municipaux signataires, de l' « Urne des Stuarts », etc...)

[Journal de la librairie, 1818, n° 362.]

III

A.

242. — Récit exact des derniers moments de captivité de la Reine, depuis le 11 septembre 1793 jusqu'au 16 octobre suivant, par la dame Bault, veuve de son dernier concierge. — Paris, impr. C. Ballard, 1817, in-8°, 16 p.

[Lb41 860.]

Rédigé par Charles-Edouard Boscheron des Portes (d'après Tourneux ; cf. *op. cit.*, n° 353).

Cet ouvrage est intéressant par les nombreux détails qu'il contient sur la vie de Marie-Antoinette dans sa prison.

C. D.

243. — La mort et l'apothéose de Marie Antoinette d'Autriche, reine de France et de Navarre, par Tercy. — Paris, P. Didot aîné, M.DCCC.XVII, in-8°, 16 p.

[Ye. 52.724.]

En alexandrins

Plaintes de la reine dans sa prison ; sa mort héroïque ; son couronnement au ciel.

Réimpressions.

Journal de Cléry (Hist. de la Captivité de Louis XVI...) (Cf. 1798, n° 48.)

Eloge (oraison funèbre) de Louis XVI... (Cf. 1814, n° 91.)

Quelques souvenirs... sur mon service au Temple... (Cf. 1814, n° 122.)

Vertus, esprit et grandeur du bon roi Louis XVI. (Cf. 1816, n° 181.)

L'anniversaire du XXI janvier... (Cf. 1816, n° 203.)

Supplément à la notice... sur le Testament de la Reine. (Cf. 1816, n° 222.)

1818

I

C.

244. — Le 21 janvier, élégie (par Ph***). — Toulouse, impr. de Caunes, 1818, in-8°, 3 p.

[Ye. 54.131.]

Signé : « Ph***, officier en non-activité. »

En alexandrins (74 vers). Le début rappelle singulièrement la *Mort de Jeanne d'Arc* de Casimir Delavigne :

> De quels lugubres sons l'airain religieux
> Vient frapper mon oreille, et quels cris douloureux,

Se mêlant aux concerts des phalanges célestes,
Font tressaillir mon cœur sous des pensers funestes ?
A qui consacre-t-on ces funèbres apprêts ? etc...

245. — La mort de Louis XVI, roi de France et de Navarre, arrivée le 21 janvier 1793, élégie, par C.-L. SUPERNANT, dédiée à S. A. R. Mgr le duc de Berri. — Paris, impr. de Cellot, 1818, in-8°, 16 p.

[Ye. 52.550.]

Epigraphe : « Il faut que le cœur seul parle dans l'Elégie
BOILEAU, *Art poét.* »

En alexandrins. Captivité de Louis XVI ; son exécution ; paraphrase de ses dernières paroles.

C. E.

246. — Prière à Louis XVI, par le marquis d'AVÈZE. — Paris, de l'impr. de Plassan, 1818, in-8°.

(*Recueil de pièces en vers.*) [Ye. 14.599.]

20 vers alexandrins. L'auteur se met sous la protection du « martyr des martyrs », du « saint roi » Louis XVI.

247. — Le vingt-un janvier, poème élégiaque dédié aux mânes de Louis XVI, par L.-V. FLAMAND-GRÉTRY, capitaine dans la garde nationale, compagnie d'Enghien. — Paris (impr. de Chaignieau aîné), chez Fayolle, Janet et Cotelle, Verdières, etc..., 1818, in-8°, 14 p.

[Ye. 22 356.]

Epigraphe : « Sa vertu, dans leur crime, augmente ainsi son lustre
Et son dernier soupir est un soupir illustre.
CORNEILLE, *Mort de Pompée.* »

P. 5-6 : *Aux mânes de Louis XVI* (en prose). Invocation à Louis XVI : « Vous dont la tête auguste est ceinte d'une couronne immortelle, et qui êtes assis au milieu de la cour céleste... O saint martyr ! Votre âme est aux cieux ! Elle n'a pas besoin de prières... »

P. 7-14 : *Le vingt-un janvier...* (en alexandrins). Tout en points d'exclamation et de suspension. Louis XVI est considéré comme un martyr et un saint. Hommage final à la famille des Bourbons.

II

A.

248. — Abrege eus a gaptivite ag eus a varo Louis C'Huezec, roue a Franc, Marie-Antoinette, e bried, ag eus ar memprou all dimeus o famill, pere so bet merzeriet epad ar revolution. Lequeet e bresonec gant P.-D. de Goesbriand, Mœr eus a Barres Lannurvan (S. Urbain). — Brest, e ty. G.-M.-F. Michel, hezre 1818, in-12, iv-53 p.

[Lb[41] 373.]

P. i-iii *Avis d'ar re a lenno ar levr-ma* : « Bretonet va broïs, « Bep-bloas d'an 21 a viz-guenver, e Caner en oll ilisou, ur servich « solemnel evit ar Roue Louis XVI..., etc. »

249. — Derniers momens des plus illustres personnages français condamnés à mort pour délits politiques, depuis le commencement de la monarchie jusqu'à nos jours, avec les lettres qu'ils ont écrites dans leurs prisons, recueillis et rédigés d'après les chroniques et journaux du temps, par M***. (Léon Thiessé, d'après Quérard.) — Paris, Eymery, Baudouin, 1818, in-8°, 344 p.

[Ln[5] 32.]

Epigraphe : « Nous devons la vérité aux morts. »
P. 97-126 : *Louis XVI* ; p. 150-158 : *Marie-Antoinette.*

A. B. C.

250. — Les augustes victimes du Temple, par Mme Guénard, baronne de Méré. — Paris, Guillaume et Cie, 1818, 3 vol. in-12, 236 p., 240 p. et 156 p.

[Lb[41] 374.]

Tome Ier. — Titre gravé. Gravure frontispice : *Les adieux du Roi.* On lit dans l'*Avant propos* : « N'attribuons pas à la nation française les crimes de quelques monstres... » L'auteur veut que son ouvrage, « composé à l'aide des précédents travaux sur le sujet », soit « comme un traité complet de la véritable philosophie fondée sur la morale chrétienne ». (Au vrai, il embrassera le récit des événements arrivés

depuis l'entrée de la famille royale au Temple jusqu'à la mise en liberté de la duchesse d'Angoulême.)

Tome II. — Titre gravé, avec vignette. Gravure frontispice : *Les adieux de la Reine*

Tome III. — Titre gravé, avec vignette : *Madame à son prie-Dieu.* En frontispice, facs. des signatures de la Reine et de Louis XVII, d'un fragment de billet, avec signature, de Madame Elisabeth. Entre le titre et la p. 1, *l'Illustre orpheline*, romance, musique et accomp. de J.-P. Levasseur, professeur ; p. 117-156 : *Pièces justificatives.* Facs. du Testament de Louis XVI, de la lettre de Marie-Antoinette, et d'une lettre de Marie-Clotilde, reine de Sardaigne, sœur de Louis XVI.

251. — Fragmens historiques sur la captivité de la famille royale à la Tour du Temple, recueillis par M. de Turgy, pendant son service, du 13 août 1792 au 13 octobre 1793, et publiés par M. Eckard, auteur des « Mémoires historiques sur Louis XVII ». — Paris, impr. Lefebvre, 1818, in-8°, 51 p.

[Lb[41] 2.648. Réserve.]

Epigraphe : « Quaeque ipse miserrima vidi — Virg.
Ce triomphe du crime
Dont je fus le témoin, hélas ! — Delille. »

« Ces *Fragmens*, dit une note manuscrite sur l'ex. de la B. N., font partie des *Mémoires historiques sur Louis XVII*, 3e éd. Ils ont été tirés séparément à 50 ex. dont la plupart a été détruite par un accident... »

Beaucoup de détails anecdotiques.

On a relié à la suite une *Notice sur le chevalier de Turgy*, paginée de 67 à 72, extraite d'un vol. publié en 1825 : *Cléry et le Journal du Temple*, in 8° (note manuscrite sur l'ex. de la B. N.).

III

B. C.

252. — Marie-Antoinette-Josèphe-Jeanne de Lorraine, archidusse (*sic*) d'Autriche et reine de France, à Marie-Thérèse-Charlotte, sa fille. Héroïde, par L. Colomb-Ménard. — Nismes, Gaude fils, 1818, in-8°, 22 p.

[Ye. 18.852.]

P. 3 et 4 (non chiffrées : Dédicace : *A Madame, Duchesse d'Angoulême*.

P. 5-22 : *Marie-Antoinette*... en alexandrins. La reine raconte sa vie, se justifie, retrace les circonstances de son procès et se prépare à mourir avec résignation. *Explicit :*

> Pour la dernière fois je vous fais mes adieux,
> Je vais joindre Louis : il m'attend dans les cieux.

Réimpressions.

Allocution du pape Pie VI .. (Cf. 1793, nº 24.)

Prières au tombeau des Bourbons... (Cf. 1817, nº 241.)

1819

I

A. B. C.

253. — Le vingt et un janvier, par Maurice Méjan.

Le Drapeau blanc, 1819, t. Ier, p. 62 et suiv.

Article de 5 pages.

A. C.

254. — Aux mânes de Louis XVI, ou de l'authenticité des Lettres de ce prince publiées par miss Williams..., par L.-F. Crosnier. — (Paris), impr. de Mme Jeunehomme-Cremière, s. d. (1819), in-8º, 16 p.

[Ye. 41.158.]

Daté à la fin : 21 janvier 1819.

Ce poème (en alexandrins) doit prendre place dans cette bibliographie. La mort de Louis XVI y est racontée p. 2-4) et déplorée dans tout l'ouvrage. L'éloge des défenseurs du Roi y est fait, et la foi de l'auteur en Louis XVIII proclamée à la fin. Suivi de *Notes* (p. 12-16).

Autres éditions.

Ibid., s. d. (1819 ?), in-8º, 19 p. (Aux mânes de Louis XVI...

suivi de : Épître sur les défenseurs de Louis XVI, par E.-C. Taillard.)

[Ye 41.157.]

Réimprimé aussi dans : *Louis XVI et Marie-Antoinette*, par le chevalier de Foulaines. (Cf. 1829, n° 314.

D

255. — Beaux-Arts. — Sur la nécessité d'ériger un monument à Louis XVI ; projeté d'après le vœu des Chambres présenté au Roi et sanctionné le 20 janvier 1816, dédié à tous les souverains de l'Europe et aux peuples de France et de Navarre, par M. J.-B. de Deban, architecte, le 1er des Lauréats de l'Institut de France, Académie des Beaux-Arts, ancien pensionnaire du roi à Rome. — Paris, F. Béchet, 1819, in-4°, 12 p.

[Lb48 474.]

Epigraphe : « Français, vous lui devez un regret éternel.
Beaux-arts, de vos progrès l'hommage solennel. »

Au verso du titre : *Décret de Louis XVIII*, du 19 janvier 1816, sur l'anniversaire du 21 janvier.

De Deban propose d'élever, au bout du quai de la Conférence, à l'entrée de la place Louis XV, une porte monumentale qu'on appellerait la *Porte-Seize*. Il combat le projet du monument rêvé par Chateaubriand dans sa brochure : *Le vingt-et-un janvier 1815*. (Voir ci-dessus, n° 162.)

E ?

256. — Prière. 21 janvier. — Paris, P. Didot aîné, 1819, in-16, 1/16 de feuille.

(*Journal de la librairie*, 1819, n° 370. Manque à la B. N.)

En vers.

II

A. B. C.

257. — Beaux traits de dévouement... qui ont eu lieu pendant la Révolution française jusqu'après le 18 fructidor (5 sep-

tembre 1797.... Ouvrage orné de huit gravures en taille douce, rédigé par P.-J.-B. NOUGARET, de l'Athénée des sciences, lettres et arts de Paris. — Paris, Cretté, 1819, 2 vol. in-12.

[La³² 118.]

Au tome Ier, *passim*, diverses anecdotes destinées à exalter la mémoire de Louis XVI.

Au tome II, p. 5-59 : Procès, « mort héroïque » et Testament de Louis XVI. — P. 84-108 : Persécutions « inouïes » suscitées à Marie-Antoinette. Sa lettre à Madame Elisabeth. Sa mort lamentable et héroïque.

B. C.

258. — Prières pour demander pardon à Dieu des crimes commis contre LL. MM. Louis XVI, Louis XVII, la reine Marie-Antoinette, Madame Elisabeth ; du massacre des évêques et des prêtres et de tous les sacrilèges qui ont eu lieu pendant la Révolution. — Paris, impr. de Le Normant, M.DCCC.XIX, in-8°, 16 p.

[Lb⁴⁸ 3.088.]

Epigraphe : « Parce, Domine, parce populo tuo, ne in aeternum irascaris nobis. »

Avant-propos (p. 3-4) Sur les crimes de la Révolution et la nécessité de les expier.

A la fin (p. 13-15). Prière pour le roi (Louis XVIII) et la famille royale.

C.

259. — [Vers pour l'anniversaire de la mort de Marie Antoinette. — Vers pour l'anniversaire de la mort de Louis XVI], par l'Aveugle du Luxembourg (le Mis D'AVÈZE, d'après Quérard.)

Les quatre Jardins royaux de Paris... Paris, Cosson, 1819, in-24, p. 109-110 et p. 111-112. [Lk⁷ 7.446.]

Autre édition.

Paris, Ponthieu, 1821, in-24.

[Lk⁷ 7.446 A.]

III

A. B. C.

260. — Marie-Antoinette d'Autriche-Lorraine, reine de France et de Navarre, à la Conciergerie, poème en 4 chants, par Pierre-Nicolas-Louis DELAIVE, ancien notaire, suppléant de juge de paix au canton de Sedan-Sud. — Sedan, impr. de Bauduin, s. d. (1819), in-8°, 28 p.

[Ye. 19.640.]

Epigraphe : « Tende chelin — STACE, *Thébaïde.* » (*Sic.*)
Histoire des malheurs, du procès et de la mort de la reine. Ridicule production aussi faible de rime que de raison.
A la fin (p. 27-28, non chiffrées) : *Vers remis à S. A. R. Mgr le duc d'Angoulême... en 1818.*

C.

261. — Dieu, ode, suivie d'un sonnet et d'une romance sur le même sujet, avec une Elégie sur l'anniversaire de Marie-Antoinette, reine de France, par J. Mi. Jus.-Aris... D'GALLIA (DEMONVEL, d'après une note manuscrite) auteur des opuscules intitulés : *L'Homme, ode..., Le Retour des Lys..., Des Abus en 1819*, etc., etc. — Paris, Pillet, décembre 1819, in-8°, 16 p.

[Ye. 41.690.]

A la p. 15 : *Elégie...*, etc. (« faite en octobre 1818, temps du Congrès »), 26 vers.

Réimpressions.

Notices sur... Marie-Antoinette... (Cf. 1807, n° 66.)
Louis XVI et ses vertus... (Cf. 1808, n° 70.)
Oraison funèbre de... Louis XVI... (Cf. 1815, n° 153.)

1820

I

B.

262. — Louis XVI, par B(ONA)LD.

Biographie universelle Paris, L.-G. Michaud, 1820 (1re éd.) [8° G. 5.461.] t. XXV, p. 218-236.

Cet article est si élogieux pour Louis XVI que les éditeurs de la seconde édition de la *Bibliographie universelle* crurent devoir, en le reproduisant, sous le second Empire, faire des réserves en faveur de la Révolution et accuser la partialité de l'auteur. (Cf. t. XXV de l'éd. Desplaces, Paris, 1859 (?), notes des p. 222 et 226.)

B. C.

263. — Testament de Louis XVI, roi de France et de Navarre, avec une traduction arabe, par M. le Baron Silvestre DE SACY. — Paris, impr. royale, 1820, in-8°, 44 p.

[Lb41 415.]

Toutes les pages sont encadrées de noir.

Le traducteur déclare dans son *Avertissement* (p. 5-8) qu'il « a voulu, en essayant de faire passer ce chef-d'œuvre inimitable dans une des langues les plus répandues parmi les nations de l'Orient..., faire participer les chrétiens de ces contrées et les infidèles eux-mêmes aux nobles sentiments qu'il réveille dans le cœur de tout homme pour qui la vertu n'est pas un vain nom. » Daté du 21 janvier 1820.

Le *Lycée français* (1820, t. IV, p. 211) contient un article élogieux de Garcin sur cet ouvrage. « Fidèle imitateur des Orientaux, M. de Sacy a donné à sa traduction un titre pompeux et rimé ; il l'a intitulée : *le Collier de perles, ou les Dernières volontés du Roi défunt...* »

264. — Louis XVI, ode, par Henri TERRASSON. — Paris, Pillet aîné, 1820, in-8°, 16 p.

[Ye. 52.733.]

Epigraphe : « J'aperçus une statue qui indiquait du doigt un lieu fameux par un sacrifice... ; le vent seul gémissoit autour du marbre tragique. — CHATEAUBRIAND, *René.* »

Les vertus et les malheurs de Louis XVI sont rappelés en 21 strophes de 10 vers octosyllabes.

A la suite (p. 12-15) une autre ode : *A ma lyre.*

F.

265. — Le Régicide (par J.-M.-V. Audin, d'après Quérard). — Paris, Lemonnier, 1820, in-12, 263 p.

[Y² 61.734.]

Epigraphe : « O vous tous qui passez par le chemin, regardez, voyez s'il est une douleur égale à ma douleur. — Jérémie, th. I. »

Curieux petit *roman*, où sont retracées la vie lamentable et la mort d'un régicide que poursuit partout le remords de son crime.

266. — Louis XVI, ou l'Ecole des peuples, tragédie en 5 actes et en vers, dédiée en 1794 au Roi, alors régent de France, à Véronne, sous le titre d'*Islou* (par le chevalier de Fonvielle). — Paris, l'auteur, Le Normant, Petit, Ponthieu, Pélicier, 1820, in-8°, 168 p.

[Bibl. de la Ville de Paris, 15.709, t. XXI.]

Epigraphe : « Le sang de l'innocence ennoblit l'échafaud. » (Acte V, sc. VIII).

Epître dédicatoire *A Son Altesse Royale Monseigneur le Comte de Provence, Monsieur, Oncle du Roi, régent du royaume de France.* (Datée de « Véronne, 14 septembre 1794 ».)

P. 9-19 : *Préface.* Sur la composition de l'ouvrage. L'auteur avait d'abord donné à ses personnages des noms étrangers, anagrammes des véritables. *Islou* Louis était roi de *Céfran* France. *Lorésan* signifiait : Orléans; *Bonubor* : Bourbon ; *Ontand* : Danton, etc. Il a renoncé à cette idée.)

A la sc. IV du IVe acte, résumé du Testament de Louis XVI

A la fin du Ve acte, le roi fait ses adieux à sa famille, « lève les mains au ciel et marche tranquillement à la mort. La toile baisse » (p. 141). On lit, au bas de la même page, cette ligne en gros caractères : *Hélas ! ce ne fut pas une fiction.*

P. 142-168 : *Notes* (du ms. de 1794 et de l'éd. actuelle).

II

A. B.

267. — Six journées passées au Temple, et autres détails sur la famille royale qui y a été détenue (signé MOËLLE). — Paris, J.-G. Dentu, 1820, in-8°, III-77 p.

[Lb41 2.649.]

Epigraphe : « Je pardonne encore très volontiers à ceux qui me gardaient les mauvais traitements et les gênes dont ils ont cru devoir user envers moi, etc. — *Testament de Louis XVI.* »

L'auteur offre son récit « aux âmes sensibles et à l'histoire ». Il était commissaire de la Commune en 1792 et pénétra en cette qualité au Temple, le 5 décembre. Il raconte, avec beaucoup de détails intéressants, les événements auxquels il a assisté. (Procès et mort de Louis XVI, de Marie-Antoinette et de Madame Elisabeth.)

III

A.

268. — Marie-Antoinette-Joséphine-Jeanne de Lorraine, par M-d. j. (MICHAUD jeune) et Z-d.

Biographie universelle de Michaud, 1820, t XXVI, p. 599-607.

Article sympathique à la mémoire de la Reine, écrit en grande partie à l'aide de l'*Histoire complète de la captivité de Louis XVI et de la famille royale* (cf. : 1817, n° 240).

269. — Le crime du seize octobre, ou les Fantômes de Marly, monument poétique et historique élevé à la mémoire de Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France, et du jeune roi son fils, par M. LAFONT D'AUSSONNE, auteur de l'« Histoire de Mme de Maintenon et de la cour de Louis XIV ». — Paris, Pichard, Dentu, etc., 1820, in-8°, 42 p.

[Ye. 25.038.]

Epigraphe (au-dessous du titre de départ) :

« Vox quoque per lucos vulgo exaudita silentes. — VIRGILE. »

Ce poème, destiné, dit l'auteur lui-même dans un autre ouvrage [1], « à célébrer les vertus et l'héroïsme de la Reine », comporte 33 strophes de 4 vers. Il est précédé de cette manière d'argument : « Une vive clarté, semblable à une aurore boréale, ayant paru, deux années de suite, sur les bois de Marly, après la mort de la Reine, les habitans de ces campagnes attristées se persuadèrent aisément que l'âme de leur Bienfaitrice venait leur demander des prières. »

P. 11-40 : *Notes historiques.* Suivies de : *Portrait de la Reine. Son exhumation. — Anecdotes diverses prouvant son bon cœur et son bon esprit. — La Reine favorable à M. Collin d'Harleville. — Les dernières volontés de Jacques Delille* (extrait du *Conservateur littéraire*).

1821

I

A. B. C.

270. — Le vingt-un janvier, ou une heure de Louis XVI dans la Tour du Temple, dédié à M. le comte de la Tour d'Auvergne-Lauraguais, maréchal des camps et armées du Roi..., par M. DE CHIZEAULE (Charles), préposé des Eaux et Forêts à Pau. — Pau, impr. de Vve Sisos, 1821, in-8°, 12 p.

[Ye. 40.431.]

Epigraphe : « Grands Dieux ! exterminez de la terre où nous sommes
Quiconque avec plaisir répand le sang des hommes !
VOLTAIRE. »

P. 5-12 : *Le vingt-un janvier.* En alexandrins. (Adieux de Louis XVI à sa famille, son départ pour le supplice, sa mort.)

Autre édition

Paris, J.-G. Dentu, 1822, in-8°, 15 p. (Par M. D*** Charles, préposé des Eaux et Forêts à Château-Chinon.)

[Ye. 40.432.]

1. *Mémoires secrets et universels*.. 1824, préface, p. v.

271. — [Procès et mort de Louis XVI, fragment d'un poème sur la Révolution, par L.-J.-B.-F. Vigée.]

Poésies révolutionnaires et contre-révolutionnaires... (Paris libr. histor., 1821, 2 vol. in-18), t. II, p. 6-9. [Bibl. Sainte Geneviève, A. 60.635]

Autre édition

Paris, impr. de G. Doyen, M.DCC.XXVII, 2 vol. in-18. [Ye. 30.326.]

B.

272. — Eloge de Louis Seize, par M. de Leyrac. — Paris, A. Egron et Pichard, 1821, in-8°, 37 p. [Lb[41] 458.]

Epigraphe : « Aperuerunt super me os suum, sicut leo rapiens et rugiens. Concilium malignantium obsedit me. »

L'auteur se propose de « venger la mémoire de ce roi si bon, si méconnu, si cruellement outragé, en écrasant ses détracteurs sous le poids de ses vertus » (p. 5).

« Cet ouvrage se vend au profit des pauvres » (verso du titre).

II

A. B.

273. — Les Bourbons martyrs ou les augustes victimes. (Attribué par Barbier (*Dict. des Anon.*) à Jacques-André Jacquelin, pseudonyme de Bourbon-Conti, fils naturel de l'avant-dernier prince de Conti.) — Paris, imp. de A. Egron, M.DCCC.XXI, in-8°, vi-543 p. [Lb[41] 376.]

Vignette sur le titre.

Les personnages qui figurent dans ce volume sont : *Louis XVI* (118 p.) ; *Marie-Antoinette* (115 p.) ; *Madame Elisabeth* (63 p.) ; *Louis XVII* (38 p.) ; *Mme de Lamballe* (54 p.) ; *le duc d'Enghien* (48 p.) ; *le duc de Berry* (60 p.). Chacune des notices a une pagination spéciale et s'illustre d'un portrait. La dernière est suivie de *Pièces relatives à la Notice de Louis XVI.*

Selon Quérard, cet ouvrage fut imprimé aux frais de la cour.

274. — Martyrologe royal, ou Vies particulières des Bourbons morts révolutionnairement depuis 1789, par A.-J.-C. Saint-Prosper. — Paris, Pichard (impr. de Le Normant) 1821, 6 vol. in-18.

[Lb³⁹ 22.]

Le tome Ier est consacré à *Louis XVI*. L'auteur s'adresse « à tous les royalistes ». Il a voulu surtout « faire connaître les derniers instans de la mort la plus sublime ».

Le tome II est consacré à *Marie-Antoinette*.

Ouvrage populaire.

B.

275. — [Louis XVI, surnommé le Martyr. — Marie-Antoinette, reine de France, épouse de Louis XVI...], par Edouard Hocquart.

Premières leçons d'histoire de Dieudonné.. (Paris, Hocquart jeune, 1821, in-12, 216 p., p. 123-173. [La²⁶ 14.

Bonté, magnanimité du Roi et de la Reine. Leur amour pour les Français.

Autre édition.

Lyon, J.-F. Rolland, 1833, in-12. (Ed. corrigée et augmentée.)

III

B.

276. — [Marie-Antoinette], par M. F. Roullion-Petit.

Hist. des reines de France... (Paris, Pillet aîné, 1821, in-12, 243 p.), p. 152-159. [L³⁸ 4.]

Malheurs et mort de la Reine.

C.

277. — Le 16 octobre, ou lettre de la Reine à sa sœur Madame Elisabeth — (Paris), impr. de Renaudière, s. d. (1821), in-4°, 3 p.

[Ye. 4.403.]

« Testament » de la Reine mis en complainte (8 couplets de 8 vers octosyllabes). Air : « De Renaud d'Ast. »

Réimpressions.

Précis historique de la vie de Louis XVI... (Cf. 1793, n° 28.)
Les quatre jardins royaux de Paris... (Cf. 1819, n° 259.)

1822

I

B. C.

278. — Vingt-un janvier. — Nantes, impr. de Mellinet-Malassis, s. d. (1822), in-8°, 3 p.

[Lb^{48} 2.237.]

Signé : J. C***t.
Pas de titre. Article en prose extrait d'une revue. (Souvenir à Louis XVI à l'occasion de son anniversaire. Contre les régicides et les fauteurs d anarchie.)

279. — Les Régicides, dithyrambe, par M. Tézenas, de Montbrison), lu dans la séance de la Société des Bonnes-Lettres, le 26 mars 1822. — Paris, impr. de J.-C. Trouvé, 1822, in-8°, 8 p.

[Ye. 52.782.]

(Tiré à 100 ex. Ne se vend pas.)

Incipit : Ils respirent encor, ces juges exécrables,
Ces monstres, assassins des Rois,
D'or et de sang insatiables,
Ils respirent encor, protégés par nos lois !...

La mort de Louis XVI est déplorée avec éloquence dans cet écrit.

E

280. — Cantique pour le 21 janvier (titre de départ). — Coulommiers, impr. de Brodard André, s. d. (1822), in-12, 4 p.

[Ye. 55.476 (195).]

Sept couplets de 8 vers octosyllabes, sur l'air : « Rendons à Dieu toute la gloire. » Voici le 6e couplet :

Pieux évêques de la France.
Demandez à Rome un autel,
Où brûle un encens solennel,
Offert à ce triomphe immense.
Non, non, non, ne l'oublions pas,
Le Pontife [1], avec confiance,
Non, non, non, ne l'oublions pas,
Chanta sa gloire et ses combats...

A la fin, cette ligne : « Une aumône pour les pauvres. »

F.

281. — La mort de Louis XVI, tragédie en vers et en cinq actes, par messire baron DE CHOLET, marquis D'ANGEAU. — Marseille, Terrasson, 1822, in-8°, 64 p. plus une d'*errata*.
Yth. 12.344.]

Acte Ier : Dans le palais du Roi. — *Incipit :*

LE COMTE D'ESTAING.

Je viens dans ce palais honorer les vertus
D'un Roi dont les drapeaux et les droits confondus
Rappellent aux soldats les devoirs de la France...

Acte II : La journée du 10 août. — Acte III : A l'Assemblée nationale. — Acte IV : Au Temple. — Acte V : Au Temple, et place Louis XV. (A la scène VII : Adieux du Roi à sa famille ; à la scène XII, l'exécution ; on voit, au fond, l'échafaud) Des VOIX DU CIEL achèvent la pièce :

Il est déjà monté vers la gloire immortelle
Il a reçu de Dieu la couronne éternelle !

III

A. C.

282. — Martyre de la reine de France, ou le 16 octobre 1793 (par le Mis DE LESPINASSE-LANGEAC, d'après Barbier). — Paris, A. Boucher, Dentu, M.DCCC.XXII, in-8°, 67 p.
[Lb41 861.]

Epigraphe : « Horesco (*sic*) referens. »
L'éditeur annonce, dans un *Avis* préliminaire (p. 5), que ces pages

1. Pie VI.

sont extraites du *Journal de l'Anarchie, de la Terreur et du despotisme* (3 vol. in-12, chez Dentu).

Récit ému du procès et de la mort de la Reine.

Réimpressions.

Mémoires concernant Marie-Antoinette... (Cf. 1804, n° 62.)
Le vingt-un janvier... (Cf. 1821, n° 270.)

1823

I

C.

283. — Testament de Louis XVI, roi de France et de Navarre, mis en vers français par Antoine APCHER, de Saint-Flour — Saint-Flour, impr. Ch. Barreyre, 1823, in-8°, 8 p.

[Ye. 14.281.]

Epigraphe : « ...Quis talia fando
Temperet a lacrymis... — *Enéide*, liv. II. »

En alexandrins. Paraphrase du Testament de Louis XVI.

284. — Louis XVI, récit élégiaque, par BUTIGNOT. — Paris, impr. A. Béraud, 1823, in-8°, 12 p.

[Ye 39.582.]

Couverture en papier blanc, avec encadrement.
En alexandrins. (Vertus, règne et mort de Louis XVI.)

285. — Le 21 janvier 1793. — Cahors, impr. de Combarieu, s. d. (1823), in-8°, 1 p. non chiffrée.

[Ye. 52.353.]

Signé : « Jacob-Abraham SOUBIRA, poète d'Israël », et daté de « Moncuq, janvier 1823 ».
30 vers alexandrins. Elucubration parfois incompréhensible.

Réimpressions.

Dialogue entre une mère et son enfant... (Cf. 1816, n° 199.)
Récit des événements arrivés au Temple... (Cf. 1817, n° 240.)

1824

I

B. C.

286. — Apothéose de Louis Seize, le 21 janvier ; dédié à Messieurs des Missions de France, par A.-L.-M.-G. de Lavilleauxclercs, membre du Cercle de la Fidélité. — Paris, (impr. de Tastu), 1824, in-8°, 8 p.

[Ye. 45.983.]

Couverture originale muette en papier gris-bleu.

Epigraphe : « Et os meum annuntiabit laudem tuam. »

En alexandrins. L'auteur fait parler et agir des figures allégoriques comme la Piété, la Vérité, l'Effroi, le Repentir, l'Enfer, la Discorde, l'Anarchie, l'Oubli, le Regret.

D.

287. — Proposition d'ériger une statue à Louis le Désiré, suivie de Réflexions nécessaires *sur le défaut d'exécution de la loi qui ordonne qu'un monument expiatoire sera construit dans le lieu même où le sang de Louis XVI a coulé ;* d'un projet pour le rétablissement de la statue de Louis XV, de quelques idées sur l'érection de celles de Louis XII, de feu S. A. R. Mgr le prince de Condé et de Saint Louis ; et sur l'emplacement à choisir pour la construction d'un Palais destiné à la cour suprême de justice, par Claude-Antoine Chambelland, auteur de la vie du prince de Condé. — Paris, Dentu, 1824, in-8°, 24 p.

[Lb48 2.718.]

Les divisions n'existent que dans le titre. Le texte du discours est continu.

L'auteur commence par rappeler qu'il a été le premier à publier, en avril 1814, un *Projet... pour l'élévation d'un monument à la mémoire de Louis XVI.* (Cf. 1814, n° 116.)

288. — Hommage offert à la mémoire de Louis XVI. Projet

d'un monument à élever aux Mânes de Louis XVI, dans la plaine de Saint-Denis, près Paris, proposé aux Français par Antoine RAYNAL, garde au corps royal du génie. - Provins, impr. Lebeau, 1824, in-folio, 4 p.

Lb⁴⁸ 475

Couverture en papier bleuté, titre et encadrement, armes sur la 4ᵉ page.

Entre le titre et la page 1, avis *Aux Français*.

Le monument proposé serait « un temple circulaire spacieux, d'une architecture colossale et sévère », avec l'apparence extérieure de la grande pyramide d'Egypte. L'auteur en donne les dimensions, avec le texte des inscriptions à graver, etc...

Autre édition.

Toul, Carez, 1824, in-folio, avec 3 planches gravées.

II

A. B. C. E.

289. — Louis XVI : ses vertus, son martyre. — Marie-Antoinette : sa bonté, sa grandeur d'âme, etc... — Mort de Madame Elisabeth. Fin déplorable du roi Louis XVII.

Louis XVIII à ses derniers momens, précédé des Exemples édifians de la mort des Princes de la famille des Bourbons.... par Charles DU ROZOIR, (Paris, Pillet, 1824, in-16, 534 p. [Lb⁴⁸ 2.679.], p. 225-268.)

La béatification de Louis XVI est souhaitée par l'auteur et escomptée comme prochaine (p. 242-243).

III

A. B. C.

290. — Histoire de Marie-Antoinette, archiduchesse d'Autriche, reine de France et de Navarre, rédigée d'après les mémoires et les traditions les plus authentiques, par N.-L. ACHAINTRE, pensionnaire du Roi. Dédiée à S. A. R.

Madame, duchesse d'Angoulême. — Paris, Mme Picard, 1824, in-12, XVI-436 p.

[Lb39 11.420]

L'auteur déclare dans sa *Préface* (p. IX-XVI) qu'il se propose « d'offrir à la jeunesse un portrait exact de cette grande reine dont le passage sur la terre fut marqué par d'innombrables bienfaits et dont la fin tragique... offre une sorte de similitude avec les souffrances et la mort de notre divin Sauveur. »

A la fin (p. 424-436), *Pièces justificatives*. (Réfutation de Lafont d'Aussonne en ce qui touche la communion de la Reine.)

291. — Mémoires secrets et universels des malheurs et de la mort de la reine de France, par M. LAFONT D'AUSSONNE, auteur de l' « Histoire de Mme de Maintenon et de la Cour de Louis XIV » ; suivis d'une notice historique sur La Garde-Brissac et de la liste générale des souscripteurs au grand portrait en pied de la reine. — Paris, Petit, Pichard, 1824, in-8°, VIII-432 p.

[Lb39 88.]

Epigraphe : « Que deviendra mon royaume quand je ne serai plus ? — *Paroles de Louis XVI.* »

P. V-VIII : Préface dithyrambique à la louange de Marie-Antoinette et du Dauphin Louis-Charles

Les *Mémoires* (histoire de Marie-Antoinette depuis sa naissance jusqu'à sa mort) sont suivis de différentes *Notices historiques* (la plupart relatives à la communion de la Reine) (p. 327-413) ; de la poésie : *le Crime du seize octobre ou les fantômes de Marly* (cf. 1820, n° 269) (p. 414-419) ; et de la liste des souscripteurs annoncée dans le titre (p. 420-429).

Autre édition.

Paris, Philippe, 1836, 2 vol. in-8° (nouv. éd. corrigée, augmentée des plus importantes révélations et ornée des ressemblans portraits de la reine et du jeune roi Louis XVII...)

[Lb39 88 A]

Gravures et facs., outre les portraits.

1825

I

A. B. C.

292. Histoire de Louis XVI, roi de France et de Navarre, par A.-J.-B. Bouvet de Cressé, ancien professeur de rhétorique à l'Ecole du Génie et de la Marine. — Paris, Aimé Payen, 1825, in-12, 398 p.

[Lb³⁹ 23.]

Portrait de Louis XVI

Ouvrage destiné à la jeunesse. L'auteur se persuade qu'il « doublera les regrets des contemporains, qu'il excitera l'admiration de la postérité pour une auguste famille, etc. » (*Préface.*)

B. C.

293. — L'anniversaire, ou la France au 21 janvier 1825, dithyrambe. — Paris, impr. de F. Didot, M.DCCC.XXV, in-8°, 40 p.

[Ye. 14.249.]

Couverture avec encadrement et vignette Lithographie allégorique en frontispice.

Epigraphe : « Jam satis terris, etc » (toute la strophe). — Hor. *Ode.* 2, liv. I.

Au verso du titre : « Hommage au Roi et à son illustre famille, par un ancien volontaire royal. »

En strophes libres. (Regret à la mémoire de Louis XVI, anathème à ses bourreaux, protestation de fidélité aux Bourbons).

B. C. D.

294. — Eloge historique de Louis XVI, roi de France et de Navarre, par M. l'abbé Verninac, ancien vicaire général de Mgr Champion de Cicé, archevêque de Bordeaux. — Paris, Béchet aîné, 1825, in-8°, 101 p.

[Lb⁴¹ 459.]

Louis XVI est représenté comme le plus vertueux des princes et le martyr de ses vertus. L'auteur souhaite qu'à la place, désormais sacrée, où il est mort, « on élève un temple magnifique où Louis XVI reçoive à jamais l'encens du peuple français » (p. 100).

F.

295. — Le 21 janvier, ou la malédiction d'un père, par l'auteur de « Monsieur le Préfet » — Paris, Pollet, 1825, 3 vol. in-18, XI-261 p., 234 p., et 251 p.

Y² 73.461-73.463

Epigraphe : « Je punirai ses crimes jusqu'à la quatrième génération. »

Dans la *Préface* de XI pages qui figure en tête du premier volume, l'auteur déplore la mort « d'un prince que ses vertus auraient dû appeler au trône s'il fût né dans une condition privée ». Il loue les défenseurs de Louis XVI et tonne contre les régicides. L'ouvrage — *un roman* — met en scène l'un d'entre eux et peint « les effets terribles d'une malédiction paternelle... le punissant ensuite dans sa postérité. »

II

A. B.

296 — [Médaillons de *Louis XVI*, *Marie-Antoinette*, *Madame Elisabeth*, *Louis XVII*], par le chevalier D. DE SAINT-E***.

La Macédoine (Paris, Delaunay, 1825, in 8°), fascicule II. (*Le Sceptre*), p. 18-20. [Lc² 1.187] [1].

297. — Mon témoignage sur la détention de Louis XVI et de sa famille dans la Tour du Temple, par Ch. GORET, ancien membre de la Commune du 10 août 1792. — Paris, F.-M. Maurice, 1825, in-8°, 71 p.

[Lb⁴¹ 377.]

1. Ce curieux *périodique* devait comprendre douze sections : *la Tiare*, ou bulletin ecclésiastique, *le Sceptre*, ou bulletin monarchique, *l'Epée*, ou les trophées de la gloire, *le Glaive*, ou les archives civiles et criminelles, etc... (Voir *Journal de la librairie* de 1825.)

Epigraphe : « Dicere verum quid vetat ? »

L'auteur a écrit dans la retraite, longtemps après les faits dont il a été témoin (p. 5 et 6). Son récit est suivi de *Notes* (p. 69-71).

Beaucoup d'anecdotes peignant le caractère et exaltant les vertus du roi et de sa famille.

Réimpressions.

Journal de Cléry... (3 fois). (Cf. 1798, n° 48.)

1826

I

B. C.

298. — Anniversaire du vingt-un janvier, ou Oraison funèbre de Louis XVI, roi de France et de Navarre, par M***, d'Orléans. — Paris, Duret et Lecointe, 1826, in-8°, 51 p.

[Lb[51] 460.]

L'auteur espère ranimer « des sentimens que déjà le temps peut commencer à affaiblir... » (*Avert.*, p. 5-6.)

P. 7-51 : *Oraison funèbre.* Texte : « Effuderunt sanguinem innocentem et iratus est furore Dominus in populum suum. (Ils ont répandu le sang innocent, et Dieu s'est armé de fureur contre son peuple) — *Pseaume* (*sic*) CV. »

299. — Le roi martyr, ou la mort de Louis XVI, poème en trois chants, par M. Victorin Godron. — Nancy, impr. de Hissette, janvier 1826, in-8°, 42 p.

[Ye. 43.799.]

Couverture en papier lie de vin, avec titre, vignette et encadrement.

Epigraphe : « ...Quis talia fando temperet a lacrymis ? — Virgile, *En.* »

En alexandrins. *Incipit :*

Je chante ce Bourbon dont la triste mémoire
Des martyrs de la foi grossit l'antique histoire,
Ce saint roi...

II

B.

300. — Mémoires relatifs à la famille royale de France, pendant la Révolution ; accompagnés d'anecdotes inconnues et authentiques sur les princes contemporains et autres personnages célèbres de cette époque. Publiés pour la première fois d'après le journal, les lettres et les entretiens de la princesse de Lamballe, par une dame de qualité attachée au service confidentiel de cette infortunée princesse. — Paris, Treuttel et Würtz, 1826, 2 vol. in-8°.

[La³³ 66.]

Cet ouvrage, traduit de l'anglais par Théodore LICQUET, serait de Catherine HYDE, marquise DE GOVION-BROGLIO-SOLARI (L. de la Sicotière, *Bio-bibliographie*, n° 112).

Le tome Ier, orné en frontispice d'un portrait de la princesse de Lamballe, est précédé d'un *Avertissement du traducteur* (VI p.) signé : Théod. LICQUET. « J'ai entrepris, dit il, la traduction de ces Mémoires, parce que j'y ai vu un hommage éclatant rendu à la vertu de nos infortunés souverains, beaucoup de vérités établies, beaucoup de calomnies réfutées... » (p. V).

En frontispice, au tome II, le *Chiffre* de Marie-Antoinette.

Réimpression.

Vertus, esprit et grandeur du bon roi Louis XVI... (Cf. 1816, n° 181.)

1827

I

C.

301. — Stances élégiaques sur la mort de l'infortuné Louis XVI. — Bordeaux, impr. de Faye fils, s. d. (1827), in-plano.

[Ye. 328.]

Vignette en haut de la feuille.
15 strophes de 4 vers
Signé : « Par H***, ancien officier de marine. »

F.

302. — Les adieux de Louis XVI à sa famille lorsqu'il part du Temple, petite pièce de famille, tragi-héroïque, en un acte et en vers, par Mathurin Chevalier, tonnelier à Marennes. — Rochefort, impr. Faye, septembre 1827, in-8°, 16 p.

[Yth. 192 *bis*.]

Epigraphe : « Je pardonne de tout mon cœur à ceux qui se sont faits mes ennemis... etc. — *Testament de Louis XVI.* »

L'auteur, dans un *Avis* qu'il adresse au lecteur (p. 3-7) s'avoue simple journalier, sans instruction. Il y paraît assez dans son opuscule, maladroit, naïf, où abondent les vers boiteux et les rimes fausses, curieux toutefois par ses défauts mêmes.

II

A.

303. — Le 21 janvier 1793, mort du Roi. Le 16 octobre 1793, mort de la Reine.

Journées mémorables de la Révol. française. (Paris, Audin, 1827, 10 vol. in-32), t. VII et t. VIII. [La³² 153.

Avec notes et éclaircissements historiques.

A. B. C.

304. — Vie de Louis XVII, suivie de notices intéressantes sur les augustes victimes du Temple par H. Prévault. — Lille, L. Lefort, 1827, 2 vol. in-18, ensemble 211 p.

[Lb³⁹ 101.]

Première livraison de la « Nouvelle Bibliothèque catholique ».
Gravure frontispice : Louis XVII dans sa prison.
La *Vie de Louis XVII* finit à la page 130. Le reste de l'ouvrage (p. 131-211) est consacré aux autres membres de la famille royale.

Autres éditions.

Ibid., 2 vol. in-18, 1828 ; 1829 ; 1843 ; 1844.

A. C.

305. — Epoques mémorables de la Révolution et de la Restauration, mélanges en vers et en prose par P.-A. Vieillard, conservateur de la Bibliothèque royale de l'Arsenal, membre de plusieurs sociétés littéraires. — Paris, Audin, Pichard, 1827, in-32, 117 p.

[La[32] 157.]

Epigraphe : « Le spectacle le plus digne des regards du ciel est celui de la vertu aux prises avec le malheur. — Sénèque. »

P. 7-10 : *Le vingt et un janvier (1815)*, 70 vers alexandrins.

P. 39-41 : *Le vingt et un janvier (1824), anniversaire de 1793*, article en prose.

P. 87-90 : *Le seize octobre (1824), anniversaire de 1793*, article en prose.

P. 93-99 : *Le vingt et un janvier (1825), anniversaire de 1793*, article en prose.

III

B. C.

306. — Tribut de regrets et d'hommages payé à la mémoire de Marie-Antoinette, reine de France et archiduchesse d'Autriche, avec des notes ou éclaircissements historiques et des Anecdotes recueillies des meilleurs auteurs qui ont écrit sur cette princesse. — Bordeaux, Vve Cavazza, s. d. (1827), in-8°, 67 p.

[Ye. 34.099.]

Couverture originale muette en papier lie de vin.

P. 5-21 : *Tribut* (en vers).

Signé : « Par une Bordelaise. »

P. 23-67 : *Notes, éclaircissements*, etc...

Réimpressions.

Journal de Cléry... (Cf. 1798, n° 48.)

Procès et mort de Louis XVI... (Cf. 1821, n° 271.)

1828

I

A.

307. — La mort de Louis XVI, scènes historiques, de juin 1792 à janvier 1793 (par Ernest DU CHATELIER, d'après les éditions postérieures). — Paris, Moutardier, 1828, in 8°, 443 p. chiffrées en romain jusqu'à VII.

[Lb⁴¹ 399.]

Epigraphe : « C'était au moment où une race d'hommes, se levant tout à coup, se mit, dans son vertige, à sonner l'heure de Sparte et d'Athènes. »

P. V-VII : *Avertissement*. Sur la forme donnée à cet ouvrage « historique ». (C'est la forme *dialoguée*, avec indication du décor, des entrées et sorties des personnages, des jeux de scène.)

La 3e partie, en 17 scènes, s'achève au 21 janvier 1793 : la dernière parole prononcée est celle du roi sur l'échafaud.

Autres éditions.

Paris, Rapilly, 1830, in-8°, 443 p. (1re livraison du « Théâtre historique de la Révolution) ».

[Bibl. de la Ville de Paris, 10.769.]

Paris, Picard, 1875, in-8°, 334 p., (par E. DU CHATELIER, correspondant de l'Institut).

B. C.

308. — Le vingt-un janvier, dithyrambe, par M. Antᵉ. Augⁿ. MALINAS. — Paris, Dauthereau, 1828, gr. in-8°, 13 p.

[Ye. 27.117.]

Couverture en papier blanc, avec titre et encadrement, sans nom d'auteur ni d'imprimeur, s. l. n. d.

Epigraphe (les deux derniers vers du poème) :

> Et l'on n'entendit plus que les hymnes funèbres
> De ces martyrs qu'en foule on traînait au cercueil.

C.

309. — Testamentum Ludovici decimi sexti in numeros latinos conversum, a P.-A.-M. La Tour, professore emerito Gymnasii Regii Nannetensis. — Nannetensis, ex typis Hérault, s. d. (1828), in-8°, 15 p.

[Lb⁴¹ 418.]

Le texte français du Testament est en regard de la traduction en hexamètres).

A la fin (p. 14-15), les *Dernières paroles de Louis XVI :* « Je meurs innocent..., etc..., » fournissent la matière de ces quatre vers :

Mi sceleris vacuus morior cujusque tributi
Cuique meae mortis suasori ignosco lubenter.
O jamjam sanguis meus effundendus iniquè
A vobis nunquam in Francicum decidat agrum !

310. — Le vingt et un janvier, ou dernières paroles de Louis XVI à son fils, ouvrage posthume. — Paris, impr. de Dondey-Dupré, s. d. (1828), in-8°, 8 p.

[Ye. 54.132.]

Couverture originale muette en papier verdâtre.

En strophes de six vers. Nombreuses réminiscences d'auteurs latins, références indiquées en note.

Réimpression.

Vie de Louis XVII, suivie de notices... (Cf. 1827, n° 304.)

1829

I

A. B.

311. — Histoire de Louis XVI, avec les anecdotes de son règne, par P. V.-J. de Bourniseaux. — Paris, Rosier et Mame, 1829, 4 vol. in-8°, 459 p. ; 470 p. ; 511 p. ; ... p. [1].

[Lb³⁹ 24.]

1. Le tome IV manque à la B. N.

La préface (t. I, p. 1-20) témoigne du caractère « expiatoire » de l'ouvrage.

Autre édition.

Paris, Moreau-Rosier, 1830, 4 vol. in-8°.

312. — Précis de la captivité et de la mort du bon roi Louis XVI (par L. LAFUITE, d'après la 5e éd.). — Lille, L. Lefort, 1829, 2 vol. in-18, ensemble XXIV-194 p.

Couverture en papier rouge, avec titre.
Gravure frontispice : Portrait de Louis XVI.
Epigraphe : « In memoriâ aeternâ erit justus. (La mémoire du juste sera éternelle.) — *Ps.* CXI. »
A la fin du volume (p. 163-194) : *Derniers momens de quelques révolutionnaires* (Condorcet, Brissot, Marat, Robespierre, etc.)

Autres éditions.

Ibid., 1841, 2 vol. in-18.
Ibid., 1842, 2 vol. in-18.
Ibid., 1875, in-8°, 139 p., gravures (par L. LAFUITE).
Ibid., 1876, in-8°, 139 p., gravures.
Ibid., 1879, in-8°, 144 p., gravures.

E.

313. — Considérations sur la mort de Louis XVI, pour servir à la béatification et canonisation de ce saint roi, par un habitant de Montpellier. — Montpellier, Aug. Séguin, 1829, in-8°, 32 p.

Couverture en papier rose très fort, avec titre. On lit aux 2e et 3e pages quelques sentences « expiatoires » ; à la 4e page, cette anagramme :
Ludovicus decimus sextus, Dei gratia Franciae et Navarrae rex.
Ecce rex denudatus, vexatus, martyr Dei causa ; finis gloria vera.
Epigraphe : « O jour de triomphe pour Louis ! Dieu lui a donné la patience dans les plus grandes infortunes et la victoire au lieu même de son supplice. — PIE VI, *Alloc. du 17 juin 1792* (sic) ».
Au verso du titre : « Quoique nous ayons donné dans cet ouvrage le

nom de *saint* à Louis XVI, nous déclarons que nous n'avons voulu exprimer par ce terme que la profonde vénération que nous avons pour cette auguste victime, ne prétendant aucunement anticiper sur les jugemens de l'Eglise. »

Dédicace : *Au Roi Martyr...* (Signée : Auguste SÉGUIN.)

Les *Considérations...* (p. 5-19) sont suivies de *Notes* (p. 20-32). L'auteur y annonce son intention de publier les *Actes du martyre de Louis XVI* et fait appel aux collaborateurs de bonne volonté. Cf. 1837, n° 325.

II

A. B. C.

314. — Louis XVI et Marie-Antoinette, par le Chevalier F.-N. DE FOULAINES. — Nantes (impr. de Busseuil), chez l'auteur, XIX décembre M.DCCC. XXIX, in-12, 24 p.

[Lb49 1.140.]

Epigraphe : « Leurs *Testaments*, leurs *Défenses*, les larmes des vrais Français et les vertus de leur fille seront le seul panégyrique digne d'eux. — *Letter from lord* DORNER *to* WRIN. »

P. 3-4 : *Introduction* (sur le plan de cet opuscule, « tracé à l'auteur par Mme T., à Londres »).

L'ouvrage contient : 1° *Aux mânes de Louis XVI*, poésie de F.-L. CROSNIER (cf. 1819, n° 251) ; 2° *Adresse en faveur de Louis XVI* (GUÉLON-MARC au président de la Convention) ; 3° *M. de Malesherbes, à Guélon-Marc* ; 4° *Portrait de la reine Marie-Antoinette*, par le chevalier DE BOUFFLERS ; 5° *Extrait de la défense préliminaire de Louis XVI* ; 6° *Sollicitude de LL. MM. pour les prisonniers* ; 7° *Protection accordée au commerce.*

Réimpression.

Vie de Louis XVII, suivie de notices... (Cf. 1827, n° 304.)

1830

I

A. B. C.

315. — La mort de Louis XVI, strophes à l'occasion du 21 janvier, par Gilbert. — Paris, impr. de Cosson, 1830, in-8°, iv-8 p.

[Ye. 55.875]

Vignette sur le titre.

L'auteur déclare dans son *Avant-propos* (p. i-iv) qu'il publie ces strophes « dans l'espérance d'arracher à quelques Français le bandeau dont, avec ce mot magique : Liberté, on pourrait encore couvrir leurs yeux » ; il proclame la nécessité d'une autorité dynastique.

Le poème est en strophes libres.

B. C.

316. — Apothéose en vers de S. M. Louis XVI, roi de France (par F.-F. Legrand). — (Paris), impr. Carpentier-Méricourt, s. d. (1830), in-8°, 4 p. non chiffrées.

[Ye. 26.102]

Cette *Apothéose*, qui comporte 20 vers de six syllabes, semble l'œuvre d'un fou littéraire.

Signé : « F.-F. Legrand, d'Orléans, élève de la nature, auteur du *Portrait de la femme* présenté à S. A. R. Madame, duchesse de Berry, et de plusieurs autres ouvrages, rue Saint-Denis, n° 394. »

B. C. D.

317. — Vers sur le monument élevé à la mémoire de Louis XVI, par Mme Imbert, auteur des « Martyrs du Temple ». — Paris (impr. de Pihan-Delaforest), Morinval, 1830, in-8°, 8 p.

[Ye. 44.889.]

Alexandrins. *Incipit* :

> Prosternez-vous, Français, près de ce monument !
> Avec un saint respect contemplez un moment
> De l homme vertueux la respectable image...

C. D.

318. — La colonne et le monument, ode historique lue à la Société des Bonnes Lettres pour l'anniversaire du 21 janvier, par M Lesguillon. — Paris, imp. de Barbier, 1829 (lisez : 1830), in-8°, 7 p.

Ye. 46.448.]

Couverture en papier verdâtre, titre et encadrement.

12 strophes de 10 vers. Voix alternées de la *Colonne* (à la gloire de Napoléon) et du *Monument* élevé à la mémoire de Louis XVI. L'auteur reprend la parole dans les dernières strophes pour exhorter les Français à la concorde et à l'amour des Bourbons :

Au frère du martyr que notre amour s'enchaîne !

Vignette au bas de la p. 7 (Urne voilée.)

Réimpressions.

La mort de Louis XVI... (Cf. 1828, n° 307.)
Histoire de Louis XVI... (Cf. 1829, n° 311.)

1831

I

B. C.

319. — Vingt-un janvier (signé : Le Vicomte Félix de Conny). — Bordeaux, impr. J. Lebreton ; se vend chez l'imprimeur seulement. s. d. (1831), in-8°, 4 p.

[Lb51 454]

Tirage à part d'un article publié dans la *Quotidienne* le 20 janvier 1831 et dans l'*Etoile Gazette de France*, le 21 janvier 1831.

Souvenir donné à la mémoire de Louis XVI. Appel à l'émotion publique Invocation « au dernier rejeton d'une tige sacrée, à l'enfant de France exilé dès avant sa naissance ».

1833

I

F.

320. — Louis Seize, drame historique en 5 actes et en 6 tableaux, par Philippe Marnotte. — Paris, Levasseur, 1833, in-8°, 91 p.

Bibl. de la Ville de Paris, 15 709, t XXI.

En prose. Le Ve acte se passe à la Tour du Temple. La condamnation de Louis XVI y est lue à la scène vi. A la scène viii et à la scène ix, adieux du roi à sa famille.

L'exécution forme le 6e tableau. Pendant qu'elle a lieu, au fond du théâtre, des gens du peuple commentent l'événement sur le devant de la scène. On entend les dernières paroles de Louis XVI.

Réimpressions.

Elcementario de la Magdalena... (Cf. 1801, n° 54.)
Histoire de Louis XVI... (Cf. 1817, n° 235.)
Premières leçons d'histoire... (Cf. 1821, n° 275.)

1834

I

D.

321. — La Jeune France à l'Europe.

L'Echo de la Jeune France, 1er juin 1834.

Appel à une souscription ouverte pour faire établir une gravure sur acier du groupe de Bosio : l'*Apothéose de Louis XVI*. Cet appel fut tiré à part à 500.000 exemplaires, distribués gratis et traduit dans toutes les langues de l'Europe. (Cf. : Aug Séguin, *les Actes du martyre de Louis XVI*, p. 415-420. Ci dessous, 1837, n° 325 L'« Appel » est réimprimé dans cet ouvrage.)

F.

322. — La mort de Louis Seize, tragédie en cinq actes, par Cl. Roucher-Deratte, ex-professeur de physique et chimie expérimentales de la ci-devant Ecole Centrale de l'Hérault, auteur de nombreux ouvrages en prose, etc... — Montpellier, impr. de Jullien, 1er juin 1834, in-8°, 80 p.

[Yth. 12.345.]

Epigraphe : « Dans tout État quelconque, un État politique
Doit se considérer, comme dans la statique,
Formé de contrepoids et de régulateur,
Afin que l'harmonie y règne à la rigueur.

C. R.-D. »

Cette épigraphe, de Roucher-Deratte, donne une idée du talent poétique de l'auteur ; il annonce (page précédant le titre) *trente* pièces composées par lui, dix-huit du « théâtre rural » et douze du « théâtre tragique ».

1835

I

C

323. — Le vingt-un janvier, par M. H. Carion (rédacteur de l'*Emancipateur*). — Cambrai, chez l'auteur, et Paris, Dentu, 1835, in-8°, 13 p.

[Ye. 39.837.]

Couverture en papier blanc, titre et encadrement noir.

En tête (p. 3-4) : Fragment de l'*Histoire de la Révolution française*, par Montgaillard (21 janvier 1793 ; récit de la mort du roi.)

Le vingt-un janvier (p. 5-13) est en strophes libres. *Incipit* :

Jour d'opprobre et de sang ! Jour d'éternels remords !

1836

II

A.

324. — La République, ou le livre de sang (par Victor-Louis-Amédée Pommier, d'après Barbier). — Paris, Dentu, 1836, in-8°, 272 p.

[Ye. 30.505.]

Titre noir et rouge.

Epigraphe : « Nuda Veritas. »

Six poèmes de ce très estimable recueil ont trait à la famille royale : La *Déchéance*, le *Procès*, l'*Exécution* (de Louis XVI) (p. 17-80) ; la *Femme* (Marie-Antoinette) (p. 81-110) ; la *Sœur et la Fille* (p. 111-126) ; le *Fils* (p. 127-146).

Réimpression.

Mémoires secrets et universels des malheurs et de la mort de la Reine de France... (Cf. 1824, n° 291.)

1837

I

E.

325. — Les actes du martyre de Louis XVI, roi de France et de Navarre, recueillis et mis en ordre d'après les témoins oculaires, par Auguste Séguin ; suivis de la Correspondance particulière de ce monarque. Ouvrage orné d'un beau portrait de Louis XVI, d'après Boizot, sculpteur du Roi, et du fac-simile du Testament de ce prince. — Valence, Jamonet ; Paris, Dentu, 1837, in-8°, 424 p.

[Lb41 401.]

Le portrait et le fac-similé annoncés dans le titre manquent à l'exemplaire de la B. N. (Ils ne parurent que dans l'édition de 1850.)

Epigraphe : « In memoria aeternâ erit justus. — *Ps.* CXI. 7. »

En tête (p. 1-32), *Considérations sur la mort de Louis XVI, pour servir à la béatification et canonisation de ce saint roi* (cf. ci-dessus, nº 313), avec lettres adressées à l'auteur à ce propos

Les *Actes du martyre de Louis XVI* (p 32-317) se composent d extraits des *Dernières années de Louis XVI*, par François HUE, du *Journal* de CLÉRY. des *Souvenirs* de LEPITRE. des *Mémoires* de la DUCHESSE D'ANGOULÊME. des *Dernières heures de Louis XVI*, par l'abbé EDGEWORTH, etc.

P. 317-414 : *Lettres de Louis XVI*

P. 415-420 : *La Jeune France à l'Europe* appel publié par l'*Echo de la Jeune France* (1er juin 1834) annonçant l'ouverture d'une souscription pour faire établir une gravure sur acier du groupe de Bosio. l'*Apothéose de Louis XVI* (Cf. 1834, nº 321.)

Autre édition.

Paris, Larnaudie, 1850, in-8º.

Avec le portrait et le fac-similé annoncés dans le titre.

1838

III

A. B. C.

326. — Marie-Antoinette devant le dix-neuvième siècle, par Mme SIMON VIENNOT. — Paris, Angé, s. d. (1838), 2 vol. in-8º, 378 p. et 397 p.

(Lb39 90.)

Couverture en papier jaune vif, titre et encadrement.

Dans son *Introduction* (p. I-X), l'auteur avoue son changement d'opinion quant au rôle et au caractère de Marie-Antoinette. Elle estime aujourd'hui que celle qui, « de toutes les créatures, a le plus honoré l'humanité », sera toujours « le plus parfait modèle des mères ».

Le dernier chapitre du tome II (p. 309-374) a pour titre : *Le 16 octobre*, et retrace avec émotion les circonstances de la mort de la Reine.

Autres éditions.

Paris, Lebailly, 1852 (2e et 3e éd.)

Réimpression avec de nouveaux frontispices. La couverture porte ce titre : *Mémoires authentiques sur Marie-Antoinette, depuis sa naissance jusqu'à sa mort.* (L. de la Sicotière, *Bio-bibliogr.*, n° 43.)

Réimpression.

Journal de Cléry... (Cf. 1798, n° 48.)

1839

II

A.

327. — Journées mémorables de la Révolution française, racontées par un père à ses fils, ou récit complet des événements qui se sont passés en France depuis 1787 jusqu'en 1804, par M. le vicomte Walsh, auteur des « Lettres vendéennes », etc... — Paris, Poussielgue-Rusand, 1839, 5 vol. in-8°.

[La32 221.]

Epigraphe : « L'honneur se fait avec la fidélité, la honte avec le parjure. »

Au tome IV (p. 310-342) : *21 janvier 1793.* Récit très vivant de la mort du « roi martyr ».

Au tome V (p. 83-147) : *16 octobre 1793.* Jugement et exécution de la Reine.

Autre édition.

Paris, Blériot et Gautier (impr. Burdin et Cie, à Angers), 1882, 4 vol. in-18, 295 p., 281 p., 335 p., 279 p.

1840

I

B.

328. — Louis XVI, par le vicomte de Falloux. — Paris, Delloye, 1840, grand in-8°.

Je n'ai pu voir cette première édition. Il en a été donné deux autres.

Autres éditions.

Ibid., 1843, in-18, 335 p.

[Lb³⁹ 26.]

Avis de l'éditeur (p. v-vii). L'histoire de Louis XVI finit à la p. 280. Des pièces justificatives terminent le volume.

Cet ouvrage est remarquable par un souci de précision et d'impartialité historique. Il tend pourtant à la justification de Louis XVI.

Paris, Sagnier et Bray, 1853 (3e éd.), in-12 de 18 feuilles.

1841

I

B. C.

329. — Notice historique sur Louis XVI, par M. Hennequin, ancien chef de bureau au ministère de la Marine. — Paris, impr. de Bourgogne et Martinet, 1841, in-8°, 48 p.

[Lb³⁹ 6.175.]

Portrait de Louis XVI, avec fac-similé de sa signature.

Après avoir raconté la vie du roi, l'auteur renvoie pour le récit de sa mort aux *Mémoires* de Hue et au *Journal* de Cléry ; il termine en empruntant à l'abbé Bonnevie la péroraison de son *Oraison funèbre* (prononcée en 1814, à Lyon) : « O 21 janvier, que nous voudrions pouvoir effacer de nos annales ! etc... »

Réimpression.

Journal de CLÉRY... (Cf. 1798, n° 48.)

Précis de la captivité et de la mort du bon roi Louis XVI... (Cf. 1829, n° 312.)

1842

III

A.

330. — La mort de Marie-Antoinette (16 octobre 1793), poème, par Auguste VINSON, de l'Ile-Bourbon. — Paris, Picard fils aîné, 1842, in-12, 48 p.

[Ye. 34.878.]

Couverture en papier jaune clair, titre, vignette et encadrement.

Dans l'*Introduction* (p. 5-6), l'auteur dit la beauté du sujet, assure l'avoir traité « sans esprit de parti ». Il s'est inspiré surtout du *Moniteur* et de l'*Histoire de la Révolution française*, de THIERS.

En alexandrins, rimés richement. Ce poème est un des meilleurs de tous ceux qui portent le même titre. Suivi de *Notes* (p. 43-48).

Vignettes et culs-de-lampe de style romantique.

B. C.

331. — Histoire de Marie-Antoinette, suivie d'un précis de la vie de Madame Elisabeth (par Fr. Jos. LAFUITE). — Lille, Lefort, 1842, in-12, 284 p.

[Lb³⁹ 91.]

Gravure frontispice : Marie-Antoinette séparée de ses enfants.

Epigraphe : « Quis talia fando... temperet a lacrymis. — *Enéide*, II, 6. »

P. I-III : *Préface* (sur les « Royales victimes », dont la mort a été « le spectacle le plus sublime de magnanimité, de courage, de résignation »).

P. 5-144 : *Histoire de Marie-Antoinette.*

P. 145-284 : *Histoire de Madame Elisabeth.*

Cette première édition est anonyme (œuvre posthume de Fr.-Jos.

Lafuite, bibliothécaire de Lille, mort en 1812, d'après Tourneux, *op cit.*, n° 412).

Autres éditions.

Ibid., in-12, 1845, 1851, 1855, 1859, 1864.

[Lb³⁹ 91 A. à Lb³⁹ 91 E.][1].

Ibid., in-8°, s. d. (1873).

Lb³⁹ 91 *bis*.

Ibid., in-8°, 1877, 228 p. et grav.

Réimpression.

Précis de la captivité et de la mort du bon roi Louis XVI... (Cf. 1829, n° 312.)

1843

Réimpressions.

Vie de Louis XVII, suivie de notices... (Cf. 1827, n° 304.)
Louis XVI... (Cf. 1840, n° 328.)

1844

Réimpression.

Vie de Louis XVII, suivie de notices... (Cf. 1827, n° 304.)

1845

I

B. C. D.

332. — Galerie historique. — Louis XVI (le vertueux), sa vie, son testament. Monument expiatoire élevé à sa mémoire. — Paris, Desloges, 1845, in-18, 102 p.

[Lb³⁹ 31.]

1. Le frontispice n'est pas le même dans ces différents tirages.

Brochure populaire, de propagande. Contient, outre la *Notice* sur Louis XVI (p. 1-58) : *Opinions et jugemens de divers auteurs sur Louis XVI* (p. 59-64) ; *Testament de Louis XVI* (p. 65-71) ; *Vers mis au bas d'un portrait de Louis XVI* (p. 72) ; *Monument expiatoire élevé à la mémoire de Louis XVI* (description de la chapelle expiatoire) (p. 73-76) ; *Conversation et lettre de Mirabeau* (p. 77-84) ; *Lettre de Louis XVI à la municipalité de Paris* (p. 85-86) ; *Coup d'œil sur la Révolution après la mort de Louis XVI* (p. 87-95) ; *Liste par département (sic) des députés qui ont voté la mort de Louis XVI* (p. 96-101).

Réimpression.

Histoire de Marie-Antoinette... (Cf. 1842, n° 331.)

1847

333. — [Procès et mort de Marie-Antoinette], par Lamartine.

(*Hist. des Girondins*, tome V, livre 46 (Paris, Furne et Coquebert, 1847.)

Récit « tout pénétré de l'émotion la plus touchante et la plus respectueuse ». (L. de la Sicotière, *Bio-bibliographie*, n° 172).

Réimpression.

Journal de Cléry... (Cf. 1798, n° 48.)
Mémoires de Weber... (Cf. 1804, n° 62.)

1850

Réimpression.

Les actes du martyre de Louis XVI... (Cf. 1837, n° 325.)

1850-1851

I

A. F.

334. — Louis XVI, par Alexandre Dumas. — Paris, A. Cadot, 1850-1851, 5 vol. in-8°.

Lb[39] 33.

Vie anecdotique de Louis XVI, depuis sa naissance jusqu'à son départ de Versailles, le 6 octobre 1789.

Autres éditions.

Bruxelles, Kiessling (A. Lebègue), 1850-1851, 5 vol. in-32.

[8° Lb^{39} 33 A.]

Paris, Michel Lévy, 1866, 2 vol. in-18. (Louis XVI et la Révolution.)

[Lb^{39} 33 B.]

Une autre réimpression de cet ouvrage forme en outre la première partie de l'*Histoire de Louis XVI et de Marie-Antoinette*... (Voir le n° 338.)

1851

III

B.

335. — La dernière lettre de la reine Marie-Antoinette (16 octobre 1793), avec une notice historique sur la vie de cette princesse et sur les événements de l'époque. — Paris, A. Courcier, 1851, in-12, 52 p., plus le fac-similé.

[Lb^{48} 2.888.]

Réhabilitation de Marie-Antoinette, « victime toujours calomniée ». La *Notice* comporte 47 pages.

Réimpression.

Histoire de Marie-Antoinette... (Cf. 1842, n° 331.)

1852

I

A. B. C.

336. — [Louis XVI, poème], par le vicomte DE SAINT-PONCY, ancien officier.

La poésie au XIXe siècle et impressions d'un poète. (Paris, Vve Maire-Nyon, 1852, in-8°, 288 p.) p. 69-77. [Ye. 32.825.]

122 vers alexandrins. Panégyrique de Louis XVI, son règne, ses malheurs, sa mort.

II

A. B. C.

337. — Louis XVII, sa vie, son agonie, sa mort, captivité de la famille royale au Temple..., par M. A. DE BEAUCHESNE. — Paris, Plon frères, 1852, 2 vol. in-8°.

[Lb³⁹ 103.]

Portraits et facs.

Le procès et la mort de Louis XVI sont racontés aux livres IX et X du tome Ier (p. 349-486).

Autres éditions.

Ibid., 1853, 2 vol. in-8°, avec portraits et facs.

[8° Uu 1621-1622.]

Ibid., 1861, 2 vol. gr. in-8°, avec portraits et facs.

[Lb³⁹ 103 B.]

Ibid., 1866, 2 vol. in-8°, avec portraits et facs. (4e éd... précédée d'une lettre de Mgr DUPANLOUP.)

[Lb³⁹ 103 C.]

Sept autres réimpressions du même ouvrage (1866-1889.)

[Lb³⁹ 103 D.-J.]

A. F.

338. — Histoire de Louis XVI et de Marie-Antoinette, par M. Alex. DUMAS. — Paris, Dufour et Mulat, 1852, 3 vol. gr. in-8°, avec planches.

[Lb³⁹ 34.]

Au tome III, procès et mort de Louis XVI et de Marie-Antoinette.

Autres éditions.

Ibid., 1853, 3 vol. gr. in-8° ; pl.

[4° Lb³⁹ 34 A.]

C.

339. — Le 21 janvier 1852. Extrait du Journal l'*Union* du 21 janvier. — (Signé : A. FLAYOL.) — Paris, impr. H. Simon Dautreville et Cie, s. d. (1852), in-4°, 4 p. non chiffrées.

[Ye. 6 062.]

75 vers sur la mort de Mme la duchesse d'Angoulême, qui a rejoint au ciel « les martyrs de son auguste famille ».

Réimpressions.

Journal de CLÉRY... (Cf. 1798, n° 48.)

Mémoires authentiques sur Marie-Antoinette... (Marie-Antoinette devant le XIXe siècle.) (Cf. 1838, n° 326.)

1853

III

B. C.

340. — Vie de Marie-Antoinette, reine de France, par L. DE SAINT-GERMAIN. — Rouen, Mégard, s. d. (1853), in-18, 213 p.

[Lb39 92.]

Portrait de Marie-Antoinette en frontispice.
« Bibliothèque morale de la jeunesse ». Littérature édifiante.

Réimpressions.

Histoire de Louis XVI... (Cf. 1797, n° 42.)
Journal de CLÉRY... (Cf. 1798, n° 48.)
Louis XVI (FALLOUX)... (Cf. 1840, n° 328.)
Louis XVII (BEAUCHESNE)... (Cf. 1852, n° 337.)
Histoire de Louis XVI... (Cf. 1852, n° 338.)

1854

I

B. C. E.

341. — Louis XVI martyr dans sa royauté, dans sa famille, dans sa foi ; éloge funèbre, par Am. Burion. — Paris, Ch. Petit, 1854, in-8°, 32 p.

[Lb^{41} 461.]

Louis XVI martyr dans sa royauté (p. 7-17) ; *dans sa famille* (17-25) ; *dans sa foi* (26-32).

342. — Louis Seize, ou le vingt et un janvier, ode. (Signé : Onésime Seure.) — Paris (impr. Walder) s. d. (1854), in-8°, 7 p.

[Ye. 52.133.]

15 strophes de 10 vers. Voici la dernière :

De Louis le martyr le saint anniversaire
N'est plus un souvenir de honte et de courroux :
C'est la fête d'un ange envoyé sur la terre,
Et qui s'est immolé pour nous.
Pour prix de ses vertus, humaines et divines,
De lis cueillis sans tache et de saintes épines
Le Ciel daigna le couronner.
Le supplice, pour lui, fut un triomphe auguste :
Pour expier, il était juste,
Il était roi pour pardonner !

343. — [Louis XVI, mort le 21 janvier 1792 (*sic*), poème], par Nestor de Verduzan.

Les Rois martyrs. (Paris, imp. de Morris, s. d. (1854, in-4°, 19 p.) [Ye. 7 096.]

33 strophes de 4 vers. Faible valeur littéraire. Le second poème du recueil est consacré à *saint Louis*.

II

B. C. E.

344. — Anniversaires royalistes, par Alexandre Rémy. Paris, Dentu, 1854, in-18, 304 p.

[Lb^{56} 123.]

Dédié *A S. A. R. Mme la comtesse de Chambord.*

P. 7-52 : *21 janvier 1793. — Mort de Louis XVI, roi de France.* Le « royal Supplicié » est comparé au Christ dans sa Passion. « Dieu a voulu que la royauté eût aussi son christ » (p. 10).

P. 53-77 : *16 octobre 1793. — Mort de Marie-Antoinette, reine de France,* « auguste et sainte victime ».

III

B. C.

345. — Marie-Antoinette de Lorraine, reine de France, par Arthur DE SEINE. — Limoges, Barbou frères, s. d. (1854), in-8°, 192 p.

[Lb[39] 93.]

Couverture en papier rougeâtre, titre et encadrement, coins ornés de fleurs.

Lithogr. frontispice : « Le regard majestueux de la Reine confondit Santerre. »

Littérature édifiante. De la « Bibliothèque chrétienne et morale approuvée par Mgr l'évêque de Limoges »).

Autres éditions.

Ibid., 1856, gr. in-12 de 7 feuilles, plus une lithogr.

Ibid., 1870, in-8°, 142 p. et grav.

Réimpressions.

Journal de CLÉRY... (Cf. 1798, n° 48.)

Les dernières années de Louis XVI (HUE)... Cf. 1806, n° 63.

1855

III

B. C (?)

346. — Marie-Antoinette, reine de France, par Nestor [SEMPÉ DE VERDUZAN]. — Paris, Morris, 1855, in-8°, 32 p.

[Indiqué par *Le Quérard, loc. cit.*, n° 267.]

Cette publication en vers manque à la B. N. Le *Journal de la librairie* de 1855 n'en fait pas mention.

Réimpressions.

Histoire de Louis XVI... (Cf. 1797, n° 42.)

Extrait des Mémoires de WEBER... (Marie-Antoinette..., par l'abbé ORSE.) (Cf. 1804, n° 62.)

Histoire de Marie-Antoinette... (Cf. 1842, n° 331.)

1856

I

B. C.

347. — Couronne et tombeau, par M. A^te^ DU SAUSSOIS DU JONC. — Paris, impr. F. Malteste et Cie, 1856, in-8°, 16 p.

[Ye. 5.942.]

Le titre de départ porte en outre : *Louis XVI, roi de France, mort le 21 janvier 1793.*

En strophes de 4 vers.

II

A. B. C.

348. — Martyrs et bourreaux de 1793, par l'abbé Alphonse CORDIER (de Tours), auteur des « Lettres sur les Catacombes romaines », etc. — Paris, Louis Vivès, 1856, 3 vol. in-12.

[Lb^{41} 2.137.]

Epigraphe : « Ils ont semblé mourir aux yeux des insensés, mais ils sont dans la paix. — *Sag.* III. »

Cet ouvrage est une véritable histoire de la Révolution. Le tome Ier a trait à *Louis XVI*. Sa captivité et sa mort y sont relatées, au livre VIII (p. 249-314) ; sa béatification regardée comme possible (p. 312-313). La captivité et la mort de *Marie-Antoinette* sont racontées et déplorées au tome II (livre XIV, p. 116-136). Œuvre partiale, mais documentée.

Autres éditions.

Ibid., 1860, 3 vol. in-18 jésus, XL-1082 p.

[Lb⁴¹ 2.137 A.]

Ibid., 1864, 3 vol. in-12.

[Lb⁴¹ 2.137 B.]

Réimpressions.

Les dernières années de Louis XVI... (Cf. 1806, n° 63.)
Marie-Antoinette de Lorraine, reine de France... (Cf. 1854, n° 345.)

1857

Réimpressions.

Allocution du pape PIE VI. (Cf. 1793, n° 24.)
Journal de CLÉRY... (Cf. 1798, n° 48.)

1858

I

B.

349. Bibliothèque du Juif-Errant. Histoire de la captivité, du jugement et de l'exécution de Louis XVI, par le JUIF-ERRANT. (ROISSELET DES SAUCLIÈRES, d'après de Manne.) — Paris, bibliothèque historique du Juif-Errant, chez tous les libraires, 1858, in-18, 157 p. (Prix : 50 centimes.)

[Lb⁴¹ 2.664.]

On lit à la page 3 de cette brochure de propagande : « Ce que nous venons dire, d'après les documents officiels du *Moniteur*, c'est l'inique captivité du roi Louis XVI et le jugement plus inique encore qui condamna comme tyran à la peine de mort le plus vertueux des rois et le plus juste après saint Louis. »

III

B

350. — Histoire de Marie-Antoinette, par Edmond et Jules DE GONCOURT. — Paris, F. Didot frères, 1858, in-8°, 429 p.

[Lb^{39} 6.210.]

On lit à la page 423 : « La mort de Marie-Antoinette a calomnié la France. La mort de Marie-Antoinette a déshonoré la Révolution... Ce jour, dont la postérité ne se consolera pas, demeurera dans la mémoire des hommes l'immortel exemple de la Terreur... Le 16 octobre 1793 parlera aux philosophies humaines, etc... »

Autres éditions.

Ibid., 1859, in-8°, 471 p.

[Lb^{39} 6.210 A.]

Ibid., 1863, in-18 jésus, 463 p.

[Lb^{39} 6.210 B.] (3e éd.)

Paris, Charpentier, 1878, in-18 jésus, VI-496 p.

[Lb^{39} 6.210 E.] *sic.*

Ibid., 1879, in-18 jésus, VI-496 p.

[Lb^{39} 6.210 D.]

B. C.

351. — Souvenirs historiques sur la reine Marie-Antoinette, par le comte DE VIEL-CASTEL. — Paris, J. Techener, 1858, in-8°, 24 p.

[Lb^{39} 6.211.]

Extrait du *Bulletin du Bibliophile*. Ebauche de l'ouvrage décrit ci-dessous (n° 352).

1859

III

B.

352. — Marie Antoinette et la Révolution française, recherches historiques, par le comte Horace DE VIEL-CASTEL, suivies des Instructions morales remises par l'impératrice Marie-Thérèse à la reine Marie-Antoinette, lors de son départ pour la France, en 1770... — Paris, Techener, M.DCCC.LIX, in-16, 4-360-LXXXII p.

[Lb³⁹ 6.212.]

Le fleuron du titre est la reproduction du cachet de la reine.

P. 1-4 : Avertissement de l'éditeur.

P. 1-360 : *Marie-Antoinette*... L'auteur se propose de « démontrer la lâcheté et le mensonge de l'assassinat moral que Marie-Antoinette a subi avant et depuis l'exécution du 16 octobre 1793 » (p. 8).

P. I-LXXXII : *Instruction pour mes Enfans*...

Réimpressions.

Journal de CLÉRY... (Cf. 1798, n° 48.)

Histoire de Marie-Antoinette... (Cf. 1842, n° 331.)

Histoire de Marie-Antoinette (GONCOURT)... (Cf. 1858, n° 350.)

1860

III

B. C.

353. — Marie-Antoinette, poème historique, par M. H. MONIER DE LA SIZERANNE, avec un portrait. — Paris, Amyot, M.DCCC.LX, in-8°, IX-297 p.

[Ye. 28.001.]

Portrait et fac-similé de la signature de la reine.

Epigraphe : « Si ce n'est un sujet de remords, ce doit être au moins un bien grand sujet de regrets pour tous les cœurs français que le crime commis dans la personne de cette malheureuse reine. — NAPOLÉON Ier. (*Mém. du comte Mollien*, III, 123.) »

L'auteur a entrepris cet ouvrage « pour venger la mémoire d'une grande victime de la perversité ambitieuse et de la rage sanguinaire » (p. VII-IX).

En alexandrins. 50 poèmes distincts retracent les principales scènes de la vie et de la mort de la Reine.

Autres éditions.

Nice, Cauvin et Cie, 1872, in-8°, 223 p. (4e éd. revue et corrigée, par le Cte MONIER DE LA SIZERANNE, ancien député.)

Réimpressions.

Journal de CLÉRY... (Cf. 1798, n° 48.)

Mémoires de WEBER. (Extraits, publiés par l'abbé ORSE)... (Cf. 1804, n° 62.)

Martyrs et bourreaux de 1793... (Cf. 1856, n° 348.)

1861

III

A. B.

354. — [Captivité, procès et mort de Marie-Antoinette.]

> *Hist. du Tribunal Révolutionnaire de Paris*, par Emile CAMPARDON... (Paris, Poulet-Malassis, 1862 [1861], in-18, 2 vol. [Lb41 2.245]), t. Ier, ch. V et VI, p. 107-174.

L'auteur a mis en œuvre les documents originaux conservés aux archives. Le ton du récit est pourtant sympathique à la Reine, qui a su demeurer digne et courageuse au milieu de ses épreuves, « plus resplendissante de majesté sur sa charrette que sur son trône à Versailles » (p. 170). « Où sont [d'ailleurs les preuves des faits qu'on lui reproche, des trahisons qu'on lui impute ? » (p. 172).

B.

355. — Histoire de Marie-Antoinette, reine de France et de Navarre, par J.-J.-E. Roy. — Tours, Mame, 1861, in-8°, 234 p.

[Lb³⁹ 6.213.]

Littérature édifiante. « Bibliothèque de la jeunesse chrétienne. »

Autres éditions.

Ibid., in-8°, 239 p. et grav., 1861, 1863, 1866, 1875, 1876, 1879, 1881, 1883, 1887, 1889, 1893, 1895, 1897, 1902, 1909 (19e édition).

Réimpressions.

Journal de Cléry (deux fois)... (Cf. 1798, n° 48.)
Louis XVII (Beauchesne)... (Cf. 1852, n° 337.)

1862

III

A. B.

356. — Marie-Antoinette à la Conciergerie, du 1er août au 16 octobre 1793, pièces originales conservées aux Archives de l'Empire, suivies de notes historiques et du procès imprimé de la Reine, par M. Emile Campardon... — Paris, Jules Gay, 1863 (1862), in-18, xi-352 p.

[Lb⁴¹ 3.412.]

Cet ouvrage n'est qu'un recueil de documents originaux. Cependant l'auteur, dans son *Avant-propos*, ne cache pas qu'il éprouve de la sympathie pour la « noble compagne » de Louis XVI (p. III). Les pièces authentiques montreront « avec quelle noblesse Marie-Antoinette supporta sa chute » (p. x). « Au reste, achève Campardon, je ne veux pas faire un panégyrique de la Reine, ses douleurs sont au-dessus des paroles humaines ; j'ai seulement voulu réunir ensemble

tous les documents au moyen desquels on écrira peut-être un jour, sans être exposé à se tromper, l'histoire de cette mort, et montrer quelle fut la fin de celle qui, pour me servir de la belle expression d'un éminent magistrat, « sut mourir en fille du *roi* Marie-Thérèse[1] » (p. x-xi).

Réimpressions.

Journal de CLÉRY... (Cf. 1798, n° 48.)

Relation de la captivité de la famille royale à la Tour du Temple... (Cf. 1817, n° 240.)

1863

II

A. B.

357. — Louis XVI, Marie-Antoinette et le comte de Provence en face de la Révolution française, par L. TODIÈRE, professeur agrégé d'histoire... — Paris, Lagny frères (1863), 2 vol. in-8°, IV-549 p. et 579 p.

[Lb39 6.177.]

L'auteur se propose de faire admirer la force d'âme de Louis XVI au milieu de ses épreuves, de réhabiliter « la mémoire de la noble reine de France » et de prononcer la condamnation du comte de Provence, en révélant ses menées ambitieuses et sa haine pour Marie-Antoinette. (Cf. *Avertissement* du tome Ier).

Cet ouvrage, dit M. Tourneux[2], devait former quatre volumes, mais la faillite des éditeurs interrompit la publication.

F.

358. — GAGNE. — Le calvaire des Rois, Louis XVI, Marie-Antoinette, Elisabeth et Louis XVII. Régi-tragédie épique historique et nationale en cinq actes et en vers.

1. M. DE MARNAS, *Discours prononcé à la rentrée de la Cour de Cassation en 1857*.
2. *Marie-Antoinette devant l'histoire*, éd. de 1901, n° 121.

Ce titre se lit sur la couverture (en papier vert) qui porte en outre : 1° cette épigraphe :

Pour l'éternel salut du monde qu'il éclaire,
Dieu permit de son Fils le céleste calvaire.
Pour le nouveau salut du monde plein d'effrois,
Dieu permet, en pleurant, le calvaire des Rois.

2° dans une large croix évidée, remplissant tout le reste de la page, sur un fond semé de larmes noires : quatre sentences de deux vers mises dans la bouche des quatre victimes royales (deux sont imprimées verticalement) ; dans les degrés soutenant la croix : six vers à la gloire des martyrs, de longueur croissante et imprimés en caractères de plus en plus gros ;

3° tout au bas, deux vers prononcés par Madame Royale.

Deuxième titre :

Le calvaire des Rois. Louis XVI. Marie-Antoinette, Elisabeth et Louis XVII, martyrs et christs de la Royauté. régi-tragédie épique. historique et nationale en 5 actes et en vers, par M. Gagne. avocat, homme de lettres, auteur de l'*Unitéide*, poème en 12 chants et 60 actes. de l'*Histoire des miracles*, etc..., candidat surnaturel, universel et perpétuel à la députation et à l'Académie française, etc... — Paris, chez Fréd. Henry, et l'auteur, 1863, in-8°, 300 p.

[Yf. 9.417.]

L'auteur peut être rangé parmi les fous littéraires.

III

B.

359. — La vraie Marie-Antoinette, étude historique, politique et morale, suivie du recueil réuni pour la première fois de toutes les lettres de la reine connues jusqu'à ce jour, dont plusieurs inédites. et de divers documents. par M. de Lescure. — Paris. Dupray de la Mahérie. 1863. in-8°. 256 p.

[Lb39 6.214.]

Portrait de Marie-Antoinette en frontispice.

Voici les divisions de ce volume : *La vraie Marie-Antoinette* (apolo-

gie du caractère de Marie-Antoinette, reine, épouse et mère, par M. DE LESCURE : p. 5-52. — *Liste de toutes les lettres de Marie-Antoinette qui ont paru dans les ventes depuis 1800, avec les prix* par G. CHARAVAY : 53-64. — *Correspondance de la reine connue jusqu'à ce jour et réunie pour la première fois, comprenant plusieurs lettres inédites* (introduction par M. DE LESCURE) : p. 65-156. — *Catalogue des portraits de la reine Marie-Antoinette* (introduction par M. DE LESCURE) : p. 157-177. — *Bio-bibliographie de Marie-Antoinette* (par Léon DE LA SICOTIÈRE, avec introd. par M. DE LESCURE) : 179-240 [1]. — *Relation inédite du baron de Charmel* (intendant de Trianon et secrétaire de Louis XVI). (Fuite et arrestation du Roi, le 10 août) : p. 241-253.

360. — Bio-bibliographie de la reine Marie-Antoinette [par L. DE LA SICOTIÈRE]. — Paris, impr. Dupray de la Mahérie, s. d. (1863), in-8°, 62 p.

Lb⁴¹ 6.215.

Extrait de *La vraie Marie-Antoinette*..., par M. DE LESCURE (Paris, Dupray de la Mahérie, 1863). On lit dans la préface, sous la signature de M. de Lescure :

« L'œuvre que nous avons entreprise est une œuvre de piété historique... » (p. 3). Marie Antoinette est la « reine-martyre » dont « l'innocence est aujourd'hui reconnue », dont « la gloire est aujourd'hui victorieuse » (p. 4) « Ouvrage en quelque sorte expiatoire » (p. 5).

Ce tirage à part, selon M. Tourneux [1], ne fut fait qu'à 100 exemplaires, presque tous détruits à cause des nombreuses fautes typographiques qu'ils contenaient.

Réimpressions.

Journal de CLÉRY... (Cf. 1798, n° 48.)
Histoire de Marie-Antoinette... (Cf. 1858, n° 350.)
Histoire de Marie-Antoinette... (ROY) (Cf. 1861, n° 355.)

1. Voir le numéro suivant.
1. *Marie-Antoinette devant l'histoire*, introd., p. II.

1864

I

B.

361. Œuvres de Louis XVI, précédées d'une Histoire de ce monarque, ouvrage dédié à M. Berryer, avec son autorisation, et précédé d'une lettre de lui (par le chevalier DU SAUSSOIS DU JONC). — Paris, chez l'éditeur (Desloges), 1864, 2 vol. in 8°.

On a relié en tête du premier volume (ex. de la B. N.) sur onglet, l'affiche d'annonce de l'ouvrage, portant le nom de l'éditeur (Desloges), et, à la fin, la couverture et le titre du tome second portant le nom de l'auteur et de l'éditeur, la date : 1865, et le prix du volume : 15 francs [1].

La lettre dans laquelle Berryer félicite l'auteur d'avoir « vengé la mémoire du bon et malheureux Louis XVI » est datée d'*Angerville-la-Rivière, 3 novembre 1863*.

L'*Introduction* (t. Ier, IX p.) commence ainsi : « Louis XVI est un martyr. Il a été bon, il a été juste ; on l'a calomnié et assassiné... » L'*Histoire de Louis XVI* comporte 189 p.

Réimpressions.

Histoire de Marie-Antoinette... (Cf. 1842, n° 331.)
Martyrs et bourreaux de 1793... (Cf. 1856, n° 348.)

1. On a relié en outre (*ibid.*), les titres des deux volumes d'un ouvrage analogue : *Œuvres de Louis XVI, précédées d'une Histoire de ce monarque*, par Ch. MOUSSY. (Paris, chez tous les libraires, in-8°, 1865.)

1865

I

B. D.

362. — Célébration du 21 janvier depuis 1793 jusqu'à nos jours, par Joseph Mathieu. — Marseille, Marius Lebon, 1865, in-12, 131 p.

[Lb41 2.698]

La mort de Louis XVI est un « forfait politique dont les conséquences et l'expiation devaient coûter à la France tant de sang et de larmes !... »

L'auteur étudie spécialement l'histoire des fêtes du 21 janvier à Paris et à Marseille. — Ouvrage intéressant, quoique incomplet et manquant de références.

II

A. C. D.

363. — Notice historique sur les faits et particularités qui se rattachent à la Chapelle expiatoire de Louis XVI et de la reine Marie-Antoinette, d'après des documents officiels, pleins d'émouvantes révélations, par l'abbé Savornin, aumônier de cette chapelle, ex-secrétaire général de la grande aumônerie de France. — Paris, Vaton, 1865, in-8o, VIII-343 p.

[Lb41 2.697.]

Deux épigraphes (Dernières paroles de Louis XVI ; billet de la reine à Madame Elisabeth).

Six gravures (vues de la chapelle expiatoire).

Voici les matières contenues dans ce volume : Vie... et exécution de Louis XVI. Première messe expiatoire. — Vie... et exécution de la Reine. — Procès et mort de Madame Elisabeth. — Recherche et exhumation des restes des martyrs royaux. — Construction de la chapelle

expiatoire ; sa description. — Translation des restes du roi et de la reine à Saint-Denis. — Oraison funèbre de Mgr DE BOULOGNE *in extenso* ; cérémonie des obsèques, absoute. — Louis XVII, sa vie, sa mort. — Madame Royale, sa captivité, sa libération. Paroles que lui adressa Louis XVI le jour de sa première communion. — Avis sur les jours et heures des messes à la chapelle expiatoire.

III

B. C.

364. — Mémoires sur Marie-Antoinette, d'après des documents authentiques et inédits, par M. Adolphe HUARD..., ouvrage suivi de l'oraison funèbre de la reine de France, par l'abbé VITRAC, promoteur métropolitain du diocèse de Limoges. — Paris, Martin Beaupré frères, 1865, in-18, 364 p.

[Lb[39] 6.219.]

Epigraphe : « Reine, elle est morte en Reine : son âme s'est envolée vers Dieu enveloppée dans le linceul du martyre. »

Avant-propos de 2 pages et demie, signé : Adolphe HUARD. (Il fera « refléter le miroir de la vérité sur la vie d'une illustre martyre. »

L'*Oraison funèbre*, par l'abbé VITRAC (p. 313-363), prononcée en Espagne, avait paru pour la première fois à Limoges en 1814. (Cf. nº 126.)

Autre édition.

Paris, Sarlit, 1866, in-18.

[Lb[39] 6.219 A.]

365. — Marie-Antoinette et sa famille, d'après les nouveaux documents, par M. DE LESCURE, avec dix gravures sur acier, de G. Staal. — Paris, Ducrocq, s. d. (1865), gr. in-8º, VIII-648 p.

[Lb[39] 6.218.]

« Hommage d'admiration et de pitié .. consacré à la mémoire d'une femme si calomniée, d'une reine si malheureuse. » (Éd. de 1879, p. VI.)

Autres éditions.

Ibid., 1866, gr. in-8°, VIII-648 p. et 10 grav.
Ibid., 1872, gr. in-8°, VIII-648 p. et 10 grav.
Ibid., 1879, in-8°, VIII-567 p.

[Lb[39] 6.218 C.]

Ibid., 1888, grand in-8°, VIII-570 p., avec 70 compositions de Delort, Du Paty, Gerlier, etc...)

[Lb[17] 6.218 D.]

1866

III

B.

366. — Deux femmes de la Révolution (Mme Roland. Marie-Antoinette). par Charles DE MAZADE. — Paris, Michel Lévy frères, 1866, in-18, XII-272 p.

[Ln[27] 78.]

Réimpression, avec une introduction nouvelle, de deux articles publiés dans la *Revue des Deux Mondes* (15 octobre 1864 et 1er janvier 1865). P. 1-97 : *Madame Roland* ; p. 99-271 : *Marie-Antoinette*.

On lit dans l'étude sur Marie-Antoinette [1], p. 269 : « De toutes les accusations dont la Révolution a chargé la tête de Marie-Antoinette, il n'en est aucune qu'elle justifie bien sérieusement, ou du moins ce qu'elle a fait tient à toute une situation encore plus qu'à une erreur volontaire de son âme ou de son intelligence... »

Réimpressions.

Louis XVI... (Cf. 1850-1851, n° 334.)
Louis XVII (BEAUCHESNE)... (Cf. 1852, n° 337.)
Histoire de Marie-Antoinette... (Cf. 1861, n° 355.)
Mémoires sur Marie-Antoinette... (Cf. 1865, n° 364.)
Marie-Antoinette et sa famille... (Cf. 1865, n° 365.)

1. Etude dans laquelle l'auteur s'est servi des documents suspects publiés par D'HUNOLSTEIN et FEUILLET DE CONCHES (Tourneux).

1867

I

D.

367. — A une dame, lectrice zélée de la *Semaine catholique*, le 21 janvier 1867. — Toulouse, Viguier, s. d. (1867), in-4°, 2 p. non chiffrées.

[Lb⁴¹ 2.700]

Simple lettre, signée : « Alph. Des Plas, ancien directeur de l'Observatoire, fondateur de la Société générale des Echecs, à Toulouse », pour réclamer la liberté de la célébration d'une cérémonie religieuse à « l'anniversaire de la mort d'un malheureux roi ». Suivie de 75 vers de six syllabes en style de mirliton.

Réimpressions.

Journal de Cléry (deux fois)... (Cf. 1798, n° 48.)

1868

I

B. C.

368. — La Tour du Temple, ou la captivité de Louis XVI, par Mme C. Barbé. — Limoges, E. Ardant et C Thibaut, s. d. (1868), in-8°, 160 p.

[Lb³⁹ 6.186]

(« Bibliothèque religieuse, morale, littéraire pour l'enfance et la jeunesse, publiée avec l'approbation de S. E. le cardinal-archevêque de Bordeaux ».)

Compilation des ouvrages de Cléry, Hue, Lepitre, etc...

P. 75-77 : Récit de la mort du roi.

Autres éditions.

Ibid., 1873, in-8°, 240 p. (2[e] éd. augmentée du Journal de Cléry).

[Lb39 6 186 A.]

— Six autres réimpressions de cet ouvrage (1876-1890). (*Ibid.*, in-8°, 240 p.)

[Lb39 6.186 B.-G.]

III

B. C.

369. — Marie-Antoinette, reine de France, par James de Chambrier. — Paris, Hachette, 1868, 2 vol. in-18, 624 p. et 524 p.

[Lb39 6 221.]

Tome II, livres IV et V : *le Temple ; la Conciergerie.*

L'auteur termine ainsi, après avoir parlé des ossements de la reine, exhumés le 18 janvier 1815 : « C'est tout ce qui restait de l'éclat d'une vie effacé par l'éclat du martyre. Mais à ce peu de poussière hâtée par la Révolution, survit un souvenir que la chaux ne peut ronger : celui d'une fortune impérissable par la grandeur de ses enseignements et par l'exemple d'un courage au-dessus de l'adversité. » (T. II, p. 520.)

Autres éditions.

Paris, Didier et C[ie], et Neufchâtel, Sandoz, 1871, 2 vol. in-18.

[Lb39 6.221 A.]

Paris, Perrin et C[ie], 1887, 2 vol. in-18.

[Lb39 6 221 B.]

370. — Vie de Marie-Antoinette, par Jos. Delanox. — Limoges, Ardant et Thibaut, s. d. (1868), in-18, 108 p.

[Lb39 6 222.]

(« Bibl. relig. mor. et litt. pour l'enfance et la jeunesse, publiée avec l'approbation de S. E. le cardinal-archevêque de Bordeaux ».)

Brochure de propagande, grossièrement imprimée. Vignettes

P. 1-50 : *Vie de Marie-Antoinette.*

P. 51-107 : Notices sur *Madame Elisabeth, Louis XVII, Madame Royale* et *Souvenirs d'une aïeule sur la Révolution* d'après le *Journal* de CLÉRY[1].

Autres éditions.

Ibid., 1869, in-12, 69 p.

(Lb[54] 6 222 A.)

Ibid., 1874, in-18, 107 p. et fig.

(Lb[54] 6 222 B.)

1869

Réimpressions.

Journal de CLÉRY... (Cf. 1798, n° 48.)

Vie de Marie-Antoinette... (Cf. 1868, n° 370.)

1870

Réimpressions.

Les dernières années de Louis XVI... (Cf. 1806, n° 63.)

Marie-Antoinette de Lorraine, reine de France... (Cf. 1854, n° 345.)

1871

Réimpressions.

Journal de CLÉRY... (Cf. 1798, n° 48.)

Marie-Antoinette, reine de France... (Cf. 1868, n° 369.)

1872

Réimpressions.

Journal de CLÉRY... (Cf. 1798, n° 48.)

Marie-Antoinette, poème historique... (Cf. 1860, n° 353.)

Marie-Antoinette et sa famille... (Cf. 1865, n° 365.)

1873

Réimpressions.

Histoire de Marie-Antoinette... (Cf. 1842, n° 331.)
La Tour du Temple... (Cf. 1868, n° 368.)

1874

I

E.

371. — [Le Roi-Martyr, dans sa prison, fait vœu de consacrer solennellement la France au Sacré-Cœur de Jésus][1]. — Paris, impr. de Stalin et Labouré, s. d. (1874), in-32, 4 p. non chiffrées.

Lb^{57} 11.106.

Petite « feuille » de propagande, distribuée ou vendue dans les églises.

En haut de la page 1 *est collée la photographie* d'un tableau représentant Louis XVI, dans sa prison, occupé à écrire, devant un crucifix, son vœu de consécration. Au-dessous, extrait de l'*Allocution du Pape* Pie VI, *le 17 juin 1793*. (Cf. n° 24.)

Aux pages 2 et 3, annonce qu' « une commission est formée pour obtenir du Saint-Siège l'introduction de la cause de béatification et de canonisation de notre bon roi Louis XVI, que la renommée a déjà proclamé saint et martyr[2] ». (Le président de cette commission est l'abbé Glaire, vicaire général, ancien doyen de la faculté de théologie, à la Sorbonne.) Appel aux catholiques et annonces d'ouvrages à publier en l'honneur de Louis XVI.

P. 4 : *Prière à Louis XVI.*

1. L'opuscule n'a pas de titre, mais cette légende figure au-dessous du tableau reproduit en tête de la p. 1.

2. On envoyait, contre 0 fr. 25, à toute personne qui en faisait la demande, un *Rapport à la Commission*, où étaient exposés les faits et documents sur lesquels la Commission s'appuyait pour solliciter l'introduction de la cause de Louis XVI.

Je n'ai pu découvrir cette brochure.

372. — [Supplique au Pape pour la canonisation de Louis XVI.[1] — Paris, typ. de Lahure, s. d. (1874), in-4°, 2 p. non chiffrées.

[Lb³⁹ 11.120.]

« Très-Saint-Père, nous supplions Votre Sainteté de faire reprendre et poursuivre la cause de canonisation de Louis XVI, roi de France. Les motifs qui nous pressent de solliciter la permission d'élever des autels à ce bon Roi, que l'Histoire nous montre innocent et que le Pape Pie VI a appelé martyr, sont..., etc. » En tout, 14 lignes.)

II

B. C.

373. — Louis XVI et Madame Elisabeth sa sœur, par l'abbé C***. — Paris, A. Le Clère et Cie, s. d. (1874), in-18, 204 p.

[Inv. Z. 42.974.]

(« Bibliothèque de la famille publiée sous la direction de l'abbé Orse. », 24e livraison.)

Epigraphe : « La mémoire du juste sera éternelle. — *Ps.* III. »

Littérature édifiante.

P. 1-136 : *Louis XVI ;* p. 137-203 : *Madame Elisabeth*.

III

A. B. C.

374. — Trois jours de la vie d'une reine (1770-1793), par M. Xavier Marmier, de l'Académie française. — Tours, Mame, M.DCCC.LXXIV, in-12, 138 p.

[Y² 51.279.]

(« Bibliothèque de la jeunesse chrétienne approuvée par Mgr l'archevêque de Tours ».)

Gravure frontispice se référant à la page 60.

Ouvrage formé d'épisodes extraits du roman de Xavier Marmier :

1 Il n'y a pas de titre.

Histoire d'un pauvre musicien. Paris, Hachette, in-12 (372 pages). L'auteur appelle Marie Antoinette « l'angélique reine ». On lit à la page 133 : « La reine de France a cessé de vivre et une auréole immortelle couronne le nom de Marie-Antoinette. »

Autres éditions.

Ibid., in-12, 143 p. et grav. : 1875 ; 1882 ; 1886 ; 1889 ; 1892 ; 1893 ; 1896 ; 1897 ; 1899 ; 1901 ; 1907.

Réimpressions.

Extrait des Mémoires de WEBER (Marie-Antoinette, reine de France...) (Cf. 1804, n° 62.)

Vie de Marie-Antoinette... (Cf. 1868, n° 370.)

1875

Réimpressions.

La mort de Louis XVI... (Cf. 1828, n° 307.)

Captivité et mort de Louis XVI... (Cf. 1829, n° 312.)

Histoire de Marie-Antoinette... (Cf. 1861, n° 355.)

Trois jours de la vie d'une reine... (Cf. 1874, n° 374.)

1876

I

A.

375. — Brochures populaires sur la Révolution française. — Le 21 janvier 1793, par Maxime DE LA ROCHETERIE. — Paris, libr. de la Société bibliographique, 1876, in-18, 36 p.

[La[32] 501, n° 9.]

Jugement, défense, condamnation et exécution de Louis XVI.

Autre édition.

Ibid., 1877, gr. in-18, 36 p. (2e éd.)

B. C.

376. — 21 janvier 1876 (par Hémart.) — Amiens, imp. Lambert-Prieur (1876), in-8°, 1 p. non chiffrée

[Biblio.h. d'Amiens] [1].

Signé : Hémart et daté : *Amiens, 1876.*
Vingt vers alexandrins.

III

A.

377. — Brochures populaires sur la Révolution française. — Le 16 octobre 1793, par Maxime de la Rocheterie. — Paris, libr. de la Société bibliographique, 1876, in-18, 36 p.

[La³² 501, n° 7.]

Procès, condamnation et exécution de la reine.

Autres éditions.

Paris, V. Palmé, 1876, in-8°, 32 p. (Extrait de la *Revue des Questions historiques* ; tiré à 50 ex.).

[Lb⁴¹ 4.718.]

Paris, libr. de la Société bibliographique, 1877, in 18, 36 p.

Réimpressions.

Captivité et mort de Louis XVI... (Cf. 1829, n° 312.)
Histoire de Marie-Antoinette... (Cf. 1861, n° 355.)
La Tour du Temple... (Cf. 1868, n° 368.)

1. La B. N. ne possède pas cette pièce, dont la copie m'a été communiquée par M. Henri Michel, conservateur de la Bibliothèque d'Amiens.

1877

II

A. D.

378 — Chapelle expiatoire de Louis XVI et de Marie-Antoinette et Récit de leur mort, d'après les documents officiels, par l'abbé FALCOZ, ancien professeur d'histoire, missionnaire apostolique, chanoine honoraire de Bordeaux et d'Agen. — Paris, Ch. Forestier, et chez le gardien du monument, 1877, in-12, 64 p.

Deux gravures sur bois (statues de Louis XVI et de Marie Antoinette).

I. Caractère général du monument ; sentiments qu'il fait éprouver. — II. Procès, testament, mort et funérailles de Louis XVI. — III. Marie-Antoinette, son procès, sa dernière lettre, sa mort, son inhumation. — IV. Sort de Madame Elisabeth, du jeune Dauphin Louis XVII et de Madame Royale. — V. Exhumation et translation des restes de Louis XVI et de Marie-Antoinette à Saint-Denis, en 1815 ; oraison funèbre de Mgr DE BOULOGNE. — *VI. Le monument de la chapelle expiatoire.*

Autre édition.

Paris, chez le gardien du monument, 1886, in-16, 56 p. et grav.

III

C.

379. — J. MONTINI. — Le dernier réveil de la Reine, scène en vers interprétée par Mlle Sarah-Bernhardt, sociétaire de la Comédie-Française. — Paris, Plon, 1877, in-8°, 20 p.

Couverture en papier bleu.

A la page 5 non chiffrée) on lit : « Hommage à la mémoire de l'illustre victime de 1793, la reine Marie-Antoinette. »

En alexandrins.

P. 11-14 : *Pauvre Jacques*, romance de la reine Marie-Antoinette, piano et chant.

Réimpressions [1].

Histoire de Marie-Antoinette... (Cf. 1842, n° 331.)

Le 21 janvier 1793... (Cf. 1876, n° 375.)

Le 16 octobre 1793... (Cf. 1876, n° 377.)

1878

III

B. C. E.

380. — L'année 1793. Une martyre, poème, par l'abbé Buis. — Paris, Th. Olmer, s. d. (1878), in-8°, 179 p.

[Ye. 16.375.]

Titre en noir et rouge.

P. 5-6 : *Préface*. (L'auteur veut que son poème soit « un monument de piété élevé à la mémoire de Marie-Antoinette. »)

La reine est représentée effectivement, dans ce poème en XIV chants, comme une martyre et une sainte.

Réimpression.

Histoire de Marie-Antoinette... (Cf. 1858, n° 350.)

1. C'est encore en 1877 que parut *le Meurtre du 21 janvier 1793*, par le baron de Vinck d'Orp. (Calmann Lévy, grand in-8° 173 p.) Cet ouvrage n'est qu'un recueil de facs. des plus curieuses gravures du temps relatives à l'exécution de Louis XVI. Je veux toutefois l'indiquer ici, au moins en note, car il est du plus haut intérêt. — Il a eu son « pendant » en 1907, avec l'ouvrage publié par M. André Marty sous ce titre : *La dernière année de Marie-Antoinette*. (Paris, André Marty, in-f°), recueil des facs. de 63 documents et estampes. (Introduction par M. Maurice Tourneux) [Réserve, fol. Lb39 11.926.]

1879

III

B.

381. — [Marie-Antoinette], par Emile Darcy.

Les Reines célèbres de France (Rouen, Mégard, 1879, gr. in-8°, 350 p. et grav.), p 318-347. [L^{38} 24.]

(« Bibliothèque morale de la jeunesse. »)

Réimpressions.

Journal de Cléry... (Cf. 1798, n° 48.)
Captivité et mort de Louis XVI... (Cf. 1829, n° 312.)
Histoire de Marie-Antoinette... (Cf. 1858, n° 350.)
Histoire de Marie-Antoinette... (Cf. 1861, n° 355.)
Marie-Antoinette et sa famille... (Cf. 1865, n° 365.)

1880

Réimpression.

Journal de Cléry... (Cf. 1798, n° 48.)

1881

III

B. C.

382. — Les femmes des Tuileries. La dernière année de Marie-Antoinette, par Imbert de Saint-Amand. — Paris, E. Dentu, 1881, in-12, 344 p.

[Lb^{39} 11.261.]

L'*Introduction* (p. 1-10) se termine ainsi : « Quand Jésus sortit du prétoire, avec une couronne d'épines sur le front..., Pilate dit à la foule : « *Ecce homo*, voilà l'homme ! » S'il était permis de comparer une créature à un Dieu, ne pourrait-on pas s'écrier, en face de l'échafaud de Marie-Antoinette : « *Ecce mulier*, voilà la femme ? »

On lit à la page 313 : « France malheureuse, tu es comme lady Macbeth. Tous les parfums de l'Arabie, toutes les eaux de l'Océan ne suffiraient pas pour effacer la tache de sang qui est sur ta main ! »

Autres éditions.

Ibid., 1882, in 18 jésus, 348 p.

Ibid., 1882, in-18 jésus, 448 p. (Les femmes des Tuileries. Marie-Antoinette et l'agonie de la royauté.)

Réimpressions.

Journal de Cléry... (Cf. 1798, n° 48.)

Histoire de Marie-Antoinette... (Cf. 1861, n° 355.)

1882

Réimpressions.

Journal de Cléry... (Cf. 1798, n° 48.)

Journées mémorables de la Révolution française... (Cf. 1839, n° 327.)

Trois jours de la vie d'une reine... (Cf. 1874, n° 374.)

Les femmes des Tuileries. La dernière année de Marie-Antoinette... (deux fois). (Cf. 1881, n° 382.)

1883

II

A C.

383. — Mémoires de Mme la duchesse de Tourzel, gouvernante des enfants de France, pendant les années 1789,

1790, 1791, 1792, 1793, 1795, publiés par le duc DES CARS. Ouvrage enrichi du dernier portrait de la Reine. — Paris, E. Plon et Cie, 1883, 2 vol. in-8° de XXIV-408 p. et 359 p.

[La^{32} 572.]

Au chapitre XXIV (t. II, p. 304-350, *passim*) : situation de la famille royale au Temple, mort de Louis XVII, etc.

Réimpression.

Histoire de Marie-Antoinette... (Cf. 1861, n° 355.)

1884

II

A.

384. — Louis XVII, son enfance, sa prison et sa mort au Temple, d'après des documents inédits des Archives nationales, par R. CHANTELAUZE — Paris, Firmin-Didot, 1884, gr. in-8°, 490 p.

[Lb^{39} 11.316.]

Aux chapitres V, VI et VII (p. 109-152) : le procès et la mort de Louis XVI.

Autre édition.

Ibid., 1895, in-18, 377 p. (avec portraits).

[Lb^{39} 11.316 A.]

III

F.

385. — La dernière journée de la reine Marie-Antoinette dans la prison de la Tour du Temple, drame en trois actes, avec des chants. — Aubazine (Corrèze), chez Mme Christine Serre, 1884, in-12, 68 p.

[Yth. 21.341.]

Pièce en prose, écrite pour les patronages de jeunes filles.

Réimpression.

Journal de Cléry... (Cf. 1798, n° 48.)

1885

I

B.

386. — La vérité sur la condamnation de Louis XVI. Liste des membres de la Convention et de leurs suppléants, par Gustave Bord. Ouvrage orné de 4 photogravures. — Paris, A. Sauton, 1885, gr. in-8°, 131 p.

[Lb41 5.079.]

(Extrait de la *Revue de la Révolution*.)

On lit à la page 19 : « En faisant monter Louis XVI sur l'échafaud du 21 janvier, les Jacobins avaient cru tuer la royauté ; ils avaient seulement assassiné un roi. »

1886

Réimpressions.

Journal de Cléry. . (Cf. 1798, n° 48.)

Trois jours de la vie d'une reine... (Cf. 1874, n° 374.)

Chapelle expiatoire de Louis XVI et de Marie-Antoinette . (Cf. 1877, n° 378.)

1887

I

B

387. — A propos du 21 janvier 1793. Un des juges de Louis XVI. (Philippe-Egalité.) — Nontron, impr. Goubault, s. d. (1887), in-18, 15 p.

[Lb41 5.127.]

Signé : « Ad. Caillé, officier de la Légion d'honneur », et daté : « Nice, février 1887. »

L'auteur conclut que le *crime* du 21 janvier est, par la participation du chef de la maison d'Orléans, un crime « orléaniste autant que républicain ». Il exprime (*passim*) de la sympathie pour la victime de cet attentat.

388. — Quelques réflexions sur le crime du 21 janvier 1793.

(Article anonyme, dans la *Revue de l'Ouest*, du 22 janvier 1887.)

[Indiqué par Ad. Caillé, à la page 1 de la brochure décrite sous le numéro précédent.]

Réimpressions.

Histoire de Marie-Antoinette... (Cf. 1861, n° 355.)
Marie-Antoinette, reine de France... (Cf. 1868, n° 369.)

1888

I

B.

389. — E. Léotard. La condamnation de Louis XVI devant l'histoire. Conférence faite aux facultés catholiques des lettres de Lyon, le 23 mars 1888. — Lyon, Vitte et Perrussel, s. d. (1888), in-8°, 32 p.

[Lb41 5.138.]

(Extrait de *la Controverse et le Contemporain.*)

Réimpressions.

In funere Ludovici XVI (trad. française)... (Cf. 1793, n° 18.)
Marie-Antoinette et sa famille... (Cf. 1865, n° 365.)

1889

III

A. B.

390. — F. de Vyré. Marie-Antoinette, sa vie, sa mort, 1755-1793. — Paris, Plon et Nourrit, 1889, in-8°, 484 p.

[Lb³⁹ 11.443.]

Au chapitre IV, la mort de Louis XVI ; au chapitre VI (p. 464-475), la mort de Marie-Antoinette.

L'auteur voit dans les horreurs de la Commune de 1871, le châtiment de l'exécution de Marie-Antoinette : « O Reine, mon siècle t'a vengée ! » (P. 476.)

Réimpressions.

Histoire de Marie-Antoinette... (Cf. 1861, n° 355.)

Trois jours de la vie d'une reine... (Cf. 1874, n° 374.)

1890

Réimpression.

La Tour du Temple, ou la captivité de Louis XVI. (Cf. 1868, n° 368.)

1891

Réimpression.

Journal de Cléry... (Cf. 1798, n° 48.)

1892

I

A.

391. — Captivité et derniers moments de Louis XVI ; récits originaux et documents officiels recueillis et publiés pour la Société d'histoire contemporaine, par le marquis DE BEAUCOURT. (Avec plans de la Tour du Temple.) — Paris, A. Picard et fils, 1892, 2 vol in-8°, LXVII-339 p. et 414 p.
[L^{45} 63.]

Le tome I[er] de ce recueil *(Récits originaux)* comprend des extraits des ouvrages de : M[me] la Duchesse D'ANGOULÊME ; M[me] la Duchesse DE TOURZEL ; François HUE ; CLÉRY ; TURGY ; GORET ; VERDIER ; MOELLE ; LEPITRE ; MALESHERBES ; l'abbé EDGEWORTH, mentionnés ci-dessus, et des récits tirés des journaux du temps.

Le tome II *(Documents officiels)* réunit 246 procès verbaux de la Commune de Paris, du Conseil du Temple, de la Convention, du Conseil exécutif, etc... (du 10 août 1792 au 30 septembre 1793), plus, en appendice, cinq pièces diverses : *le Mot de l'abbé Edgeworth, les Comptes du Temple*, etc...

Réimpressions.

Mémoire écrit par MARIE-THÉRÈSE-CHARLOTTE DE FRANCE... (Cf. 1817, n° 240.)

Trois jours de la vie d'une reine... (Cf. 1874, n° 374.)

1893

I

B. C

392. — P.-V. DELAPORTE, S. J. — Le Roi-Martyr. Centenaire du 21 janvier 1793. Extrait des *Études*, janvier 1893. — Paris, Retaux et fils, 1893, in-8°, 40 p.
[Lb^{39} 11.519.]

Autre édition.

Paris, Dumoulin et Cie, 1893, in-8°, 215 p. (Le Roi-Martyr... suivi de la Relation de l'abbé EDGEWORTH DE FIRMONT sur la mort de Louis XVI ; l'Allocution du Pape PIE VI ; le Testament de Louis XVI ; le vœu de Louis XVI au Sacré Cœur ; Réflexions chrétiennes ; Oraison funèbre de Louis XVI par le R. P. LE DORÉ, etc...).

Lb41 11.528.

Couverture imprimée en bistre. Vignette (médaille représentant Louis XVI).

Portrait frontispice ; 17 planches, portraits ou compositions, dans le texte.

P. 1-4 : *Au lecteur*. (L'auteur veut « ranimer dans les âmes généreuses, catholiques, et par conséquent doublement françaises, le regret de cette triste faute nationale, le courage de l'effacer mieux encore que par des larmes. »

Aux matières annoncées dans le titre, il faut ajouter la *Liste des régicides* (p. 205-210) et : *La part des francs-maçons dans le crime du 21 janvier* (p. 211-212).

393. — Le 21 janvier 1793-1893. — Paris (Cercle catholique d'ouvriers de Montparnasse, 126, boulevard Montparnasse), 1893, in-8°, 60 p.

[Lb41 5.133.]

Epigraphe : « Expedit unum hominem mori pro populo. (JOAN., XVIII, 14.) »

Voici le sommaire de l'opuscule :

Le 21 janvier (p. 5-9). — *Oraison funèbre de Louis XVI*, prononcée au Cercle catholique d'ouvriers de Montparnasse, le 21 janvier 1893, par le R. P. LE DORÉ, supérieur général de la Congrégation de Jésus et de Marie, quatrième successeur du R. P. Hébert, confesseur de Louis XVI (p. 9-26)[1]. — *Allocution* de M. le général de CHARETTE, prononcée au Cercle catholique d'ouvriers de Montparnasse, le 21 janvier 1893 (p. 27-28). — *Allocution* de S. E. le cardinal PAROCCHI..., prononcée à Rome le 21 janvier 1893 (p. 29-31). — Deux *Lettres de la B. Marguerite-Marie* (sur la dévotion au Sacré-Cœur et sur la mission du roi de France) (p. 33-40). — Vœu de Louis XIII... (p. 41-43). — *Allocution* du pape PIE VI, le 17 juin 1793... (p. 45-60).

1 On lit à la p. 10 : « Un crime et un martyre, c'est là tout le 21 janvier. »

394. — 21 janvier 1793. — Paris, impr. Levé, 1893, in-4°, 9 p.
[Pièce, 4° Ye 378.]

Couverture avec encadrement et titre.

Signé : « Marquis de Thuisy » et daté : « Baugy, le 21 janvier 1893. » Iambes.

D.

395. — Fêtes anniversaires du 21 janvier 1793, par Ch. Audren. — Rennes, II^{the} Caillère, M.DCCC XCIII, in-12, 55 p.
[Lb^{41} 5 132.]

Couverture originale en papier jaune.

(Extrait du *Journal de Rennes*, avril 1893.)

Etude sur les fêtes célébrées le 21 janvier, depuis le 21 janvier 1794 jusqu'au 21 janvier 1800 et (p. 54-55) depuis la Restauration. — L'auteur tend à prouver que « la Convention se montra peu empressée et peu soucieuse de célébrer sa victoire du 21 janvier » (p. 4). On lit à la page 55 : « Il était naturel que, cette année 1893, le jour centenaire du 21 janvier fût fêté avec plus de solennité. Le matin, des services funèbres ont été célébrés ; beaucoup y ont assisté, mais combien d'honnêtes gens n'ont pas *osé* s'y montrer, qui pourtant ne pensent pas, avec Vadier, que le 21 janvier soit « un jour de gloire » et avec Garat que le supplice de Louis XVI soit « l'honneur de la France » !

Réimpressions.

Journal de Cléry... (Cf. 1798, n° 48.)

Histoire de Marie-Antoinette.. (Cf. 1861, n° 355.)

Trois jours de la vie d'une reine... (Cf. 1874, n° 374.)

1894

III

A. B. C.

396. — Centenaire de Marie-Antoinette. Marie-Antoinette. — Paris, libr. Nilsson, 1894, gr. in-8°, 114 p.
[4° Z. 478.]

Tirage à part du numéro du 1er octobre 1893 de *la Vie contemporaine*, consacré à Marie Antoinette. Dix articles de divers auteurs.

Au nombre des articles de ton « expiatoire » : *Marie-Antoinette*, par Jules Simon (p. 7 8) ; *les Derniers moments de Marie-Antoinette*, par Robert Vallier (p. 101-110) [1].

1895

I

B.

397. — Victimes et bourreaux, par Jean Laur. (Thomas Morus, Marie Stuart, Louis XVI, Pie VII). — Abbeville, C. Paillart (1895), in-8°, 240 p.

[8° G. 7.266.]

Couverture illustrée en couleurs (vert et or sur papier gris).

Le faux titre porte : « Victimes et bourreaux, scènes d'histoire moderne composées à l'usage de la jeunesse. »

P. 145-194 : *Louis XVI et la Révolution* (4 mauvaises gravures hors texte). Louis XVI est donné pour « la plus noble et la plus innocente des victimes » (p. 150).

Réimpressions.

Histoire de Marie-Antoinette... (Cf. 1861, n° 355.)

Louis XVII, son enfance, sa prison... (Cf. 1884, n° 384.)

1. En 1894 paraît encore un ouvrage qui, pour n'être pas à proprement parler, littéraire, n'en est pas moins intéressant à mentionner ici. C'est le *Catalogue de l'Exposition de Marie Antoinette et de son temps*, préface de Germain Bapst (Paris, galerie Sedelmeyer, 1894, in-8°, 80 p.) Lb39 11 544. La préface (p. 1-20) est une biographie de la Reine avec 5 portraits ou gravures. Le catalogue comporte 409 numéros (beaucoup de portraits de la reine et d'objets lui ayant appartenu.)

1896

II

A B.

398. — P.-A. CHANGEUR. — Louis XVII, sa vie, son martyre, ouvrage illustré de nombreuses gravures et de dessins d'après les originaux de l'époque. — Paris, libr. d'éducation A. Hatier, s. d. (1896), in-4°, 357 p.

[Lb39 11.588.]

Au chapitre x (p. 171-201) : *Procès et mort de Louis XVI.*
Au chapitre xiii (p. 235-254) : *Mort de Marie-Antoinette.*

Réimpressions.

Journal de CLÉRY... (Cf. 1798, n° 48.)
Trois jours de la vie d'une reine... (Cf. 1874, n° 374.)

1897

III

A.

399. — La captivité et la mort de Marie-Antoinette. Les Feuillants, le Temple, la Conciergerie, d'après les relations de témoins oculaires et des documents inédits, par G. LENOTRE. — Paris, Perrin et Cie, 1897, in-8°, xxi-430 p.

[Lb39 11.592.]

15 gravures et plans hors texte.
L'auteur s'est servi des relations de DUFOUR, TURGY, GORET, LEPITRE, veuve BAULT, Rosalie LAMORLIÈRE, etc.

Réimpressions.

Histoire de Marie Antoinette... (Cf. 1861, n° 355.)
Trois jours de la vie d'une reine... (Cf. 1874, n° 374.)

1898

III

A.

400. — [La mort de la Reine], par Jean DE LIGNEAU.

La fin d'un siècle sans Dieu. (Paris, Tolra, 1898, in-8°, 223 p. et grav.), p. 75-86 [Lb[41] 5 330.]

Compilation du *Mémoire* de la DUCHESSE D'ANGOULÊME, du récit de Robert VALLIER et de divers autres écrits. Littérature édifiante.

F.

401. — Marie-Antoinette, ou les sourires et les tristesses d'une reine, drame en trois actes, par l'abbé V. MOUROT, chevalier du Saint-Sépulcre... — Paris, J. Bricon (1898), in-12, 88 p.

[8° Yth. 28.584.]

Epigraphe : « Tout le plaisir des jours est dans leur matinée. — MALHERBE. »

Pièce (en prose) pour les patronages. Littérature édifiante. On lit à la page 10 : « Le souvenir de Marie-Antoinette... a quelque chose de tout à fait spécial... dont l'intérêt réside en deux puissances immortelles : la pitié et la piété. »

1899

Réimpression

Trois jours de la vie d'une reine... (Cf 1874, n° 374.)

1900

III

F.

402. — Jehan GRECH. — Marie-Antoinette, drame historique en quatre actes. — Paris, René Haton (1900), in-18, 80 p.

[8° Yth. 29.434.]

Couverture en papier gris bleu, titre et encadrement.

Drame en prose, avec chœurs. Se termine par une apothéose dans laquelle les anges chantent :

Ecoute, écoute, ô royale victime,
Entends sonner là-haut l'heure du ciel.

1901

Réimpression.

Trois jours de la vie d'une reine... (Cf. 1874, n° 374.)

1902

III

A.

403. — Frantz Funck-Brentano. — La mort de la reine (les suites de l'Affaire du Collier) d'après de nouveaux documents recueillis en partie par A. Bégis. — Paris, Hachette (1902), in-16, 262 p.

[Lb^{39} 11.866 *bis.*]

9 planches hors texte.

Le chapitre XIVe (p. 175-212) est intitulé : *la Mort de la Reine*. Récit dramatique où le document saisissant a été recherché et mis en valeur.

Réimpression.

Histoire de Marie-Antoinette... (Cf. 1861, n° 355.)

1903

I

C. E

404. — Le vrai Louis XVI, son rôle essentiel dans la Révolution, document présenté à S. S. Léon XIII, par M. Ar-

mand GRANEL, dans l'audience privée du jeudi 6 novembre 1902. — (Toulouse, impr. Douladoure-Privat), 1903, gr. in-8°, 24 p.

[Coll. de l'auteur.]

Couverture imprimée en noir et rouge sur papier blanc couché.

L'auteur considère « Louis XVI souffrant, le seul vrai Louis XVI ». Il établit le parallèle entre ses souffrances et celles de Jésus-Christ, en rapprochant les textes des Évangiles de fragments d'ouvrages relatant la captivité et la mort de Louis XVI (CLÉRY, DEMONVILLE, CORDIER, PRUDHOMME, FALLOUX, etc.)[1].

1904

I

B.

405. — Maurice TALMEYR. — La Franc-Maçonnerie et la Révolution française. — Paris, Perrin, 1904, in-16, 94 p.

[La³² 775.]

La condamnation de Louis XVI est expliquée (p. 56-67) par l'action de la franc-maçonnerie.

1907

Réimpression.

Trois jours de la vie d'une reine... (Cf. 1874, n° 374.)

1. L'abbé DE LUBERSAC avait publié, dès avant la mort du Roi, en 1792, une brochure intitulée : *Rapprochement et parallèle des souffrances de Jésus-Christ avec celles de Louis XVI dans sa prison royale.* — Paris, chez les marchands de nouveautés. [Lb³⁹ 6 020.]

1908

I

E.

406. — Armand GRANEL. — Louis XVI martyr de la foi. Mémoire pour servir à l'introduction de sa cause. — Toulouse, impr. et libr. Edouard Privat, 1908, in-8°, 80 p.

Epigraphe : « Louis XVI a régné pour mourir. »

Réimpression.

Allocution du pape PIE VI... (Cf. 1793, n° 24.)

1909

Réimpression.

Histoire de Marie-Antoinette... (Cf. 1861, n° 355.)

1910

I

A.

407. — Pierre DE VAISSIÈRE. — La mort du Roi (21 janvier 1793). — Paris, Perrin et Cie, 1910, in-8° écu, VII-225 p.

Couverture avec titre noir et rouge et gravure en haut, à gauche (la main du bourreau tenant par les cheveux la tête du Roi).

Portrait de Louis XVI (par Jos. Ducreux) en frontispice. 20 autres planches hors texte dans le volume.

Minutieuse compilation de documents d'archives, pièces inédites et

relations ou mémoires imprimés touchant les circonstances de la mort du Roi (*Dernière soirée. — Dernière matinée. — Vers l'échafaud. — Sur la place de la Révolution. — Le cimetière de la Madeleine. — Après le meurtre. — Reliquiae. — Appendices.*)

E.

408. La béatification de Louis XVI et la Constitution civile du clergé. — Toulouse, typ. Edouard Privat, 21 janvier 1910, in 8°, 8 p.

Signé : « Armand GRANEL, avocat. » (Supplément au *Mémoire sur Louis XVI martyr de la foi*, indiqué ci-dessus, n° 406.)

409. — La condamnation de Louis XVI et la Franc-Maçonnerie. La béatification de Louis XVI.

Intermédiaire des chercheurs et curieux, 10 sept. 1910 et n^os^ suiv.

Les discussions des lecteurs de l'*Intermédiaire* sur ce propos, qui figuraient déjà dans vingt-huit numéros en septembre 1911, s'y poursuivent encore en 1912. M. Armand GRANEL y a pris une part active.

III

B.

410. — Marie-Antoinette et le complot maçonnique, par Louis DASTÉ. — Paris, la Renaissance française, 1910, in-16, II-359 p.

[Lb^{39} 11.973]

(Bibliothèque d'études des sociétés secrètes.)

Ce livre tend à prouver que Marie-Antoinette, innocente des crimes dont on l'accusa, fut une victime de la franc-maçonnerie.

1911

I

E.

411. — La béatification de Louis XVI, état de la question. (par Albert Battandier, protonotaire apostolique).

L'Entente catholique, 2 avril 1911.

Cet article est suivi d'une note signée A. G. (Armand Granel ?) contenant le souhait de voir bientôt la cour de Rome rendre sur la question un jugement favorable.

412. — Le martyre du roi Louis XVI, à Paris, le 21 janvier 1793.

Les Martyrs, recueil de pièces authentiques... par le R. P. Dom H. Leclerq, t. XI, *la Révolution*, p. 207-252 (Paris, H. Oudin, 1911, in-16.)

L'auteur juxtapose des citations de Renan (*Philosophie de l'histoire contemporaine*), de Sainte-Beuve (*Causeries du Lundi*, XV), de A. Sorel (*L'Europe et la Révolution française*, t. III), de Prévost-Paradol (*Nouveaux Essais de politique et de littérature*), puis, avant de donner une bibliographie sommaire du sujet, et de publier *in extenso* le *Testament* du Roi et la *Relation* de ses derniers moments par l'abbé Edgeworth, il explique ainsi les motifs qui l'ont poussé à faire figurer Louis XVI dans son recueil : « J'avais tout d'abord écarté le roi Louis XVI du nombre de ceux qui ont rendu témoignage de leur foi au prix de leur vie... Une pièce m'a déterminé au parti que je prends, c'est l'*Allocution prononcée par le pape Pie VI*[1]. . Le règne [de Louis XVI] appartient à l'histoire ; mais il n'est pas un chrétien en France qui ne doive désirer voir le nom de Louis XVI s'ajouter un jour au martyrologe. » (p. 224-225). « ...Tout arrive, en France !... Peut-être un jour, quand ceux à qui il appartiendrait — ne fût-ce qu'à titre d'héritage et d'expiation — comprendront mieux leur devoir royal et chrétien, se souviendra-t-on des vertus et des malheurs du prince le plus douloureux de notre histoire » (p. 228).

1. Voir le n° 24.

II

B.

413. — De Lannoy. — La Révolution préparée par la Franc-Maçonnerie. Préface par le chanoine S. Coubé. — Paris, P. Lethielleux (1911), in-12, 126 p.

Au chapitre v : *Mort de Louis XVI* ; *mort de Marie-Antoinette*. L'auteur y donne le roi et la reine pour les victimes d'une conspiration longuement préparée ; c'est la « vengeance des Templiers ».

1912

I

B. C.

414. — L'anniversaire du 21 janvier 1793.

Le Panache, revue royaliste illustrée, 21 janvier 1912 (p. 18 21.)

Pour commémorer ce « douloureux anniversaire » d'un « crime monstrueux », le rédacteur de la revue, estimant que « la noble et courageuse attitude du roi en face de la mort est présente à tous les esprits », préfère remettre sous les yeux de ses lecteurs « ce qu'on connaît moins », le récit des « derniers moments de la captivité royale ». C'est à l'ouvrage de Cléry qu'il croit devoir l'emprunter.

Ces pages sont illustrées d'un portrait de Cléry, d'une vue de la tombe du Roi au cimetière de la Madeleine et d'un fac-similé d'autographe du baron de Batz.

E.

415. — Le Roi-Martyr, par Antoine Lestra.

L'Action française, 21 janvier 1912.

L'auteur de cet article, après avoir déclaré qu' « il n'est pas de crime plus grand, depuis le Déicide », que « l'assassinat de Louis XVI, sacrilège national », se réjouit de constater que, dans le tome XI de son recueil des *Martyrs*, le bénédictin Dom Leclercq a fait figurer

le *Martyre de Louis XVI.* (Voir n° 412). « Louis XVI, achève-t-il, solennellement reconnu martyr par un décret de l'Eglise infaillible, c'est Louis XVI mêlant son sang au sang de Jésus pour rendre témoignage de notre foi nationale... Plaise à Dieu et fassent nos bras que le Roi, héritier de Louis XVI, relève bientôt le trône, afin qu'il puisse, dans la majesté de son Pouvoir légitime, demander au Pape, en signe d'expiation des crimes révolutionnaires, au nom du pays tout entier, d'introduire devant l'Eglise universelle le procès canonique du Roi-Martyr... »

OUVRAGES SANS DATE

I

A.

416. — Derniers moments de Louis XVI, ou détail de ce qui s'est passé depuis sa communication avec sa famille jusqu'à son exécution. — Se vend chez Goujon, grande cour au Palais de l'Egalité, à Paris (1793 ?), in-8°, 8 p.

[Lb41 2.656.]

Brochure destinée probablement au colportage.

Traduction.

En hollandais (Laetste Stonden van Louis XVI...). — S. l. n. d., in-8°.

[Lb41 2.657.]

B.

417. — L'an IVe de toutes les libertés, excepté la véritable. Je m'en contre-fouts, ou le Vengeur de la mort du roi. — S. l. n. d. (1796 ?), in-8°, 8 p.

[Lb41 2.712.]

Epigraphe : « Je ne vois plus dans l'Etat que du papier, de l'orgueil et de la misère. »

Ce discours (signé P... A... T...) en langage révolutionnaire et qui débute ainsi : « Citoyens, foutre... », contient des réflexions comme celle-ci : « Le sort de l'infortuné Louis XVI nous a fait oublier nous-mêmes ; c'est sur lui que nos vœux doivent se diriger. L'infernal procès qu'on lui a fait est le tableau hideux d'un choc d'opinions qui, foutre, quoique variées, ne se disputent qu'en atrocités et barbaries... Il faut que les assassins de Français soient des foutus ingrats et des monstres, etc... »

A la fin, cette *Epitaphe pour Louis XVI* :

Ci-gissent (*sic*) la vertu, l'honneur et l'innocence
Et tout le bonheur de la France.

B. C.

418. — Morale de Louis XVI, romance. Air : « Comment goûter quelque repos ? » — Perpignan, impr. J. Alzine (1814 ?), in-8°, 4 p.

[Lb41 2.706.]

Paraphrase, en 8 couplets de 8 vers, du Testament de Louis XVI. Colportage.

419. — Parallèle de l'infortuné Louis XVI, roi de France, avec T-Song-Kings, ou Zimchin, empereur de la Chine, obligé de se donner la mort, en 1640. — S. l. n. d., in-8°, 16 p.

[Lb41 2.707.]

Cet écrit, signé : L. JONDOT, paraît être un tirage à part d'un article publié dans une revue. L'auteur y célèbre les vertus de Louis XVI et y déplore sa mort.

B. C. E.

420. — Le passé, le présent et l'avenir, ou Louis XVI et Lepelletier devant Dieu. Pour servir à l'histoire de la révolte de France, de 1789 à 1793. — S. l n. d. (1795 ?), in-8°, 23 p.

[La32 313.]

L'auteur (probablement un prêtre) débute ainsi : « Il est donc consommé, ce crime abominable, qui couvre en même temps la France de deuil et d'opprobre !... Louis n'est plus ! O forfait ! O noirceur !

La vertu a succombé sous les coups de la scélératesse. . » Il tombe ensuite dans une sorte d'assoupissement léthargique et voit Dieu. Louis XVI et Lepelletier qui lui parlent tour à tour. Lepelletier confesse les crimes de la Révolution, Dieu le maudit et l'envoie en enfer, puis dévoile à Louis XVI l'avenir qu'il réserve à la France et lui ouvre le Paradis. — L'auteur s'éveille en s'écriant : « Saint Louis, roi de France et martyr, priez pour nous ! »

C.

421. — Complainte sur la mort de Louis XVI, sur l'air du *Cantique de Saint-Hubert*. — S. l. n. d. (1793 ?), in-12, 2 p.

[Indiqué par *l'Intermédiaire des chercheurs et curieux* du 10 novembre 1877, p. 660.]

Cinq couplets de 8 vers. En tête, vignette représentant deux génies dont l'un chante et l'autre tient une lyre.

D.

422. — Réflexions sur la fête du 21 janvier (v. st.). — S. l. n. d. (1799 ?), in-8°, 32 p.

[Lb42 1.236.]

Cet écrit (extrait d'une revue ?) plein de bon sens et de modération, est destiné à détourner les Français de fêter le 21 janvier : *on ne fête pas un supplice*. L'auteur termine en assurant que « le gros de la nation a toujours détesté cette fête prétendue nationale... Au milieu d'une apparente allégresse et d'applaudissemens hypocrites, l'odieux anniversaire n'a remporté que l'horreur des gens de bien, les malédictions de tous les citoyens vertueux et honnêtes » [1].

II

B.

423. — Procès de Louis XVI, suivi des Procès de Marie-Antoinette, de Madame Elisabeth, etc... — Paris (?), Lerouge, 2 vol. in-8°.

1. Ceci n'est point proprement œuvre de panégyriste. Cependant, détourner les Français de célébrer par des réjouissances l'anniversaire de la mort de Louis XVI, c'est les prédisposer à le commémorer par des cérémonies expiatoires.

Cet ouvrage est cité dans la brochure de César du Bouchet : *les Adieux de Marie-Antoinette*, publiée en 1814 et indiquée plus haut sous le nº 132.

Du Bouchet en a extrait la plupart des *Notes* qui suivent son poème.

C.

424. — Romance de Madame ; Romance du Dauphin ; Détails sur Leurs Majestés Louis XVI et Louis XVII. — Paris, impr. de Renaudière (1795 ?), folio-plano.

[Lb39 11.020.]

Quatre grossières gravures sur bois représentant : *Louis XVI allant au supplice* ; *les Adieux de la Reine à sa famille* ; *le jeune roi Louis XVII enlevé à sa famille* ; *le Dauphin et Madame priant Dieu pour leurs parents*.

La *Romance de Madame* (air : « De la sentinelle », 6 couplets de 4 vers, avec refrain) et la *Romance du Dauphin* (6 couplets de 8 vers), sont signées : « Par Duchêne ». Le style en est prosaïque et niais, la versification maladroite.

Les *Détails sur Louis XVI et Louis XVII* retracent, en 150 lignes environ, diverses scènes de la captivité du roi et de celle du Dauphin. La mort de Louis XVI est racontée en quelques mots.

Curieux placard de propagande destiné à émouvoir la pitié populaire. L'auteur y évoque la figure de Louis XVII : « Mgr le Dauphin était beau comme un ange... » ; il parle de « la courageuse résignation de son auguste père », etc.

D.

425. — Explication des Nos du Plan du Cimetière de la Madeleine, rue d'Anjou, faubourg Saint-Honoré, nº 48, dans lequel est le Tombeau de saint Louis second, Louis XVI, et de la Reine son Epouse, érigé par le sieur Desclozeaux et ses filles. — Paris, impr. de Le Normant, in-4º, 2 p.

[Lb41 2.696.]

Deux planches (dessinées et gravées par Coqueret-Bonvalet) : *le Tombeau de Louis XVI et de Marie-Antoinette. A la piété filiale*, et : *Plan du cimetière de la Madeleine*. Ce plan comporte VII numéros. Le tombeau de Louis XVI est désigné sous le IVe.

E.

426. — Office de saint Louis et de sainte Antoinette.

Cette plaquette, dont l'existence est révélée aux curieux dans l'*Intermédiaire* du 25 décembre 1885 (p. 750), faisait alors partie de la riche bibliothèque de l'abbé Bossuet, curé de Saint-Louis-en-l'Ile. M. le chanoine Delaage, aujourd'hui curé de cette paroisse, m'a dit que plusieurs personnes se rappelaient l'avoir vue. A la mort de l'abbé Bossuet, en 1888, ses livres furent vendus ; pourtant l'*Office de saint Louis* ne figure pas dans le catalogue. Je n'ai pu découvrir le possesseur actuel de cet ouvrage, qui était dédié à la duchesse d'Angoulême, et dont l'exemplaire de l'abbé Bossuet aurait été *unique*. *Interméd.*, *loc. cit.*

III

C.

427. — [Marie-Antoinette à Madame Elisabeth], par Frédéric Ozanam.

Cité dans la *Vie de Fréd. Ozanam*, par C.-A. Ozanam, son frère (Paris, Poussielgue, 1879, in-8°), p. 89-90.

Paraphrase en vers latins de la lettre de la Reine (38 vers). Cette pièce fut écrite par Ozanam vers 1830, alors qu'il était élève du collège de Lyon.

OUVRAGES EN LANGUES ÉTRANGÈRES

1793

I

A.

428. — Omstandig verhael van de dood van Lodewijk (hiervoren den XVI van dien naem, König van Vrankryk) onthalst den 21 January 1793, tweede jaer der Fransche Republick, waer by Gevoegt is syn Testament. — Malines, Hanicq, s. d. (1793), in-8°, 12 p.

[Lb[41] 2 658.]

Récit détaillé de la mort de Louis XVI... suivi de son Testament.

A. B.

429. — Merkwürdige prozessgeschichte verfolgungen und Tod des ehehin von seinem Volke geliebten nun aufgeopferten Ludwig des XVI, Königs von Frankreich, von einem Patrioten aus achten französischen Quellen übersetzt, mit besonderen Anmerkungen, und mit einem wohlgetroffenen in englischer Manier gestochenen Portrait. — Strassburg, 1793, in-12, 134 p.

[Lb41 5.263.]

Le portrait porte au bas, en français : « Louis Seize, roi de France et de Navarre, né à Versailles, le 23 août 1754. »

430. — Leben, Charakter, Tod und Enthauptung Ludwigs des 16 ten, Königs von Frankreich. — Halle, Dreisig, Berlin, Schropp, 1793, in-12, 32 p.

[Bibl. de la Ville de Paris, 12 227.]

Couverture originale muette en papier rose.

Portrait de Louis XVI (frontispice) et gravure coloriée avec cette légende : *Fisch Weiber, in Paris*.

431. — Reflections submitted to the French Nation on the intended Process against Lewis XVI, pronounced at the Bar of the National Convention, and an Account of the Trial and Execution of Lewis XVI, by James Necker. — London, 1793, in-8°.

B. C.

432. — Reflexions moral and political on the Murder of Louis XVI, in a sermon preached on that occasion, on Sunday, February 30, 1793, and published by particular desire. — London, Edwards, 1793, in-8°.

433. — Sermon preached February 3, 1793, on the occasion of the Trial, Condemnation and Execution of Louis XVI, late king of France ; with some additions and illustrations, by Henry Hunter. — London, 1793, in-8°.

434. — Omelia dell' illmo e rmo signore, Monsignore Paol.-Antonio-Agostini ZAMPEROLI, vescovo di Urbania..., recitata nella sua cathedrale in occasione delle solenni esequie celebrate nella mattina del di 14 marzo 1793, per l'anima del defonto rè di Francia Luigi XVI et da alcuni divoti della città medesima pubblicata. — In Urbania, presso Buratti, 1793, in-4°, XI p.

[Lb41 2.676.]

Sur le titre, les armes de Mgr Zamperoli.

P. III-V : *Ai cortesi lettori, gli editori.* La mort de Louis XVI y est appelée « une catastrophe dont la seule pensée ne peut que remplir de terreur tout cœur vraiment fidèle et catholique. »

C.

435. — The Death of his most christian Majesty Louis XVI considered, a sermon, by Rev. John ADAMS. (London), 1793, in-8°.

436. Elegy supposed to be written in the Place de la Revolution, after the Death of Louis XVI, by J. CLAY. — London, 1793, in-4°.

437. — Patriotic Songster, or Loyalist's vocal companion, to which is added : Two Soliloquies of the infortunate French Monarch Louis XVI, and other poetic pieces on his imprisonment and Execution, by GOWER. — London, 1793, in-12.

438. — Verses occasioned by the Death of the infortunate Louis XVI, by John MACAULAY, Esq. — London (?), 1793, in-4°.

439. — The funeral oration of his late most christian Majesty Louis XVI, pronounced at the funeral service performed by the french clergy of the King's house, Winchester, at St-Peter's Chapel, in the said City, april 12. M.DCC.XCIII, by the Rev. John MILNER J. S. A. — London, printed by I. P. Coghlan, (1793), in-8°, VIII-62 p.

[Lb41 2.677.]

Vignette sur le titre (chiffre de Louis XVI, surmonté d'une couronne, entre deux branches de feuillages). Chaque feuillet est encadré de noir. Texte : « Godliness is profitable to all things, having promise of the Life that now is, and of that which is to come. — I, *Tim.*, c. IV, v. 8. »

Autre édition.

London, 1793, in 8° [Funeral oration, delivered on occasion of the Murder of Louis XVI, by Rev. John MILNER, bishop of Castabella]...

440. — A Poem on the late tragic Event of the french King's Death. — London, Carpentier, 1793, in-8°.

441. — The Testament of his late most christian Majesty Louis XVI, King of France, with short observations by the Translator. — London, Nicol, 1793, in-8°.

C. D.

442. — An Account of the Obsequies for the late King of France, in the spanish Chapel, London, on Monday January 28, 1793. — London, Debrett, 1793, in-8°.

443. — Relacion de las suntuosas exequias celebradas en Sevilla, el dia 8 de junio de 1793, a expensas de varios españoles, en la iglesia de la Universidad literaria, por el alma de Luis XVI, rey christianissimo de Francia ; con la Oracion funebre que dixo el P. D. Teodomiro-Ignacio DIAZ DE LA VEGA, preposito de la Congregacion del Oratorio de san Felipe Neri de dicha Ciudad. — En Sevilla, en la impreta del Diario, (1793), in-4°, 8-LVI p.

[Lb41 427.]

La relation du service funèbre (p. 3-8) est suivie : 1° d'une planche qui représente le catafalque élevé dans le chœur de l'église ;

2° De la liste « de los cuerpos y particulares que han contribuido para esta funcion ».

L'oraison funèbre, précédée d'une dédicace : « Al Rey, N. S. » est paginée de I à LVI [1].

F.

444. — Democratic Rage, or Louis the Unfortunate ; a tragedy, by William PRESTON, esq. — London, 1793, in-8°.

III

C.

445. — A Monody to the Memory of the Queen of France, by Mrs Mary ROBINSON. — (London ?), 1793, in-4°.

F.

446. — The Maid of Normandy, or the Death of the Queen of France, a Tragedy, by Edmund-John EYRE. — (London ?), 1793, in-8° [2].

1794

I

C.

447. — Funeral oration for Louis XVI. — London, Edwards, 1794, in-4°.

448. — Ludovicus XVI, rex Galliae, his Testament with short observations by the Translator. — London, 1794, in-8°.

1. L'exemplaire de la B. N., relié en velours noir, porte l'*ex libris* du baron de Ville d'Avray, premier valet de chambre du Roi, intendant du garde-meuble de la couronne.

2. L. de la Sicotière fait figurer dans sa *Bio-bibliographie de Marie-Antoinette* (nos 18-22) cinq ouvrages allemands et hongrois parus en 1793 et ayant pour sujet la vie de la Reine ; je n'en consigne point ici les titres, ignorant dans quel « esprit » ils sont écrits.

II

F.

449. — Louis and Antoinette, a Tragedy, by G.-M. HUNTER. — (London ?) 1794, in-8°.

III

C. (?)

450. — Lines on the Murder of the Queen of France, by William-Thomas FITZ-GERALD, esq. — (London ?), 1794, in-4° [1].

1796

I

A. B. C. (?)

451. — Historical Epochs of the french Revolution, translated from the French ; to which is subjoined the Judgment and Execution of Louis XVI, king of France. With a list of the Members of Convention who voten for and in the Course of the Revolution, distinguished according to their principles... by H. GOUDEMETZ (a french clergyman, and emigrant in England). — London, 1796, in-8°.

1804

II

A. C.

452. — Affecting narrative of the Deposition, Trial and Execution of Louis XVI, with interesting Particulars of the

1. L. de la Sicotière mentionne (*op. cit.*, n° 23) une *Storia di Maria-Antonetta*, parue à Trieste en 1794. Je n'ai pu voir cet ouvrage.

Trial and Execution of the Queen of France and Princess Elizabeth and the premature Death of the Dauphin. — London, Niel, Somer's Town...,1804, in-12.

1817

II

A. C.

453. — Authentic Memoirs of the Revolution in France and of the Sufferings of the royal Family, deduced principally from accounts by eye-witnesses. — London, Simkin and Marshall, 1817, in-8°, 353 p.

[La^{32} 369.]

Vignette sur le titre (*Adieux de Louis XVI à sa famille*). Portrait de Louis XVI.

Cet ouvrage est une compilation des récits de Hue, de Cléry, de la duchesse d'Angoulême et de l'abbé Edgeworth.

1849

III

A. B.

454. — The Life of Maria-Antoinette, Queen of France, by J.-S.-C. Abbott, author of « The Mother at home ». — London, Thomas Altmann, s. d. (1850), in-18, 222 p.

(Ind. par *le Quérard*, n° 263 et par Tourneux, n° 414. — Manque à la B. N.)

En regard du titre, portrait de Marie-Antoinette (de profil à droite), dans un cadre octogonal.

1856

II

A. B. (?)

455. — Kœniglichen Martyrthum. Geschichte der Gefangenschaft der Kœnigin Marie-Antoinette, des Kœnigs Ludwig XVI, der Dauphine Maria Theresia, von George Hesekiel. — Berlin, Rauh, 1856, in-8°, viii-137 p.

[*Le Quérard* n° 136]

1866

III

A. C.

456. — Die letzten Lebenstage der unglucklichen Marie-Antoinette dem Volke ezzalt, von W. Herchenbach. — Mülheim an der Ruhr, Jul. Vogel, s. d. (1866), in-12, 92 p.

[*British Museum*, 12.430 aaa 30].

La couverture illustrée en couleurs représente la Reine dans la charrette. Le bourreau est coiffé d'un feutre du temps d'Henri IV et un moine tonsuré assiste la condamnée. (Cf. Tourneux, *op. cit.*, n° 367)

1885

III

A.

457. — Last days of Marie-Antoinette, an historical Sketch, by lord Ronald Gower. With portrait and facsimiles. — Londres, Kegan Paul, Trench and C°, 1885, in-8°, 163 p.

[Lb[41] 11.365.]

Portrait de Marie-Antoinette dans sa prison, d'après l'original de la coll. du prince d'Aremberg frontispice , fac-similé de la lettre de la reine, photogravée d'après l'autographe des Archives nationales

1896

III

A. B.

458. — Clara TSCHUDI. — Marie-Antoinette og Revolutionen. — Kobenhavn, F. Hegel, 1896, 2 vol. in-16.

[Lb³⁹ 11.590.]

Portraits et photogravures hors texte.

1897

III

A.

459. — The Story of Marie-Antoinette, by Anna-L. BICKNELL. London, T. Fisher Unwin, 1897, in-8°, XIV-334 p.

[Lb³⁹ 11.661.]

Nombreux portraits et planches hors texte.

1903

III

A. B.

460. — Marie-Antoinette, Königin von Frankreich, von Charlotte BLENNERHASSETT, mit fünf Kunstdrücken. — Bielefeld und Leipsig, Velhagen und Klasing, 1903, in-16, 180 p.

[8° G. 8.405.]

Reliure étoffe rose moirée, titre et encadrements dorés, tranches dorées. Cinq héliogravures en couleurs hors texte.

De la coll. « Frauenleben » de Hanss von Zobeltitz.

1905

III

A. B. (?)

461. — Marie-Antoinette, Königin von Frankreich und Navarra. Ein fürstliches Charakterbild, von Ludwig Brunier. — Wien, W. Braumüller, 1905, 3 vol. in-16.

[Lb39 11.878.]

I. Die Dauphine. — II. Die Königin. — III. Die persönlichkeit Ludwigs XVI.

1909

II

A. B. (?)

462. — Lieut. Col. Andrew C. P. Haggard, D. S. O. — Louis XVI and Marie Antoinette. — London, Hutchinson and Co, 1909, 2 vol. in-8o.

[Lb39 11.965.]

Au tome II, ch. lix : *Trial and Murder of Louis XVI*; ch. lxiv : *Death of the Queen*.

III

A. B. (?)

463. — H. Belloc. — Marie Antoinette. — London, Methuen, 1909, in-8°.

[Lb^{39} 11.970.]

TABLE DES NOMS D'AUTEURS

ET DES OUVRAGES ANONYMES

Les renvois sont faits aux numéros des articles et non aux pages

---

C

D

E

Poitiers. — Société française d'Imprimerie